

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
FONDATEURS : I DUMONT-WILDEN — G. CARNIR — L. SOUGUENET  
RÉDACTEUR EN CHEF: DESIRÉ LECLERCQ.



o(kt)

**M. DUFF COOPER**

l'Anti-Chamberlain



RHUMES, MAUX DE GORGE

*rôdent*



A. 578

**'ASPRO'**  
**VOUS EN DÉLIVRERA!**

**N'ATTENDEZ PAS  
D'ÊTRE MALADE!**  
**ayez ASPRO**  
**sous la main  
contre**

**MIGRAINES  
NEURALGIES  
RHUMATISMES  
REFROIDISSEMENTS  
RHUMES — GRIPPE**

5 fr le paquet de 10 comprimés  
10 fr le paquet de 25 comprimés  
20 fr le paquet de 60 comprimés.

S. A. ANCIENNE MAISON  
LOUIS SANDERS, Bruxelles

'ASPRO' est un remède universel. Il aide le Public non pas un seul mois, ni même une seule saison, non pas pour un malaise spécial ou une forme déterminée de la douleur, mais parce qu'il sert toute l'année dans 10, 20, 50 cas différents. Vous avez besoin d' 'ASPRO' tout le temps parce que 'ASPRO' peut vous aider tout le temps. 'ASPRO' apporte l'apaisement et le réconfort — il calme les nerfs — fait tomber la fièvre — donne un sommeil naturel. Contre les rhumes et les refroidissements — malaises à caractère fiévreux — l'action d' 'ASPRO' est immédiate. Il coupe net ce commencement d'infection qu'est un rhume; stimule l'organisme et vous ramène à votre état normal de bonne santé. Bien mieux

**STOPPEZ UN MAL DE GORGE EN VOUS**

**GARGARISANT AVEC 'ASPRO'**



Dans un demi-verre d'eau tiède, jetez 2 comprimés d' 'ASPRO', ils se diviseront en milliers de petites particules et quand vous vous gargarisez, celles-ci adhéreront aux parois de votre gorge et exerceront ainsi une DURABLE ACTION calmante et antiseptique.

Quelques francs seulement vous apporteront tous ces bienfaits. Ne restez donc pas sans 'ASPRO'.

'ASPRO'...  
et son rhume à fui!  
« Ayant été atteinte d'un commencement de grippe avec rhume violent, j'ai suivi immédiatement le traitement 'ASPRO'. Au bout de 48 heures, j'étais complètement rétablie »

Mme L. Brown  
27, rue du Prétoit  
Anderlecht-Bruxelles

**'ASPRO' N'IRRITE PAS L'ESTOMAC**



# Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILLEN - G. GARNIR - L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : ALBERT COLIN

RÉDACTEUR EN CHEF : DESIRÉ LECLERCQ

ADMINISTRATION : 47, RUE DU HOUBLON, BRUX. REG. COMM. BRUX. N° 19917	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	CHÈQUES-POSTAUX: 166.64 TÉLÉPHONES: ADMINISTRATION: 12.80.36 RÉDACTION: 12.77.08
	BELGIQUE CONGO ÉTRANGER SELON LES PAYS	65.— 85.— 85 ou 120	33.— 45.— 45 ou 60	17.— 25.— 25 ou 35	

## MI. DUFFIF COOPIER

En Angleterre comme en France, il y a beaucoup de gens qui se refusent à considérer les accords de Munich comme une victoire de la paix et comme les débuts d'une ère nouvelle pour une Europe apaisée. Parti de la guerre? Parti de la paix? Dions, pour être plus exacts : parti de la résistance à la politique hitlérienne, parti de la conciliation régnée. De quel côté est la sagesse?

Nous serions bien embarrassés de le dire. Nous n'aurions encore des éléments d'appréciation nécessaires. Au fond, c'est une question de force dans laquelle, hélas! ni le droit, ni la morale internationale n'ont plus rien à voir.

L'Angleterre et la France avaient-elles, ont-elles aujourd'hui le pouvoir de dire non et de s'opposer des revendications dont, dans leur aveuglement, elles ont parfois fourni le prétexte? Qui pourrait le dire si leurs dirigeants eux-mêmes sont divisés? Et sur un étrange paradoxe, ceux qui maintenant soutiennent le parti de la résistance et se font appeler « bellicistes » par ceux qui aiment les formules simplistes, sont d'abord ces travaillistes dont le pacifisme intransigeant s'opposait à tous les armements, puis à de jeunes conservateurs qui ont repris l'ancienne tradition de Pitt et de Palmerston; tandis que la masse du parti conservateur et, il faut bien le dire, la masse du pays suivent M. Chamberlain qui, dans sa légitime horreur pour l'absurde course aux armements qui impliquera tôt ou tard le service obligatoire ou du moins la conscription, espère encore d'une politique conciliatrice amènera le fucher à réprimer quelques chapitres de « Mein Kampf » à ne plus loucher vers des colonies africaines d'un des plus puissants dominions britanniques est en décidé à ne jamais lui rétrocéder. La masse du peuple britannique désire tellement croire à la thèse de M. Chamberlain qu'elle y croit effectivement et même à tous les moins qu'en donnant sa démission pour protester contre l'accord de Munich, qu'il appelle publiquement une capitulation honteuse,

le jeune M. Duff Cooper a commis un pas de clerc. On ne pourra pas contester dans tous les cas qu'il ait accompli là un acte de courage à la suite duquel il apparaît comme un des hommes politiques marquants du Royaume-Uni.

???

Les mauvaises langues assurent qu'en quittant l'Amirauté, M. Duff Cooper, Dauphin du Parlementarisme britannique, n'a pas causé une grande peine aux Amiraux. Ces messieurs dirigeant eux-mêmes leur Département et le ministre peut n'être parmi eux qu'un utile rouage, bon tout au plus à les défendre au sein du Parlement. Il est des Lords civils et des Lords militaires de la mer et de l'Amirauté. Le plus connu des Lords civils est Lord Plymouth, qui porte un nom véritablement prédestiné pour un Lord de la mer, et que le sort a fait Président du comité de non-intervention. M. Duff Cooper n'avait aucune connaissance particulière de la mer avant son passage à ce ministère. Il ne paraît pas en avoir gagné beaucoup au cours de ce passage. Les ministres passent. La mer reste, avec les animaux.

Il n'empêche que M. Duff Cooper a pu dire, après sa démission, que seul de tous les départements occupés de la défense de l'île, le sien avait montré sa parfaite préparation pendant les journées tragiques de septembre. Il en a toujours été ainsi en Grande-Bretagne où l'on ne réussit jamais qu'avec l'aide de Dieu et de la Marine. Souvent l'Air n'est pas prêt. Et l'Armée n'est prête presque jamais. Mais la marine l'est toujours, que M. Duff Cooper y soit ou n'y soit pas. A l'heure actuelle elle poursuit un effort de réarmement qui doit la doter d'un tonnage nouveau égal à celui de toute la flotte française existante. Avant M. Duff Cooper, il y eut d'autres ministres de la Marine, qui voguèrent comme lui à bord du yacht Enchantress, privilège du Premier Lord et qui portaient Leurs Majestés cet été lors de leur débarquement à Boulogne au mois de juillet. Mais aucun Premier Lord ne fut plus

**E. Darchambeau**  
22, AV. TOISON D'OR

Notre complet habit « Night blue », gilet blanc réclame .....	1.450 Fr.
Notre série complet veston peigné extra, dessins exclusifs .....	1.350 Fr.
Reclame .....	1.100 Fr.
La chemise sur mesure pour l'habit .....	85 Fr.



hautement convaincu de sa seigneurie que ce Premier Lord, le très honorable Duff Cooper, qui dans le civil n'est que M. Cooper, M. P.

???

C'est un homme de quarante-huit ans, de haute culture. Fils d'un grand médecin et d'une femme du monde, sorti du meilleur collège d'Oxford, et non de Balm'ol, comme on l'a publié erronément ailleurs, il était désireux de devenir grand homme, car il avait lu, dans Macaulay, dans Churchill et dans Plutarque, que cette carrière était la plus noblement indiquée pour un gentleman. Dès lors, il étudia beaucoup, et sut parler avec brio sur n'importe quel sujet. Il apprit même la langue française, au point que les vieux insulaires s'en méfient. Puis il fut officier d'infanterie à la guerre, devint major (en Angleterre tout diplômé d'Université qui portait avec compétence son parapluie roulé et un chapeau melon devenait major en 1918, comme chez nous sous-lieutenant de réserve...) Quand il fut major aux Gardes, en 1919, il devint député. Quand il fut député, il épousa la sœur du Duc de Rutland. Quand il l'eut épousée, il devint sous-secrétaire d'Etat. Alors il écrivit un livre sur Talleyrand. Alors il devint ministre de la Guerre. Le roi Edouard VIII monta sur le trône. Alors il se lia avec Mrs. Simpson. Le roi Edouard abdiqua. Alors M. Duff Cooper oublia Mrs. Simpson. Et il devint Premier Lord de l'Amirauté. Ce n'est pas plus difficile que cela.

???

Pour ceux qui ne le sauraient pas, M. M. Cooper, fils du grand chirurgien Cooper, est quelque chose de beaucoup plus élégant, en Angleterre, que le Baron Lemonnier en Belgique. Sa mère est une Lady Agnès Duff, fille du cinquième comte de Fife. Dans les pays où le pédigrée des chevaux n'est connu que de quelques initiés, comme chez nous, ces détails n'ont pas beaucoup d'importance. Mais en Angleterre, où chacun étudie de près le stud book des animaux, il convient aussi de connaître celui des hommes. Ce cinquième comte de Fife eut un fils qui fut fait duc, et épousa, en 1889, la Princesse Royale, fille d'Edouard VII. Le jeune M. Duff, M. P., est donc le propre cousin germain du prince Arthur de Connaught (fils du vénérable duc de Connaught, toujours en vie), qui est mort au début de septembre dernier. M. Cooper adjoignit au nom de son père celui de sa mère, et épousa Lady Dia-

## LIRE DANS CE NUMERO :

Le Petit Pain du Jeudi: « A M. Léopold Smeers, directeur général de la Trésorerie » .....	3666
Les Miettes de la Semaine .....	3668
Un bock avec M. Camille Huysmans, bourgmestre d'Anvers .....	3692
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux .....	3697
T.S.F. ....	3708
En revenant du Vexin .....	3710
La répartition coloniale est en marche .....	3712
Le Bois Sacré .....	3716
Blanc et Noir ou « Pourquoi Pas? » au cinéma .....	3720
Chronique du Sport .....	3724
Echec à la Dame .....	3726
On nous écrit .....	3730
Petite correspondance .....	3738
Le Coin des Math .....	3738
Le Coin du Pion .....	3740
Correspondance au Pion .....	3740

na Manners, sœur d'un Duc, celui de Rutland, personne d'une beauté ineffable et, on peut le dire, ineffaçable, car, aujourd'hui encore, ayant doublé le cap affolant de la quarantaine, elle conduit la barque de sa beauté sur l'Océan des Ages, sans rides et sans flétrissures. M. Duff Cooper, lui aussi, possède une bonne petite figure rose à moustache blonde. Il déjeune avec M. André Maurois. Il a connu des succès de tribune et de plume. Il est le type du grand homme fait en série, tel que la foule l'aime.

Il a démissionné. Toutes les lois de l'avancement sont troublées. S'il est grand homme il ne l'est plus en série. On n'y comprend plus rien. Il ne reste plus à M. Duff Cooper qu'à écrire ses mémoires, en style corrosif, ou à devenir Premier Ministre.

C'est aussi l'avis de M Duff Cooper l...

???

Il est toujours difficile de choisir un nouveau chef-ministre dans une grande circonstance. M. Duff Cooper



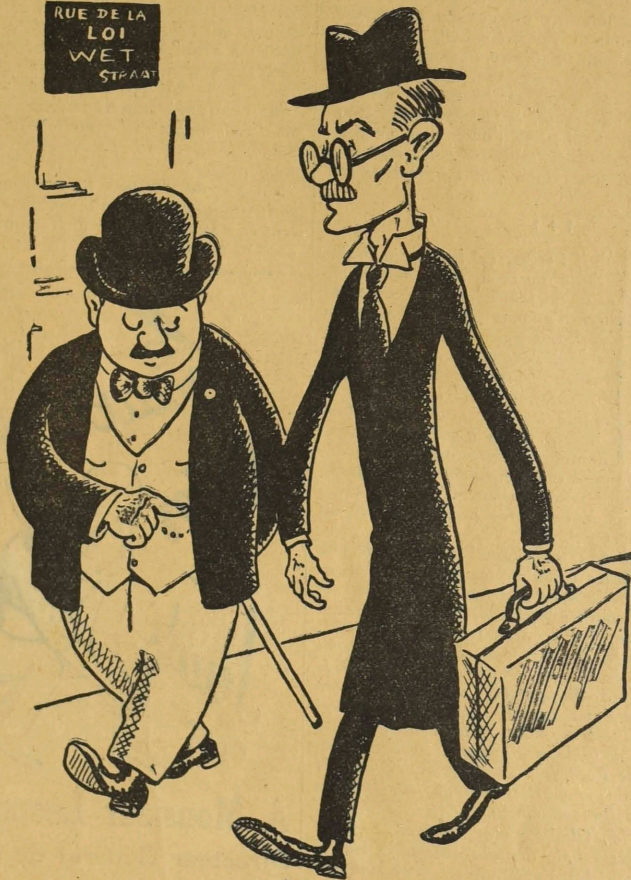
à très bien senti qu'à Munich l'Angleterre venait de subir le plus colossal échec de son Histoire. Mais M. Chamberlain a pour principe que mieux vaut un échec passager qu'une catastrophe générale. Ains l'Angleterre va d'échec en échec depuis des années. Elle perd à chaque coup, sur tous les tableaux, Japon, Allemagne, Italie, et maintenant Palestine. Ce pendant, c'est toujours elle qui fait figure d'arbitre dans les grands conciliabules entre les maîtres du monde, parce que, de victoire en victoire, les adversaires finissent par se ruiner un peu plus, et par devenir un peu plus casse-cou.

Quand M. Duff Cooper a quitté le Cabinet britannique, il comptait certainement faire un grand geste européen, pour montrer que lui au moins pouvait avoir des idées personnelles, et dire tout haut ce que d'autres pensent tout bas. Il dit cela à la Chambre, mais la Chambre l'écoula distraitement comme elle fait quand cela l'ennuie. Il faut savoir que le Parlement britannique ne comprend que lorsqu'il a envie de comprendre et n'entend que de l'oreille qui lui convient. On peut avoir cent mille fois raison dans un discours. Si ce discours n'arrive pas au moment voulu il sera tout comme si l'orateur avait tort. M. Duff Cooper a parlé avec des gestes. Il a fait des mouvements de bras. Il manquait de simplicité. Il avait l'air d'un intellectuel. Ces choses



le bon stout Léopold le bon stout Léopold

RUE DE LA  
LOI  
WET  
STRAAT



### LA VALISE MYSTERIEUSE

— Mais, dites-moi, qu'y a-t-il là dedans? Est-ce le Trésor de l'Etat?

— Bien mieux! C'est ma provision de bouteilles de l'excellent

Stout Léopold...

le bon stout Léopold le bon stout Léopold le bon stout Léopold le bon stout Léopold

le bon stout Léopold le bon stout Léopold le bon stout Léopold le bon stout Léopold

le bon stout Léopold le bon stout Léopold le bon stout Léopold le bon stout Léopold



là, en Angleterre, peuvent conduire à des catastrophes. Le public de la rue, si rudimentaire soit-il, a le sens très sûr des valeurs humaines. Il sait que Churchill est intelligent mais inconstant. Il sait que Baldwin est lent et paresseux mais sûr et de bon conseil. Il sait que Halifax est coulant et aimable mais hésitant et un peu ahuri. Ce Duff Cooper est certainement un garçon intelligent mais ce n'est pas du tout ce que le peuple demande, il critique avec éclat ce qui a été fait. Mais ce qui est fait est fait. Ce jeune homme intelligent, on lui souhaite bonne chance. Mais on ne tient pas à l'avoir pour Premier Ministre. Alors, pourquoi parle-t-il ? Il perd son temps. Il écrit tout aussi bien fait de demeurer à l'Amirauté.

???

Le calcul de M. Duff Cooper est beaucoup moins nouveau et original qu'on ne croit. Il est même très traditionnel. C'est celui du jeune ministre conservateur qui veut s'assurer d'avance une jolie situation électorale en s'annexant le programme des travaillistes : Les travaillistes sont devenus gens belliqueux. Ils reprochent au Premier Ministre sa faiblesse et sa pusillanimité. M. Duff Cooper prend les devants. Il s'empare du programme travailliste en criant tout de suite : « C'est le mien... Vous n'avez rien inventé... » Et comme il demeure malgré tout député conservateur, la popularité qui s'ensuivra ne manquera pas d'aller au parti conservateur. C'est très commode. M. Eden a déjà joué ce petit jeu, avec un certain fruit, l'hiver dernier.

Et tout cela est très traditionnel car ce n'est pas d'hier que les Tories britanniques prennent l'avantage du programme à leurs adversaires. Ils se livrent avec succès à ce petit exercice depuis plus de cent ans. En Belgique, les conservateurs immobilistes, comme M. Wœste, étaient voués à la défaite intégrale, tandis que les conservateurs avancés de 1912-1914, comme M. de Broqueville, avançaient en se faisant plus démocrates que M. Vandervelde, lequel eût été fort ennuyé si les catholiques avaient réalisé toutes ses réformes sociales à sa place, au lieu de les subir, comme ils l'ont fait depuis. M. Disraëli fit jadis le succès de sa carrière suivant une formule heureuse qu'il définissait ainsi :

« J'ai surpris M. Gladstone et ses amis pendant qu'ils prenaient leur bain dans la rivière. Je leur ai pris leurs habits et les ai emportés... Eux sont demeurés sans une chemise... »

M. Duff Cooper, dont toute la carrière démontre qu'il est un homme prévoyant, a aussi prévu cela. Il s'est dit que les élections viendront un jour, et qu'il a été lui-même jusqu'au faite des honneurs qu'un Duff Cooper peut atteindre, en laissant la place de Premier Ministre à M. Neville Chamberlain. Alors il s'est séparé de M. Chamberlain. Ce stade est franchi. Il est aussi chronométré que jadis quand il épousa Lady Diana Manners, quand il se fit député, quand il écrivit son ouvrage sur Talleyrand. Pourquoi Winston Churchill est-il devenu guerrier, autoritaire et antiallemand ? Parce qu'il sait que pour lui un seul rôle est possible : celui de Premier Ministre en temps de guerre. Pour Duff Cooper, plus jeune, le rôle de Premier est désirable et possible en tout temps, et il importe de s'y préparer dès à présent.

Ce jeu lui réussira-t-il ? C'est bien peu probable. Les travaillistes seront vaincus par M. Duff Cooper

parce qu'ils n'ont pas d'hommes remarquables. En effet, si les conservateurs pratiquent si bien les méthodes travaillistes, il est tout à fait inutile de s'inscrire au parti travailliste et tous les jeunes avancés s'inscrivent au parti conservateur. Seulement M. Duff Cooper est un jeune premier, une prodigieuse, qui veut devenir grand, et c'est cela que le public n'aime pas. Rappelons-nous Bonar Law qui était Premier parce qu'il avait l'air bête. Après lui Baldwin fut préféré à Curzon, parce que Curzon était beaucoup trop remarquable, et que Baldwin avait l'air moyen. Chamberlain fut ensuite choisi par Baldwin lui-même, parce qu'il était remarquablement moyen.

Ce peuple dépasse la moyenne en portant des vertus moyennes jusqu'au sublime. M. Duff Cooper veut être sublime d'abord. Il risque fort de retomber dans la moyenne.



## A Monsieur Léopold Smeets Directeur Général de la Trésorerie

Nous ne vous connaissons pas, mais nous vous saluons et, de confiance, nous vous admirons.

Vous venez d'être nommé Directeur Général de la Trésorerie. Les journaux nous ont fait connaître vos traits. Vous êtes jeune et beau et vous paraissiez satisfait. Nous comprenons ce sentiment.

Ce que nous aimons en vous, c'est que vous représentez tout ce qui reste de poésie dans l'administration.

On nous parle de commis aux écritures, d'incorporation, d'avancement, de biennales, de titres à porter, de tas de choses matérielles et de fonctionnaires standardisés. De cette banalité éperdue jaillit soudain ce mot hors série, cet éblouissement du Trésor !

Diamants de Golconde, galions de Castro, groupons de Monte-Cristo entassés rubis et saphirs, deux labes ont suffi pour vous ramener à la lumière,



ond lointain des souvenirs d'enfance. Et de toutes ces richesses dont les images déferlent devant nos yeux émerveillés, vous êtes, Monsieur, le gardien. D'aucuns affirment que nous nous trompons; qu'on ne trouverait dans votre bureau ni perles — ni celles contenues dans certains projets de loi — ni or; que votre escalier branle et que votre fauteuil crie misère jusque dans son dernier ressort. Comme nous connaissons l'administration, nous sommes portés à croire cette description exacte et attendrons, pour vous rendre visite avec la pompe qui vous est due, l'achèvement des ministères d'airs et confortables rêvés par M. Louis Camu. La construction de ces locaux ne pouvant commencer avant que soient terminées celles de la Jonction Nord-Midi et de l'Albertine, il est à craindre que nous ne vous voyions jamais, tout au moins sur cette terre.

Trêve aux vains regrets. Le Trésor de l'Etat existe et est conservé quelque part : à la Banque Nationale, telle une cagnotte prospère, ou dans d'autres établissements. Et vous le gérez. Voilà le fait. C'est pourquoi notre admiration pour vous se nuance de respect.

Mais le tout n'est pas de posséder billets ou lingots : vous n'en êtes que le dépositaire, vous devez les distribuer à ceux qui en font usage. Et dans la grande famille, comme celle qui vous héberge, il y a quelque tendance à la dépense. Certes le rôle Léo, l'intendant en chef, fait montre d'une précieuse parcimonie. Certes le chef de la maison est un bon gros, pas bête du tout, qui trouve souvent un expédient d'ouvrir la bouche pour prononcer et discerner que la bourse pour y puiser. N'empêche que le ravitailler en argent de poche, sans excès ni stérilité, neuf enfants — dont quelques-uns ayant déjà atteint l'âge de raison — ce n'est pas comode. Ce galopin de Denis, qui aime les parades, lui demanderez-vous de quoi motoriser sa collection de jolis objets ? Le petit Achille, si quelque chose doit le rendre, c'est son bon cœur, vous le savez bien. Et vous voudriez tempérer ses élans. Quant à ce chérubin d'Octave, peut-on lui résister quand il ne s'agit que de faire plaisir à ses instituteurs ? Joseph, le bébé joufflu, est moins à craindre : il donnera certainement en homme d'Intérieur.

???

Vous avez — nous apprennent vos biographes — participé comme expert à plusieurs conférences internationales. Vous avez connu ces réunions babélesques et fiévreuses, où l'on discute pendant des heures sur des pointes d'épingles pour ajourner l'ennellement, au dernier moment, la seule question importante; où le monde est renversé, où l'on se lève la nuit en séances et l'après-midi en garden parties. Vous avez reçu dans votre courriel les suggestions les plus loufoques, comme en reçoivent les experts.

Au temps où la pénurie d'or était prévue et évitée par les économistes — les mêmes, exactement, qui en constatent et en craignent aujourd'hui l'abondance ! — un loustic vous fit parvenir un prospectus mirifique instituant une monnaie nouvelle gagée sur des métaux bon marché, de la viande, du blé. On aurait entreposés dans de vastes hangars. La monnaie se nommait l'Europa et l'auteur du plan fut en envoi même quelques jetons. Vous crûtes que c'était un fou ou (à cause des hangars) à l'entrepreneur : c'était tout simplement un futur député. Il s'appelait Philibert Besson.

Tout cela fut pour vous une bonne école, la meilleure, celle qui fait les grands fonctionnaires; l'école du scepticisme.

Vos expériences internationales vous ont enseigné, non pas que l'or est une chimère (ça se chante mais n'a pas encore été mathématiquement établi), mais que la valeur de ce métal est toute relative et que sa fonction dans le monde s'avère, au cours des ans, susceptible de diverses interprétations, suivant les dispositions des hommes en général et des Anglais en particulier.

Dans notre pays, vous avez vu, installées dans le même fauteuil, la nonchalance de M. Henri Jaspard, et l'activité trépidante de M. Albert-Edouard Janssen, la douceur souriante de M. Sap et la mâle énergie du Baron Houtart. Et vous vous êtes dit qu'au fond, la machine administrative ne marchait ni plus ni moins mal avec l'un qu'avec l'autre, précisément parce que sous ces occupants temporaires se trouvait toujours ce même fauteuil dont le cuir — patiné par ses contacts successifs avec des assises diverses, charnues ou osseuses, roses ou blêmes, lisses ou grenues, mais toutes ministérielles jusqu'au tréfonds — constitue en somme la base ultime et permanente de l'Etat.

Ce fauteuil, c'est l'emblème de l'administration éternelle. En d'autres termes, l'Etat, c'est vous. En d'autres termes encore, vous êtes un type dans le genre de Louis XIV. Ne vous étonnez donc pas que nous vous admirions.

Théâtre Royal de la Monnaie

Spéctacles du 1<sup>er</sup> au 15 novembre 1938

- Mardi 1<sup>er</sup> :** MIREILLE (reprise).  
Mmes Yv. Ysaÿe, Ballard; MM. D'Arkor, Colonne, Resnik, Boyen.
- Mercredi 2 :** FAUST.  
Mme Boons; MM. Janson, Van Obbergh, Mancel.
- Judi 3 :** L'AIGLON (première).  
Mes L. Mertens, Derval, Stradel, Lamprene, Lyond; MM. Van Obbergh, Andrien, De Groot, Pierzy, Marica, Toutenel, Salès, Lévère.
- Vendredi 4 :** MANON LESCAUT.  
Mme D. Bréjis; MM. D'Arkor, Delmarche, Toutenel.  
Et le ballet LE BOLERO.
- Samedi 5 :** LA TRAVIATA.  
Mme Clara Clairbert; MM. Lens, Colonne.  
Et le ballet LE LAC DES CYGNES.
- Dimanche 6, en matinée :** L'AIGLON.  
(Même distribution que le Jeudi 3. Voir ci-dessus.)  
En soirée : THAIS.  
Mme Hilda Nyas; MM. Richard, De Guyse.
- Lundi 7 :** HERODIADE (reprise).  
Mmes Boons, Bolotine; MM. Anseau, Mancel, De Groot, Salès.
- Mardi 8 :** WERTHER.  
Mmes Renaudin, Lyond; MM. J. Janson, Toutenel, Wilkin.  
Et le ballet LE CAPRICE ESPAGNOL.
- Mercredi 9 :** LA TOSCA.  
Mme Hilda Nyas; MM. Bricault, Richard.  
Et le ballet EN BESSARABIE.
- Judi 10 :** L'AIGLON.  
(Même distribution que le Jeudi 3. Voir ci-dessus.)
- Vendredi 11 :** GUILLAUME TELL.  
Mmes Renaudin, Denis; Stradel; MM. Caujolle, Richard, Demoulin, Resnik, Claudel, Farny, Marica, Salès.
- Samedi 12, en matinée de gala, à 15 h. (3 h.) :**  
Unique récital de danse de  
Clotilde et Alexandre SAKHAROFF  
En soirée : LES PECHEURS DE PERLES.  
Mme Bréjis; MM. D'Arkor, Mancel, Salès.  
Et le ballet LA BOUTIQUE FANTASQUE.
- Dimanche 13, en matinée :** MANON.  
Mme Clara Clairbert; MM. J. Janson, Andrien, Colonne.
- En soirée :** L'AFRICAIN.  
Mes C. Boons, Yv. Ysaÿe; MM. Caujolle, Mancel, Demoulin.
- Lundi 14 :** L'AIGLON.  
(Même distribution que le Jeudi 3. Voir ci-dessus.)
- Mardi 15 :** SAPHO (reprise).  
Mmes Germaine Pape, Denis; Ballard; MM. Lens, Colonne, Boyen, Régis, Farny.

Les Carnets de Dix Coupons font faire une économie de 100 fr.





### Vers un redressement français

Le congrès radical, qui vient de clôturer ses travaux à la fin d'un des plus formidables incendies que l'on ait vus en ce siècle, est un événement considérable, tant au point de vue de la politique extérieure de la France qu'au point de vue de sa politique intérieure. Est-il le prélude de ce redressement que tous les amis de la France, tous ceux qui savent qu'une France forte et prospère est indispensable à la paix équilibrée de l'Europe espèrent de tout leur cœur ? Cela dépend de M. Edouard Daladier qui, en somme, a été plébiscité par son parti et, derrière son parti, par une grande partie du pays.

On dit : M. Daladier peut tout ; il peut du moins beaucoup de choses. Ce démocrate sentimental et taciturne dont on ne peut suspecter ni le patriotisme, ni l'honnêteté, ni la bonne volonté, mais qui a souvent déçu ses amis comme ses adversaires et fit l'effet d'un velléitaire, pourra-t-il se hausser à l'énergie jacobine — mettons jacobine pour ne pas le faire suspecter de « fascisme » « proh pudor ! » ? Voilà la question.

Au congrès, surtout dans la dernière phase du congrès, il a donné l'impression d'un homme qui s'élevait au-dessus de lui-même et, ce qui est fort nouveau chez un homme politique formé dans le milieu parlementaire, qui était bien décidé à brüler ses vaisseaux. « Je n'ai pas à m'incliner devant des sommations d'où qu'elles viennent, a-t-il dit. Je continuerai ma route avec le sentiment des lourdes responsabilités qui pèsent sur mes épaules. Je choisis mon chemin et j'assume le risque, quoi qu'il advienne. Si je ne réussis pas, je ne laisserai à personne le soin de prendre les résolutions nécessaires. »

### Une boîte de secours indispensable

vous est envoyée gratuitement sur simple demande adressée à la Royale Belge, 74, rue Royale, à Bruxelles.

### La rupture avec les communistes

L'aspect le plus sensationnel des discours de M. Daladier, approuvé par l'immense majorité du congrès, malgré les restrictions mentales du bon Herriot et les protestations du professeur Bayet qui s'est fait huer, c'est la rupture avec les communistes. C'était déjà chose faite depuis le vote hostile du groupe parlementaire communiste, lors de la discussion des pleins pouvoirs. C'était chose faite, mais on n'osait pas le dire et les radicaux encaissaient les injures quotidiennes de l'« Humanité ». Dame ! Nombre d'entre eux ne doivent-ils pas leur élection, au second tour, aux communistes ?

Mais ceux-ci ont décidément dépassé la mesure et, tant dans les discours que dans la résolution finale, ils ont reçu une terrible volée de bois vert. Le président du conseil les a accusés d'avoir littéralement saboté tous les efforts des gouvernements de « front populaire », y compris le gou-

Rien n'est si BON qu'un AMER SIMON

vernement de M. Léon Blum, d'avoir désorganisé la production française, d'avoir nui à l'organisation de la défense nationale. Il a voulu ménager les socialistes et ceux-ci d'ailleurs, ces derniers temps, ont échangé pas mal de rions avec les communistes, n'ont pas encore réagi sérieusement. Et M. Léon Blum est visiblement embarrassé. D'un côté, il a peur d'un coup de barre à droite trop caractéristique de l'autre, il sait très bien que la situation extérieure au bien que la situation financière nécessitent un régime d'autorité.

### Exposition Georges Lemmers

Mardi prochain, 8 novembre, à 15 heures, s'ouvrira, dans la nouvelle galerie dite « DES CARMES », rue des Petits Carmes, n. 9, l'exposition de tableaux du peintre Georges Lemmers, jusqu'au 17 novembre inclus.

### La résolution finale

Elle vaut mieux par le ton et par l'atmosphère d'enthousiasme patriotique dans laquelle elle fut votée qu'en elle-même. On peut regretter d'y retrouver des traces du langage rituel de tous les congrès radicaux. Elle vote un gouvernement Daladier qui « affection » qui est nécessairement « cordiale », une confiance qui ne saurait être « qu'entière ». Elle approuve « pleinement » une politique extérieure de paix « dans la dignité » et une politique intérieure « dans l'ordre républicain ».

Tout cela ne veut pas dire grand-chose ; il fallait donner satisfaction aux habitudes de langage des « militants ». D'autre part, elle dit leur fait aux « prétendants nationaux » (cela c'est pour M. Flaminio) et aux ennemis de la république (cela c'est pour les « cacouillards » à quelques naïfs croient encore). C'était pour permettre charge à fond contre les communistes. Mais ce qu'il faut retenir, c'est la menace de dissolution et de réforme électorale et l'encouragement à agir. En somme, le congrès donne carte blanche à M. Daladier, et c'est ce qui compte.

### Du nouveau pour les SOURDS !

Il existe actuellement des microphones de 35 gr. (légers qu'un bracelet-montre). Ils sont infiniment plus sensibles que jamais, rendant les sons par conduction osseuse ou par l'oreille. Dem. brochure « B », Cie Belgo-Américaine de l'Acousticon, 35, boul. Bischoffsheim, Brux. Tél. 17.5

### Les chances de M. Daladier

Les chances de M. Daladier sont sérieuses. Il tient le pouvoir. Aujourd'hui, quand on tient le pouvoir et qu'on a le courage d'en user, on peut ne reculer ni devant une brusque parlementaire ni devant des troubles de la rue — même devant la fameuse grève générale. Mais il faut avoir le courage d'en user...

Ensuite, il est, pour le Français moyen, l'homme qui a sauvé la paix. On répète à satiété : « Hitler bluffait, il suffisait de tenir bon ».

C'est possible, mais c'est trop facile à dire. Personne ne sait rien, pas même Hitler peut-être. Toujours est-il qu'au mercredi vingt-huit septembre à midi, tous les Français étaient assurés que la guerre était inévitable ; toute la presse se dirigeait vers la frontière avec beaucoup d'ordre et de discipline, mais sans aucun plaisir. Or, le même jour, à quatre heures, on apprenait qu'il y avait eu un ordre et que, grâce à MM. Daladier et Bonnet, la paix était assurée...

On a su depuis à quel prix. Nous avons dit ici qu'il s'agissait de la France et pour l'Angleterre les lourdes séquences de cette capitulation rendue peut-être inévitable.



**G. PIERI** 174-176, ch. de Waterloo (Barrière St-Gilles)  
à la plus beau choix de TISSUS et SOIERIES

# ON PATINE <sup>au</sup> ST-SAUVEUR

par une longue suite de fautes antérieures mais qu'il est impossible de faire passer pour un succès diplomatique.

Mais tout cela est bien compliqué pour un Français moyen. Entre tant de polémiques, tant de fausses nouvelles et de mensonges entrecroisés, il ne cherche même plus à comprendre. Il ne voit qu'une chose. Il n'est pas en guerre. Il paraît que c'est grâce à Daladier. Donc, vive Daladier ! Et le vieux slogan qui a tant servi aux socialistes et aux communistes « Poincaré la guerre », se retourne contre eux. Maintenant c'est Thorez la guerre et même Blum la guerre ! Juste retour des fautes d'ici-bas. Et c'est Daladier la paix.

Si vous voulez déjeuner confortablement, dans un cadre charmant, avoir un service impeccable et cela à des prix abordables, n'hésitez pas à aller au Salon de Thé MEYERS, 11, avenue de la Toison d'Or, à Bruxelles; vous y retourneriez certainement, car ses LUNCHS à prix fixe sont incomparables.

## Les écueils

Si M. Daladier a des chances pour lui, il existe aussi les éléments qui vont jouer contre lui.

Il a des ennemis et d'abord lui-même. Il est toujours difficile à un démocrate d'origine, à un homme de gauche, pénétré des habitudes parlementaires, de passer à la phase autoritaire d'un homme de gouvernement. C'est d'autant plus difficile qu'il a une conscience plus chatouilleuse et plus délicate. L'évolution est relativement aisée à un cynique de la génération de notre Spaak, par exemple; M. Daladier, lui, est d'une génération qui a cru aux phrases rituelles de la vieille démocratie radicale socialiste. C'est une royauté dont on se débarrasse difficilement. Le 6 février, ne fut pas maître de ses nerfs et c'est ce qui lui valut une longue éclipse. Reste à savoir si ses années de pouvoir et l'apreté de la lutte qu'il soutient l'auront suffisamment renoncé.

Il a ensuite contre lui la coalition des communistes rasés, des droitiers rancuneux et méfiants et des patriotes intransigeants qui ne lui pardonnent pas la capitulation de Munich et se refusent à admettre qu'elle était inévitable. Enfin, cette fâcheuse tendance de l'esprit public en France qui dresse toujours contre l'homme qui monte une alliance confuse et terrible des jaloux, des envieux, des jaloux de bons mots et d'anecdotes. Depuis Clemenceau, on connaît d'ailleurs toutes les amertumes de l'ingratitude. La France cherche un homme, mais dès qu'elle en voit un à l'horizon, on dirait qu'elle cherche à le diminuer, à le ridiculiser, à l'avilir. C'est le cas de M. Daladier, lui-même dans les milieux qui devraient le soutenir, est objet d'une campagne de ragots et de calomnie: « Il est inabordable. Il boit trop de fines à l'eau. Il a des tendances victorielles, ce n'est qu'un velléitaire, etc., etc. » Le malheur c'est qu'il est bien peu d'hommes qui soient nés à fait cuirassés contre la médisance, la malveillance systématique et la calomnie. C'était la grande force de Clemenceau...

## Un événement cinématographique

C'est sans conteste le chef-d'œuvre de Marcel L'Herbier: *Adrienne Lecouvreur*, interprété par Yvonne Printemps, Pierre Fresnay, Junie Astor, Pierre Larquay et André Effeur.

Marivaux et Pathé-Palace.

## L'appel de M. Daladier au pays

« Historique », ce congrès radical de Marseille ? Le mot a été prononcé avec insistance. Le politique de M. Daladier dans l'avenir immédiat — politique pour laquelle les dieux ont donné un blanc-seing au président du Conseil

— permettra seule de décider si la France est réellement à un tournant de son histoire et si c'est à Marseille que le tournant a été « pris »...

En tout cas, l'atmosphère du congrès a été sans précédent. On a souvent reproché aux manifestations politiques françaises de manquer de « dynamisme ». Les quelques milliers de radicaux assemblés à Marseille ont cette fois rivalisé d'ardeur avec les foules de Berlin, de Rome ou de Moscou.

Cette ardeur à la fois patriotique et, il faut bien le dire, « daladiériste », se déclina dès le jeudi après-midi, comme le président du Conseil venait de monter à la tribune et qu'en entrant immédiatement dans le vif de son sujet, il lançait d'un ton décisif: « Aujourd'hui, j'ai choisi ma route! » Des cris enthousiastes montaient aux lèvres d'innombrables délégués. M. Daladier les fit lui-même jaillir.

— Il faudra, déclara-t-il, me dire si vous êtes d'accord, oui ou non...

Des milliers de voix répondirent: « Oui!... oui! »

— Et si nous sommes d'accord... poursuivit M. Daladier.

— Oui!... oui!... reprit les voix.

— ...Quelles que soient les difficultés, nous les surmonterons!...

— Oui!... oui!... oui!...

Entre M. Daladier et la majorité du Congrès, ce dialogue avait suffi à établir un contact qui devait subsister jusqu'à la fin des assises radicales.

Si vous désirez **Stoppages parfaits, Retournages**  
transformations, réparations impeccables,

Allez l'y demander à — **GERBO Nettoyages soignés**  
92, r. du Midi. T. 11.03.05 — Fondée en 1880 —

## M. Herriot veut s'en aller

Le Congrès ne réagit pas moins franchement lorsque M. Daladier dénonça, avec la vigueur que l'on sait, les agissements des communistes. « Hou! hou! » grondait la salle presque entière. Seuls s'inquiétaient quelques parlementaires et quelques membres importants de la gauche du parti qui croyaient encore possible le sauvetage du Front Populaire. Mais M. Daladier était lancé. Le masque écarlate sous la flamme des projecteurs qui s'étaient allumés au-dessus de lui au moment où il prenait la parole — pleins feux pour la grande vedette! — les poings serrés, la voix vibrante, il réglait magistralement leur compte à ceux qui l'avaient acablé d'injures depuis l'accord de Munich. On attendait aussi une flétrissure de l'attitude fiandineuse. Elle vint à son heure. Ainsi le discours était équilibré.

N'empêche que d'aucuns n'étaient pas pleinement satisfaits de la position prise par M. Daladier. Son discours leur avait paru trop à droite, trop autoritaire. Si MM. Chautemps et Georges Bonnet, notamment, n'avaient pas ménagé leurs applaudissements au Président du Conseil, M. Herriot, bien en vue, lui aussi, sur l'estrade, s'était fait remarquer par son attitude plus que réservée.

Une explication assez vive devait d'ailleurs, selon certains, avoir lieu dans les coulisses du Congrès entre le Vauclusien et le Lyonnais. Et le soir même un bruit se répandait:

— Herriot ne veut plus parler au Congrès! Herriot partira demain matin!...

— Bah! fit observer un radical du cru, à Marseille, vous savez, on « retient » toujours!...

## Le conseil de la semaine

Les premiers froids sont dangereux. Ne négligez pas le plus léger rhume; soignez-vous à temps. Pour avoir toujours des produits frais, achetez vos spécialités et faites exécuter vos prescriptions médicales à la Pharmacie Derneville, 65, Boulev. de Waterloo, face Porte Louise, tél. 12.03.54.



## BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRE, OBJETS D'ART  
84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

### M. Herriot ne s'en va pas...

Il devint clair, à partir de ce moment, que tous ceux qui redoutaient le triomphe de M. Daladier — notamment les observateurs S. F. I. O. au Congrès qui téléphonaient sans cesse aux « amis » de Paris pour les « monter » contre le Président du Conseil — il devint clair que ceux-là appelaient de tous leurs vœux le départ de M. Herriot.



Seulement, voilà. M. Daladier avait l'air d'un homme parfaitement décidé à en finir avec les intrigues. Et l'on disait qu'à certains parlementaires qui lui avaient donné à craindre de prochaines et sérieuses difficultés au Palais Bourbon, il avait simplement répondu, en balayant l'air de la main :

— Hé bien, il y a le pays...  
Ce qui semblait signifier : « J'irai jusqu'au bout, et au besoin jusqu'à demander la dissolution. On me la refuserait peut-être actuellement, mais la résistance pourrait s'atténuer, le jour où elle apparaîtrait comme le seul remède, après le vote d'une réforme électorale rendant leur liberté aux partis politiques. »

Bref, le vendredi matin, M. Herriot était toujours là, et l'après-midi, il se tenait prêt à prononcer un grand discours de politique extérieure et intérieure :

— Il va répondre à Daladier, chuchotait-on, et il y aura du sport!...

C'est ici qu'éclata l'effroyable incendie qui devait détruire plusieurs immeubles au centre de Marseille, faire de nombreuses victimes et mettre en lumière les criminelles légèretés de l'administration municipale. M. Daladier qui avait quitté le Congrès en proie à une visible émotion, demanda par téléphone, la suspension de la séance. Et M. Herriot qui est, lui, un administrateur municipal hors pair n'eut provisoirement plus d'autre souci que d'ordonner, avec autant de générosité que de sens pratique, l'envoi immédiat à Marseille de l'élite des pompiers lyonnais...



**U. WILLIAME** Philatéliste-Expert  
5, RUE DU MIDI — BRUXELLES  
**Achat - Vente**  
**Expertises - Evaluations**  
ORGANISATION de VENTES PUBLIQUES

### M. Herriot parle

M. Herriot pensa-t-il qu'après cette catastrophe, il convenait de mettre une sourdine aux discussions de tendances ? Ou bien estima-t-il, après mûre réflexion, qu'il importait avant tout de sauver l'unité du parti et l'unanimité du Congrès — rôle dans lequel il excelle ? Ou bien n'avait-il jamais eu l'intention, en dépit des rumeurs, de différencier nettement sa position de celle du Président du Conseil ? Quoi qu'il en soit, son discours allait décevoir les amateurs de bagarres...

Il parla le matin du dernier jour du congrès, après un discours de M. Georges Bonnet (en qui il convient décidément, qu'on aime ou non sa politique, de voir un homme qui « monte » et qui sait où il va) dans une salle absolument glacée — le mistral sévissait avec rage au dehors — devant des auditeurs émitouffés dans leurs pardessus et soufflant sur leurs doigts...

Il y eut bien dans le discours de M. Edouard Herriot quelques « pointes » contre le chef du gouvernement. Par

**J. A. J. NOLET** DEPUIS 1662 FAIT LE MEILLEUR  
SCHIEDAM DU MONDE.  
18707 26 RUE FONTAINAS, BRUXELLES. TEL. 57.61.16

## BELLE AURORE

1, Place des Martyrs, 1, tél. 17.55.50  
Menus à 15, 23 et 35 fr. et à la carte

exemple lorsque le Grand Lyonnais, après avoir proclamé qu'il serait intolérable d'appliquer « la politique du fil de fer barbelé » à l'U.R.S.S., lança cette apostrophe à l'auditoire, selon la nouvelle méthode oratoire inaugurée par le Président du Conseil :

— Sommes-nous bien d'accord ?  
— Oui !... oui !... oui !..., clamèrent des voix crussophiles.  
D'autre part, M. Herriot mit l'accent sur la nécessité de « dire la vérité », non seulement aux ouvriers, mais aussi au capital et de réclamer un effort pour le redressement national, au moins autant à celui-ci qu'à ceux-là. Bref, sur le plan de la politique extérieure, il se situa sensiblement à gauche de M. Daladier. Mais avec une grande habileté et en traitant les questions de haut.

Lorsque M. Herriot quitta la tribune, après une belle et chaude péroraison qui couronna un discours bien construit mais un peu lent — ce grand orateur n'est vraiment lui-même qu'à une heure plus avancée de la journée — M. Daladier se précipita vers lui pour lui serrer la main.

Nous eûmes alors l'impression de voir s'allonger quelque nez.

Tout Bruxelles se presse devant les étalages des Grand-Magasins Hirsch. En effet, c'est là que sont exposées les toilettes qu'Yvonne Printemps et Junie Astor portent dans le film « Adrienne Lecouvreur », qui passe actuellement au Marivaux et au Pathé-Palace.

### Qui succèdera à M. Lebrun ?

Il ne faut d'ailleurs pas oublier que M. Herriot sera sans doute candidat l'an prochain à la présidence de la République (à moins, bien entendu, que M. Jeanneney, président du Sénat, n'en veuille, ou que M. Albert Lebrun n'en revéuille).

D'ici là, tous ses gestes seront guettés, toutes ses paroles enregistrées et retenues.

Or, rien ne prouve que M. Edouard Herriot soit assuré de gagner la course « dans un fauteuil ». Sans nous lancer dans une longue énumération d'« outsiders possibles » — que de fois, les jours d'élection présidentielle, Versailles — été le palais des surprises ! — notons que certains promoteurs accordent la première chance à M. Camille Chautemps ou... à M. Daladier lui-même. Sans parler de ceux qui ne bougent pas, mais qui pourraient fort bien surgir à la dernière minute, dans ce que la langue du turc appelle « un rush irrésistible ». Exemple : Fernand Bouisson, l'ancien président de la Chambre des Députés.

Dans ces conditions, M. Edouard Herriot doit se garder et à gauche et à droite. Ce n'est sans doute pas le faire injure que de penser qu'il s'y est accessoirement employé dans son discours de Marseille. Nous avons particulièrement remarqué, à cet égard, le passage, d'ailleurs fort bien venu, où il a déclaré que dans ce monde où le libéralisme se rétrécissait de jour en jour, telle la Peau de Chagrin de Balzac, les radicaux français seraient peut-être les derniers à défendre la liberté religieuse.

Ce qui faisait dire à un congressiste factieux :  
— Connaissez-vous la nouvelle Charte du parti ? Article premier : On ne bouffe plus de curé... Article deux : Les curés sont remplacés par les communistes...

UNE BONNE ADRESSE — Tailleurs pour hommes  
Lombaerts & Vandewal, 23, Bd du Jubilé - T. 26.88.9

### Le triomphe de M. Daladier

L'emboîtement dont fut victime M. Albert Bayet, qui avait pris la défense du Rassemblement Populaire, datera de l'histoire du radicalisme. Cependant, sur l'air des « Lan pions », les trois quarts du Congrès vociféraient : « Da-l-dier ! Da-la-dier ! Da-la-dier ! ».

Le Président du Conseil fit donc une dernière apparition à la tribune. Certains supposaient, avant qu'il ne parlât



**REGISTRES Papeteries M. Hemeleers**  
59, Montagne aux Herbes Potagères

qu'il allait prononcer un discours du genre « mise au point », atténuer certaines des déclarations qu'il avait faites précédemment, bref, se soumettre aux lois de la prudence politique. Il n'en fit rien. M. Daladier déclara qu'il ne s'inclinerait « devant aucune sommation d'où qu'elle vienne » et qu'il était décidé « à prendre ses responsabilités ».

L'un de ceux qui avaient escompté une volte-face, ou du moins une faiblesse du Président, du Conseil, s'écria tout près de nous : « Mais sapristi, il en remet ! ».

La-dessus, la « Marseillaise » fut chantée et rechantée comme elle ne l'avait peut-être jamais été dans un congrès radical. Puis l'ordre du jour final fut mis aux voix. Il n'y eut qu'une dizaine d'opposants. Par plaisanterie, M. Pierre et vota « contre » en faisant le salut fasciste.

Deux jours plus tard, les communistes avaient déjà quelque peu baissé le ton. Les socialistes demeuraient sur leur réserve. M. Blum n'ayant nullement cédé à ceux de ses amis qui le poussaient à tout casser. Quant au gouvernement, il tenait des conseils répétés, et, dit-on, fort animés, pour étudier le plan Daladier, dont dépendent le sort du gouvernement, et peut-être aussi bien d'autres choses...

**Prenez vos Week-End au Zoute**

Le Links Hotel vous offre le maximum de confort à des prix très modérés. Restaurant à la carte et cave très renommés. Orientation Sud. Garage. Tél. 618.73 (3 lignes).

**Un gros malin**

Un gros malin, c'est le citoyen Léon Jouhaux. Au moment de la crise, il s'est arrangé pour se trouver au Mexique. De cette façon, il n'a pas eu à prendre parti pour ou contre la guerre, laissant ses acolytes de la C.G.T. se débrouiller tout seuls. Il en a profité pour rendre visite à M. Roosevelt, à qui il s'est présenté comme l'ambassadeur de la vraie démocratie française, et dont il a interprété en sa faveur à lui, Jouhaux, les confidences et les silences. Ça lui a permis de faire figure de prophète bien informé. Et maintenant il est très fort pour orthiquer « ex cathedra » tout ce qui a été dit en son absence. Le voilà qui menace de mobiliser la C.G.T. contre le président du conseil. Reste à voir s'il sera suivi.

Le Salon de Thé MEYERS, 41, avenue de la Toison d'Or, à Bruxelles est l'endroit où se réunit la belle société, les conversations y sont exquises et le service est bien servi, de plus l'ambiance y est agréable et le cadre très agréable.

La leçon de l'incendie de Marseille

**La leçon de l'incendie de Marseille**

Le congrès radical s'est donc tenu à la lueur d'un formidable incendie. Tandis que les « militants » y palabraient, j'avais l'impression que la moitié de la ville flambait. C'était véritablement tragique, mais peut-être cet effroyable incendie a-t-il facilité la tâche du président du conseil. On a su tout de suite, en effet, que si le sinistre avait eu de telles proportions, c'est par suite de l'insuffisance des mesures de secours, par suite de l'incompétence des pompiers marseillais et de la mauvaise qualité de leur matériel démodé. Bien entendu, on a parlé de malveillance. On a accusé les communistes, qui ont riposté en accusant les goulards ». On a aussi mis l'étendue du désastre sur le compte de la fatalité qui avait fait souffler un mistral terrible, mais les gens raisonnables ont tout de suite vu que jusqu'à un certain point, ce n'était là que les alibis d'une déplorable administration municipale. Insuffisance des mesures de protection lors de l'assassinat du roi Alexandre de You-

**HEUREUSE NOUVELLE!**

**SUCHARD** vous offre pour UN FRANC UN GROS BATON de Chocolat fourré délicieux.

N'OUBLIEZ PAS QUE LES CHOCOLATS ET CONFISERIES SUCHARD SONT DE QUALITE SUPERIEURE, INDISCUTABLE !

goslavie, multiples attentats d'une bande de gangsters spécifiquement marseillais, scandales policiers. En vérité, c'est trop. Marseille exagérée. Marseille serait-elle devenue la sentine de la France ?

Mais non, Marseille est simplement devenue l'exemple éclatant des inconvénients du laisser-aller français. En voyant brûler la Canebière, les délégués radicaux ne pouvaient s'empêcher de se dire : « Voilà où conduisent le système D, la négligence administrative et la démagogie municipale. Il est temps de réagir ».

**Téléphonez au 11.44.85**

« CALINGAERT » le Blanchissage « PARFAIT », 33, rue du Poligon, le seul spécialiste, qui fera prendre vos cols et chemises, vous garantissant un travail et un service impeccables.

**Marseille, capitale de la « combine »**

et du « Je m'en f... »

Marseille est une ville charmante. Le voyageur qui y passe quelques jours est généralement conquis, surtout le voyageur belge qui raffole du pittoresque méridional et que « l'assent » console du sien. C'est la ville de Marius et d'Olive; c'est aussi la ville de Topaze. Le petit peuple est bon enfant, rieur, cordial. Sa vulgarité même a quelque chose d'amusant et de sympathique et il n'y a pas jusqu'à la fameuse pègre marseillaise que toute une littérature dont le bourgeois pensu acagnardé au coin de son feu raffole, a célébré les exploits, qui ne paraissent sympathiques au curieux « d'études de mœurs ». Mais tout cela, c'est beaucoup moins joli de près. C'est beaucoup moins joli pour les contribuables marseillais qui payent à tout coup et pour les honnêtes commerçants qui tremblent tous les jours devant l'éventualité de grèves révolutionnaires. C'est surtout beaucoup moins joli pour les armateurs qui se demandent jusqu'à quel moment ils pourront continuer à travailler à perte.

Une administration municipale qui ne vit que de combines, des policiers qui organisent l'entolage, des pompiers qui sont incapables d'éteindre un incendie, c'est plein de jus pour l'auteur d'un nouveau « Satyricon », mais tout cela finit par aboutir à la ruine générale. Il est temps qu'on sauve d'elle-même une des plus belles villes de France et le plus beau port de la Méditerranée.

C'est ce que disaient les radicaux qui veulent un gouvernement qui gouverne même Marseille. Il est temps aussi que l'on sauve d'elle-même la France de l'aimable laisser-aller où elle s'est trop longtemps complue.

**DETECTIVE MEYER**

EX-MEMBRE DE LA POLICE JUDICIAIRE  
Organisme honoré de la confiance du Barreau  
TOUTES MISSIONS DE CONFIANCE  
81 a, r. de la Lot - Tél. 11.32.15 (Cons. de 2-5 h., sauf samedi)



## Généalogie

Mme la Duchesse du Maine avait une femme de chambre comme on en voit peu. Fine mouche, esprit délié, elle nous a laissé sous le nom de Mme de Staal (Typo, pas de règle; Staal et non Staël) des mémoires fort piquants. La Duchesse était enfermée au Fort de Dijon quand elle écrit : « Monsieur de Malézien fils, a fait tenir à Mme la Duchesse, un coffret de bonbons de Malmédy, enrobés dans du chocolat le plus délicieux qu'elle ait jamais goûté. » Nul doute possible, il s'agissait d'un ancêtre du Superchocolat Jacques, dont les gros bâtons à 1 fr. font les délices de toutes les fines bouches de chez nous.

## Les lendemains de Munich

Il est assurément trop tôt, beaucoup trop tôt pour écrire l'histoire de cette fameuse conférence de Munich dont on ne sait encore si elle est un commencement, une fin, ou un simple épisode de l'histoire mouvementée que nous vivons sans y comprendre grand-chose, mais on commence tout de même à avoir quelque clarté sur le drame obscur qui eut alors sa conclusion provisoire.

Conciliation ou capitulation ? Une brochure de M. Alfred Fabre-Luce qui vient de paraître à Paris (chez Bernard Grasset) s'intitule d'abord « Histoire secrète de la capitulation de Munich » ; elle devint au dernier moment l'« Histoire secrète de la conciliation de Munich ».

Le mot « capitulation » est évidemment plus juste. La France, l'Angleterre et derrière elle toutes les démocraties qui existent encore, ont cédé devant la menace allemande appuyée par l'Italie, sacrifiant ainsi à la paix une petite nation qu'à des degrés différents elles avaient, si on peut ainsi dire, tenue sur les fonts baptismaux et qu'elles s'étaient engagées, l'une explicitement, l'autre tacitement, à défendre. Elles ont accepté toutes les exigences hitlériennes; cela s'appelle à proprement parler, une capitulation. Seulement, voilà... l'examen des faits montre qu'il n'y avait probablement pas moyen de faire autrement et que MM. Chamberlain et Daladier se sont résignés à accepter le moindre mal, ce qui est, somme toute, le dernier mot de la politique.

## Une déclaration significative

C'est celle que Marcel L'Herbier a faite dernièrement à la presse bruxelloise :

« Adrienne Lecouvreur » est mon premier film parlant parce que pour la première fois j'ai eu le droit de choisir le scénario de Simone; le dialoguiste François Porché; les vedettes Yvonne Printemps, Pierre Fresnay, Junie Astor, Lefaur, Larquey, etc., et même le costumier, le décorateur... »

## Les origines

Nos actes nous suivent : cette capitulation de Munich a de très lointaines origines. D'abord, les mauvais traités de 1919 qui, par un fâcheux tracé des frontières de la Tchécoslovaquie, remplacèrent d'anciennes injustices par des injustices nouvelles et créèrent des irrédentismes aussi dangereux que ceux qu'ils supprimaient; ensuite, vingt ans de verbalisme pacifiste, d'équivoques, de rivalités entre anciens alliés, dont l'union seule eût pu maintenir l'équilibre pacifique qu'ils avaient cru fonder; enfin, cinq ans de faiblesse à l'égard d'une Allemagne dont la prodigieuse croissance avait cependant pris, d'année en année, une allure plus menaçante. Il ne fallait pas être prophète pour prédire qu'un moment viendrait où l'Allemagne profiterait de sa force reconquise pour déchirer un traité contre lequel elle avait toujours protesté et reviser à son profit un statut européen que les grandes puissances qui l'avaient

## De l'Argent

pour reprise et extension commerce Soc. Coop. A. B. C., av. du Midi, 7

créé et qui en avaient la garde n'avaient pas su défendre MM. Chamberlain et Daladier avaient hérité d'une situation qu'ils n'avaient pas créée. Avec le manque de mesurage qui caractérise notre époque, on eut tort d'en faire — pour un court moment — des triomphateurs. Il serait souverainement injuste d'en faire des boucs émissaires.

## Les gens pratiques

savent qu'une gabardine fourrée d'un bon fleec est une sérieuse protection pour les jours de pluie. Voyez ceci, 66, rue Neuve, Bruxelles.

## Les révélations de M. Fabre-Luce

La brochure de M. Fabre-Luce est extrêmement intéressante. Ce n'est pas de l'histoire, mais c'est un document pour l'histoire, quand ce ne serait que parce qu'elle révèle quelques-unes des arrière-pensées d'un des clans de la politique française.

Et d'abord, qui est M. Fabre-Luce ?

Il appartient à la grande bourgeoisie française; il est des deux cents familles, mais c'est un de ces fils de la grande bourgeoisie qui ne croient plus à leur classe et dont le non-conformisme fait scandale. Comme beaucoup de jeunes privilégiés brillants de l'après-guerre, comme U Gaston Bergery, un Bertrand de Jouvenel, un Stanislas de Larochefoucauld, n'ayant aucune foi dans la légitimité de ses privilèges ni dans la possibilité de leur maintenir il a erré de parti en parti, tour à tour accusé de tendresse pour les bolcheviques ou ultra-réactionnaires, ne croyant plus à aucun idéal politique, ne croyant plus à rien, si ce n'est à l'intelligence et surtout à la sienne.

Et de fait, tous les ouvrages d'Alfred Fabre-Luce sont étincelants d'intelligence. C'est un de ces esprits merveilleusement clairs et subtils mais qui, à force de subtilité en arrivent à une sorte de négation universelle. Quand on discerne immédiatement tous les aspects des choses quand on est apte à peser le pour et le contre, on finit généralement par adopter l'attitude de l'âne de Burida qui se laisse mourir de faim entre deux bottes de foin faute de raison suffisante pour choisir l'une plutôt que l'autre. M. Fabre-Luce n'est pas homme à se laisser mourir de faim. Alors, il adopte successivement tous les parti.

Il possède cependant une certitude, c'est la haine de Poincaré. Son premier ouvrage, qui fit sensation, « Le Victoire », était un véritable réquisitoire contre l'ancien président de la République. Il ne criait pas avec les autres « Poincaré-la-guerre », c'est un signe de mauvaise éducation; mais il attribuait au président de 1914 une grande part de responsabilité dans la guerre qui « n'aurait été qu'un funeste malentendu ».

Cette façon d'innocenter l'Allemagne devait servir de base à ce que l'on pourrait appeler l'idéologie révisionniste. Si l'Allemagne n'était pas responsable de la guerre, traité de Versailles n'était qu'une monstrueuse injustice et il fallait le réviser. Hitler n'a jamais dit autre chose.

C'est à la lecture de ce passé qu'il faut lire cette justification de la « conciliation de Munich », mais cela n'est qu'un péché par ce petit ouvrage hâtif, mais intelligent d'apporter d'intéressantes révélations.

Le détective Derique, Membre diplômé de l'association constituée en France sous l'égide de la Loi du 21-3-18, 59, avenue de Koelberg, Bruxelles. — Tél. : 26.08.88.

## Parti de la paix et parti de la guerre

Selon M. Fabre-Luce, il y eut en France et en Angleterre, dès les débuts de la crise, un parti de la paix et un parti de la guerre. En Angleterre, M. Neville Chamberlain suivit pour tout le Cabinet britannique, sauf M. Duff Cooper, et en France, M. Georges Bonnet; et un parti de guerre représenté dans le ministère français par MM. M.



**2 CLEFS** Restaurant. Porte de Namur, Ixelles, Compl transformé. — Jeudi choesels au madère.

del, Paul Reynaud, Champetier de Ribes, Campinchi. Parti de la guerre ? Le mot est tout de même bien gros. La vérité, c'est qu'entre M. Georges Bonnet qui, comme M. Chamberlain, a toujours cru qu'il faudrait en venir à un arrangement avec Hitler, fût-ce aux dépens de la Tchécoslovaquie, et ceux des ministres français qui, comme MM. Duff Cooper et Winston Churchill en Angleterre, pensaient que le meilleur moyen d'assurer la paix avec l'honneur était de résister aux exigences allemandes et à leur opposer un front franco-anglo-russe décidé à secourir la Tchécoslovaquie, il y avait une opposition tantôt sourde, tantôt active. L'attitude des partisans de la résistance pouvait évidemment conduire à la guerre, mais le là à pouvoir accuser ceux qui l'avaient adoptée d'avoir poussé au conflit, il y a de la marge. M. Fabre-Luce n'est pas loin de la franchir.

**GYMNASTIQUE MEDICALE**  
pour dames, jeunes filles, enfants :

INSTITUT AENDENBOOM - Diplômé de l'Etat.  
25, rue de la Commune, St-Josse. - Tél. 17.18.53.  
Cours d'ensemble pour dames: mardi, et vendr., à 7 h.  
Traitement individuel sur rendez-vous.  
Maison sérieuse sous contrôle des médecins traitants.

**Le nœud du problème**

Au fond, ceux que M. Fabre-Luce, comme M. Flandin, appelle des bellicistes, étaient convaincus que l'attitude du Führer n'était qu'un énorme bluff et qu'il eût reculé au dernier moment devant une guerre dangereuse et impopulaire. Maintenant qu'on sait mieux ce qui se passait en Allemagne et qu'on connaît mieux le jeu de Hitler on bien analysé par M. Fabre-Luce, il semble qu'ils se trompaient et que c'étaient MM. Neville Chamberlain et Georges Bonnet qui avaient raison. Le peuple allemand avait horreur de la guerre, et il la craignait tout autant que le peuple français, mais il n'avait pas voix au chapitre et le Führer chancelier était tellement engagé qu'il n'eût pu reculer. Aussi bien, il sait fort bien calculer, mais n'en a pas moins prouvé par tout son passé qu'il a un empiétement de joueur et n'hésite jamais, le moment venu, à risquer le tout pour le tout. Il eût mis son peuple en présence du fait accompli et, grâce à quelque grande manifestation spectaculaire, son peuple l'eût suivi avec un apparent enthousiasme. Quant à M. Daladier, en véritable « velléitaire » (dixit M. Fabre-Luce), il aurait passé un parti à l'autre et n'aurait accepté qu'au tout dernier moment de suivre l'avis de M. Chamberlain. Dans la voiture qui le ramenait du Bourget à Paris, au milieu des acclamations, il aurait dit à M. Georges Bonnet: « C'est vous qui aviez raison ». C'est possible. Mais est-ce M. Bonnet ou M. Daladier qui a confié le propos à M. Fabre-Luce ?

**La Belle Meunière**

Rue de la Fourche, 49, à Bruxelles.  
Ses menus à 30 et 40 francs et à la carte  
samedi et dimanche, dîner-concert sans augment. de prix.  
Même Maison à Anvers, rue Appelmans, 17.

**à guerre !!!**

Acculées à la guerre, les démocraties occidentales unies la Russie soviétique et à la Tchécoslovaquie avaient-elles des chances de victoire ? A la longue, sans aucun doute, mais après quels massacres et quelles ruines ! L'armée française, sans communication avec la Tchécoslovaquie, n'aurait pu venir à son secours qu'en faisant ventouse sur la frontière du Rhin, c'est-à-dire en faisant tuer des milliers et des milliers d'hommes devant la ligne Siegfried et en exposant les grandes villes de France à d'irréparables destructions. Pen-

*Vous qui êtes encore sveltes*

**PRENEZ GARDE !**

La vie sédentaire que les hommes jeunes mènent actuellement est très nuisible à la santé, elle est la cause principale de nombreuses maladies, telles que : dilatation des organes abdominaux, grippe, etc... Assurez-vous dès aujourd'hui contre l'embonpoint et toutes ses conséquences en remplaçant votre caleçon par un

**SHORT LINIA**

Parfaitement invisible sous les vêtements, le short LINIA assure un massage permanent sur l'abdomen et empêche ainsi l'atrophie des muscles. Son action très efficace dans la pratique des sports, se fait également sentir en toutes occasions : courses, bureau, etc...

Prix : Short LINIA 150 frs - 195 frs - 225 frs.  
En commandant par poste indiquez votre tour maximum d'abdomen, de taille, et de caleçon.

**Exclusivement chez J. Roussel**

**BRUXELLES**  
144, r. Neve - 18 r. de Namur - 4 Boulevard Em. Rogier

**SUCCESSALES**

ANVERS, 8, rue Quaille • LIÈGE, 13, rue Vinde d'île • CHATELAIN, 11, Bd. Audent • OSTENDE, 25, rue de Flandre • GAND, 7, rue de Sollet • NAMUR, 27, rue des Corraes • MONS, 5, rue de la Chaussée

Demandez dès aujourd'hui la brochure N° 7 « La Courbe Dangereuse »



dant ce temps, la Tchécoslovaquie, si héroïque que fût sa résistance, aurait été écrasée. Quant au blocus anglais, il n'aurait produit d'effets qu'après plusieurs mois. Restait-il est vrai, l'intervention soviétique.

**Le règne du crédit s'étend**

Une ingénieuse formule de crédit permet à chacun de réaliser sans immobilisation de capitaux importants toute installation de chauffage central, à eau chaude, à vapeur ou à air chaud. Demandez la brochure explicative au **Chauffage Excelsior** 91, Av. de Roodebeek, à Bruxelles ou 13, r. Isaac, à Charleroi

**L'énigme des Soviets**

Au cours de ces semaines tragiques, il y eut, on s'en souvient, un certain communiqué du « Foreign Office » qui disait qu'au cas où la France serait obligée de se porter au secours de la Tchécoslovaquie, la Grande-Bretagne ainsi que l'U. R. S. S. seraient à ses côtés.

Certains tenants un peu trop zélés du parti de la paix, comme dit M. Fabre-Luce, prétendirent que la publication de ce communiqué était une fausse nouvelle. Elle était parfaitement exacte, mais M. Fabre-Luce est en droit de demander comment le Foreign Office pouvait engager ainsi le gouvernement de Moscou.

Il y avait bien une déclaration de M. Litvinoff, mais assez vague, et qui ne paraît jamais avoir rassuré vraiment le gouvernement de Prague. Mais... le fait est qu'à présent on peut douter que les Soviets aient pu intervenir. Les partis et les journaux d'extrême-gauche qui poussaient à la résistance et ne paraissaient pas reculer devant l'éventualité d'une guerre, faisaient grand état de l'aviation russe. Cinq cents avions russes auraient pu, à les entendre, rattrapper immédiatement les aéroports tchécoslovaques. Que faut-il en penser ?

**La Castiglione**

Reine des salons sous le second Empire, la Castiglione, dès que vint l'âge ingrat, se calefutra chez elle. Pour cacher, à ses rares intimes, « des ans l'irréparable outrage », elle vivait là dans une quasi obscurité, faisant même enlever les lustres de ses appartements. Qu'on se rassure, ce n'était que de vieux lustres à gaz, sans comparaison possible avec les admirables luminaires qu'on peut voir chaque jour, de 9 à 12 et de 2 à 6, chez les Maîtres Lustriers FISET Frères, 108, rue de l'Instruction.



## 19 sur 20

Tel est le tableau qui fit vainqueur Monsieur Warren, le célèbre tireur américain, aux championnats du monde de tir aux pigeons de Namur. Depuis, nos as de la mire ont repris, on peut le dire, du poil de la bête, car le lièvre pullule cette année dans le Namurois; aussi les nemrods y sont-ils nombreux. Cela fait quelques belles tablées dans l'historique salle à manger de l'Hôtel des Comtes d'Harscamp et le fameux menu à 30 fr. a les honneurs du jour. Hôtel d'Harscamp, confort parfait, service impeccable, cave unique en Belgique. Emplacement et garages pour autos.

## Un expert parle

Nous avons pu causer, ces jours derniers, avec un savant expert aéronautique qui connaît, autant qu'on peut les connaître, toutes les aviations d'Europe et qui suit de près ce qui se passe en Russie soviétique.

» Il est, vrai, nous a-t-il dit, que l'U. R. S. S. possède de nombreux avions, qu'elle a des prototypes excellents, munis de moteurs américains, que ses pilotes valent ceux des autres nations, mais en cas de guerre, il faut tenir compte de ceci : tous les avions de première ligne seraient vraisemblablement détruits ou hors de service au bout de huit ou quinze jours de guerre. Admettons qu'on puisse reformer très vite des aviateurs; il n'en est pas de même des avions. Un pays aussi fortement outillé que l'Allemagne peut en refaire presque sans arrêt, de même en Angleterre, en Italie, en France. En Russie, c'est impossible à cause du manque de main-d'œuvre qualifiée et du manque d'entente entre l'ingénieur et l'ouvrier. Ajoutez à cela que la hantise du sabotage dans laquelle vivent les autorités industrielles des soviets n'est pas absolument injustifiée. Or, rien de plus facile à saboter qu'un moteur d'avion.

» Quant au concours militaire que les Soviets auraient pu fournir, je n'y crois guère. L'armée des Soviets est nombreuse et vaillante. Il est probable qu'attaquée sur son propre sol, elle serait invincible, mais elle est très difficilement déplaçable.

» Dans le cas de la guerre pour la Tchécoslovaquie, je ne vois pas comment une armée soviétique eût pu se porter sur le théâtre probable des opérations.

Elle n'eût disposé que d'une seule voie de chemin de fer qui eût été coupée par les Polonais ou les Hongrois. Le pays n'a que peu de routes et fort mauvaises. Or, sans d'excellentes routes et un formidable service du génie, une armée motorisée ne peut presque pas se mouvoir.

— Conclusion? demandons-nous.

— Conclusion : il ne fallait pas compter sur la Russie soviétique. Remarquez d'ailleurs qu'elle n'a manifesté aucun enthousiasme pour la guerre et qu'elle a accepté sans mot dire d'être expulsée de la Chine par le Japon. Tant de généraux limogés, accusés, condamnés, disparus, ce n'est d'ailleurs pas bon signe. Il doit y avoir quelque chose de pourri, soit dans l'état-major soviétique, soit dans le gouvernement.

## Le Coupeur LEOPOLD

est installé, 21, rue de la Fourche. — Tél. : 11.63.52.

## Conclusion

Conclusion des conclusions : la capitulation de Munich, si capitulation il y a, était inévitable pour ceux qui tenaient en main toutes les données du problème et la « conciliation », si pénibles qu'en soient les conséquences, était le seul moyen de sortir avec un minimum de dégâts d'une situation inextricable. Il n'y avait pas lieu de tresser des couronnes à MM. Chamberlain et Daladier mais il n'y a pas lieu non plus de leur jeter la pierre. Ils ont fait ce qu'ils ont pu.

**PILSEN ROELANTS**  
BIÈRE DE TABLE  
54, RUE VAN OOST. BRUXELLES. TEL: 153406

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE 18, rue du Persil, Bruxelles.

## Les persécutions religieuses en Allemagne

Pour les Occidentaux civilisés, la persécution du catholicisme, en Allemagne, est parfaitement incompréhensible.

Que les bolcheviks, dont le programme se résume en la destruction de tout, aient supprimé les religions « révo-lues » pour y substituer le culte de Karl Marx, de Lénine et de Staline, soit. Mais que l'Allemagne, surtout accrue de catholiques d'Autriche, suive le même chemin, voilà qui semble extraordinaire.

La foi y est en général profonde, chez les croyants (qu'il soient catholiques ou protestants), et ceux-ci restent largement majoritaires. Il y a vingt ans, les « Feldgrauen » prussiens portaient encore le « Gott mit uns » sur la boucle de leur ceinturon et si, à cette époque, le vieux Dieu allemand laissait délibérément tomber son peuple soi-disant élu, ce ne fut pas faute qu'il eût été invoqué à tout propos. Enfin, qui ne se souvient du faible qu'éprouva le Vatican pendant la grande guerre, envers les « chers catholiques d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie », autrement sympathiques que les Français débauchés et toujours plus ou moins sans-culottes ?

En Italie, Mussolini avait réalisé sa révolution fasciste, avant que Hitler ne réussit celle du national-socialisme en Allemagne. Mais le Duce eut aussi soin, lui, de ne pas bouculer le bon Dieu et ses ministres d'ici-bas, préférant avoir ces derniers dans son jeu que contre lui.

Le Führer aurait-il oublié les ennuis de Napoléon, et sa haine du christianisme serait-elle si vive qu'il veuille le détruire, en dépit de l'édifiant exemple fourni par le comte père Benito et des « amicales » interventions de celui-ci, notamment via le prince Umberto ?

## L'orchestre zélandais d'Hoomeer's

connaît à Anvers une vogue sans pareille et se fait entendre tous les jours au « Pélican », cette magnifique taverne juste à la sortie de la gare Centrale d'Anvers (donc au « Pélican »).

Signalons aussi les Thés élégants du Hall du Century-Hotel d'Anvers (en semaine, 5 fr., gâteaux compris; les samedis et dimanches, 8 fr., gâteaux compris) et toujours un programme de choix... On ne s'ennuie jamais au Century et au Pélican (à Anvers)...

## Les fins national-socialistes

Le Führer n'est pas aussi maladroit que cela. L'exécution du Juif est, certes, en lui, presque maladroite. Et il considère comme investi d'une mission supérieure, voire surnaturelle. Mais il ne se croit pas encore un dieu et, s'il est personnellement athée, s'il méprise assez la « prêtreaille », il affecte de ne montrer aucune animosité contre les gens qui vont à l'église. Mieux : depuis quelque temps il ne manque même pas d'introduire dans ses discours, leur intention, des invocations au Tout-Puissant et à la protection pour le peuple allemand, la patrie allemande, la politique allemande. En attendant, peut-être, d'assister un jour à la messe...

Mais avant cela, il prétend limiter strictement le rôle du clergé à son seul rôle sacerdotal. Seul l'Etat peut avoir l'autorité sur la nation, qui n'appartient qu'à lui seul. Un citoyen du Reich doit être essentiellement allemand national-socialiste, avant et par dessus toute autre chose. Si, « ensuite », il veut être catholique, luthérien, néo-païen, bouddhiste, mahométan, n'importe quoi, libre à lui; il lui subira, dans ces conditions, nulle entrave à la pratique de sa foi — en dehors, toutefois, des fonctions officielles qu'il pourrait exercer.

Placez votre argent avec le maximum de sécurité en achetant des immeubles Renseignez-vous sans engagement frais à CELERITAS, 2 à 6 h. - Av. Rogier. - Tél. : 16.704



**Pianos BLUTHNER**

E. VANDER ELST, 76, rue de Brabant, Bruxelles-Nord

**Ne pas confondre avec l'anticléricalisme**

à l'eau de rose !

Cela est évidemment incompatible avec les principes les plus essentiels de l'Action catholique — et, d'ailleurs, avec les clauses du concordat entre le Reich et le Vatican. Comment s'attacher les âmes, s'il faut renoncer à tous les moyens de les rassembler, de les garder unies ? Déjà la désaffection de la jeunesse, soustraite à l'influence du clergé, est terriblement symptomatique...

Mais quoi, dira-t-on peut-être, c'est tout simplement la de l'anticléricalisme, sans plus. Nous connaissons cela, en Belgique, ou, du moins, nous l'avons connu. En effet, Mais en Allemagne, c'est tout autre chose. Ce qui est particulièrement pénible, ce n'est pas tant l'intention d'éliminer la religion des divers domaines où l'Etat se réserve un monopole, que les moyens mis en œuvre pour réaliser cette intention — depuis les « révélations » ignobles au sujet de l'immoralité des religieux, jusqu'aux récents incidents de Vienne.

Est-ce le Führer qui veut cela ? On assure qu'il se serait sérieusement fâché, ces derniers temps, et aurait exigé des sanctions exemplaires contre les fauteurs de troubles anticatholiques. L'Autriche vaut bien un semblant d'orthodoxie, a-t-il dû se dire, en se rappelant certain mot fameux. Seulement, Hitler est débordé par l'aile gauche du parti. Il s'en rend évidemment compte, non sans humeur, parfois; mais comment réagir, sans provoquer trop de dégâts, contre certains des piliers du régime ?

**Pianos HOFMANN et CZERNY (Vienne)**

E. VANDER ELST, 76, rue de Brabant, Bruxelles-Nord

**« Qui touche au pape... »**

Il est difficile, dans ces conditions, de mener un nouveau « Kulturkampf » et d'obliger, en même temps, les anciens gardes rouges et la jeunesse brune — athée — à respecter ceux dont l'Etat leur dénonce, comme autant de crimes de haute trahison, les ingénérances politiques, l'intrusion dans l'enseignement, les turpitudes à la... Roehm, etc.

Malheureusement pour le national-socialisme, le Vatican est puissant. Il est riche et il n'est pas pressé. Sans doute, le mot récent de Pie XI fut-il volontairement emphatique : « Faites attention, ne touchez pas au pape, car qui touche au pape en meurt. » L'avertissement n'en mérite pas moins d'être retenu. Car il n'est pas d'exemple que Rome n'ait fini par amener ses adversaires, sinon toujours à Canossa, du moins au respect d'un concordat sauvegardant les droits que l'Eglise romaine considère comme imprescriptibles.

Le Führer le sait, probablement. Mais les plus rénants des partisans ne veulent pas ou ne peuvent pas le savoir.

Un pardessus, un costume sur mesure, une coupe parfaite, des dernières nouveautés, les tissus les meilleurs, tout cela à partir de 650 francs chez

Jean Pol, 56, rue de Namur ou 25, Marché-aux-Herbes.

**Expériences**

Les Allemands avaient exigé que leur fussent livrées intactes les fortifications élevées par les Tchèques, le long de leur ancienne frontière. Ainsi fut fait. Les techniciens de la Wehrmacht étudièrent à fond les différents dispositifs, examinant les abris, les fortins, les organisations de saison, d'évacuation, etc.; ils levèrent des plans, fouillèrent dans tous les coins et recoins, après quoi, ces mêmes techniciens entreprirent la destruction de ces ouvrages. Depuis huit jours, il expérimentent sur les fortifications sur matériel d'artillerie lourde, leurs lance-bombes, leurs



**Champagne HEIDSIECK Monopole**

MAISON FONDÉE

EN 1785

Agent Général :

**R.B. BEAUMAINE, Bruxelles**

nouveaux procédés de combat et, tout particulièrement, l'emploi des avions de bombardement contre les lignes bétonnées et les réseaux d'obstacles.

C'est là une fameuse aubaine pour l'Etat-Major du Reich ! Jamais des militaires n'ont eu l'occasion d'essayer leurs armements contre des organisations de cette importance et de transformer en laboratoire toute une région fortifiée.

Et cela est d'autant plus intéressant que les fortifications tchèques avaient été établies par des spécialistes français... d'après les plans, dit-on, de la ligne Maginot !

L'Abbaye du Rouge-Cloître. Etabl. peint en blanc, t. 33.11.43, à Auderghem-Forêt, restera ouverte tout l'hiver et sera toujours bien pimpante, bien chauffée pour vous accueillir. C'est un centre de magn. promenades; trams 25-31-35-40-45.

**Bagarre en Europe Centrale**

Dans la bagarre présente, le Serbe hésite entre la liberté et l'alliance allemande. Il est démontré maintenant que son chef, M. Stoyadinovitch, a une préférence marquée pour l'Allemagne, et même qu'il l'a toujours eue. Autoritaire, marié à une Grecque de plus en plus germanisée, le fameux Stoya joue gros jeu. Au fond, l'alliance italienne ne lui dit pas grand-chose, parce que le peuple serbe, dont il est le fils le plus authentique, n'a pas encore digéré vingt années d'inutiles injures italiennes. Et puis, ce sont des paysans, les Serbes, et qui n'aiment pas la volte-face trop rapide. Cela se comprend. M. Stoyadinovitch ne passe ses congés qu'à Vienne ou à Munich et guère à Paris.

Il est le maître absolu, bien plus tyrannique que les dictateurs de Rome et de Berlin. Belgrade est la capitale d'Europe où l'informateur étranger sera le plus difficilement pourvu. Partout c'est le silence complet, plus qu'à Rome et beaucoup plus qu'à Berlin, où tout de même, en dehors du Führer, il y a toujours Goering et Goebbels qui parlent, qui parlent, et qui font de ces grosses confidences brutales qui ne coûtent rien mais qui vous tiennent agréablement au courant.

Quant au parti francophile serbe, il faut avouer qu'il ne se recrute que parmi les Serbes de gauche ou ce qui en reste. Ce n'est pas ce qu'il y a de plus fameux, et c'est dommage parce qu'en 1919 l'amitié militaire était au zénith.

**LEMMENS**

Double la durée de votre linge. Vous payez le même prix qu'ailleurs. Donc vous payez la moitié ! 168, r. Em. Féron - Tél. 37.83.85.



### Jacqueline à la campagne

*Jacqueline* (habitue des squares bruxellois). — Dis Bonne Maman, à quelle heure que ça ferme la campagne ?

*Bonne Maman*. — Mais ça ne ferme jamais, voyons !

*Jacqueline*. — Alors, à quoi servent les gardes champêtres ?

*Bonne Maman* (avec de gros yeux). — A punir les petites filles qui ne sont pas sages.

*Jacqueline*. — Mais comme moi je suis toujours sage, je pense plutôt qu'ils me donneraient une belle récompense. Un bon gros bâton de Jacques par exemple, c'est encore ce que j'aime le mieux. Et puis c'est pas cher, seulement un franc le gros bâton.

### Et les Croates ?...

Cette amitié est née du libre droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. C'était l'idée du président Wilson, mais le vieux Patchich, qui était Serbe pur sang, trouvait plus commode de faire gouverner seulement les Serbes, les purs, ceux de la Chovmadia, l'antique forêt déboisée par les Turcs, où ne vivent que des Serbes authentiques. D'une seule bouchée il avala toute la Croatie et toute la Slovénie, l'antique Carniole.

Les Croates sont aujourd'hui manœuvrés par les Serbes, comme les Sudètes par les Tchèques. Ils sont traités en minorité. Catholiques et de rite latin, ils n'ont pas affublé leur langage du curieux alphabet cyrillique, qui n'est ni grec, ni russe, et qui sert uniquement à déconcerter l'étranger. Le Croate est un ancien sujet des Habsbourg, il parle l'allemand avec l'accent de Vienne. Le Serbe est un ancien sujet des Turcs. Il parle serbe avec l'accent de la paysannerie. Il rosse les domestiques, quand il en a. Quand il n'en a pas, il se sert lui-même. S'il est citadin, il devient vite voleur et tricheur. S'il est paysan, c'est un brave homme, travailleur honnête et soldat courageux. Sa seule religion est le nationalisme serbe.

Le Slovène est comme le Croate, mais plus slave et moins Habsbourg. Catholique aussi, il est représenté au sein du Gouvernement de Belgrade par un prélat romain. Mgr Rorochez, ministre de l'Intérieur. C'est lui qui commande la police. Drôle de métier pour un prélat romain, dans les Balkans.

La  
Teinturerie **LEROI-JONAU & C<sup>ie</sup>**  
vous donnera satisfaction

Tél. : 44.00.23

### ...et la Bulgarie ?

Le Bulgare affecte d'être réconcilié avec le Serbe, mais au fond il a encore un vieil œuf à peler avec lui et qu'il tâche d'oublier; c'est la question macédonienne. Pour un rien, cela pourrait encore éclater, parce qu'en Macédoine il y a toujours quelques Bulgares, malgré les traités. Ce sont eux qui ont fait des comitadjis et donné les Oustachis. Tout cela ne demande qu'à recommencer. Il faut toute l'habileté du roi Boris pour maintenir l'amitié des deux Nations slaves du Sud.

Les Grecs ont du monde partout, mais ils ne sont pas dangereux. Ils ont un dictateur, qui oscille entre Berlin et Londres. La monarchie en Grèce est anglophile. La dictature est naturellement germanophile.

Les Turcs sont dans une situation semblable.

Mais dans tous ces pays, l'avance allemande est irrésistible, à cause du commerce, et on ne sait plus comment l'arrêter.

On verra ce qui sortira de la proposition d'arbitrage Rome-Berlin dans l'affaire tchéco-hongroise.

BUVEZ **JAGERBIER** DE LA BRASSERIE  
UN... **ROELANTS**  
54, RUE VAN OOST, BRUXELLES. TEL: 153406

### PILULES DES DAMES

Retards époques douloureuses - 102, rue de la Loi, Bruxelles

### Pauvres Magyars

Les Hongrois paraissent assez abandonnés dans cette longue affaire, hélas. Ce sont d'honnêtes gens, mais peu doués pour la politique. Après le régime du comte Berthien, un protestant de Transylvanie, audacieux, sans scrupules, mais ardent patriote, ils se sont livrés au nom mé Gomboes, homme médiocre, capitaine inconnu de 1919, lancé dans la politique et qui s'empressa de s'en faire général. Ce fut un général à culotte de peau et un politicien germanophile mais sans nuances. Après lui vint le faible Daranyi, et maintenant le grand et pu Bela di Imredy, si grand et si pur, à la manière de Lord Halifax, que l'on a un peu peur pour sa santé et pour celle du grand et pur peuple magyar.

Tout ce monde est très religieux, ce qui est une garantie d'anti-hitlérisme, à première vue. Mais le Cardinal Innitzer va aussi à la messe tous les jours, et l'évêque autrichien aussi. M. Imredy glisse doucement dans le bras d'un allié trop envahissant et qui a pour lui trop d'amour. Il a des revendications à formuler un peu partout, surtout du côté de la Transylvanie roumaine.

C'est pourquoi le Roi Carol montre peu d'empressement à soutenir la Pologne, parce que la Pologne soutient la Hongrie. Le jour où les deux pays auraient une frontière commune ils seraient trop bien chevillés l'un l'autre.

Aussi, les Magyars attendent toujours, un peu partout l'heure de la délivrance. Leur devise est *Nem, nem, soha* Non, non, jamais !

Cela pourrait se retourner contre eux.

### RALLYE SAINT-HUBERT, à Genva

Hôtel-Restaurant

MENUS A 18 ET 25 FRANCS ET A LA CARTE

Nouvelle Direction. — Téléphone : 53.61.21

### Regards de vieille convoitise vers la Baltique

En commentant le peu reluisant coup de force polonais à Teschen, nous rappelions récemment l'affaire de Wilno et comment, au lendemain de l'Anschluss, la Lituanie se s'incliner devant un ultimatum la mettant en demeure de renoncer à tout irrédentisme au sujet de sa capitale « *Vilnia* ».

Elle fit bien, d'ailleurs, ajoutons-nous en substance, ce de la sorte — les démarches à Varsovie de l'Angleterre et de France aidant —, elle fit avorter un joli plan germano-polonais, visant tous les Etats baltes.

La Pologne et le Reich n'ont toutefois pas renoncé à leurs projets, et, maintenant que l'affaire tchécoslovaque est peu près dans le sac, que l'impuissance des démocraties occidentales a été démontrée, M. Hitler et le colonel Beck se tournent de nouveau vers la Baltique.

### Détective A. GODDEFROY

ENQUÊTE — SURVEILLANCES — FILATURES

8, RUE MICHEL ZWAAB

TÉL. 26.03.7

### Manœuvres...

La presse polonaise, brusquement, s'est mise à fulminer contre la mauvaise foi des gens de Kovno, qui n'auraient cessé de tergiverser pour retarder la mise en vigueur de l'accord du printemps dernier. Et les journaux s'occupent de nouveau avec une sollicitude accrue, du sort des frères allemands du « Memelgebiet » — le territoire de Memel — ou, en lituanien, de Kleipeda.

Mieux : on a signalé, il y a peu de jours, que le III<sup>e</sup> Reich avait aimablement proposé à la Lituanie un pacte de non agression, moyennant quelques petites conditions accessoires, telles que l'élargissement de l'autonomie relative de



**A CASBAH** D'agréables surprises vous y attendent. Prix doux... Rue Grande-Île 20 Brux-Bourse.

Memel et l'envoi en Allemagne de la production agricole du pays.

Au moment où nous écrivons, nous ignorons encore ce qu'il en est, au juste, et ce que la Lituanie pourrait faire l'autre que s'incliner de nouveau, quitte à revenir, à la première occasion, sur les concessions qu'elle ferait aujourd'hui. Seulement, ce serait là quelque chose d'assez risqué, car une fois la bride sur le cou, les populations du Memel-ebiet pourraient bien tirer leur révérence au gouvernement de Kovno — non pas pour devenir polonais, mais afin de faire retour à la communauté allemande.

Déjà en vue des élections qui doivent avoir lieu dans quinze ou six semaines, des nazis en uniforme se comportent comme si c'était arrivé.

**dentaires Modernes.** Van Eessen, chirurgien-dentiste, 64, rue des Palais (Egl. St-Marie), tél. : 17.21.54 et 1. r. Frère Orban (gare Nord), tél. : 17.58.35.

**première étape envisagée**

D'aucuns pensent que les Lituaniens ne sont pas spécialement intéressants. Mais, enfin, puisque la Lituanie existe, il lui faut un territoire. Or, sans Memel, privée d'exutoire sur la mer, elle serait vite contrainte de disparaître de la carte.

C'est bien là l'avis de l'Allemagne et de la Pologne, et la solution du problème leur paraît très simple: restituer à la Lituanie la région mémeloise, que les faiseurs de traités constituèrent, en 1919, sous forme de territoire libre, mais sur laquelle, dès 1924, les Lituaniens firent main-basse; en même temps, supprimer purement et simplement au profit de la Pologne, cette république lituanienne, qui n'aurait jamais dû être créée et qui constitue, au flanc de l'Europe, un dangereux abcès.

Il conviendrait évidemment de procéder par étapes. Si le programme Hitler-Beck pouvait être réalisé intégralement, il commencerait par attribuer à la Pologne la Lituanie proprement dite, et le territoire de Memel — en concédant à l'Allemagne une autonomie aussi complète que possible, avec engagement, de la part du Reich, de ne pas en profiter pour jouer aux compères de Varsovie un tour de sa façon. En échange, cet autre abcès que forment Dantzig et le Memel couloir serait vidé, par leur restitution solennelle à leur douce mère Germania.

**«ENAIX «Cour Royale et Restaurant Lison»**, id'Place. Un des bons relais de Belgique 1<sup>er</sup> ordre

**deuxième étape... si cela « marche »**

Ce pourrait bien être là un marché de dupes pour les Français ? dira-t-on. Pas étonnant, car ce ne serait que du provisoire. Une fois la combinaison réussie, on tâcherait, au lieu de la développer. On voit déjà que ce serait aux dépens des autres Etats baltes et qu'une fois maîtresse de la région, la Pologne pourrait tranquillement étendre aussi le « Memelgebiet » à l'Allemagne...

Tout cela n'est encore qu'un projet — d'ailleurs déjà largement ancien. Mais nous savons maintenant, par expérience, que M. Hitler a de la suite dans les idées. Nous savons aussi que l'Allemagne est puissante et que la Pologne n'est pas à négliger (grâce aux moyens fournis par la France). Enfin, nous savons que, de notre Occident, il serait bien difficile d'empêcher la réalisation du susdit projet — étant toutefois entendu, n'est-ce pas, que le Reich n'a plus aucune revendication territoriale à poser en Europe...

Il reste bien un point d'interrogation : quelle serait l'attitude de l'U. R. S. S. ? Mais l'U. R. S. S. est-elle capable de prendre une attitude ?

**RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT**  
Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

**LOTERIE COLONIALE**

10<sup>e</sup> Tranche 1938-Tirage du 29 octobre 1938

Gagnent: les billets se terminant par

100 fr.	51 31 38 09 62 47 93 52 88
200 fr.	52
1,000 fr.	790
2,000 fr.	527
5,000 fr.	839
10,000 fr.	3617 2904 9514 5713 9164
20,000 fr.	28979 78870 58453 34967 41591 76244 17859
50,000 fr.	56069 56260

Gagnent 100,000 fr. les 8 billets portant les numéros:

457083	364176	521331	226186
248725	463988	392888	151920

Gagne un million de fr. le billet portant le numéro 219832.

**« The Earl of Stanhope »**

Le Cabinet britannique vient d'être légèrement remanié. Lord Runciman — l'observateur de Prague — y entre, ainsi que sir John Anderson; chacun d'eux y surveillera un des « rayons » de la défense. Vient en même temps d'être porté au poste historique de l'Amirauté, le comte Stanhope, qui porte un nom aussi historique, en même temps que le comte de la Warr a été nommé ministre de l'Education. Nous exprimions l'autre jour le souhait que ce fût M. Shakespeare. Mais il paraît que ce « right man » ne veut pas de cette « right place ». Alors, on a pris le jeune de la Warr, qui est fait comme un bel athlète, élégant et jeune, et qui appartient au parti Travailleur national, héritier de Ramsay MacDonald, ce singulier petit parti dont à peu près chaque membre est ministre, puisqu'il est indispensable à la composition d'un gouvernement d'Union Nationale. En Angleterre, pour être ministre il suffit de n'être ni travailliste d'opposition, ni conservateur. Il faut se mettre quelque part en intermédiaire. On est sûr de son petit succès, comme M. Malcolm MacDonald, qui détient le portefeuille des Colonies, et qui n'a d'autre mérite que d'être Malcolm, fils de Ramsay, inventeur de la formule.

Cela remonte très haut, comme on voit. Cela remonte à l'époque tragique de septembre 1932, quand MM. MacDonald, Snowden et Thomas, épouvantés par la crise financière qui menaçait d'engloutir le Parti et le Pays, quittèrent le Parti pour sauver le Pays. C'était élégant. M. Baldwin entra dans la combinaison comme Lord Président du Conseil et le marché fut honnêtement conclu.

**PROPRETÉ VITRES, PARQUETS, TAPIS, etc...**  
— Entretien habitations, bureaux. —  
SERVICE Devis grat. T. 11.34.00. Ch. d'XL, 148

**Travailleurs nationaux**

Depuis lors il y a toujours des travailleurs nationaux dans chaque ministère. S'ils n'existaient pas on les inventerait, comme les libéraux de la nuance John Simon, qui se sont séparés en 1933 de ceux de la nuance Archibald Sinclair, riche baronnet d'Ecosse qui se rapproche fort des travailleurs en politique étrangère. C'est même sur l'unique question de la politique étrangère que ces messieurs se sont réunis. Ils étaient adversaires du réarmement en 1933, et

**LE PHOTOGRAVEUR APERS**  
TOUS CLICHÉS - DESSINS - RETOUCHES  
12.73.21 téléphone 2.44.22  
51, Vieux-Marché-aux-Grains-51  
Bruxelles-Bourse



**LA SANTÉ PAR LE YOGHOURT NUTRICIA**

Ils sont devenus naturellement belliqueux à tous crins à partir des sanctions contre l'Italie. A présent ils ne font pas beaucoup de recrues puisqu'ils ne sont pas ministres. Et malgré tout, en Angleterre, pour réussir, il faut être aussi un peu ministre.

Lord de la Warr portait, jusqu'ici, le titre assez honorifique de Lord du Sceau Privé. Lord Stanhope est l'héritier direct de Jacques, comte de Stanhope, mort en 1721, et qui, ayant fait campagne avec Marlborough, à Cadix, en Espagne, puis ayant été ambassadeur à Madrid, parvint à défendre en Angleterre l'idée du commandement unique sous le prince Eugène. Ce nom de Stanhope évoque aussi la fameuse Esther, fille de Charles Stanhope et de Esther Pitt, nièce du grand Pitt, dont elle gouverna la maison, et qui mourut à Djibouti, en Syrie. Tout cela est agréablement romanesque, mais n'empêche nullement cette déesse de s'embarquer dans des aventures financières désastreuses qui aboutirent à la saisie de la pension que lui devait le Gouvernement.

## foie Gras Gerst

de Strasbourg.

Le délice des gourmets.  
A L'ESCARGOT D'OR  
47, rue de la Fourche  
T 12 41.23-12.41 24

## Le tampon de Lord Stanley

Mais M. Chamberlain s'est gardé de procéder à un grand remaniement. Lord Stanley n'a toujours pas trouvé de remplaçant. Ce nom de Stanley évoque toujours la conciliation, puisque c'est Stanley, l'ancêtre direct, premier comte de Derby, qui parvint, après la bataille de Bothworth, à réconcilier les York et les Lancastre. Ce fut la fin de la désastreuse guerre des Deux Roses. Les Stanley se rangerent du côté Lancastre parce que Lord Stanley avait épousé la mère de Henry de Lancastre, après son veuvage. Richard avait péri dans la bataille et sa couronne était tombée dans un buisson. Stanley s'en empara et la plaça sur la tête de son beau-fils qui devint Henry VII. C'est alors qu'il prononça une curieuse petite homélie :

« Ainsi nous unirons la Rose blanche et la Rose rouge. Puisse le ciel, qui si longtemps a regardé leurs haines avec courroux, sourire à cette heureuse union. L'Angleterre a été longtemps folle et s'est mutilée elle-même... Oh ! Qu'aujourd'hui Richmond et Elizabeth, héritiers légitimes des deux maisons royales, s'unissent par le consentement béni de Dieu... »

A lors le mariage des deux Roses eut lieu. Il rappelle assez la combinaison Chamberlain-John Simon-Macdonald, avec un Stanley pour servir de tampon.

## DEVECO

Son procédé rationnel d'assèchement guérit pour toujours votre habitation de l'humidité tout en l'aérant.

11, rue de la Bonté — Bruxelles — Téléphone : 37.16.40.

## La protection de « Grand Dolycho-blond »

Nous laissons à l'« Europe Nouvelle » la responsabilité de cette information. Elle est tellement énorme. Mais en Italie raciste on ne sait jamais jusqu'où la suggestion d'Hitler peut entraîner les autorités. Voici donc ce que raconte l'« Europe Nouvelle » :

« Tandis que pleuvent sur la péninsule les mesures racistes d'antisémitisme, le gouvernement fasciste vient, parait-il, d'adopter d'énergiques décisions pour empêcher tout contact sexuel entre les indigènes des colonies d'Afrique et

**EXPORT - JAGERBIER**  
DE LA BRASSERIE ROELANTS  
54, RUE VAN OOST, BRUXELLES. TEL: 153406

## GLOBE KERMESE AUX GIBIERS : 26, 27 et 28 novembre 621, avenue Brugmann, 621, UCCLE

les femmes italiennes. Ainsi, lorsque les « Ascaris », ou les soldats nègres se rendent en Italie, l'autorité militaire prend la curieuse précaution de leur imposer, pour leurs sorties de ville, le port de caleçons de grosse toile hermétiquement fermés. La nouvelle ceinture militaire de chasteté arrivera-t-elle à préserver la pureté raciale italienne ?

» Dans cet ordre d'idées, des ordres extrêmement sévères ont été édictés dans toute l'Afrique italienne et des punitions terribles infligées aux contrevenants. Tout Ethiopien qui aurait des relations avec une femme blanche, même consentante, est exposé à la peine capitale. Quant à la femme italienne qui se donnerait à un indigène, elle risque aussi d'encourir les peines les plus dures.

» Beau début de l'œuvre de civilisation et d'assimilation dans le nouvel Empire italien. »

A quand la surveillance des rapports conjugaux entre citoyens et citoyennes aryennes et fascistes ? Peut-être verra-t-on un jour un milicien fasciste dans toutes les chambres à coucher de la péninsule.

Mieux vaut tard que jamais... mais il n'est pas trop tard pour commander vos charbons à

**Joseph MOSTINCK et Fils**  
rue de la Gare, 30-38. Etterbeek. Téléphone 33.14.88

## Le Congo revient...

Le jour où les vainqueurs de 1918 séparèrent leurs conquêtes coloniales en deux secteurs, celles d'avant et celles d'après, celles qu'ils avaient conquises eux-mêmes et celles de l'Allemagne, il est certain qu'ils se préparaient d'avance à une redistribution qui pouvait leur coûter cher. Main tenant les Allemands, gavés de conquêtes en Europe, réclament des conquêtes au dehors. Ils le faisaient, dès le congrès de Nuremberg de 1937, au nom du droit à l'Espace, du fameux RAUM, qui leur manque tellement, avec les matières premières, les fameuses matières premières.

Mais on leur a démontré que le moyen de s'enrichir n'était pas de conquérir des matières premières, dont l'exploitation est dure et onéreuse. Alors ils ont décidé que c'était simplement une question d'honneur et de dignité pour le peuple allemand, ce qui coupe court à tout contentement. Il faut au peuple allemand ses anciennes colonies, et à défaut de celles-là, des compensations ailleurs au détriment de n'importe qui.

Lequel des anciens alliés va tenir tête le plus longtemps à ce chantage ? D'abord, évidemment, le Japon, qui s'est emparé des anciennes colonies allemandes du Pacifique, y compris les Carolines, achetées jadis à l'Espagne, et qui sont japonaises pour toujours. Le premier geste du Japon quand il a quitté la S.D.N., a été de préciser qu'il ne quitte pas son cher mandat. Le Japon s'est senti pris d'un zèle philanthropique extraordinaire pour les anciennes colonies allemandes. Il aime l'humanité caroline, pour long temps encore.

## « L'Auberge Alsacienne »

chaussée de Bruxelles, 243. Quatre-Bras, vous annonce pour dimanche 6 novembre la grande journée gastronomique et l'honneur du gibier. Menus à 35 francs et toutes les spécialités raffinées à la carte.

Prière de retenir ses tables, Tél. 02-51-62-91.

## Vers l'Afrique

L'Italie n'a reçu à Versailles aucun mandat. C'est dommage, car ventre affamé n'a pas d'oreilles et elle va jouer de nouveau la carte allemande à fond. Comment se glisser entre les deux compères de Rome et de Berlin ? Celui de Rome va esquisser quelque chose près de la Tunisie, note proche, par exemple un plébiscite parmi les Italiens.



**Dépannages** de toutes marques. SALVAT-RADIO  
28, aven. des Jacinthes. T. 15.44.36

de Tunisie, qui sont nombreux, insatisfaits, et agités au milieu de populations indigènes affiliées au Destour. Parmi tout ce monde la propagande italienne exerce ses ravages, comme parmi les Arabes, et aussi parmi les nombreux Italiens de Lybie, de Tripolitaine, de Rhodes et de Turquie. L'ouvrier italien, employé maintenant dans le terrassement, le bâtiment et aussi le radoubement des bateaux, est un considérable agent du fascisme. Rien qu'en Egypte anglaise, les Italiens sont cent dix mille. La Radio agit auprès d'eux avec une efficacité extraordinaire.

Il va donc falloir jouer très serré, car pour la France il y a de sa sécurité, les routes de Méditerranée étant essentielles à la marche de sa mobilisation. Tout le nœud diplomatique va se déplacer d'Europe Centrale vers Stamboul et le monde arabe. En même temps on reparlera de l'Afrique, et pas seulement musulmane, de l'Afrique noire, la nôtre. M. Pirow, ministre d'Afrique du Sud, paraît s'en être rendu particulièrement compte.

**Pour votre santé**

quelques jours à la mer au Links Hotel vous feront le plus grand bien. Restaurant à la carte renommé Prix de pension très modérés Orientation Sud Garage Tél. : 613.73

**Si nous avions trois torpilleurs**

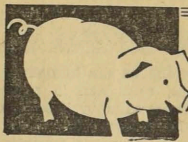
M. Pirow et les Anglais sont peu menaçants pour le Ruanda-Urundi qui se trouve sur la ligne du Cap au Caire, et sans doute ni l'Angleterre ni l'Afrique du Sud ne voudraient lâcher de sitôt. Mais il y a le Togo et le Cameroun, repris aux Allemands, riverains de l'Atlantique, et il y a l'Angola portugais, limitrophe de notre Congo.

Il y a l'Angola portugais, limitrophe de notre Congo, et qui, partagé par de trop puissants voisins, risquerait de rendre notre Katanga limitrophe d'une colonie allemande. Nous n'avons pas de marins. Si jamais on venait nous envahir trop directement, trois ou quatre torpilleurs belges seraient pas si mauvais. Nous pourrions toujours dire Venez les prendre... et cela serait d'un effet beaucoup plus sérieux que l'on ne pense...

**UTOMOBILISTES** dont les moteurs consomment de l'huile, pourquoi seulement changer les segments, quand E R M. A., 67, rue du Page, X. L. tél. 37.68.29, vous offre une vraie révision avec réalésage de nouveaux pistons pour une dépense à peine supérieure.

**Mais qui ?**

« On ne mobilisera pas pour la question coloniale », a dit Hitler. Hum ! Pourvu qu'on ne se batte pas à cause elle. L'affaire n'est pas simple. « Nous réclamons tout ce qui nous a été injustement enlevé, disent officiellement les Allemands, rien de plus, rien de moins. » Mais le lendemain, à Munich, on parlait, non moins officiellement, d'une grande conférence destinée à résoudre la question coloniale et à laquelle seraient conviés les Allemands, les Anglais, les Français, les Belges et les Portugais. Or, si nous détenons quelques territoires allemands, les Portugais, eux, n'ont pas reçu un mètre carré. Si on les invite, ce n'est donc pas seulement pour leur offrir une tasse de thé, mais bien pour leur demander de consentir de tels sacrifices à la paix européenne et universelle.



Faites  
bonne  
chère  
en de.

mandant à l'épicière  
du Zwan (jambon,  
saucisson, ou pâté de  
jambon) toujours bon!



**ZWAN**

Rendre à l'Allemagne ses anciennes colonies? Vous n'y songez pas! Jamais l'Angleterre n'abandonnera l'Est africain allemand, et cela pour deux excellentes raisons; la première est que la possession de celui-ci lui assure la liaison du Cap au Caire tant désirée, enfin réalisée; la seconde, est que Dar El Salam aux mains des Allemands et transformée maintenant en base militaire, constituerait la pire des menaces pour la route des Indes.

Il faudra donc leur trouver autre chose, autre part.

**Le problème colonial**

Si, contre toute attente, les Belges se sont unis pour exiger le maintien de l'intégrité de leur Colonie, c'est principalement parce que le Congo fournit ces excellents cafés qui furent la révélation du XVe Salon de l'Alimentation. Ces cafés contrôlés et garantis par l'Union des Producteurs de Café du Congo, sont en vente à la « Maison Coloniale », 4 ch. de Wavre; à la « Case du Congo »; 29, av. Paul de Jaer (St-Gilles); à la maison « Congomoka », 30, rue du Berceau, à Anvers, et chez M. Charlot (secr. Cercle Africain), 33, rue du Collège, à Châtelet.

**Mais où ?**

Le problème se complique encore. Le Sud Africain n'est pas une colonie anglaise; c'est un dominion pratiquement indépendant, il dispose actuellement d'ex-territoires allemands qu'il se refuse tout net à rendre. Il détient notamment le Namaqualand, dans l'ex-Ouest Africain allemand: un désert — enclos de fils de fer barbelés, gardé par des blockhaus de mitrailleuses. Pourquoi? On y a découvert des champs de diamants. L'exploitation en est farouchement interdite et pour cause. Ce serait pour toutes les compagnies et sociétés existantes la faillite immédiate et certaine. Si les Allemands y rentraient, ce serait un désastre. Les diamants du Namaqualand auraient vite envahi le marché et fait dégringoler les cours... et les actions aux environs du zéro absolu.

Encore une fois, il faudra offrir aux Allemands autre chose: Togo, Cameroun, avec quelque chose du Congo français? Cela peut aller. Mais cela ne leur suffira pas. Et l'Angleterre a aimablement pensé aux Portugais et aux Belges.

Un bon morceau de l'Angola, un autre de notre Congo: « Allons, voyons, Messieurs! un bon mouvement! Vous conservez le Ruanda-Urundi, vous pouvez bien faire quelque chose. »

Et c'est la presse anglaise, la presse inspirée qui a lancé le premier ballon d'essai.

**RESTAURANT PLAZA**

LE MEILLEUR DE BRUXELLES

Renommée mondiale  
PRIX MODÉRÉS

REOUVERTURE

DES

**THÉS ET DINERS DANSANTS**

de 16 h. 30 à 18 h. 30 et de 21 h. 15 à la fermeture

AVEC

LE CÉLÈBRE ORCHESTRE JAZZ ET TANGO

**REMUE ET SES 10 VIRTUOSES**



### La prévoyance

S'il est une vertu que chacun des humains  
Devrait pratiquer plus, c'est bien la prévoyance,  
Qu'on ne peut séparer de sa sœur l'assurance.  
Délaisée souvent, bafouée toujours,  
Seule elle peut pourtant parer aux mauvais jours.  
Mais pour en retirer le plus grand avantage,  
Il faut réaliser dans la force de l'âge  
Cette opération dont le rôle idéal  
Doit de la destinée atténuer le mal.

Méditez ces vérités et ne tardez plus à consulter union et prévoyance, 93, rue Royale, à Bruxelles, qui vous remettra gratuitement un programme complet d'assurance sur la vie.

### Le cheveu

Mais il y a un cheveu, toute une tignasse même. Les Anglais, les Français, sans parler des Belges, des Portugais, envisagent sans aucun enthousiasme le retour à l'Allemagne de quelque morceau d'Afrique que ce soit.

Le premier soin qu'auront les Allemands, en remettant le pied sur la terre africaine, sera d'y installer des soldats, des canons, des avions. Ils n'en font d'ailleurs pas mystère, eux qui viennent de reconstituer les unités à traditions, leurs anciennes formations coloniales.

La course aux armements, qui ne sera pas pour cela suspendue en Europe, sera transportée en Afrique. Et pour des hommes, de l'argent, du matériel, on peut faire confiance aux Allemands. Ce qu'ils feront là, ils le feront bien et ne regarderont pas à la dépense. En cas de guerre, l'Allemagne pourra allumer des foyers d'incendie sur le Continent noir et, ayant pris les précautions dictées par l'expérience, aura là-bas un front important qu'il faudra alimenter par des forces dont les Anglais et les Français, sans parler des Belges, auraient grand besoin ailleurs.

**INCINERATION** Pour tout renseignement, s'adresser aux bureaux de la Société Belge pour la Crémation, A.S.B.L., 47, rue Montagne-aux-Herbes Potagères, Bruxelles. Tél. 17.69.25. Demandez brochure P.2

### Grammens amnistié

Ce serait donc chose faite. Le barbouilleur Grammens sera amnistié, au moment même où il annonce qu'il est prêt à recommencer, et même à étendre ses barbouillages aux inscriptions françaises privées, notamment aux enseignes des magasins. C'est, paraît-il, M. Marck, le mauvais génie de ce ministère qui l'a exigé. Et dire qu'on reproche à M. Spaak des allures et des visées dictatoriales. Ne serait-il qu'un dictateur en peau de lapin?



**TERVUEREN HÔTEL LA VIGNETTE**  
— Restaurant renommé —  
Pension soignée - Chambres tout confort - Chauffage central

### Additions... Soustractions

Jadis on parlait de quatre millions de Flamands pour les opposer à trois millions de Wallons; cela faisait aux représentants de la Flandre opprimée par la Belgique une imposante majorité d'un million de futurs grands Néerlandais ou de Thiois. Mais la population de nos provinces s'est assez considérablement augmentée — cela fait bien huit millions de sujets de Léopold III.

Et voici que Messieurs les Flamingsants, toujours affa-

PALE  
ALE

**WHITBREAD**

## L. De Smet

Votre Chemisie  
37, RUE AU BEURR

més, avalent du coup l'augmentation. Désormais il aura cinq millions de Flamands contre trois millions de Wallons. Ainsi numériquement la « tyrannie wallonne » s'aggrave singulièrement, la proportion 4 à 3 étant évidemment inférieure à 5 à 3 : une puissante majorité maltraitée par une faible minorité!

En ce moment, cette nouvelle annexion fait encore sourire. Mais demain elle passera, sans protestation, ou en parlera comme d'une chose évidente, une vérité certaine. Ensuite on agira comme si ce qui au début n'était qu'un plat mensonge était une chose indiscutable et les orateurs du cru lanceront à tout moment le nouveau slogan.

pas de maison, gaze sans les  
**PAPIERS PEINTS U.P.L.**

Tous les articles U.P.L. Au dépôt, 25, rue des Bogards Collections à vue sur simple demande. — Tél.: 11.84.7. La maison se charge du placement. — Prix modéré

### Ainsi...

Voyez ce qui est arrivé avec nos héroïques morts à la guerre 1914-1918. Les activistes se sont mis à affirmer — en l'air — que les pertes flamandes étaient en nombre supérieures aux morts wallons. Au lieu de vérifier ou de moins de demander où les activistes avaient puisé leurs renseignements, on a laissé dire. Et puis on a expliqué par suite de l'occupation rapide du Sud et de l'Est du pays, la classe de 1914 de ces régions est restée dans le camp ennemi et ainsi les nouvelles recrues sont presque toutes venues des régions de langue flamande. Voire. Cela ne fixe pas encore l'origine des morts et des blessés.

Est-ce parce qu'un soldat était domicilié au moment de la mobilisation en pays flamand qu'il est flamand? N'y a-t-il donc pas des Flamands dans les provinces wallonnes? Et d'autre part combien de Wallons, de Bruxellois et de Brabançons bilingues dans les deux Flandres, à Anvers, au Limbourg; combien d'étrangers et de fils d'étrangers? Rien qu'à Anvers et à Bruxelles il y en a ensemble, près, sinon plus de cent mille aubains.

Si, bien entendu, comme le font les Flamingsants, on tire une ligne de Mouscron à Visé et qu'on place dans le camp flamand tout ce qui est au nord de cette ligne, on arrive territorialement, à une majorité flamande. Mais alors, tout le Grand Bruxelles, avec son grand million d'habitants est thiois...

Cinq millions contre trois! nous est avis qu'il ne faut pas laisser cette nouvelle galéjade prendre droit de cité chez nous!

## L'Art Floral MARIN

Face Av. Chevalerie (Cinquantenaire)

Une adresse à retenir.

**33.35.97**

Un numéro à former :

Service Fleurop

Fleurs monde entière

### Une conversion

Grande nouvelle! M. Borginon n'est plus séparatiste. Il admet l'existence de la Belgique, son unité.

Applaudissons, illuminons et tuons le veau gras! Mais cette conversion ne nous dit rien qui vaille. Avant M. Borginon déjà, des chefs du mouvement flamingant avaient répudié le séparatisme de leur jeunesse, avec plus ou moins d'éclat, non point que la grâce les eût touchés, mais parce qu'ils estimaient que la part de la Flandre, dans une Belgique unie, serait plus belle que dans l'isolement. C'est là, la base des impérialistes flamands que M. Borginon vient



**JEAN** sa bonne cuisine. Menu copieux 15 fr. 24, rue des Dominicains, tél. 12.86.38

de se rallier : la Belgique au service de la Flandre. Il faut toujours se rapporter au discours prononcé, à Malines, voici des années, par M. Van Isacker, alors ministre de quelque chose : « Les postes gouvernementaux d'où est assurée la véritable direction des affaires de l'Etat sont confiés à des Flamands. Il s'agit pour les Flamands de prendre en mains tous les postes de commandement dans l'administration, dans les sciences, dans les arts, dans la politique, à l'armée, au gouvernement. »

Et voilà pourquoi les V. K. V. ne sont plus séparatistes et voilà pourquoi les V. N. V. cesseront bientôt de l'être.

Comme le disait si bien M. Van Cauwelaert, un des plus fermes piliers de l'unité belge : « La législation existante permet de flamandiser, légalement et automatiquement, l'agglomération bruxelloise. » Quand ce sera fait, la Wallonie ne sera plus qu'une espèce de colonie, un territoire sous mandat, administré par des Flamands flamissants occupant toutes les charges importantes de l'Etat.

**Humidité** supprimée av. garantie, pignons, façades, caves. Ville et province. 2.50 à 6 fr. le m<sup>2</sup>. Devis grat. **ALGARDIO**, 3, rue de Prague. Bruxelles

**M. Victor Carpentier**

Ancien député, ancien sénateur, ancien échevin de la ville de Gand, M. Victor Carpentier vient de mourir.

Ce fut, au Parlement, un des plus ardents défenseurs de la langue française, un des derniers soutiens des minorités linguistiques. Il vieillit en ayant vu s'effondrer autour de lui cette culture française en Flandre, à laquelle il était si profondément attaché et pour laquelle il avait si ardemment bataillé. Il a vu commettre « ce crime contre l'esprit », la flamandisation de l'Université; il a vu flamandiser toutes les administrations publiques, il a vu proscrire les français de tous les actes officiels, il a vu transmuter « les jeunes Gantois francophones à qui est imposée une culture d'une langue qui leur est étrangère. Et son plus amer regret aura été, sans doute, de ne point avoir maintenu son amendement à la loi de 1932 et l'avoir cru à la parole d'un Van Cauwelaert,

On discutait le projet de loi sur l'emploi des langues en matière administrative, projet rapporté par Van Cauwelaert. M. Victor Carpentier déposa un amendement spécifiant que l'autorité communale, comme les services publics, auraient le droit d'employer les deux langues chaque fois qu'ils le jugeraient utile.

Il y avait à la Chambre, comme au Sénat, une forte majorité pour admettre ce texte qui, inscrit dans la loi, suffisait pour endiguer la marée de l'unilinguisme.

Van Cauwelaert sentit venir le vent. Cet amendement lanquait en réalité ses projets par terre. Il ne le combattit pas, au contraire. Il fit, par trois fois — comme saint Pierre — des déclarations formelles : « M. Carpentier a tout à fait raison. Il a tellement raison que son amendement est inutile. Il va de soi que les communes, comme les administrations publiques ont et conservent le droit d'utiliser les français, en Flandre. » Il donna des assurances, des garanties, et M. Victor Carpentier, honnête homme, crut en la parole de Van Cauwelaert et retira son amendement.

Cinq ans plus tard, l'ex-bourgmestre d'Anvers reniait la parole et M. Spaak décidait de s'en tenir au texte de la loi, sans s'inquiéter de ce qu'avait voulu le législateur de 1932 !

Et M. Victor Carpentier, que les manœuvres de libéraux vaux avait écarté du Parlement, vécut assez longtemps pour juger ce que valaient les engagements les plus catégoriques de M. Franz Van Cauwelaert !

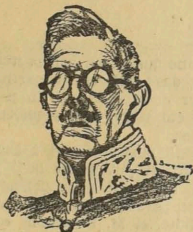
**Après le théâtre**

Passer une heure agréable à la Taverne Bristol, Porte ouise, ou vous entendrez le Quintette Primas Sylva, sous la direction de l'ancien chef d'orchestre du Café de la aix, à Paris.

**ASPHALTIC ASBESTOS GARAPACE** TERRASSES TOITURES  
Murs humides - 22, r. du Beau-Site, Brux. Tél. 48.00.75-48.69.44

**Echec à la concentration**

Des politiciens qui la trouvent plutôt saumâtre, depuis les dernières élections communales, ce sont les catholiques malinois. Ils avaient cru, à la faveur de la concentration,



gagner suffisamment de sièges pour conquérir la majorité absolue à l'Hôtel de Ville. Et voici que, n'ayant gagné qu'un seul siège, ils ont créé dans la ville archiépiscope la situation la plus compliquée que l'on puisse imaginer.

Ces messieurs avaient trop tôt chanté victoire. M. Dessain qui, par un aimable paradoxe, a réussi à cumuler ses fonctions de président de l'Association Catholique constitutionnelle (sic) avec celles de chef de la concentration Rex-V. N. N., n'en mène pas très large depuis quelque quinze jours. Il promène autour du Bruel et des Bailles de Fer un visage de dix années. Il fait peine à voir, ce brave M. Dessain, et « in petto », il maudit les politiciens K. V. V., et notamment le sénateur Verbiest, cet étourdi, de l'avoir embarqué dans cette peu recommandable galère où il risque de perdre son écharpe.

S'il la perd, ce sera au profit d'un cartel. Un cartel — horreur ! — dans la cité du cardinal Van Roey, un cartel de gauche dans cette ville pieuse et secrète, onctueuse et ecclésiastique. Ce serait à désespérer de tout. S'ils n'avaient pas fait de concentration, les bons catholiques malinois auraient pu songer à continuer leur collaboration avec les libéraux malinois, les Lamborelle et autres Van Kesbeek, qui ne sont pas plus méchants que ça, et pas anticléricaux pour un sou. Tandis que maintenant...

**Les Etangs de Bierges-lez-Wavre**

Hôtel-Restaurant 1er ordre — Ses spécialités. T.: Wavre 378

**Le collège malinois**

Maintenant, la question collégiale se pose, à Malines, avec acuité. Elle est affreusement compliquée. Quelques libéraux voudraient poursuivre une collaboration à droite, mais... ils n'osent pas. C'est que les militants sont devenus terriblement gauchistes depuis que les catholiques, s'alliant aux rexistes et frontistes, ont tâché de les mettre proprement hors de l'Hôtel de ville. Ils estiment, avec raison, qu'en s'alliant à la concentration, ils trahiraient leurs électeurs. Il y a bien une petite combine machiavélique qui prévoit la démission éventuelle de deux rexistes, ce qui permettrait de « purifier » la liste catholique. Mais pareille manœuvre ressemblerait furieusement à une escroquerie.

Alors, il est question de plus en plus d'une alliance à gauche. A gauche, avec les hommes de M. Désiré Bouchery, une de nos vieilles connaissances, l'ancien ministre des P. T. T. On affirme que si M. Bouchery n'a pas été un ministre idéal, il ferait un très bon échevin. On croit même qu'il serait disposé à laisser l'écharpe de bourgmestre aux libéraux.

A moins que, finalement, on ne se rallie — car tout arrive en politique — à une tripartite. Car celle-ci est, comme on dit, « dans l'air »

**FORCE VIRILE** dragées à base d'hormones  
**LABORATOIRES ETELKA**  
109, Bd. Anspach, Bruxelles  
Brochure gratuite.



par télégramme : « NORMANDY 111 PARIS » réservez au

## NORMANDY

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra

Chambres 1 pers.: sans bain dep. 45 fr.; avec bain dep. 60  
Chambres 2 pers. sans bain depuis 65 fr.; avec bain dep. 100

### La tripartite de M. Spaak

Ce n'est un secret pour personne que si, un peu partout, on s'arrange pour constituer des collèges tripartites, M. Paul-Henri Spaak y est pour quelque chose. Un petit malin, M. Paul-Henri Spaak, et quel verse, depuis quelques mois, dans le tricolore à outrance.

Exemple : à Anvers, tout semblait aller très mal, à cause de ce diable de Frenssen, d'abord, et puis parce qu'il régnait, dans la métropole, une atmosphère terriblement « anticamillienne », M. Spaak est, paraît-il, intervenu dans la coulisse. Et la tripartite est faite, et M. Huysmans conserve son écharpe.

Second exemple : à Liège, tout paraissait indiquer que, sous la sage direction de M. Xavier Neujean, on continuerait le cartel libéral-socialiste, avec M. Georges Truffaut comme premier ténor. Bruxelles a parlé. La rue de la Loi est intervenue. On a invoqué l'Exposition, le port de Liège, les finances communales qui sont assez mal en point. Résultat : tripartite.

Si M. Spaak réalise ce tour de force à Malines, s'il parvient à réconcilier les élus de la concentration avec les libéraux et les farouches marxistes, il est vraiment tout à fait fort, et il régnera demain — en l'absence d'un Léon Degrelle qui commence à terriblement jeter du lest — sur une Belgique pacifiée qui prendra un bain d'union sacrée.

Mais nous avons l'impression qu'à Malines, tout de même, ça n'ira pas tout seul.

**CUISINIÈRES KUPPERSBUSCH** au gaz, au charbon, à l'électricité ou mixtes les plus belles, les plus solides, les plus économiques.

Agence générale et Salles d'Exposition :  
85, rue de la Blanchisserie, Bruxelles. — Tél. 17.75.65.

### Le comte de Paris et « L'Action Française »

Nous avons écrit dans notre précédent numéro que lors de la descente du comte de Paris dans le Vexin, on avait remarqué l'absence de « L'Action Française », que le prince avait omis de convoquer. On nous signale que c'est une erreur, et que « L'Action Française » fut convoquée comme les autres journaux; c'est la direction de ce journal, paraît-il, qui jugea inutile de se faire représenter. Il est certain que MM. Daudet et Charles Maurras ne pressent pas, sur le dogme de la docilité envers le monarque, les mêmes doctrines que les contemporains de Richelieu.

Lorsque vous serez de passage l'hiver à la rue des Bouchers, Bruxelles, entrez au 14, au nouveau restaurant de LA CHAUMIERE. Vous y trouverez la cuisine du Royal Phare Hôtel de Blankenberghe et de l'Eldorado-Hôtel du Zoute.

### Une « bonne » blague

Paul-Henri Spaak est un petit... fantaisiste. L'autre jour, la commission des Affaires étrangères avait longuement et sinistrement délibéré sur l'opportunité de reconnaître le gouvernement de Burgos.

Spaak, Premier ministre du Roi, qui avait l'air sombre et

**SIEGEL** ETALAGES - VITRINES - MANNEQUINS  
31, rue du Poinçon, Brux. Tél. 12.71.99

un peu romantique. Il se dirigea solennellement vers le groupe des journalistes et leur dit, d'une voix brisée :

— Messieurs, le gouvernement est démissionnaire. Il y eut, dans le groupe des confrères, un moment d' stupeur. Déjà, M. Spaak se dirigeait vers la sortie, lorsqu' brusquement, il revint sur ses pas, sa large face soudain épanouie.

— C'était une blague ! N'est-ce pas que je vous ai eus ? Et tout le monde de faire semblant de la trouver bien bonne, parce que, tout de même, on est poli dans le monde journalistique, et puis, parce qu'il ne faut jamais contrarier un Premier ministre les jours où il lui arrive de se livrer à d'aussi charmantes gamineries.

### Si vos radiateurs chauffent mal

voire chaudière est défectueuse, vous consommez trop de charbon, téléphonez au 37.92.14. Technique Moderne du Chauffage, 27, rue Veydt.

### Déménagement-Emménagement

Il y a, dans le projet de loi revisant la vente de l'alcool, une petite disposition qui promet beaucoup d'agrément aux cabaretiers.

On sait que le débit du péket et autres genièvres ne sera autorisé que certains jours et à certaines heures. Et dehors de celles-ci, il ne pourra y avoir de liqueur, ni dans la salle du café, ni dans la pièce attenante.

Le malheureux bistro devra donc procéder journellement à quatre déménagements complets de ses bouteilles ! Gar la casse !

Le matin, à onze heures, il ira retirer de sa cave, pour autant que la porte de celle-ci ne donne pas directement dans la salle de débit, toutes ses bouteilles. Il les installera harmonieusement, sur son étagère et pourra servir ses clients. Mais à deux heures (quatorze heures, pour parler administrativement), il aura dû reporter la collection complète de ses fiaocons à la cave ou ailleurs.

Il ira les y rechercher à sept (dix-neuf) heures pour le y reporter à neuf (vingt-et-une) heures. Comme le moindre cafetier muni d'une licence devra avoir un assortiment sinon complet, du moins assez étendu pour contenter sa clientèle, cela fera dans les vingt à vingt-cinq bouteilles à déménager quatre fois par jour. Dans les établissements importants, il y en aura cent et plus à faire voyager de la cave au café et réciproquement.

Puis d'une fois, on entendra des clameurs et le rituel « Faites chauffer la colle ! »

Et malheur au cabaretier qui, dans la hâte d'un déménagement opéré à la dernière minute, oubliera un fond de whisky ou de fine sur ou derrière le comptoir... Malheur à lui !

### L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppie, 10-11 et 12, à Bruxelles - Téléphone 12.61.44 se recommande par son confort moderne.

Ascenseur, Chauffage central. Eaux cour., chaude, froide

### De six à trois

Rognant de ci, grattant de là, notre grand argentier amputé de trois millions sur six les crédits alloués à la propagande touristique. D'où explosion de colère et d'indignation : « C'est un scandale ! Une honte ! Notre industrie touristique est dans le trente-sixième dessous. Nos hôteliers sont à deux doigts de la faillite, pour autant qu'ils n'aient pas fait déjà le saut fatal. Les villas, les appartements ne se louent plus. Les touristes sont plus rares qu'les beaux jours et voilà qu'on réduit de moitié le maigre fonds consacré à notre propagande à l'étranger ».

Pouvons-nous dire que nous ne partageons pas cet

**RELSKY LIQUEUR**



RESTAURANT **OMER** Menus copieux à 12.50 et 16 francs. 33, rue des Bouchers

colère ? Mais que nous n'approuvons pas, non plus, M. Max-Léo Gérard ?...

Expliquons-nous. Six millions ont été dépensés, paraît-il, au cours de l'exercice dernier, à l'effet d'attirer des étrangers chez nous. « Dépensé » est un bien beau mot. Mais « gaspillé » serait peut-être plus beau encore et plus juste. Ce bel argent a disparu, en effet, sans qu'on puisse savoir où il est passé. Nos lecteurs, nous-même, avons parcouru la France, la Hollande, l'Angleterre sans découvrir la moindre affiche officielle invitant les touristes de l'endroit à venir passer leurs vacances chez nous. Un lecteur nous a dit avoir vu une affiche dans le Midi. C'est le seul. Quant aux tracts, dépliants et brochures, ont-ils été distribués ?

Que l'on coupe donc les crédits de propagande, nous n'y voyons pas l'ombre d'un inconvénient — au contraire ! Mais que dès aujourd'hui, avec les trois millions prévus, et davantage au besoin, on entame une campagne de propagande efficiente, si on ne veut pas que la saison prochaine, soit plus catastrophique encore que celle-ci.

### Y a de la joie

Dans tous les locaux nettoyés et entretenus par CEMSTO, la grande entreprise de nettoyage à Bruxelles.

### Style imagé

A la Chambre, séance un brin somnolente. On parle l'anciens combattants; on parle aussi d'une commission destinée à régenter notre éducation populaire.

Et tout à coup cela s'anime. La commission de l'éducation populaire doit-elle être dédoublée ?

— Oui, affirme M. Dierckx, ministre bilingue, ainsi qu'il appert de ses discours.

Et comme les membres de la commission tronçonnée expriment des inquiétudes quant à la coordination de leurs efforts :

— Voyons, Messieurs, s'écrie M. Dierckx, c'est bien simple ! Au momà de deylibérer, vos vous retirez dans vos cabinets particuliers; Moi, le minisse, je sous le cordon ombilical qui vous rélie !...

### Des jours dont on se souviendra longtemps

Maurice Maerschalk, propriétaire de la Taverne Restaurant du Châtelain, 6-7, Place du Châtelain, convie sa fidèle clientèle les samedi 5, dimanche 6 et lundi 7 novembre à un pantagruelique Kermesse aux Boucins... et vous dégusterez, comme toujours, les fameuses bières d'XL.

### Régions dévastées

Les « Salons » et autres manifestations qui se déroulent au Centenaire permettent aux foules bruxelloises de contempler, dans toute son horreur, la morne plaine qu'est devenu l'emplacement de la world's fair de 1935. Entendons-nous. Ce plateau a toujours l'agrément de sa situation, et ses avenues tracées selon un plan harmonieux, de son air salubre et de sa verdure. C'est un site, un ensemble urbanistique qui fut le plus superbe de l'agglomération. Pourquoi ne l'est-il pas resté ?

On a donné un revêtement de macadam au boulevard du Centenaire — c'est à peu près le seul travail qu'on ait effectué dans le quartier depuis trois ans — mais on n'a pu faire fonctionner, aux grandes occasions, les fontaines en cascade qui décorent ce boulevard. On n'est pas sûr que les installations hydrauliques très complexes ont été entretenues comme il le fallait. Le Parc Forestier est la seule réalisation de 1935 qui ait gardé toute sa beauté. Dans la journée, du moins. Car, le soir venu, il n'y a plus de traces de la brillante illumination des soirées de l'Expo. Ses appareils et les fils sont toujours là; ils se rouillent, ils s'oxydent, se détériorent. Peut-être a-t-on jugé trop oné-

# ENFIN ! - POUR Vos CHEVEUX

le moyen de les faire tenir et briller 8 heures sans les plaquer !



Réussissant un mélange qui paraissait impossible jusqu'ici, un jeune Chimiste chez Bakerfix a obtenu une fine gelée fixante qui assouplit le cheveu au lieu de le durcir. Cette nouvelle substance fait tenir et briller les cheveux 8 heures, en société ou en plein air, et leur donne en même temps cette allure saine et naturelle si recherchée maintenant par les Hommes. Essayez ce nouveau Bakerfix : le "Bakerfix Brillantiné". Ne peut ni poisser les cheveux comme la graisse des pommades — ni les dessécher en s'évaporant, comme l'alcool des lotions. Contient le fameux Extrait Tonique de pétrole qui arrête la chute des cheveux et supprime les vilaines pellicules. Chez tout parfumeur, pharmacien ou coiffeur.

23 B

reux de les garder en fonctions. Mais alors, pour Dieu, qu'on les supprime une bonne fois !

Même chose pour les luminaires modernistes qui bordaient la plupart des avenues. On les laisse se désagréger sous la pluie, plutôt que de leur faire prendre leurs invasions !

COMPTABILITE, COURS BILANBERT par corresp. Dem. Catal. 177 grat. 136 Av. F. Lecharlier, Jette-Brux. T. 26.24.84

### La roseraie fanée

Mais l'endroit le plus lamentable de ces régions dévastées est la roseraie. La splendide, la prestigieuse roseraie qu'on contemplait du haut de la terrasse d'un restaurant vaguement congolais, pendant que la grande ville s'illuminait au loin, que la coupole du Palais de Justice s'élevait dans le crépuscule et qu'une fanfare, en bas, défilait en jouant une dernière fois la marche du Vieux-Bruxelles... Mélancolique roseraie, où les roses fleurissent toujours, mais sont mêlées de plus en plus aux mauvaises herbes. Il y a, au bord des pièces d'eau, des statues qui furent blanches. Les pièces d'eau sont envahies par la verdure et les détritus; et les statues, frileuses et malades, voient leurs membres se couvrir d'un déplorabile eczéma.

Là aussi, les appareils d'éclairage sont abandonnés à leur triste sort. Les verreries sont brisées; la vie de certaines lampes ne tient plus qu'à un fil. Ne parlons pas des allées et des escaliers, où le manque d'entretien donne d'aussi brillants résultats qu'ailleurs. Il faut garder pour la bonne bouche le monument qui couronne la roseraie: c'était autrefois le restaurant congolais — fort bien conçu d'ailleurs. On a rasé ce restaurant, si bien qu'on ne voit plus qu'une sorte de hideux gazomètre qui jadis abritait le panorama du Congo. Il a été maintenu par on ne sait quelle faveur. Mais rendons-lui cette justice: il n'a pas voulu déparer le paysage; il s'est mis à tomber en ruines, lui aussi!

Après tout, la Jonction Nord-Midi est en voie de construction. Il faut bien que Bruxelles transporte ailleurs ses régions dévastées.

PRES du BOIS, 263, Bd Gén. Jacques, Rest. du PHARE Menus soignés à 14 et 20 francs et à la carte.



## De PARIS tout tissu nouveau

Grand luxe, original, uni ou haute fantaisie, se trouve à la C<sup>o</sup> Lyonnaise, 44, Marché aux Herbes, Bruxelles (Bourse). En tout temps, très belles coupes en dessous du prix.

## Pour sauver le Jardin Botanique

On nous prie de dire, et nous le disons bien volontiers, qu'il vient de se constituer une « Association pour la Défense du Jardin Botanique » et que tous les Bruxellois de Bruxelles et de l'agglomération sont invités à en faire partie.

Pas de statuts, pas de cotisations, rien que la volonté d'empêcher la nouvelle destruction qui se prépare.

Envoyer nom, qualités et adresse au secrétariat de l'association, 13, avenue des Lucanes, à Boitsfort.

## Vins fins et spiritueux

Expéditions directes — Toutes Appellations contrôlées  
Léon GIRAUD à Paulliac (Gironde). France.  
Maison de confiance.

## Enseignement national !

Le catalogue des livres classiques pour l'enseignement moyen (lycées, écoles moyennes, athénées et écoles normales) recommande (ou impose) l'emploi dans les provinces d'expression flamande d'un bien bizarre Atlas de Belgique.

Ce « Algemeene Atlas voor België » est l'œuvre commune de deux fonctionnaires officiels de l'enseignement, MM. H. Balleus, inspecteur des écoles moyennes, et L. Heylen, professeur d'école normale, et du père Jésuite Verschuieren, professeur à Gand. Nous y trouvons une carte intitulée : Belgique, peuples (sic) et langues. La partie nord du pays est marquée de hachures verticales, tout comme le Nederland voisin et porte en grand caractères VLAMINGEN; le sud de la Belgique, qui ne se distingue pas de la France limitrophe, est habité par les WALEN. La partie orientale des provinces de Liège et de Luxembourg se lie au Deutschland par une identique caractérisation lithographique. Ainsi donc la Belgique comprend trois peuples différents entre eux mais identifiés à leurs voisins immédiats.

Faut-il ajouter que Bruxelles, Enghien, Landen, Tongres ne sont, pour ces singuliers éducateurs des jeunes Belges, peuplés que par les Vlamingen, tout d'ailleurs comme Eupen !

**C'est drôle?...** Le cochon est mort...  
**GRANDE KERMESSSE AUX BOUDINS**  
les 5, 6 et 7 novembre. En signe de deuil : surprises, danses, cotillons et musique  
Prix à la portée de tous  
7, Grand'Place. T. 12.95.80 **AU RENARD**

## Autre exemple

Et voulez-vous maintenant savoir comment un autre livre classique, la « Géographie par l'image et la carte » distingue les Flamands des Wallons ? Les Flamands ont la taille élevée, les cheveux blonds et les yeux bleus; les Wallons sont de taille moyenne, aux cheveux foncés et aux yeux bruns, disent les auteurs de cette bizarre géo-

**M<sup>r</sup> NISH'S**  
**SPECIAL CLUB**  
**WHISKY**  
THE BEST OF BLENDED  
MONOPOLE: J.E. HUBERT. 138 CH. D'IXELLES. BRUX. T. 11584.8.

**GAND** — Les deux toutes bonnes maisons —  
au Sud: « Gambrinus »; au Centre « Wilson »

graphie, Quand, aux prochaines matines brugeoises, les Vlaamschvoelend, élèves de ces singuliers professeurs, appliqueront leur « Wat Waalsch is sla dood ! » Van Cauwelaert, avec son aspect de moine napolitain, Orban, le Walon transfiguré, le replet Borginon, le minuscule et noiraud Romsée et même Staf Declercq à la silhouette pollue de rhéteur provençal, feront bien de se cacher s'ils ne veulent faire la connaissance du mauvais bout des « goedendag » activistes.

Mais au fait, pourquoi le « peuple » auquel peut appartenir un citoyen belge ne serait-il pas aussi bien désigné par la couleur de ses cheveux, la longueur de son nez ou la jauge de ses sourcils que par le fait — brutal — de son lieu de naissance ou de sa résidence ? Ainsi on décréterait que les noirs, les noirsâtres et les bruns sont Wallons; les blonds, les blancs, les albinos, les châtain-clairs descendraient de Jan Breydel et les roux, les rouges, les vénitiens auraient été oubliés dans nos régions par les troupes de Blicher ou de Malborough. Nez camus = Flamands; nez pointus = Wallons; nez crochus = Allemands. Voilà qui faciliterait singulièrement la confection des statistiques raciques et les chasses des inspecteurs scolaires aux enfants à transmuter dans les régions... mixtes !

## La bonne adresse à Genval-Lac

C'est le « Mar-ca-tchou » (au bord du lac). Nouveaux prop. Aussi agréable l'hiver que l'été, grâce à son ambiance tout intime, son ch. central et ses feux-ouverts et ses belles chambres; et ses menus comme chez soi à 20/25 fr. et Carte.

## Ristourne sur l'essence

Tard, beaucoup trop tard, le gouvernement s'était décidé à accorder aux touristes étrangers, visitant notre pays, une ristourne sur le prix de l'essence. Mais... Mais, tout d'abord, on négligea de le faire savoir aux intéressés éventuels. La décision ayant été publiée par le « Moniteur », on estima que tous les Français, tous les Anglais, tous les Hollandais faisaient de notre journal officiel, leur lecture de tous les jours.

Ensuite, le département des Finances s'ingénia à imposer aux automobilistes et aux débitants d'essence des formalités extravagantes dont la non observation permit de refuser quatre-vingt-dix fois sur cent le paiement des ristournes. Le voyageur devait, par exemple, faire apposer sur un carnet « ad hoc » par le vendeur, un timbre à date, le cachet devant être apposé exactement sur une case, sans dépasser ni à gauche, ni à droite, ni au-dessus, ni en dessous. Toutes les indications du timbre devaient être parfaitement lisibles, etc.

Nombre de petits garagistes ou dépositaires de pompes à essence n'ont pas de timbre à date. Beaucoup ignorent même ce que cela peut bien être. D'autres, qui en possédaient, apposèrent leur cachet à la diable, trop d'encre ou pas assez, empiétant sur une autre case, etc. Autant de raisons pour refuser la ristourne.

Ultime chinoiserie, le voyageur, en quittant la Belgique, devait aller se présenter à un bureau déterminé, où après vérification minutieuse, on lui versait les sommes qui pouvaient lui être dues.

Or, la France, elle aussi, accordait des remises sur l'essence. Nous en avons profité. Voici comment cela se passait : sur présentation d'une carte de légitimation, il nous fut remis un carnet à souches, contenant un certain nombre de tickets détachables, datés de cinq en cinq jours.

Le cinquième jour, nous nous sommes arrêtés devant une pompe à essence, nous avons fait le plein et nous avons tendu au garagiste le premier ticket. C'est tout. Pas d'autres formalités, ni cachet, ni timbre à date, ni papiers, ni écrit. La ristourne se faisait automatiquement, le plus simplement du monde.

Et au dernier poste de douane français, il nous a suffi



**LODEN** Spécialiste du beau vêtement sur mesure, hommes, enf — HERZET Fr<sup>es</sup>, 71, Mont, de la Cour.

de remettre notre carnet à ce douanier, sans autre formalité.

Quant au garagiste, lui, il allait changer ce bon contre soixante francs au bureau de tabac le plus proche.

Mais la Belgique ne pouvait déchoir au point d'imiter la France, n'est-ce pas ?

**AU MIDI**, un très bon hôtel avec ses 32 jolies chambres. Prix unique, 20 francs. Ouvert toute la nuit.

Téléphones: 21.26.07 et 08.

HOTEL DE L'INDUSTRIE — MIDI

**Distributeurs de timbres**

Il existe, à la poste centrale de Bruxelles, un appareil distributeur de timbres à fr. 0.70. C'est très pratique. Seulement, c'est dans la salle même des guichets qu'on peut admirer, voire même s'en servir, si on le trouve plus sympathique que les préposés habituels à la vente des vignettes d'affranchissement.

N'est-ce pas un peu comme si on installait un robinet au milieu d'une piscine de natation, un ventilateur dans une armoire frigorifique ou un piano mécanique à l'Opéra ?...

Deux autres appareils similaires se trouvent dans la même salle. L'un distribue des timbres à fr. 0.25, qui n'ont plus guère d'utilité, l'autre des timbres à fr. 0.10, qui ne servent que pour les imprimés et les cartes postales illustrées ne portant qu'une signature.

N'y aurait-il vraiment pas moyen de transformer cela de manière à obtenir, par exemple, l'affranchissement d'une lettre pour l'étranger et des cartes postales pour l'intérieur ? Ensuite, ne pourrait-on donner de l'air aux susdits appareils, les accrocher à l'extérieur et les multiplier dans toute la ville au lieu de réduire, le dimanche, la vente des timbres-oste au seul guichet confidentiel que les initiés peuvent trouver du côté du Fossé-aux-Loups ?

**MORTIX ! FLUIDEX !** Enduits pour étanchéiser toitures effectueuses. Billard et Cie, 25, r. Raphaël, Brux. T. 21.05.33

**On demande un peu de modernisation**

Le système a fait ses preuves à l'étranger et, en particulier, dans le IIIe Reich, où les distributeurs automatiques ont si nombreux, dans les gares, devant les bureaux de poste, sur les places publiques, même, et dans certains grands magasins, que la vente aux guichets se trouve réduite à sa plus simple expression.

L'excès en cela comme en tout est d'ailleurs un défaut et le développement des appareils de l'espèce, dans les domaines les plus divers, devient une véritable plaie pour les commerçants détaillants.

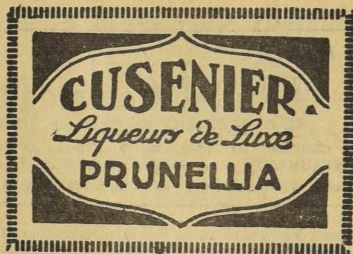
On glisse une pièce dans un automate idoine et on en retire soit des cigarettes, soit du tabac, du parfum, du safran, une serviette, un « pistolet » fourré, un livre, du papier lettre, etc. On trouve même à utiliser ainsi des machines à écrire, qui se bloquent après un certain nombre de lettres, si on n'introduit pas une nouvelle pièce dans la machine « ad hoc ». Et tout cela fonctionne parfaitement. Nous n'en sommes pas là — il n'y a guère que des bâtons de chocolat qu'on trouve un peu partout.

**MAIGRIR** vite et sans danger par bains de paraffine et lumière, Institut de Beauté, 40, r. de Malines, Chr. Esthétique. Cours de massage.

**êtes juives**

Bien que foncièrement judéo-maçonnique (Rex dixit), votre journal croit devoir se faire l'écho de certaines réactions courantes dans le monde de l'enseignement.

Il paraît que, dans la plupart des écoles publiques, les



seules que peuvent en fait fréquenter les jeunes Juifs, bon nombre d'entre eux s'absentent, le samedi, jour du Sabbat. Ce sont les fils et les filles des stricts observateurs de la religion. Parmi ceux qui consentent à obéir aux lois sur l'instruction obligatoire en se rendant en classe, beaucoup ne sont pas autorisés, par leurs parents, à prendre une plume en main, et restent là inactifs, immobiles. Quand ils ne font pas le soliveau, ils dérangent les autres élèves, parce que l'inaction engendre l'ennui, et que l'ennui engendre la dissipation. Enfin, quand ils consentent à venir le samedi matin, une notable partie encore s'abstient d'assister aux leçons l'après-midi.

Enfin, au moment des grandes fêtes hébraïques, beaucoup de jeunes Juifs restent chez eux pendant des jours et des jours. Ainsi, certains, au courant d'octobre, se sont absentés jusqu'à dix-sept demi-jours sur une vingtaine de journées de classe...

**St-HUBERT, HOTEL DU VAL DE POIX** Propriétaire: V. MATHURIN  
Bien-être. Repos Pêche à la Truite Tél Poix 8.

**Adaptation**

Un de nos amis, Belge d'origine juive, mais ne pratiquant pas la religion de ses pères, nous avait dit un jour:

— Ce que je reproche aux Juifs, c'est leur inadaptation... Nous n'avions pu nous empêcher de nous récrier: les Juifs, des inadaptes ? Allons donc! Précisément: ils s'adaptent tout de suite!

— C'est une erreur, nous fut-il répondu! Ils s'adaptent en apparence, et dans certains domaines seulement... Ainsi, pourquoi tant de Juifs s'obstinent-ils à parler entre eux le yidisch? Pourquoi tant de nouveaux venus sont-ils pleins d'eux-mêmes et em... bêtent-ils si facilement le monde? Pourquoi, ne comprenant pas notre état d'esprit de Belges, se font-ils remarquer partout? Ils n'ont pas le sens de la mesure, ni du ridicule! Ils vont finir par déclancher une vague d'antisémitisme dont nous, les nationaux, les adaptés depuis des générations, qui avons ici notre situation, nos biens, nos habitudes, notre famille et nos amis, serons les premières victimes, et sûrement les plus durement atteintes.

Pourquoi ces pauvres gosses sont-ils mis par leurs parents (pour une très respectable question de religion, c'est entendu) en état d'infériorité vis-à-vis de leurs condisciples et se font-ils « remarquer » bien inutilement, alors que la sa-

**LES PRODUITS**  
"Teddy"  
VOUS OFFRENT UNE CHEMISE  
EN POPELINE FANTAISIE A 59F  
VALEUR RÉELLE 79F  
**SES CRAVATES**  
EN SOIE NATURELLE  
A 15.20.25 ET 29.50F



A PARIS :

**L'Hôtel Commodore**

12, BOULEVARD HAUSSMANN (OPERA)

250 chambres av. bain, ss. b. depuis 60 francs  
RESTAURANT — GRILL ROOM — BAR

Adresse télégraphique : COMMODOR PARIS 108

gesse, dans les circonstances actuelles, conseillerait l'effacement, non point craintif, ni humilié, mais simplement discret — l'adaptation, enfin ?

Il faut, d'autre part, tenir compte des réactions du personnel enseignant. Celui-ci, au même titre qu'il comprend les absences dues aux nécessités préparatoires et aux cérémonies de la première communion catholique, admet les abstentions juives, mais avec cette réserve que le nombre de manquements est infiniment plus élevé dans le second cas, parce qu'il est nettement plus élevé dans le second cas, parce qu'il est nettement plus élevé dans le second cas, avec nos habitudes et nos congés scolaires, ce qui trouble constamment le travail régulier des classes. Devoirs non faits, leçons non sues, cahiers qui ne sont pas au courant (même chez les meilleurs élèves — et Dieu sait si les petits Israélites sont de bons élèves, généralement !), explications complémentaires, reprises de leçons, tout cela aboutit en fait à un retard dans la marche normale des études de toute la classe, et cela finit par indisposer les maîtres les plus indulgents...

**Apprenez les Langues Vivantes à l'École Berlitz**

20, place Sainte-Gudule

**Dialogue**

Ce petit dialogue amuse beaucoup les Américains :

HITLER : Eh bien ! Wilhelm ! Que pensez-vous de moi maintenant ?

WILHELM : Vous m'étonnez, Adolphe.

HITLER : Cela n'est rien, je m'étonne moi-même.

WILHELM : Vous avez conquis l'Autriche sans un seul coup de fusil ; maintenant vous voilà en Tchécoslovaquie sans bataille. Je voudrais connaître votre secret.

HITLER : Avez-vous remarqué comme le premier ministre britannique est venu me voir, moi ? Chamberlain a pris son vol trois fois jusqu'à moi et à la troisième, il amenait avec lui Daladier, Premier français. C'était très rigolo.

WILHELM : Peut-être s'effrayent-ils plus vite aujourd'hui que de mon temps ?

HITLER : Je vous le dis en confidence — mais je ne voudrais pas que cela fût répété — oui, ils s'effrayent plus facilement. Il n'y a encore rien de tel.

WILHELM : Et qu'allez-vous demander maintenant ?

HITLER : Je ne m'arrêterai pas avant d'avoir obtenu tout ce que vous avez essayé de prendre.

WILHELM : Quand ce sera fait, venez me voir en passant.

HITLER : Je ferai mon possible.

WILHELM (lançant un regard à ses piles de bois) : ...et n'oubliez pas d'apporter une scie.

**NAMUR PARK-HOTEL**

14, Av. de la Gare. - Tél. 3038-89.

45 chambres — Dernier confort — Prix modérés  
Son Restaurant — Son Bar — Propriétaire Berote**Derniers échos du P. P. R.**

En temps de paix, les officiers supérieurs des unités cyclistes possèdent un cheval qui est leur propriété personnelle. En cas de mobilisation ou de P. P. R., ils sont motorisés et... leurs montures réquisitionnées, tout comme celles des officiers de cavalerie, également motorisés.

La moins sale blague qui puisse arriver à ces vaillants

**ERCO** le tailleur de la voiture, housses pour autos, 43, rue Tenbosch — Tél. 48 88 88

coursiers, c'est d'être affectés à un quelconque réserviste de l'artillerie ou même de l'infanterie — adjoint ou major — ayant encore de vagues notions d'équitation.

On sait qu'un vrai cavalier ne prête à un ami ni sa pipe ni sa femme, ni son cheval, ceci par ordre d'importance.

Qu'est-ce donc que devoir donner son cheval à un ir connu ! Passe encore la pipe, la femme à la rigueur, mais le cheval !

Il fallut cependant se plier aux ordres, sans pouvoir même donner, au futur chevaucheur, les derniers conseils.

Un de nos brillants U. Cy. F., ne pouvant se résoudre à abandonner sa monture au hasard, à l'inconnu, lui attachait au cou un étui, contenant, écrit sur parchemin, le texte suivant :

« Je m'appelle Lilliane. Je suis une excellente jument gaie, généreuse, sensible. Je veux me donner à un partenaire digne de moi. Je ne demande qu'à répondre à l'ir vite, encore faut-il que je comprenne ce qu'on me veut et que l'on ne me brusque pas... les hommes en général on si peu de tact ! J'ai beaucoup de sang et suis un peu che toulleuse. J'ai parfois le pied lesté. Que l'on ne m'éventille pas, j'ai horreur des atouchements brutaux et des promiscuités grossières.

» Mon maître qui m'aimait et s'est séparé de moi ! cœur bien gros (que lui et moi souffrons des progrès mécaniques « sans âmes » !), s'est assez bien rendu compte de mon degré de sensibilité, à la façon dont je réponds la main, à la jambe surtout. De grâce, que des mors brutaux et des mains lourdes ne torturent pas ma bouche. Rendez-le moi !!!

» Mon maître m'a laissé mon harnachement pour que je n'aie pas à souffrir d'une selle ou d'un bridage de fortune... plus exactement d'infortune. Que celui qui m'entraînera lui en sache gré, comme je lui en sais gré et à le désir de lui restituer le tout — le plus vite possible « haut d'état »... bien blinquant, comme on dit en Belgique. Merci. Remettez le papier dans l'étui. »

Voilà qui prouve qu'on ne s'affolait pas, aux marches de l'Est, et qu'on pensait à tout.

Inutile de dire que Lilliane est rentrée en parfait état grâce à cette précaution, et que son cavalier temporaire n'a pas abîmé la bouche.

**La chasse bat son plein en Ardennes**

et c'est le moment ou jamais d'aller à REMOUCHAMPS et CLOS NORMAND, déguster son gibier... à la perfection. Le Clos Normand est « l'hôtellerie qui est différente » et qui a compris les besoins et les désirs de l'élite. Tél. Aywaille 324. — Ouvert toute l'année. — Premier Ordre.

**Outrecuidance belge ?**

Que nos lecteurs nous excusent de ce titre... outrecuidance ! Il n'est pas de nous. Nous l'avons trouvé récemment dans un important journal hollandais, le « Dagblad voor Noord-Brabant en Zeeland », comme sous-titre d'une étude sur l'accord commercial hollandais-belge. Après avoir réclamé « la fin de l'outrecuidance belge en matière de licences d'importation pour les produits agricoles », l'auteur souligne que la balance commerciale entre les deux nations voisines s'établit par un boni belge de 53 millions de florins ce qui ne peut durer !

Suit une charge à fond, inspirée par M. Molhuizen, secrétaire des Comices agricoles néerlandais et la Chambre agricole néerlandaise, contre la politique du Boerenbond belge. D'après le journal hollandais, notre ministre Heymans céderait facilement aux sollicitations de ce groupe ment. Il signale notamment que, cet été, sans aucun préavis, « plotseling » (soudainement), sous la pression du Boerenbond, on aurait fermé à l'importation des fruits et des légumes plusieurs bureaux frontiers, forçant ainsi les fournisseurs néerlandais à faire des détours de 130 km alors que ces agaceries (plagerijen) ne profitaient à peine sonné en Belgique.



Ce ne fut qu'à grand-peine que cette disposition fut partiellement retirée. De même, ajouta-t-on, du côté Boerenbond on obtint du ministre qu'au moment de la récolte des petits pois, il ne fût plus possible aux Néerlandais de fournir aux fabriques de conserves belges qui étaient cependant clientes de cet article depuis des années. Le journal hollandais finit par déclarer qu'actuellement le ministre Heymans dans une lettre au C. V. K. (Centraal Verkoop Kantoor?) fait preuve d'une mentalité qui ébahit et exprime la croyance « qu'il est temps de faire comprendre au ministre Heymans que chez nous (en Hollande) la mesure pourrait aussi déborder, eu égard au boni de 53 millions de florins de la balance commerciale belge ».

Nous ne pouvons, cela va de soi, garantir l'exactitude d'aucune de ces prétentions hollandaises, ni encore moins la suggestion que notre ministre n'aurait rien à refuser au Boerenbond. Mais nous pouvons toutefois conclure de tout ceci que ce n'est pas en Belgique seule que l'on se plaint de l'action... bizarre du Boerenbond et de son influence sur les décisions ministérielles et... le prix des petits pois!



dent de la saisie du « Garbi » à son passage à Flessingue a démontré sur le vif que la liberté de l'Escaut n'existe pas et que l'intérêt supérieur du pays exige qu'elle soit réalisée complètement. De par l'esprit de Munster « la Belgique se trouve dans une situation que ne tolérerait pas même une république nègre. » Anvers se rend évidemment compte que ce n'est pas le moment idéal pour engager une profonde querelle avec la Hollande, mais elle se dit, non sans raison, semble-t-il, que quand on en sera arrivé à la grande amitié dont en ce moment on sème le grain, on aura, moins que jamais, l'occasion de faire régler convenablement le régime du corridor scaldéen de la Belgique vers la mer.

« Les bons comptes font les bons amis » : on ne demande à la Hollande rien de matériel ni d'important, pas un pouce de terrain, pas un litre d'eau, aucun droit exclusif, aucun monopole. Moyennant une petite concession d'ordre purement juridique, qui est peut-être un tout petit froissement de leur excessive fierté nationale, les Pays-Bas peuvent chasser à jamais de l'horizon hollandano-belge les vilains nuages noirs qui, de façon ininterrompue depuis 1648, troublent l'atmosphère de mutuelle bonne entente et d'amitié sans réserve. Jusques à quand devons-nous attendre ce beau geste de la Hollande, jusques à quand la Belgique sera-t-elle contrainte de maintenir son attitude et sa très légitime revendication ?

POUR UN RENSEIGNEMENT SÉRIEUR  
**WYS MULLER & C.**

**Anvers-Rotterdam**

Quand la Nord-Deutscher Lloyd transféra d'Anvers à Rotterdam l'escale de sa ligne d'Extrême-Orient, la presse rotterdamoise indiqua comme étant le motif essentiel de ce déménagement la question de l'insécurité de la navigation scaldéenne. Et pour justifier cette opinion on limit l'idée de faire réglementer sévèrement la vitesse des navires dans les eaux néerlandaises de l'Escaut. Les initiés savaient que cela était complètement inutile mais au point de vue « réclame » pour Rotterdam ce n'était pas mal trouvé et c'était très opportunément lancé... Ainsi on avait l'air de consacrer dans un grave texte de loi nationale ou même internationale une situation de fait indubitable et admise de tous.

On sait comment le « Gneisenau » à sa seconde arrivée à Rotterdam y eut un accident grave. Et Anvers à son tour, d'en tirer des conclusions !

Voici qu'une collision très violente vient d'envoyer sur le fond vaseux du Nieuwe Waterweg un steamer grec lourdement chargé de 6,000 tonnes de charbons. L'épave fit en travers du chenal navigable de la façon la plus dangereuse pour le trafic maritime, au point qu'il s'en est fallu d'un cheveu que le passage ne fût entièrement bloqué. Et les Anversois, d'erechef, de présenter leurs ironiques condoléances — à haute voix — de façon à être bien entendus dans le monde maritime tout entier. Ne serait-ce pas le moment, clame-t-on sur les bords de l'Escaut, de sortir une belle réglementation sur la sécurité de la navigation sur le Nieuwe Waterweg, d'y limiter la vitesse des navires et d'ordonner le passage et le croisement dans cette eau si dangereuse? Ainsi dans la vie maritime « à chaque son tour » (aurait dit feu van Vambeke) de rire et de pleurer...

-10, RUE DES  
**Friture DOMINICAINS**  
**INCENT**  
outes spécialités de moules (Philippines - Zélande).

**Anvers-Escaut**

On n'est pas content, à Anvers, de notre Foreingoffice que l'on accuse de mollesse en la matière de la dérivation de l'Escaut. Ignorance, disent les uns; mauvaise volonté, prétendent les autres; tactique, affirment-on encore; inopportunité, susurrent les prétendus initiés. Quelle que soit la cause de l'inertie officielle, c'est un fait déniabla que volla de longues années que le régime hollandano-belge de l'Escaut aurait dû être réformé. L'in-

**Espinette Centrale GRANDE KERMESE AUX BOUDINS**  
les 5, 6 et 7 Novembre. Cotillons.  
Succulent menu à fr 20. Spécialités à la carte. Retenez vos tables. Tél. Rhode 52.01.46. Laiterie Hôtel CENTRAL.

**Les vingt ans de l'armistice à Liège**

Liège se dispose à fêter avec éclat les 20 ans de l'armistice. C'est que la Cité Ardente fut occupée une des premières et délivrée une des dernières.

Elle vit déferler pendant des jours et des jours, après le 11 novembre, les armées allemandes, qui se retirèrent d'ailleurs en assez bon ordre.

Il existe au Musée de la Vie Wallonne en Féronstrée, des documents photographiques assez curieux à propos de l'évacuation.

La place forte vécut quelques journées d'angoisse lorsque le comité des marins et soldats tenta de garder le pouvoir. Puis il y eut les pillages de magasins, de tavernes et de maisons particulières. Scènes épiques. Chutes de meubles sur le trottoir, clameurs! La police demeura longtemps impuissante à réprimer certaines dévastations.

L'humeur belliqueuse des populations du pays de Liège, longtemps contenue, se révéla de façon si vive qu'au printemps 1919 des pillages se renouvelèrent. C'est alors qu'eut lieu la fameuse affaire de la place du Théâtre où, à la suite d'une méprise, un restaurant fut mis à sac.

Il y eut ce jour-là une telle fièvre, que la garnison dut être alertée et que la cavalerie intervint sur l'asphalte du centre pour rétablir l'ordre.

Ajoutons que c'est seulement le 26 novembre 1918 que Liège fut réoccupée par les troupes belges. On devine ce qui a pu se passer pendant ces quinze jours où l'Allemand se désintéressait de tout et où l'autorité civile manquait de moyens efficaces pour maintenir l'ordre. On coupa les cheveux tant et plus à maintes « belles de jour et de nuit ».

Les mauvaises langues affirment même que c'est de cette époque que date la chevelure courte...



Celles - en - Ardennes

**HOTEL DU CENTRE**  
**Le relais des gourmets**  
 Site merveilleux  
 Villégiature  
 Tout confort  
 Téléph. : Houyet 63

La messe des chasseurs

Liège a conservé dans la si curieuse église Sainte-Croix, au sommet de la Haute Sauvenière, la coutume d'une messe des chasseurs.

En pleine Cité Ardente c'est assez original. Mais le peuple croyait jadis que tout le monde pouvait chasser le jour de la Saint-Hubert — 3 novembre — même sans autorisation.

Donc en l'église Sainte-Croix a eu lieu une messe chantée avec accompagnement de cors de chasse. Cérémonie toujours très suivie.

Rappelons que saint Hubert fut le trentième évêque de Liège. Le nom wallon de « Houbert » est encore fort à la mode et l'on dit souvent en manière d'exclamation au pays de Liège : « *Binamé saint Houbert !* »

La cité de Tchanchet posséda jadis une paroisse Saint-Hubert dont l'église fut fondée par l'évêque Obert en l'an 1409.

Saint Hubert est patron du bon métier liégeois des pelletiers et des fondeurs. Il est invoqué contre la rage, les troubles de l'esprit, par les obsédés, les possédés, les hystériques et les maléficiés.

Au sanctuaire des Ardennes, pour préserver de la rage les personnes qui ont été mordues par un chien, le prêtre leur fait une petite entaille au front et introduit un fil détaché de l'étoile du Saint, puis referme la plaie avec un emplâtre. Cette opération s'appelle « La taille ».

A Liège, en l'église Sainte-Croix, le prêtre brûlait une petite circonférence dans le poil de la tête du chien.

A Namur, le jour de la Saint-Hubert, les bouchers distribuaient des miches à leur clientèle, puis faisaient célébrer une messe dans la chapelle dédiée à leur patron.

**BANQUE DE BRUXELLES**  
 Société anonyme

Comptes à vue et à terme aux conditions  
 les plus avantageuses

Garde de Titres  
 Ordres de Bourse

Sièges et succursales dans tout le pays

A St-Hubert

Mais c'est évidemment à Saint-Hubert en Ardenne que la dévotion au patron des chasseurs est la plus caractéristique. Jadis pour accomplir un pèlerinage au sanctuaire il fallait remplir une foule de conditions peu banales; selon l'une d'elles, il fallait se coucher seul pendant la neuvaime !...

Au pèlerinage à Saint-Hubert, les animaux ne sont pas exempts de la prière. On leur donne un parrain qui priera pour eux.

On croit qu'un chien enragé ne peut vivre plus de vingt-quatre heures sur le territoire de la petite ville luxembourgeoise. Près du fameux sanctuaire s'élevait jadis un bouleau et l'on croyait que la rage canine sévissait toujours du côté où cet arbre fléchissait.

Enfin, selon le bon peuple : « *Si saint Hubert avait voulu, il aurait été le Bon Dieu, mais il n'a pas voulu !* »

Saint-Léonard

Et puisque nous voici dans l'hagiographie populaire rappelons que le 6 novembre, c'est la fête de saint Léonard, patron des fruitiers, des poissonniers et des bûcheriers. Liège il avait jadis sa statue sur le vieux pont des Arches. Mais saint Léonard est surtout le protecteur de mineurs et de ce fait il jouit en pays wallon d'une grande vogue. Jadis, dans les charbonnages on ne travaillait guère le jour de la Saint-Léonard. Les mineurs ont également sainte Barbe comme protectrice. Celle-ci avait aussi sa chapelle sur le dit pont des Arches, mais la terrible inondation de 1643 emporta le tout.

Au moment de descendre dans la mine, les houilleurs disent encore : « *Al wåde di Diu, d'ste Bâre et d'st Liné !* » — A la garde de Dieu, de sainte Barbe et de saint Léonard !!! —

Renkin — Objets d'art

Meubles anciens. — Tableaux. — Sculptures. — Bibelots — 167, chaussée de Charleroi, Bruxelles. Tél. 12.81.74. —

Confusion et oublis réparés

L'administration communale de Liège a fait cesser, il y a quelques temps, une confusion. Au quartier des Guillemins une plaque bleue renseignait « Rue Renkin », sans plus d'explication. Cette plaque a été démolie et remplacée par « Rue Rennequin Sualem ». Elle s'accompagnait d'une notice historique.

La transformation valait la peine d'être faite. Il s'agit ni plus ni moins, en effet, d'une gloire wallonne. Rennequin Sualem, houilleur, mécanicien, charpentier spécialiste en travaux hydrauliques, n'est autre que l'inventeur de la machine de Marly, par laquelle Versailles devint le paradis des eaux.

Rennequin est né à Jemeppe s/Meuse le 29 janvier 1644 et mort à Bougival-sur-Seine le 29 juillet 1708.

Comment, ce modeste ouvrier arriva-t-il à la Cour de Louis XIV ?

Pas tout seul, évidemment. C'est un Hutois, Arnold de Ville qui avait apprécié le savoir de Rennequin au célèbre château de Modave, où une machine hissait l'eau du Houyoux au sommet du rocher. Le houilleur était, nous l'avons dit, spécialisé en travaux hydrauliques et s'occupait de la construction de machines d'exhaure. Arnold de Ville, fils d'un maître de forge hutois, très influent ayant appris que Louis XIV voulait de l'eau à Versailles qui en manquait, se présenta à Colbert et emmena Rennequin Sualem avec lui. Il s'agissait d'amener l'eau de la Seine, qui était à une lieue du domaine, par le coiteau de Louveciennes.

**LE LIDO**  
 GENVAL

**GRANDE KERMESS AUX BOUDINS**  
 5, 6 et 7 novembre prochains  
 Le FAMEUX PLAT SPECIAL du PATRON  
 Les autres dim., dîner : 15 fr. Pens. 35 fr.

L'œuvre d'un Wallon

De Ville et Rennequin eurent à leur disposition 1.800 ouvriers et un crédit de 14 millions. Ils demandèrent trois ans. C'est en juin 1684 que l'eau de la Seine parvint au sommet de Louveciennes. La machine de Marly pulsait l'eau près de Bougival, la refoulait dans un aqueduc à 1,236 mètres de distance et à 155 mètres de hauteur. De là, l'eau s'en allait vers Saint-Germain et Versailles. Ce refoulement s'opérait par pompes et roues hydrauliques. Ces installations, considérables pour l'époque, fonctionnaient avec un personnel complet. Les deux Liégeois furent récompensés largement et les poètes célébrèrent leur œuvre. Mais de Ville était, dans cette affaire, uniquement le représentant, l'introduitrice dans un milieu où Rennequin Sualem n'eût pas trouvé créance.



Louis XIV, avant de confier aux wallons ce grand travail, avait demandé un essai à Saint-Germain où l'on lèverait les eaux de la Seine sur la fameuse terrasse. Le succès fut complet. C'est Rennequin Suallem et son frère Paul qui, seuls œuvrèrent à cette entreprise. Le Roi-oleil demanda alors à Suallem comment il avait conçu une telle machinerie? Le Jemeppien répondit par une phrase restée populaire à Liège : « Tot Tûzant, mosieu! » En pensant, Monsieur!

**VENTELLERIE St-MICHEL** 15, GRAND'PLACE, 15 1<sup>er</sup> étage. — Tél. : 11.73.34  
Véritables dentelles belges à la main pour tous usages.

**Pris pour un Flamand**

Chose curieuse, Madame de Maintenon décrivant, dans une lettre, la machine de Marly, déclarait que c'était l'œuvre d'un Flamand. Rennequin, qui ne s'exprimait généralement qu'en wallon avait été pris pour un Thiois!!!

**BENJAMIN COUPRIE**

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes  
8, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29

**A ne pas renouveler**

Il s'est produit à Liège un fait déplorable. Au boulevard d'Avroy le tramway broya une femme à l'heure de la sortie des écoles. Et pendant près d'une heure — on voulait attendre l'arrivée du parquet — le corps engagé sous la lourde motrice demeura en spectacle à la foule des enfants qui stationnait à proximité. On avait recouvert les restes d'une bâche, mais le sang s'étendait sur la chaussée. Finalement, les magistrats n'arrivant pas, on fonctionna les crics et l'on transporta la victime sous un porche. Pourquoi toutes ces tergiversations? Les gosses sont rentrés malades chez eux et les commentaires les plus désobligeants circulaient dans l'énorme groupe des curieux. L'enquête a ses exigences, certes, mais les indications classiques à la cralé ne suffisaient-elles pas?



**l'Hindou  
AGHAMIR**

le plus célèbre spiritualiste Hindou, dont la renommée est mondiale, prêche votre Avenir exactement et lit toutes vos pensées d'une manière incroyable. Il vous guidera, vous sortira de vos ennuis et malheurs de toutes sortes, etc... Consultez-le personnellement ou par correspondance, 17, rue Berckmans, Bruxelles. - Tél. 37.72.15

**es tumuli**

En Hesbaye, et particulièrement dans la région entre Hége, Tongres et Waremme, on trouve encore des tumuli, ces sépultures franques qui dressent leur monticule sur la grande plaine harmonieuse. Certains de ces « tumuli » ont subi de gros dégâts. Il en est même un, à Xhendremael, qui fut presque entièrement détruit. Ajoutons que, pendant la guerre, les Allemands — qui avaient fait de la région décrite un champ de tir pour mitrailleurs — installèrent des dépôts de munitions sous la terre des grandes tombes tumuliques dont la silhouette fait partie du paysage. Va-t-on maintenant classer ces émouvants vestiges du passé? Il faudrait une fois pour toutes se mettre d'accord sur le message que l'on peut en faire!

C'est ainsi qu'entre Othée et Russon, un garde chasse tout simplement installé, au sommet d'un tumulus, un réservoir en bois d'où il surveille la plaine. De quel côté a-t-il été opérée cette profanation? Car le spectacle offert par cette construction effare les amis du visage si paisible de Hesbain!

**LOTERIE COLONIALE**

10<sup>e</sup> Tranche 1938-Tirage du 29 octobre 1938

Destination première des billets gagnants

LE NUMERO 219.832 GAGNANT UN MILLION divisé en 1/5<sup>e</sup> par l'O.N.I.G.

HUIT LOTS DE 100,000 FRANCS:

- N° 457083 — Guichet de la Loterie.
- N° 364176 — Postes (Malines).
- N° 521331 — Divisé en 1/5<sup>e</sup> par l'O.N.I.G.
- N° 226186 — Postes (Charleroi).
- N° 248725 — Bourse d'Anvers.
- N° 463988 — Divisé en 1/5<sup>e</sup> par l'O.N.I.G.
- N° 392888 — Bourse de Bruxelles.
- N° 151920 — Postes (Anvers).

N. B. Les billets vendus par l'intermédiaire des Bourses et des Banques peuvent évidemment avoir comme destination finale toutes localités du pays.

**A propos d'une conférence**

Faisant écho aux observations d'un ami qui accompagna l'autre semaine M. Lucien Dubech et Mme Régina Camier dans la tournée de conférences qu'ils viennent de faire en Belgique, nous avons souligné que leur présentation aux Amitiés Françaises de Charleroi avait jeté un froid dans l'assistance.

Le fait est que cette présentation aurait pu être plus heureuse, nous dit-on, et qu'elle trahit certainement, dans les mots, les intentions de celui qui la fit et qui, avant la conférence, était allé lui-même à la gare attendre M. Dubech et lui souhaiter la plus cordiale bienvenue.

Mais si ce froid persista par la suite, la faute n'en incombe-t-elle pas également au conférencier lui-même? Si intéressante que fut sa causerie, elle avait le tort de n'être pas suffisamment préparée. Dès qu'il cessait d'en lire les feuillets, le conférencier semblait tout désemparé; il le fut d'ailleurs si bien, à certain moment, qu'il oublia une des scènes que Mme Régina Camier devait interpréter pour illustrer sa conférence. Il fallut, quand il s'arrêta de lire, qu'on vint des coulisses lui rappeler cette scène, qui fut alors comée un hors-d'œuvre après le dessert.

Le conférencier, comme quelques autres, hélas! aurait-il pensé que « pour des provinciaux, c'était toujours assez bien ainsi...? »

**«READY»**

Spécialiste de la chemise d'homme  
Prix et qualité imbattables.  
15 rue Zézézo, 15 (NORD)

**A quelques dixièmes près**

On a annoncé que les catholiques de Charleroi avaient déposé une réclamation à propos du résultat des dernières élections et notamment de certaines irrégularités qui auraient été constatées dans des bureaux de vote et qui n'ont pas été mentionnées au procès-verbal. En fait, la véritable raison de cette réclamation réside dans l'attribution du dix-neuvième et dernier siège qui fut donné à la liste socialiste avec un quotient de 578, alors que la liste catholique approchait de ce quotient à une fraction infinitésimale près. Qu'advient-il de cette réclamation?

En attendant, comme il n'y a pas de parti qui détienne la majorité absolue, les tractations ont commencé pour en former une. Les libéraux se sont réunis les premiers et ont décidé, à une faible majorité, de proposer « une tripartite », l'affaiblissement du groupe catholique ayant singulièrement réduit la modeste majorité qu'ils formaient avec ce groupe depuis 1926. Mais les catholiques, de leur côté, avaient annoncé dès avant les élections qu'ils ne voulaient à aucun prix d'une tripartite. Alors? Les paris sont ouverts et les conversations vont bon train.



### Rien que sa voix

Gros émoi, l'autre jour, dans une rue particulièrement fréquentée d'une commune populeuse des environs de Charleroi. Un homme y battait sa femme. Ce sont là choses qui arrivent... Mais ce qui n'arrive guère souvent, c'est le motif qui avait provoqué cette querelle. Figurez-vous que ce mari à la main leste avait été candidat aux dernières élections. Or il n'avait récolté en tout et pour tout qu'un seul vote de préférence et comme il avait des raisons personnelles de savoir qu'il ne le devait qu'à lui-même, il reprochait, un peu vivement, à sa femme, de n'avoir pas voté pour lui.

Le suffrage des femmes peut occasionner de ces surprises.

## SIRIUS

La taverne du connaisseur et du gourmet. Nombreuses spécialités. 2 salles pour banquets. — 114, Bd. Ad. Max (Nord).

### Si c'était plus au Nord

Entre Cousolre, en France, et Beaumont, le poste de douane belge se trouve à Leugnies. Et si d'aventure il vous arrive quelque jour d'y passer, regardez donc par curiosité comment il s'annonce. Une belle plaque émaillée aux armoiries du royaume porte... au-dessus, ces mots : « Belgische tolkantoor » et en-dessous, la traduction française. Naturellement, cela ne tire pas autrement à conséquence et les douaniers, fort aimables, n'en parlent pas moins français pour cela.

Mais imaginez donc que, mutatis mutandis, ce soit à la frontière hollandaise que figurerait encore en Belgique une plaque bilingue et sur laquelle, au surplus, le français aurait la primauté sur le néerlandais... Ah ! douce mère Flandre, quelles protestations indignées n'entendriions-nous pas et quel corps expéditionnaire de barbouilleurs le « Raad der Daad » n'enverrait-il pas pour mettre fin immédiatement à un pareil scandale !

### Le traitement de la hernie

ne comporte que deux solutions raisonnables : l'opération et le port d'un bandage.

Mais de même que le résultat de l'opération dépend de l'état des tissus et de l'habileté du chirurgien, de même la contention par le bandage dépend de l'appareil lui-même et de l'appliqueur.

Les nouvelles ceintures BARRERE (brevetées) répandues dans le monde entier, sont au premier rang du progrès ; d'une élasticité spéciale, ne comportant ni ressort ni pelotes, elles suppriment radicalement la gêne commune à tous les autres appareils en assurant une contention parfaite et supérieure. Il suffit de les essayer un instant pour se rendre compte de ces vérités.

Essai gratuit sans engagement, 98, rue du Marais, Bruxelles, par J. SAUBOUA, 1er collaborateur du Docteur L. BARRERE. Et en province, chez MM. les Pharmaciens dépositaires. Dem. broch. gratuites et adresses. Envoi discret.

### Les prochaines élections

#### à la présidence de la République française

Elles auront lieu dans quelques mois et déjà — prématurément peut-on dire — s'amorcent campagnes et pronostics électoraux. De ceux-ci, il faut bien constater que, presque toujours, en emporte autant le vent. Pour la raison simple que les personnalités marquantes du Parlement sont des hommes d'action que les circonstances politiques, au cours de leur carrière, contraignent à prendre plus ou moins parti. Mauvaise situation pour remplir le rôle arbitral et impartial d'un chef d'Etat.

Aussi bien, les grands premiers rôles de la Troisième République, les constructeurs de ce régime (qui a, tout de

même pour lui près de soixante-dix années d'existence) ne furent jamais élus présidents de la République. D'aucun prétendent qu'il sera fait un accroc à cette tradition au profit du gros Edouard Herriot qui fut le chef du premier Cartel des gauches. Mais Edouard Herriot n'en est pas à une chute près sur un bec de gaz...

**LEO-VILLE** la nouvelle Taverne-Restaurant à la Bourse, à côté F.F. Tous les mercredis « Moamba » et les vendredis « Caldeirada »

### Il a pour lui le « papier »

Le « papier », dans l'argot turfiste, c'est l'article que les rédacteurs des feuilles hippiques consacrent à pronostiquer les résultats éventuels des courses de la journée. Ce travail ils l'accomplissent, en général, avec conscience et compétence professionnelle. Les performances accomplies par le coureur en compétition leur servent de critérium. Mais les pur sang sont des animaux tout de nerfs et de caprice (sans parler des « combines » qui interviennent entre leur jockeys, même si ceux-ci sont des gentlemen riders) et, for souvent, ce sont des outsiders qui l'emportent.

Ainsi en va-t-il du Grand Prix Parlementaire de Ver sailles dont les résultats n'ont pas laissé parfois d'être plus déconcertants que ceux du Grand Prix de Longchamp

**ECHELLES** ESCABEAUX, tous modèles S.A. Usines LIGOT. COULEURS 1310 à 1314, chaussée de Wavre. Auderghem. Tél. 33.06.48

### Quelques fameux outsiders présidentiels

Ne parlons pas de ces premiers présidents de la République, Thiers et Mac-Mahon qui occupaient le premier poste de l'Etat pour tenir, comme on dit, la place chaude à une monarchie plus ou moins constitutionnelle. Ce n'est qu'en 1879 que la République prit vraiment de la consistance. Le médiocre Grévy fut promu à la magistrature suprême. Il fut même réélu à l'issue de son septennat, mais quelques mois après cette réélection, fut acculé à la démission par les fantaisies scandaleuses de son gendre Wilson

Ensuite ce fut le tour d'un autre outsider, ce digne et compassé Sadi Carnot que les irrévérencieux chansonnier et caricaturistes de l'époque avaient surnommé cosmétique à pattes. O temps lointains du dessinateur humoriste, Caran d'Ache et de ce reporter candide et fantaisiste de Chincholle...

## AUBERGE DE BOUVIGNES

Ouverte toute l'année.

Diners 35 et 45 francs. — Week-end à 80 francs.

### Il fallait un soliveau

En 1887, lors de cette élection, le principal compétiteur, le grand favori, désigné par les plus autorisés des faiseurs de « papiers » était Jules Ferry qui puisait ses titres dans d'éminents services rendus à l'Etat. Mais Clemenceau (alors jeune et ardent radical et qui, plus tard, au cours de la grande guerre, déclara regretter vivement cette campagne) ne voulait à aucun prix de cette élection du chef des opportunistes, ce parti qu'il considérait, en son intransigeant jacobinisme, comme l'abomination de la désolation.

Clemenceau de 1887 était un habile tacticien de courtois. A Versailles, contre Jules Ferry, il constitua le bloc des radicaux et de la droite, laquelle en voulait à Ferry, pour ses lois de laïcité.

Ensuite, il suscita la candidature de Sadi Carnot à qui personne ne pensait. Et, cascadeur, goguenard, le tube sur l'oreille, Georges Clemenceau ironisait :

« Je vote pour le plus bête ».

Comme qui dirait une paraphrase de la fameuse fable « Les grenouilles qui demandent un Roi »...



**Oui, ce pauvre Sadi Carnot !**

En sa qualité de Président de la République, Sadi Carnot, impeccable et gourmé, inaugura l'exposition universelle de 1889 et la fameuse Tour Eiffel. Il connut aussi la vilaine tempête de Panama et le tumulte du boulangisme, durant lesquels la comtesse de Martel (Gyp) le cribla de traits acérés et c'était un spectacle piquant que cette descendante des Mirabeau dressée contre ce descendant de Lazare Carnot, l'organisateur de la Victoire...

On sait maintenant que la bombe inoffensive lancée par l'anarchiste Vaillant en pleine séance du Palais Bourbon procédait d'une manœuvre policière qui avait pour but le vote de lois d'exception. Vaillant n'en fut pas moins guillotiné. Sadi Carnot, inflexiblement, refusa sa grâce. Ce qui lui valut d'être poignardé à Lyon par Caserio, en 1894, quelques mois avant l'expiration de son mandat. Pas de chance, évidemment...

**Rayonnages** Et. RICHARD. — Vestiaires, Meubles métalliques. — 11, rue Godecharle. Tél. 48.78.28

**Ensuite...**

Ensuite, Casimir Perier qui, comme Carnot, encore qu'à un moindre titre, portait un nom illustre dans les annales républicaines. Il était en outre le chef des puissantes mines d'Anzin. Un grand, un très grand bourgeois, un « plutocrate » pour employer le style fort populaire. A l'exemple le tant de ventres dorés, Casimir Périer en voulait faire à sa tête et conduire ses ministres à la baguette tout comme s'ils étaient des contremaitres ou des porons.

Mais ses ministres ne se laissèrent point faire. Et, moins l'un an après, Casimir Périer fut obligé de se démettre de son mandat.

« Sic Transit Gloria... »

Doutillage et accessoires d'autos " **STANGO** " 59, ch. de Charleroi. Brux 37.58.78

**Après « Félix » trois septennats complets**

L'élection de Félix Faure, cet ancien tanneur, fut aussi un succès d'outsider. Ce n'était pas un méchant homme que Félix Faure, simplement un parvenu que la ranité aveugla. Le « dindon de l'Élysée », disait de lui cette belle et fine rosse d'Anatole France. Quand il mourut, l'une mort galante, Clemenceau écrivit: « Le Président de la République est mort sur le coup (jeu de mots facile !). La France ne compte pas un homme de moins. Je vote pour Loubet ».

Et Loubet fut en effet élu. Après lui le gros Fallières. En 1913, Raymond Poincaré. Tous les trois accomplirent leur septennat jusqu'au bout. Que pouvait-on leur demander de mieux ?

**GUEUZE DE COSTER - HEYMANS**  
Téléphones : 12.63.13 et 12.74.46

**Poincaré**

Cet homme distingué et cultivé mérite, malgré tout, une mention spéciale. Il fut le Président de la grande guerre. Mais il se faisait de ses fonctions une conception rétrograde. Le Président de la République, écrivait-il, est un inutile institutionnel ». Le fait est, qu'aux dernières années de la guerre, il abdiqua complètement entre les mains de Georges Clemenceau qui, grâce à l'exercice du pouvoir personnel et une dictature de fait, réalisa la victoire, une victoire bien cotée depuis.

Plus tard, Poincaré devint président du Conseil, redressa momentanément le franc mais, toujours dévoré de scrupules, se laissa manger l'herbe sous les pieds par les radicaux dont il s'était fait le fourrier.

**HOTEL-TAVERNE IRIS**

37, RUE DU PEPIN. Tél.: 12.94.59

(Porte de Namur)

CHAMBRES-STUDIOS GRAND LUXE 35 fr.

DERNIER CONFORT PRIX UNIQUE

Consommations de premier choix, au prix normal.  
Atmosphère agréable — Audition musicale.

**On sait le reste**

Une brigue parlementaire fit échec à la candidature présidentielle de Clemenceau en faveur de ce pauvre Deschanel qui, peu de temps après, devait succomber à la paralysie générale et à la démence. Puis Millerand, qu'un ultimatum de M. Herriot obligea à abandonner sa charge. Vint ensuite le tour de Doumergue dit Gastounet, le premier chef d'Etat protestant (après Henri IV s'il vous plaît!) que connut la France et que sa souriante autorité rendit fort populaire. Puis Doumer, si tragiquement assassiné, et enfin Albert Lebrun qui en aura vu des vertes et des pas mûres au cours de son septennat.

**A qui prochainement la place ?**

Des « miettes » qui précèdent, il résulte que les candidatures de la dernière heure l'ont emporté souvent sur les candidatures longuement et sagement préparées. Il en ressort également que le choix de l'Assemblée de Versailles s'est porté à plusieurs reprises sur le président du Sénat : Emile Loubet, Armand Fallières, Gaston Doumergue, Paul Doumer, Albert Lebrun. C'est qu'en effet, le président de la Haute Chambre est le second personnage de l'Etat et que ses fonctions apparaissent comme des garanties de pondération et d'impartialité. Le président actuel, M. Jeanneney, ancien ami et collaborateur de Georges Clemenceau, est entouré de l'estime générale. Mais il a nettement déclaré que, vu son âge avancé, il ne poserait pas sa candidature.

Alors à qui la palme? D'ici les élections présidentielles, nous aurons l'occasion d'en reparler.



Ag. Gén Rog Faure, 22, rue Africaine, Brux. Tél. 43.08.22

**Piquantes protestations...**

Les temps sont passés où un spirituel Parisien patronymé comme tout le monde et qui devait devenir le très distingué directeur d'une des plus célèbres scènes boulevardières, se fit surnommer Samuel. Le Samuel qui monta et mit en scène les pièces les plus réussies de Paris. En sa candeur, Samuel croyait qu'à Paris, un nom juif était si bien porté qu'il constituait un gage quasi certain de succès.

Maintenant, c'est bien changé, ainsi que le démontrent les protestations des illustres professeurs Bezançon et Hartmann...

Un important périodique parisien vient de publier un article illustré sur les Juifs. Article essentiellement documentaire et dans lequel il faisait large mention des fils de Sion qui, sans compter M. Léon Blum, ont occupé des fonctions, des situations et des emplois en France.

Parmi ces assimilés, le journal hebdomadaire en question signalait les noms des professeurs Bezançon et Hartmann. Lesquels ont illico saisi leur stylo Bayard et ont véhémentement protesté de leur aryannisme. Tout en affirmant qu'ils possèdent de nombreux amis et clients juifs.

Ce que c'est d'avoir un pied dans les deux camps!



## Pour être heureux digérez bien !

Une mauvaise digestion est la cause de mille maux. Elle détermine l'insomnie et rend insociable le plus heureux caractère. Rien n'est plus facile que de rétablir les fonctions digestives : il suffit de prendre, après les repas, quelques gouttes d'alcool de menthe de Ricqlès sur un morceau de sucre. Le soulagement est immédiat. L'emploi du Ricqlès est économique, car on l'utilise toujours à raison de quelques gouttes.

Exigez du Ricqlès, la menthe forte qui réconforte.

### La légende dorée du Marxisme

La plupart des grands hommes de l'U. R. S. S. portent des noms de guerre. C'est le cas pour Lazar Noisevitch dit Kabanovitch, l'homme des chemins de fer. Il paraît que ce Juif d'Ukraine est le plus spirituel des hommes du Kremlin. Quand il a pris la parole en public, son discours, d'après le compte rendu analytique, est toujours ponctué de « rires » et de « rires prolongés »...

Voroshilof le militaire s'appelle Klementi Efrefovitch, Clément, fils d'Ephrem.

Quant à M. Maxime Litvinov, il a porté tour à tour les noms suivants : Papasha, Felike, David Mordekai, Finkelstein, Litvinov Harrison (du nom de sa femme, ce qui est assez voyageur de commerce, ou banquier de la City), Luvinnye, M. G. Harrison, Gustave Graf...

Maintenant, quel est le vrai nom de Maxime Litvinov ? C'est Moysheev Vallakh.

Au moins ce nom-là est simple, et nous sommes fixés. Mme Litvinov ne travaille pas. Ce n'est pas une vraie femme soviétique, comme celle de Staline, et la veuve de Lénine, Magda Kaupskaya, Elles œuvrent chaque jour et poursuivent des tâches parallèles à celles de leurs maris. En Belgique, nous ne connaissons guère que Mme Vandervelde qui donne ce noble exemple.

ACHETEZ VOTRE POSTE

## TELEFUNKEN

SOUS LE CONTROLE DE L'USINE  
LA BOITE ELECTRIQUE

28, rue Marché-aux-Herbes

Ouvert le dimanche — (Bourse — Tél.: 11.25.20)

Fortes réductions sur les modèles 1938.

### Les bons mots du saint Père

La campagne raciste que poursuivent certains journaux italiens a donné lieu à de plaisantes équivoques. Certains publicistes marrons, raconte l'« Europe Nouvelle », en ont fait matière à chantage et des organes, comme le « Tevere », publient chaque jour des listes arbitraires de personnalités ou d'entreprises juives désignées à la vindicte publique.

Tout récemment, le journal extrémiste romain, dont nul n'ignore les attaches avec le Palais de Venise, clouait au pilori la grande Société Italienne de Carburants Reinach et Cie. Il donnait la liste du conseil d'administration de cette maison, composé pour la plupart d'israélites, et parmi les commissaires aux comptes, il citait le nom du comte Francesco Ratti. Or, ce dernier est, comme on le sait, le propre neveu du Pape...

Dans les milieux du Vatican on s'est, paraît-il, beaucoup divertis de cette gaffe. Quant au Saint-Père, auquel on rapportait l'incident, il se contenta de répondre par une plaisanterie milanaise : « Raglio d'asino non va in cielo » (Le traînement des ânes ne va pas jusqu'au ciel).

## ARONSTEIN

Pour vos voitures d'enfants, une seule adresse. - Maison fondée en 1892. 14, AVENUE LOUISE



## Un bock avec M. Camille Huysmans bourgmestre d'Anvers...

SOIT DIT EN PASSANT...

Bien que ceci soit un pur hors-d'œuvre, et n'ait aucun rapport avec l'objet de cet interview, à savoir Anvers et ses élections, il y a quelque chose que je voudrais communique à l'ami lecteur : c'est l'impression que m'a produite M. Camille Huysmans, bourgmestre d'Anvers, ancien ministre, leader socialiste flamand, « cousin germain du diable » disent les uns, « un des hommes intelligents de ce pays », disent les autres; « l'homme de Stockholm » repriser de très anciens détracteurs, et M. Charles d'Ydewalle jadis, dans « Sur l'Agora », son premier recueil d'articles de détailler ainsi son modèle : « les amateurs d'impressions l'aiment pour sa grâce folle de pantin spirituel et saluent en lui une quintessence suprême de la Farce. On voit son menton qui remonte et écrase les lèvres qui durcit un rictus... Les lunettes se fondent dans le visage jaune... » Tandis que des observateurs, moins impressionnistes, se contentent de proclamer : « Huysmans ? Un fin renard; mais, au total, un parfait honnête homme dont le seul tort est d'aimer l'ironie, en un pays où on l'esteste. »

Pour moi, il me paraît qu'un homme aussi passionné ment loué et honni ne peut être approché pour la première fois sans que l'interviewer ne note la rencontre sur ses tablettes. L'impression de choc vaut qu'on la recueille et qu'on y aille d'un petit crayon :

Camille Huysmans, tout de noir vêtu, droit comme un cierge, épaules tombantes et torse frêle, est un de ces personnages dont seule importe la tête, et de cette tête, l'front en coupole, les yeux bruns admirables, des yeux agiles et prudents, et attentifs, mais passionnés aussi et que peuvent, sans doute, noircir la colère et la rancune mais ils doivent aussi avoir leurs heures douces, leur nuances de tendresse et de tristesse, d'autant plus précieuses qu'elles sont plus rares.

Bouche mince, aux plis amers; sur cette bouche-là, l' sourrire est un accident. Le port de tête est très particulière Camille Huysmans, le menton haut, regarde au-dessus de ses interlocuteurs, et cela donne à sa physionomie cet éclat rage direct qui est propre aux idéalistes. Je lui demande ériant, à propos de Frensen, de la Campine dont ils sont natifs l'un et l'autre et des frères Van Eyck nés en aussi aux pays des bruyères : les Campinois sont-ils tous des mystiques?

Il pose sur moi un ceil noir et direct. Il me répond ave

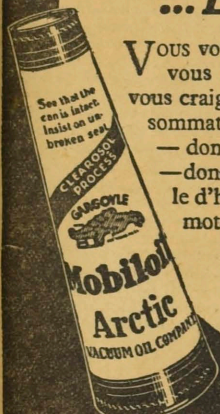


# DÉMARRAGES INSTANTANÉS



## ...ET MOTEUR PROPRE

Vous voulez démarrer facilement, quel que soit le froid. Il vous faut pour cela une huile fluide dite « d'hiver ». Mais vous craignez un graissage douteux et surtout une forte consommation. Adoptez donc « Arctic » qui est fluide à froid — donc démarrages aisés — mais aussi résistante à chaud — donc consommation minimum. De plus, c'est la seule huile d'hiver raffinée par le procédé Clearosol. Elle tient votre moteur propre. Faites-en le plein aujourd'hui même.



Mobiloil

# Arctic

DÉPARTS FACILES ET  
MOTEUR TOUJOURS PROPRE



# SOURDS ENTENDEZ

par conduction osseuse avec **SONOTONE**

APPAREIL INVISIBLE — ESSAIS GRATUITS CHEZ  
F. E. BRASSEUR, 82, r. du Midi, Brux. T. 11.11.94

force et aussi avec une sorte de mélancolie étrange. « Non vraiment, non! Moi, je ne suis pas un mystique. » Et tout ce que l'on sait de lui permet de croire qu'il ne l'est pas du tout en effet. Mais il est un idéaliste pur, un pur intellectuel. Un de ces hommes que le profit matériel laisse complètement indifférents, et dont l'indifférence extrême aux séductions de l'argent vient de ce qu'ils méprisent d'un mépris sans limite, les caresses que la richesse donne à notre orgueil, insensibles qu'ils sont à la faveur des foules.

Misanthrope, oui. Socialiste assez antisocial, et, sans doute, mal commode en son privé. Mais quel brûlant amour pour ce qui lui semble être juste, quelle flamme pour le Bien tel qu'il le conçoit! Ce qui frappe avant tout dans l'entretien de cet homme incontestablement supérieur, ce n'est pas seulement ce don de synthèse dont le Belge moyen ressent la cruelle carence; c'est aussi cette aptitude à repenser d'une façon originale les problèmes, à sarcler les faux-semblants qui les recouvrent, et à atteindre tout de suite au bref de la question par des voies très claires, très simples. Les Anglais disent, je crois, des gens qui possèdent ce don-là, qu'ils sont « nature ». Il y a de cela chez Huysmans. Mais le personnage est Flamand. Flamand de Campine, et cela veut dire aussi « slim », un mot qu'on ne traduit qu'imparfaitement en le rendant par notre adjectif « malin ».

## LE SENS DES ELECTIONS D'ANVERS

Les élections d'Anvers, me dit le bourgmestre, s'expliquent par un peu d'arithmétique. Elles n'ont rien d'anormal, rien qui doive frapper l'imagination. Le conseil communal ancien comportait 43 membres, dont 15 catholiques, 14 socialistes, 12 libéraux, 2 nationalistes flamands.

Les catholiques ont perdu deux sièges, les socialistes 1, les libéraux 4, et cela fait les six candidats de la liste Frenssen, avec un siège à attribuer ailleurs. Un des petits bourgeois de la liste nationale flamand est devenu rexiste; le siège qui resterait disponible sur les sept sièges enlevés aux trois grands partis traditionnels a, lui aussi, passé à Rex.

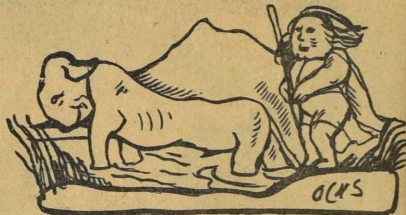
Le conseil actuel comporte donc des catholiques et des socialistes en nombre égal, des libéraux réduits d'un tiers, ce qui est cuisant, les nationaux flamands diminués de moitié, et deux rexistes seulement, preuve du peu d'importance que ces mouvements extrêmes prennent dans le pays.

Quant au léger recul des socialistes, il est dû tout simplement à un phénomène urbain : l'émigration de plus en plus accentuée des ouvriers dans la banlieue.

Je laisse de côté provisoirement le cas Frenssen, dont nous parlerons ensuite. La signification de cette élection est double : D'abord, les Belges continuent à retenir tout extrémisme d'où qu'il vienne. A témoin : pas un seul communiste élu, dans un grand port où se développe un prolétariat énorme.

— Il est de fait, mon cher président, que, lorsqu'on compare le dockeur anversois aux hommes de main « vieux port de Marseille, dont je parle parce que j'y étais au plus fort de la grève de cet été — on a l'impression qu'aucun rapprochement n'est possible entre les deux mentalités.

— C'est exact, me répond M. Camille Huysmans, et précisément, je vous dirai tantôt combien il est erroné d'assimiler, comme on le fait communément, le cas social Belge au cas social France, pour en tirer des déductions hâtives et absurdes. Mais revenons à Anvers. Pas d'extrémisme, donc. Et faisant une pause : Le Belge est décemment moyen... Il réfléchit, il insiste avec un petit ricanement intérieur : Oui. Moyen. Et il poursuit : Par ailleurs, l'échec des nationalistes flamands montre à suffisance que les Belges peuvent être en apparence agités par des mouvements centrifuges : en réalité ils font bloc dès que dessine un péril extérieur. Il a suffi que l'ogre allemand



se gonfle à bloc, et qu'en Belgique le dit ogre rencontre la faveur de quelques extrémistes pour que ces extrémistes y perdent une partie de leur crédit dans l'opinion.

## LE CAS FRENSSEN

— L'élection de Frenssen, poursuit M. Camille Huysmans, n'a rien de plus de très étonnant, lorsqu'on observe de près la psychologie de nos masses et c'est ici que j'en reviens à l'erreur que je signalais tantôt ; ne prenons pas l'âme française pour mesurer nos réactions populaires, nous; elles sont inverses.

» La Belgique est un pays de prolétariat industriel et de prolétariat français économe, dans son ensemble. Appétits de consommation les plus divers chez le Belge, assez jouisseur, aimant un certain appareil, un certain dehors, les franchises lippées — et dont la femme se plaît à se harceler, à paraître, beaucoup plus que la femme française une « Madame » et par la toilette et par le confort intérieur. La conséquence pratique est politiquement facile à tirer : il y aura, en Belgique, un contingent appréciable de mécontents, d'individus qui n'ont pas du tout ce que leur cœur désire et qui, par conséquent, sont à la merci de tous les apôtres, bons ou mauvais qui leur proposeront le paradis, dit Frenssen, le technocrate.

— Soit, mais alors, comment expliquer l'insuccès du communisme ?

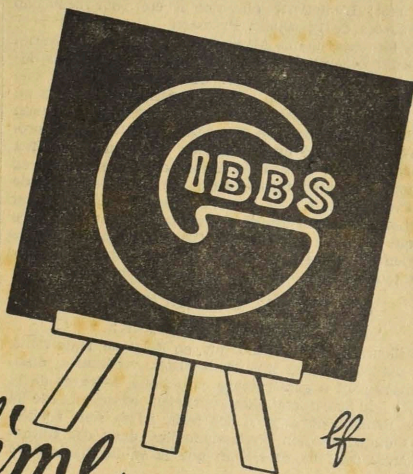
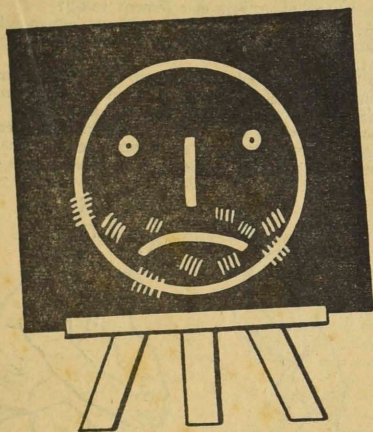
— Il s'explique très aisément, par deux autres raisons. Primo, le communisme, parti révolutionnaire, dont le programme n'est pas fait de subversion à l'eau de rose, mais préconisant une forme d'opposition qui peut être vite dangereuse pour l'opposant, exige une discipline, une abnégation qui n'est pas du goût de tous les Belges. Ensuite, le communisme vient de l'étranger et il en vient à visage découvert... Nous n'airions pas beaucoup ça. Les autres pas...

LIÈGE  
Tel. 17.417

**Chappon** *fr*

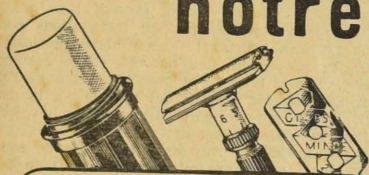
CAVE  
et CUISINE  
de tout 1<sup>er</sup> ordre  
EXCELLENTE RÉPUTATION.






*Votre problème*

**notre solution !**



*Les Conseils de* 

★ Si vous préférez vous raser avec une crème, vous avez le choix entre la crème de savon Gibbs et la crème rapide Gibbs qui s'emploie sans eau ni blaireau.

★ Rasez-vous toujours **après** vous être lavé le visage et **non avant**. Votre barbe sera plus facile à préparer.

Quel que soit le problème de votre barbe, Gibbs vous apporte la bonne solution. Une solution complète et homogène car Gibbs fabrique **tous** les produits nécessaires pour se raser parfaitement : 1° savon à barbe, 2° lame, 3° rasoir.

Quand vous employez un seul de ces produits Gibbs, vous sentez que "ça va déjà mieux". Employez l'équipe entière, alors, c'est merveilleux ! Et vous êtes le premier à répéter que...



*avec*

*se raser devient un plaisir*



belges soutenus par l'étranger le sont en catimini : énorme différence! D'où la tendance pour les cœurs souffrants, *Souffre, ô cœur gros de haine, affamé de Justice...*

D'où la tendance, dis-je, à se gargariser au messianisme de tout repos : Voilà le fonds du technocrate ou de tel autre inventeur de système... Et puis, cette fois la femme a dit son mot! L'émotivité féminine a été pour beaucoup dans le succès de l'excellent Frenssen.

Que de Maritimes, que de Maries plus ou moins Madeleines se sont attendries devant le triporteur, le gilet de cuir, les propos inspirés du technocrate! On a voulu voir ce que donne le vote féminin : on le voit, il permet l'accession au pouvoir de personnalités infiniment sympathiques, tel mon honorable compatriote Léo Frenssen, mais dont le programme peut paraître un peu confus, voire un peu naïf à des esprits qui ont le tort de tâcher de percer les apparences pour aller au fond des phrases... Quant au reste de la liste Frenssen, il y a un certain Vandembroeck, lui aussi un original : même il est d'une originalité plus accentuée encore que celle de son chef de file. Le troisième élu ne me dit rien qui vaille et je préfère ne pas le juger; le quatrième est une femme; le reste est peu de chose...

### LE FONDS CATHOLIQUE, PHYSIONOMIE D'ANVERS

— D'ailleurs, le fonds catholique, en Belgique, reste riche, surtout par ses aspects latents. Rexistes, verdinassos, dissidents divers sont à substructure catholique. Effrayés de la décadence du parti catholique officiel, conscients de la perte de dynamisme dont il souffrait, ils se sont rejetés, sous des étiquettes non confessionnelles, dans des formations neuves dont ils espéraient que la vieille flamme s'y raviverait.

— Vers quoi va le conseil communal d'Anvers?

— Vers une tripartite, très probablement. Quant aux technocrates, je ne pense pas qu'ils changeront l'aspect de notre activité éditioraire...

— Ils se résorberont peut-être?

— Je ne le pense pas. Et avec un sourire tout à fait

### POUR 25 FRANCS

Voici de quoi épater les lecteurs du « Pourquoi Pas? ». C'est le menu à 25 francs qui est servi, outre le menu à 15 francs, au **GLOBE**, le fameux restaurant du 5, place Royale, entièrement rénové, ainsi qu'on sait :

- |                           |   |   |
|---------------------------|---|---|
| au<br>choix               | } | * Homard entier Mayonnaise (350 grammes)            |
|                           |   | Sole Colbert ou Meunière (250 grammes)              |
|                           |   | Oeufs cocotte Périgourdine                          |
|                           |   | Vol au Vent de Volaille Régence                     |
|                           |   | Ecrevisses de Mer à l'Américaine                    |
|                           |   | Caviar Malossol                                     |
|                           |   | Waterzoie de Poulet Gantoise                        |
|                           |   | Truite de la Lesse Belle Meunière ou<br>Grenobloise |
|                           |   | Terrine truffée Maison                              |
|                           |   | Tomate aux Crevettes d'Ostende                      |
| • Douze hûtres de Zélande |   |   |
| au<br>choix               | } | Pigeonneau en Casserole                             |
|                           |   | Asperges de Malines à la Flamande                   |
|                           |   | Rognon de Veau Ardennaise                           |
|                           |   | Civet de Lièvre à l'Ancienne                        |
|                           |   | Une grillade : bœuf, veau, porc ou mouton           |
|                           |   | Poulet de grain Crapaudine (2 couverts)             |
|                           |   | Buffet froid salade de saison                       |
|                           |   | Quart de Poularde au Riz Saee Suprême               |
|                           |   | Côte de Veau sautée Champignons                     |
|                           |   | Mayonnaise de blanc de volaille                     |
| Ris de Veau Toulousatine  |   |   |
| Demi-perdrix aux choux    |   |   |

- |                              |   |                           |
|------------------------------|---|---------------------------|
| au<br>choix                  | } | Crêpe du Globe            |
|                              |   | Ananas des Iles au Kirsch |
|                              |   | Pâtisserie                |
|                              |   | Compotes variées          |
| Fruits de Saison ou Fromages |   |                           |

CAVE UNIQUE

BIERES ARTOIS

Emplacement spécial pour Autos.

\* Avec suppl.

« Camille Huysmans » : Ils sont trop originaux pour fondre dans quoi que ce soit!...

— Vous me parlez de votre activité éditioraire. Précisons, où va Anvers et comment va-t-elle?

— Anvers va sans aucun doute à une accentuation de reprise, répond M. Huysmans, qui s'anime, et il se por fort bien.

» Nous avons voulu faire grand, c'est dans nos traditions non seulement la prospérité du port renait, mais nous n'avons pas à regretter d'avoir accru son outillage. Sous l'impression de la crise économique, on a émis l'opinion qu'Anvers avait été ambitieux et que ses installations apparaîtraient trop vastes pour son trafic. Mais, une fo



de plus, les pessimistes ont eu tort. L'intensité du trafic était, tout récemment, sur le point de déborder ce que d'anciens avaient considéré comme excessif. Nous voici accablés à de nouvelles extensions. Nos installations pétrolières — 78 hectares pourtant! — sont devenues insuffisantes. Il faudra sans doute une nouvelle écluse maritime pour décongestionner le trafic et probablement aussi l'aménagement de nouveaux bassins qui mettront à la disposition de l'industrie de vastes emplacements dans le voisinage immédiat des quais en eau profonde.

La-dessus, Camille Huysmans me parle de son Anvers portuaire. Il célèbre l'admirable équilibre d'un port, de ses entrées et, les sorties se compensent de la plus heureuse façon; il dit la variété admirable du trafic anversois. Mais le bourgmestre d'Anvers est, avant tout, on le sait, l'ami des peintres, le fervent des livres. Sur ce chapitre, le vice communal d'Opsomer est intarissable. Sous son mayor Anvers a vu exécuter, dans ses innombrables musées, nombre d'aménagements de détails, de multiples réfections, d'agrandissements importants.

Les bibliothèques publiques ont été enrichies; la maison de Rubens a bénéficié de restaurations exécutées avec soin pieux. Enfin, Camille Huysmans passionné de musique, s'est efforcé de développer de toutes façons le théâtre lyrique flamand et l'administration communale a soutenu avec un libéralisme qui lui fait honneur, non seulement les lettres flamandes, mais aussi les lettres françaises, à Anvers.

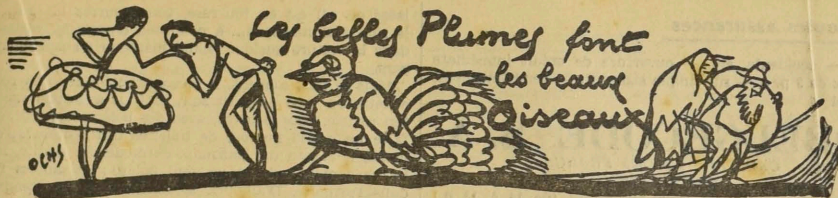
Nous n'en voulons pour témoin que le magnifique volume de propagande publié par Anvers en 1938 et qui s'intitule « Anvers à vol d'oiseau ».

« Il y a dans tout Anversois, disait à l'auteur de lignes un notable de la Nouvelle Carthage, un poète qui s'ignore » et ce notable ajoutait : « L'amour des Anversois pour le profit matériel n'est, au fond, qu'un sentiment très vif de la magie des chiffres. »

Si cette boutade est vraie, les Anversois ont eu la malheureuse en se choisissant pour mayor un homme qui, à la fois, l'un des plus positifs et des plus habiles par les hommes politiques flamands et l'un des plus fervents l'un des plus érudits aussi de nos amateurs de grande littérature, bourgmestre très européen d'un des grands ports d'Europe.

La Caudal





## PROPOS D'ÈVE

### Un homme de bonne volonté

C'est une petite, très petite ville de province, à peine si importante qu'un bourg : vous en connaissez le type, vous l'avez vue à des centaines d'exemplaires. La grand'rue la traverse concentre à elle seule tout le mouvement commercial : à l'une de ses extrémités, l'église, sans grand intérêt, le presbytère, la place; à l'autre, la gare; au beau milieu, l'Hôtel de ville, et son jardin bien soigné; en face, le collège. De la naissance à la mort, la Grand'Rue vous pourchasse du nécessaire; c'est elle qui nourrit, vêtit, éduque les enfants des hommes, du berceau à la tombe. C'est le point de convergence : on s'y rencontre, on s'y salue, on s'y jalouse, on s'y potine. Car cette petite ville, si calme avec ses promenades paisibles et ses sonneries de cloche, si benoîte lorsqu'on y passe par aventure, parce que c'est une petite ville sur la route, et qu'on y mange bien, on soupire : « Il lui doit faire bon vivre ici ! », cette petite ville est un enfer. Nulle part, je crois, la haine, l'envie et la calomnie n'atteignent une telle virulence. Comprenez bien : elle est tout entière aux mains de trois ou quatre familles, si ce n'est de deux, qui ont tout le monde, ou presque, y est parent. Et vous savez ce que c'est, dans les nombreuses familles : les uns ont l'honneur ou le travail, ont fait fortune, les autres sont dans la misère, à leur point de départ et même, par veulerie, désobéissance ou ironie, ont peu à peu descendu la pente; les uns sont riches, méprisent le parent pauvre, le « raté », et celui-ci se venge sur le fond du cœur, et déteste ceux des siens qui ne sont pas à sa hauteur. Quand le notaire est le cousin du facteur, le pharmacien a partagé, enfant, les jeux de la sœur, et que le photographe est le beau-frère du journaliste, cela fait tout un nœud d'intrigues, de perfidies, de ruses atroces.

Cette petite ville, que j'aimais pour son ciel pur, ses eaux fraîches et ses beaux arbres frémissants, j'avais cessé d'aller tant j'étais excédée d'y entendre les mêmes affreuses histoires, qui s'aggravaient d'année en année, parce que la médiocrité accentuait les différences sociales, et que le monde se creusait de plus en plus entre ceux qui avaient l'argent — certains faisaient une carrière brillante dans la capitale — et les autres, tous les autres, aigris par l'insuccès ou rancés par l'immobilité campagnarde.

Un jour, je suis retournée l'autre jour, pour une fête de famille. Cette fête redoutable, pensai-je; il va me falloir subir encore une fois les doléances, les récriminations, les insinuations pétaillantes. Une surprise m'attendait. Cette fête de famille célébrait des fiançailles — gros événement en province — et je trouvais, autour de la table, une vingtaine de jeunes épanouies par la plus franche, la plus enfantine joie. Jeunes et vieux, riches et pauvres, fraternisaient sans arrière-pensée. Je croyais rêver. On me présentait un jeune homme d'un air étranger, un Russe émigré. Rien de plus distingué, d'aucun déclassé ni de l'ancien officier de la Garde : un homme du niveau le plus moyen, mais avec cette grâce, cette liberté, cette espèce d'ingénuité captivante que donne le contact avec la nature. Une sorte de géant sympathique, aux yeux clairs, au sourire étincelant, qui, dans un français approximatif, disait si crûment, si innocemment, ce qu'il pensait qu'il eût été ridicule de s'en froisser, et que les autres juraient à chacune de ses paroles. Il avait conquis toute la famille, la ville tout entière. Sa candeur, sa santé

morale, avaient balayé d'un souffle pur les mesquineries, les aigreurs, les rancunes. Où il était, l'on faisait trêve, l'on aurait rougi de ne pas faire trêve. Devant lui, on déposait les armes, et chacun, même sans en avoir conscience, se sentait détendu, aéré, heureux pour quelques heures...

Ainsi un homme de bonne volonté, un de ceux dont parle l'Écriture, à qui la paix sur terre est promise, avait suffi à purifier une atmosphère empoisonnée.

N'est-ce pas que c'est une belle histoire ? N'est-ce pas que les hommes de bonne volonté — et parmi eux je range les femmes, toutes les femmes — devraient essayer, ne serait-ce qu'une fois, une toute petite fois... pour voir ?

EVE.

## TISSUS DE LUXE

« NOS CHIFFONS » COUPES SOLDEES 38, RUE GRETRY

### Telle robe, tel corset

Les hygiénistes ont-ils assez tonné contre le corset tel que le portaient nos mères : comprimant le thorax et serrant la taille, s'il laissait le ventre et les hanches en liberté ! Lisez les journaux et les correspondances d'alors : il n'est question que de corsets suffisamment ou insuffisamment échancrés sur les hanches !

Nous avions perdu l'habitude d'avoir une taille, elle nous est revenue tout doucement. Nous ne sommes pas encore aux hanches rebondies, mais nous avons déjà des poitrines épanouies. Depuis dix ans environ le corset ne nous comprimait guère qu'à partir de la taille. Avoir des hanches était un vice réhibitoire. Soyez tranquilles, nous en aurons de nouveau et cela ne tardera pas. Notre thorax avait jusqu'ici échappé à l'esclavage; le voici, hélas ! sérieusement menacé.

On s'est aperçu, en effet, qu'il était très difficile d'avoir une taille fine, si celle-ci était seule serrée, tandis que les zones supérieures et inférieures restaient en liberté. De là, les gaines complètes que les corsetières fabriquent depuis quelque temps déjà. Mais voici mieux encore. Nous avons parlé il y a quelque temps, des robes du soir tenant sans épaulettes. Comme il faut bien qu'elles tiennent tout de même, on n'a rien trouvé de mieux pour les épauler que de ressusciter le corset de nos grand-mères, le corset baleiné, « à goussets », que portaient les élégantes au temps de l'impératrice Eugénie. Le nôtre s'arrête à la taille : c'est ce qu'on nommait vers 1865 un « demi-corset ». Il enserre le buste et forme soutien-gorge. Là-dessus les robes les plus décolletées tiendront aussi longtemps et aussi solidement que la citadelle la mieux défendue. Il faut dire que la corsetière ne nous a pas fait grâce d'une baleine ou d'une pièce rapportée.

Allons-nous revoir les chapitres des livres scolaires traitant des méfaits du corset?...

### M<sup>me</sup> de la Bruyère Saint-Jean

Professeur astrologue-graphologue

Consultation de 9 à 20 h., 68, Gal. du Commerce (Passage Hirsch), Brux. Tél. 17.79.68. Faites ériger votre horoscope. Etude personnelle écrite à la main. Traite aussi par correspon.



### Sur toutes assurances

Vie — accidents, etc. — ouverture de crédit immédiate au taux de 3 p. o. — sur simple signature — remboursement mensuel.

## SOBELGECODE. S. A.

CAPITAL : 1.500.000 FRANCS

BRUXELLES :

Samedi : de 9 à 14 h. 47, rue Fossé-aux-Loups (de 14 à 19 h.)  
16, avenue Rogier (9 à 12 et 14 à 19 h.)

LIEGE: 31, rue de la Casquette (9 à 12 et 14 à 19 h.)

ANVERS: 22, rue des Tanneurs

(de 14 à 18 heures les Lundi, Mercredi et Vendredi)

### Le déshabillé de la Parisienne

Mais le corselet baleiné n'est pas la seule pièce de lingerie qui nous vienne de l'autre siècle. Les robes du soir à large jupe, les robes de style, pour employer le langage de la mode, nous ont ramené le jupon. Non pas le jupon, fils légitime de la combinaison, mais le véritable jupon, large à souhaît et garni de beaucoup de volants. Il est en soie (principalement en taffetas), sous les robes d'étoffe légère. C'est alors un transparent, un soutien, un ornement. Sous les robes les plus lourdes, le jupon est de lingerie et garni d'un volant de dentelle ou de broderie anglaise. Là, il est surtout un soutien. Il ne devient un ornement que lorsqu'on est obligée pour une raison ou pour une autre de relever légèrement sa robe. Alors le volant brodé apparaît et témoigne de votre élégance, Madame. Votre grand' mère n'agissait pas autrement.

Il faut convenir qu'il est bien joli de voir quelques femmes élégantes monter un escalier en montrant toutes du même geste les volants brodés de leurs Jupons.

Corselet, jupon brodé... le déshabillé d'une femme d'aujourd'hui nous reporte de cinquante ans en arrière. Voilà qui fera plaisir aux amoureux du passé... à moins que par esprit de contradiction ils ne regrettent les robes chemises de 1925 sous lesquelles on ne portait même pas de chemise!...

### Ce sont les plus beaux du monde !...

Une femme qui porte des bas « Mireille » se fait distinguer entre toutes par la sûreté de son choix, puisque les bas « Mireille » sont les plus beaux du monde et, ce qui ne gêne rien, ils sont extrêmement résistants et pas chers. Toute la gamme des bas « Mireille » est en vente :

« Baby Mode », rue Neuve, 73, Marchienne-au-Pont.

### Celui qu'on revoit toujours

L'éternel boléro a refait son apparition coutumière. Voilà plusieurs années qu'à chaque saison nous le voyons reparaître. On nous l'offre au printemps et en été pour couvrir les robes légères; en hiver, pour apporter un supplément de chaleur au manteau. A moins qu'il ne s'agisse de robes à boléro : dans ce cas, il n'est là que pour l'ornement.

Cet hiver, il joue les deux rôles. Nous avons le boléro ton sur ton qui fait partie de la robe et ne se porte guère sans elle, pas plus qu'on ne la voit sans lui (quel ménage un ! ! ) et il y a le boléro-vêtement qui est d'ailleurs souvent un boléro-ornement, quoique totalement différent de la robe qu'il accompagne.

Le premier se voit surtout dans la journée. Il accompagne les robes-tailleurs, et il faut convenir qu'il est très commode. Une robe ainsi conçue est aussi chaude qu'un tailleur, on peut donc la porter « en taille » et quand les gros froids viendront, elle supporte parfaitement d'être recouverte d'un manteau. Ces boléros-là sont souvent bordés et garnis de minces bandes de fourrure.

Enfin, il y a le boléro du soir. Il ne remplace malheureusement pas le manteau du soir. A la rigueur, s'il est mate-

lassé ou s'il est en fourrure, vous pourrez lui faire jouer le rôle d'un manteau... à condition d'avoir au vestiaire dans la voiture quelque chaud manteau un peu moins élégant.

Mais le plus souvent, il sert à transformer une robe décolletée en robe de petit soir. Si vous avez une robe d'un ton neutre, vous pourrez, avec des boléros appropriés, faire un grand nombre de toilettes différentes... C'est moins le slogan des journaux de mode. En réalité, la robe ne va jamais qu'avec un seul boléro : les autres restent dans l'armoire. D'ailleurs, la combinaison ne trompe personne et toutes vos bonnes amies verront bien que vous n'avez qu'une robe. Les boléros du soir sont toujours riches, brodés, pailletés, ornés plus que leur ancêtre, la ves du toréador. Ils peuvent être de couleur différente ou bien pareils à la robe qu'ils accompagnent. Quant aux manches, elles sont indifféremment courtes ou longues, plates ou bouffantes, suivant le style de la robe.

## Netta Germaine

RETOUR DE PARIS

présente sa nouvelle collection

48, RUE GRETRY

Tél. 42.374.

### Evolution

Mademoiselle a expliqué l'évolution dans les moyens de transport; maintenant, elle interroge Loulou.

- Après le cheval, que voit-on apparaître?
- L'auto!
- Très bien! Et après l'auto?
- L'encaisseur avec les traites à payer, mademoiselle.

### Une pensée profonde

Quand un jeune homme se marie, deux opinions prévalent dans sa famille: sa mère pense qu'il se galvaude en donnant à sa fiancée, et ses sœurs pensent que c'est un jeune fille.

## BOULANGERIE ROSSELS LETTEN

PÂTISSERIE

Successeur: Théo VAN KERKHOVE 33.32.3

29-31, avenue de la Chevalerie. Téléph.

Pâtisserie extra-fine, au beurre naturel garanti

Petits froids, desserts — Biscottes pour malades

Spécialité de tartes au sucre et flans. Livre à domicile

### Psychologie potagère

Il paraît que les épinards développent l'ambition, l'énergie, la constance de la volonté. L'oseille conduit à la rancolité. La carotte est recommandée aux esprits rageux aux bilieux. Le haricot vert excite à la réverie artistique. Le haricot blanc convient aux intellectuels qui se sentent. Le petit pois pousse à la frivolité et à la coquetterie. La pomme de terre provoque le calme de la pensée et l'équilibre mental, mais émousse la sensibilité.

## MOJON MONTRES ÉTANCHE

Pour Sport et Colonie

22, rue du Midi, 2

### Faux bruits

Quelqu'un racontait devant Rip des tas de détails sur les préparatifs allemands à la frontière rhénane, sur les nouveaux appareils de bombardement, sur l'invasion italienne, qui « serait foudroyante en Tunisie », etc...

— Et je sais ce que je dis ! appuya-t-il finalement.

Sur quoi Rip docement :

— Ouh, évidemment, mais vous dites aussi ce que vous ne savez pas !



mède ingénieur

'AMI — Qu'est-ce que vous lisez donc de si absorbant?  
 'E MALADE. — Mon médecin vient de me donner un  
 mède à prendre dans un verre de vin.  
 'AMI — Ah! ah! Et vous étudiez l'ordonnance?  
 'E MALADE. — Ma foi, non, J'étudie la carte des vins.

**TOUJOURS A LA PAGE**  
 vous offre les tout derniers modèles de  
**VE** ceintures et soutiens exigés par la mode  
 1938-39. 142, rue de Flandre. Tél. 11.77.77.

cheux

n gêneur à un directeur:  
 - Monsieur, vous seriez mille fois aimable de m'accorder  
 seconde.  
 - Je vous en accorde le double, fait l'autre gracieuse-  
 ment, mais en tirant sa montre.

finition

ne jolle définition de Tristan Bernard:  
 Automne, post-scriptum du soleil!

**OTOMAC, LA VOGUE...**  
 CHOCOLATERIE, 49, RUE DE NAMUR.

le histoire de fou

un voyageur a posé à côté de lui un panier d'osier qu'il  
 couvre de temps en temps pour y risquer un œil et dire  
 le voix de miel: « Petit, petit! » Un autre voyageur,  
 eux, s'enquiert de l'animal captif: « Toutou? Minet?  
 un blanc? »

un voyageur au panier. — Non. Volla: je suis sujet à  
 malaises pendant lesquels je me vois entouré de ser-  
 pents. Alors je crois prudent d'avoir toujours une man-  
 che avec moi: c'est l'ennemi des serpents.

un voisin. — Mais, vos serpents n'existent que dans votre  
 imagination!

un voyageur. — Oui, mais ma mangouste aussi!  
 Il retourne le panier, qui est vide.

agir sans danger

possible grâce à la nouvelle méthode du Dr Rob. Saurel  
 mandez brochure très intéressante, envoyée gratuite-  
 ment. LABORATOIRES COSMOS (Rayons X), Pharmacie  
 Centrale, 53, boulevard Maurice Lemonnier.

spicacité

Comment! vous ne savez pas ce que c'est que la ci-  
 vilité?  
 Oh! probable que c'est la femelle du civet...

esées d'automne

Le conscient est l'évolution dernière et tardive du  
 système organique et par conséquent aussi, ce qu'il y a  
 de plus avancé de ce système de moins achevé et de moins fort. Alors,  
 moi veut-on en faire la base d'une organisation so-  
 ciale?

Les chats sont heureux de vivre en dessous des chail-  
 lons.

La vache a du sentiment.  
 Pour être un penseur, il faut penser.  
 Les chefs ont toujours de mauvaises manières.

Fiez-vous à vos amis

Tôt ou tard, ils vous diront que pour être habillé avec une  
 parfaite distinction et à prix modérés, il n'est que le

**Dômes des Halles**

Maison de confiance fondée en 1863. — Son beau travail  
 à la main est incomparable. Son choix vraiment extraord.  
 89, Marché aux Herbes, Bruxelles — Anvers — Charleroi

Méditation sur les salons

Si vous me demandez, Madame,  
 Où nous allons, où nous allons,  
 Je ne puis vous répondre, dame,  
 Rien qu'aux salons, rien qu'aux salons;

Les salons, il en est, ma foi,  
 Quelques-uns où parfois l'on cause,  
 Comme aussi, cachez votre émoi,  
 Où l'on s'occupe d'autre chose;

« De quoi? » questionnez-vous, ma belle,  
 Les yeux comme stores baissés;  
 Simplement de la bagatelle.  
 Vous rougissez? Vous saisissez;

Ne prêtez votre attention  
 Qu'à d'autres où l'on s'alimente  
 Goulument d'un échantillon  
 Car c'est pour rien qu'on le présente;

Il est des salons de peinture  
 Où se fabrique la beauté,  
 De coiffure, enfin de torture,  
 N'en parlons point par charité.

Saint-Lus

**VOLETS** JALOUSIES STORES HINDOUS  
 J VAN HUYNEGHEM ET FILS  
 REPARATIONS 151, rue Jourdan — Tél: 37.28.33

Ragots

UNE VOISINE. — Chère Madame Bitter! Comment  
 allez-vous?

Mme BITTER. — Mais pas mal, chère Madame, et  
 vous?

UNE VOISINE. — Très bien, je vous remercie, ou plu-  
 tôt, j'irais tout à fait bien s'il n'y avait pas de si mé-  
 chant gens au monde.

Mme BITTER. — Est-ce qu'on vous a fait quelque  
 chose?

UNE VOISINE. — Non, pas justement à moi... mais  
 j'ai horreur d'entendre mal parler de mes voisins.

Mme BITTER. — Et de quels voisins voulez-vous par-  
 ler, donc?

UNE VOISINE. — Je ne voulais pas vous le dire, mais  
 puisque vous voulez le savoir, eh bien volla: on raconte  
 toutes sortes d'histoires sur votre mari.

Mme BITTER. — Oh, dites vite!... j'ai justement be-  
 soin d'un nouveau chapeau!

**Teinturerie DE GEEST**  
 39, RUE DE L'HÔPITAL BRUX. Tél. 12.59.78  
*Satisfait toujours ses clients*

Leurs promesses

- Je feral voter la suppression des prisons!
- Il a peur d'y retourner!



**Vous pouvez acheter à long crédit****au prix du grand comptant**

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines : vêtements, chaussures, lingerie, chemiseries, chapeaux, imperméables, lainages, tissus, soieries, meubles, tapis, lustres, foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos, articles de sport, articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos desirs et vous vous désolerez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve, car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre, vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira en payant au moyen de bons d'achat dont vous ne rembourserez le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidé. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achat et la liste des magasins au **COMPTOIR DES BONS D'ACHATS**, 56, boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles.

**Au catéchisme**

M. le vicaire veut susciter un peu d'enthousiasme dans sa classe de catéchisme. Il fait une magnifique description du ciel, puis demande :

- Qui veut aller au ciel ?
- Tous les enfants lèvent la main, sauf Pierre.
- Ainsi Pierre, tu ne veux pas aller au ciel ? Et pourquoi pas ?
- Mon papa m'a dit que je devais rentrer directement à la maison après la classe, monsieur le vicaire.

**Fidélité**

Mme Van Poppel va passer deux ou trois semaines auprès de sa sœur qui habite Londres. M. Van Poppel l'a conduite au bateau. Tout le long du chemin, sa digne épouse la couvrait d'un regard soupçonneux en lui demandant toutes les dix minutes :

- Vous serez raisonnable, n'est-ce pas Léopold. Vous n'allez pas faire des bêtises quand je ne serai pas là ?
- Van Poppel est très agacé. Il finit par perdre patience.
- Ecoutez une fois, Elodie, s'exclame-t-il, vous allez maintenant me laisser tranquille. Comment est-ce que je sais vous dire ce qui va arriver ? Je ne suis pas prophète moi, vous savez !

**99** ANNÉES D'EXISTENCE

**3** GÉNÉRATIONS

vous assurent un travail irréprochable  
si vous êtes un client de la

TEINTURERIE **Leroi-Jonau & Cie S. A.**  
6 magasins à Bruxelles — Voir téléphones

**Gare aux consonances**

Louise grossit, ce qui la rend furieuse. Elle a beau sucer des citrons, boire du thé, se priver des pâtisseries qu'elle adore, rien n'y fait. Elle est perpétuellement de mauvaise humeur et son mari lui en faisait l'autre jour le reproche.

— Que veux-tu, lui répondit Louise, je m'agris d'engraisser comme ça !

**Au « Wein Stube »**

Ou du moins ce qu'on nommait ainsi avant la catastrophe de 1914. Smits, en compagnie d'un ami, s'est fait servir un bouteille de vin. Lorsqu'elle est vide, le tenancier s'approche de la table et demande, avec un sourire :

- Avez-vous aimé ce vin du Rhin ?
- Le vin oui, répond l'ami, mais pas le Rhin qui était dedans.

REPRISE D'ANCIENS POSTES T.S.F., 1.500 FRANCS  
DEPANNAGES RADIOS ULTRA RAPIDES  
Centrale Radio et Electricité, 23, rue Royale, Bruxelles

**Scène rustique**

Le grand rouquin se lamente sur la sécheresse qui règne depuis des semaines. On a fait les semailles dans la poulaillerie, dit-il, la terre est sèche à un mètre de profondeur.

- Est-ce que vous ne demandez pas à votre curé de faire des prières pour qu'il pleuve ?
- Y voudrait pas ! Le toit de la cure est en réparation depuis trois mois.

**Simple remarque**

Un journaliste américain écrivait récemment :  
« Les grands chefs militaires européens se vantent d'avoir tout leur peuple derrière eux. Je suppose qu'en cas de guerre les positions seraient automatiquement renversées ».

**BEARNAISE** INSTANTANÉE **VEDY**  
LES ÉPICES  
DANS LES ÉPICERIES GROS; VEDY, RUE CH. DEGROUX, 18, BRUXELLES

**Les réflexions de Marinette**

Tout, dans la maison moderne, est gouverné par des boutons électriques, sauf les enfants, hélas !

???

Un célibataire est un homme qui a toujours été heureux en amour.

???

On voit que les affaires ne marchent pas. Je remarque que les amis de mon mari portent encore les cravates qu'on leur a données pour leurs étrennes.

**MOJON** ACHÈTE AU MAXIMUM  
OR, VIEUX BIJOUX  
22, rue du Midi, 22

**L'éternel problème**

- Deux bonnes petites amies causent :
- Tu sais que Paul m'a demandée en mariage ?
  - Et que lui as-tu répondu ?
  - Que je serais à lui quand il aurait une situation.
  - Ma chère, tu es extraordinaire : s'il avait une situation, il n'aurait pas besoin de t'épouser !

**LA COTELETTE-Restaurant**  
SON MAGNIFIQUE MENU A 15 FRANCS  
et ses spécialités méridionales  
30, RUE DES BOUCHERS — TEL. 12.13.78

**A la Bourse**

- Entre nous, mon cher, cet homme-là me paraît sujet à caution.
- Vous pourriez dire à présent ton !



**Un modeste**

Un écrivain méridional disait: « Le véritable homme de talent est modeste; il ne se vante jamais... Est-ce que vous m'entendez jamais parler de moi? »

**Pour les commerçants**

Faites transformer, embellir, moderniser vos magasins par l'entrepreneur-spécialiste **J. VANDEZANDE**, 140-146, avenue Firmin Lecharlier. — Téléph.: 26.70.76.

**L'honneur avant tout**

Il a tout fait, le marquis, tout! Vous pensez bien que la famille n'était pas contente. Elle l'a chapitré, interdit, bardonné. Enfin, quand on a vu que le marquis n'était bon qu'à s'amuser, on l'a mis dans les ambassades. Il a quitté Paris, bravement, pour s'en aller, je ne sais où avec le grade de consul et vingt-cinq mille francs de traitement, pas davantage. C'était très courageux de sa part. On l'a reçu là-bas, dans un pays qui n'a pas de nobles, chez lui et qui n'en veut pas, avec délire. Toute la société américaine était à ses pieds. Malheureusement le marquis n'a pas été raisonnable. Il a joué, il a perdu, et dame, les lettres d'honneur pour un homme de ce monde-là, c'est la première chose. Il a payé avec la caisse.

(« Les Polichinelles » de H. Becque).

**BERGÉ DU CANARD SAUVAGE** 12.54.04  
2, Imp. de la Fidélité (rue des Bouchers). Tél.

**Distiques olorimes**

Aidé, j'adhère au quai. Lâche et rond, je m'ébats  
Et déjà des roquets, lâchés, rongent mes bas  
? ? ?

Et celui-ci, d'Alphonse Allais :  
Ah! Vois au pont du loïn! De la vogue en mer, Dante!  
Hève oiseau, pondu loin de la vogue... ennuyeuse.

**Expansion**

— Vons savez, j'agrandis mon appartement.  
— Ah! vous avez loué celui d'à côté?  
— Non, mais je fais trois pièces dans une seule.

**STITUT BONNECOMPAGNIE**. Danse. Culture physique...  
Athlétique. Tennis. — 51, rue Saint-Bernard, tél. 37.04.60.

**omme les robes**

Mon ami me dit :  
— Je viens de payer une facture du couturier de ma  
mme. Et je viens de trouver une définition de la vie!  
— Vas-y!  
— Elle est comme les robes de femme!  
— Comment ça?  
— Trop courte et trop chère!

**our vous Madame**

Le tailleur d'hiver est le dernier cri de la mode, plus chaud  
que bien des manteaux de fourrure, il a l'avantage d'amin-  
cer la ligne.


Une seule adresse, celle d'un spécialiste établi dep. 28 ans :  
**FRÉRY**, 275, rue Royale, Bruxelles (Egl. Sainte-Marie)

**chez Mme Blanche**

— Je vois... votre mari... périr... prochainement...  
— Et... est-ce que... je serai... acquittée?...

APRÈS VOTRE REPAS  
BUVEZ UNE

**VIEILLE CURE**



**LA GLOIRE**  
des Grandes Liqueurs  
Françaises

— \* —

SIÈGE SOCIAL  
**CENON - BORDEAUX**

**PARIS**  
99, Rue St Lazare

**Un Marseillais de Vienne**

Le boxeur autrichien A... se rendait pour la première fois en Amérique. Sur le bateau, il fit la connaissance d'un courtier en grains de Chicago qui lui dit :

— Vous ne connaissez pas les Etats-Unis? Heureux homme! Quelles merveilles vous allez découvrir... Tenez : on construit en ce moment, à Chicago, un immeuble qui demandera dix minutes d'ascenseur avant d'atteindre l'étage supérieur.

— Dix minutes seulement? répartit le boxeur européen. Chez nous, à Vienne, existe une maison avec un ascenseur qui, si on le prend le dimanche, par exemple, n'arrive à destination que le lundi...

Comme le marchand de grains était sur le point de se fâcher, notre boxeur se hâta d'ajouter :

— Il est vrai que l'ascenseur est muni d'une pancarte où il est écrit: « l'ascenseur ne fonctionne pas le dimanche ».

**La jeunesse sans débouchés**

— Même pas la ressource de se lancer dans la carrière politique...

— Non, les professions de foi sont trop encombrées.



du visage et du corps enlevés instantanément avec la **RACINE**. Méthode nouvelle, sensationnelle. Application facile chez soi. Preuves irréfutables. Demandez envoi GRATUIT. — PRODUITS DE BEAUTE **ELIZABETH TURNER, DE LONDRES** (Service 11). — AVEN. P. DESCHANEL, 55, BRUXELLES

**Conscience**

Une dame a fait venir de la campagne une jeune fille à laquelle elle apprend à faire la cuisine.

**LA DAME** (*l'envoyant acheter des endives*). — Je les ai payées moi-même 1 fr. 50 la livre. Ne donnez que ce prix-là.

**LA BONNE** (*revenant après une heure de l'après-midi*). — Ah! madame, il a fallu que j'aille bien loin pour trouver des endives à 1 fr. 50. Dans tout le quartier, elles étaient affichées 85 centimes.



### Eloquence

Un conférencier parle de lui avec complaisance. Cependant, il s'indigne et fait cette remarque :

- Figurez-vous qu'hier, au plus beau passage de mon discours, deux de mes amis se sont mis à dormir !
- Voilà ce que c'est de faire des phrases ronflantes !

## DUBOIS-TAXI • 11.12.13

### Une situation intolérable

Madame entre nerveusement à la cuisine, puis, après quelque hésitation, elle déclare au cordon bleu :

— Ecoutez, Eugénie, Monsieur se plaint tantôt que le potage n'est pas bon, tantôt que le rôti n'est pas à point, tantôt encore que les sauces sont fades. Cela ne peut pas durer.

Alors, Eugénie de répondre sur un ton de commisération profonde :

— Je comprends que cela ne puisse pas durer. Si j'étais Madame, il y a longtemps que j'aurais quitté un mari pareil !

### Amateurs de timbres-poste

— Tenez, je vais vous montrer le bijou de ma collection... un timbre qui vaudrait vingt-cinq mille francs, s'il n'était pas faux !

Oui mais! les bons escargots appréciés des Amateurs (la vieille recette française) s'achètent chez

**LEJEUNE** 46-48  
rue de la Fourche  
Tél. 11.18.42-11.18.43

### D'intérêt local

Marck Twain a raconté cette histoire. Etant arrivé dans une petite ville de province et ne sachant où passer sa soirée, il s'adressa au propriétaire d'un de ces magasins que les Américains dénomment : « General Stores » parce qu'on y vend de tout.

— Bonjour mon ami, dit-il. Où faut-il aller ce soir pour s'amuser un peu ?

Le marchand réfléchit puis, tout en essayant ses mains à son tablier :

— Je crois qu'il doit y avoir une conférence... j'ai vendu des œufs toute la journée.

### Le torchon brûle

LUI. — Dieu merci ! Je ne suis pas un homme à double face !

ELLE. — Heureusement ! Quand on a une figure comme la tienne, c'est bien assez d'une !...

## Ne gardez pas vos fourrures

deteintes, usées et démodées. LUSTRIA les teint, relustre, transforme et remet à neuf avec garantie formelle.  
LUSTRIA. 28, avenue Louise et 234, rue Royale.

### Mondanités

C'était dans un salon très chic du noble quartier. Un jeune substitut du procureur du Roi dansait interminablement, follement.

— C'est fort curieux, remarqua Guy de la-Tour-prends-garde : à voir sauter ce garçon comme un gamin, on se fait difficilement à l'idée qu'il est attaché au Parquet.

### C'était la consigne

Au mess. On fait l'éducation d'une nouvelle ordonnance qui doit servir la table.

— Avant d'enlever les assiettes et les cuillers, lui dit l'officier de semaine, tu dois demander à tous les convives s'ils désirent encore du potage...

Le lendemain, le brave garçon sert le potage à tous les officiers présents. Puis, au moment d'enlever l'assiette du capitaine, il dit :

- Mon capitaine voulez-vous encore du potage ?
- Oui, mon ami...
- C'est qu'il n'y en a plus, mon capitaine...

## LE TAILLEUR CHIC

Hommes Dames. 22, rue Antoine Dansaert, 1<sup>er</sup> étage

### Amour !

Durant junior s'était épris d'une jeune fille; il était même question de mariage. Un ami le rencontrant l'autre jour lui demande :

- Eh bien ? Et ton roman d'amour ? A quand la noce ?
- C'est fini.
- Comment ! Tu as cessé de voir cette charmante jeune fille ?

— Que veux-tu, mon cher ! Ils demeurent au quatrième étage dans une maison qui n'a pas d'ascenseur !

**OSTE S.** TOUT POUR L'ETALAGE  
VITRINES ET ENSEIGNES  
FABRICANT - 56 AV FONSNY BRUX TEL 37.67.93

### Tristesse de vieillir

On cause d'une absente :  
— Cette pauvre Juliette, elle passe ses journées en tête à tête avec son miroir.

— Dame ! Elle se sent vieillir et espère se conserver... dans la glace.

### Deux types avertis

— Oui, mon cher, voilà le secret de toutes les réussites mentir, toujours mentir.

— Tu as raison, il n'y a que cela de vrai.

LES ACTIONNAIRES ONT INTERET A LIRE  
LE DIMANCHE, LA CHRONIQUE FINANCIERE  
DE « LA GAZETTE ».

### Paupau s'instruit

Roger se promène dans la forêt de Soignes ce beau dimanche.

— Regarde, dit-il à sa petite amie Paupau; c'est tous jours dans des endroits humides que poussent les champignons.

Alors, Paupau ;

— C'est donc pour ça qu'ils ressemblent à des parasites !

MURY vous présente sa dernière création

### ETE FLEURI

les plus suaves parfums de la plus belle saison dans un flacon - En vente partout.

### Bonnes fortunes

— Hier, au cinéma, je me suis assis, à côté d'une petite femme, mon cher... exquise.

— Et moi, j'étais avec une petite femme exquise et je me suis assis à côté de ma femme.



**Les beaux livrets**

Ce sont des réservoirs inépuisables de solennelle naïserie de sentimentalité bête. Voici, par exemple, ce que nous sons dans le texte de « Lelio » :

« Et nous boirons à nos maîtresses  
dans le crâne de leurs amants. »

? ? ?

Dans « Le Trouvère », Fernand s'écrie :  
« Qui ? Sa mère ?... son âme ici plane  
» Son spectre affreux souille dans l'air ce monde,  
» Et dans la nuit profonde  
» Changeant de forme, elle apparaît souvent. »  
Le chœur :  
Vraiment !

**Une innovation heureuse**

En consultant la carte, vous pouvez composer votre menu 2.50 et 15 fr., à la **Taverne Louise** PORTE LOUISE

**La perle s'émancipe**

— C'est étonnant, Trinette, comme votre charbon file vite!  
— Pourtant, Madame, je n'en mets pas dans mon café!

**Au tribunal correctionnel**

— Taisez-vous, tonne le président. Vos mensonges ne font qu'aggraver votre cas. Vous n'êtes pas cruel  
— Pas cruel fait l'accusé.  
Puis, à part lui, il se dit :  
— Alors, je suis cuit.

**Gailetins anthracite,  
300 fr. les 1,000 kilos**



rendus en caves à Bruxelles par  
Qualité et poids garantis - 2 rue Dante. Tél 21.52.35

**Une juste réprimande**

Un jeune homme se présente devant M. le maire avec sa future en riant d'une façon indécente. « Singulière tenue, monsieur, lui dit l'officier de l'état-civil, ce que vous allez faire n'est pourtant pas si drôle ! »

**Métallurgie**

— La profession que nous exerçons a toujours sur nous la plus grande influence. Ainsi je connais un ingénieur métallurgiste qui a des cheveux d'argent, une mine de plomb, des muscles d'acier, un cœur d'or... et les pieds nickelés !

**Examen**

L'ETUDIANT (déçu). — Je crois que je n'ai pas mérité ce zéro.

LE PROF. — Je le crois aussi, monsieur, mais que voulez-vous, c'était ce que je pouvais vous donner de plus bas.

**Sans exagération...**

Un cavalier, qui a trop bu, essaie, mais en vain, de remonter sur son cheval. Il appelle à son aide les saints du Paradis, l'un après l'autre :

— Saint Pierre, viens à mon secours ! Saint Michel, aide-moi ! Saint Georges, pousse-moi !

Enfin, il prend un suprême élan et tombe de l'autre côté du cheval.

— Doucement, donc, pas tous à la fois !

**TISSUS DE LUXE**

« NOS CHIFFONS » COUPES SOLDEES 38, RUE GRETRY

**Vengeance**

Un samedi, dans un petit village de Normandie, S... dit à son ami F... :

— Viens avec moi.  
Et il l'emmena dans l'unique pâtisserie du village.  
— Mange.  
— Je ne t'ai rien dit.  
— Mange quand même... Encore ! Eh ! donc, tu n'arrives pas à m'égalier...  
— Mais nous allons nous rendre malades.  
— Certainement.  
— Alors ?  
— Quand nous aurons tout mangé, je t'expliquerai.  
— Voilà !  
— Il reste un Saint-Honoré... Voici : c'est la fête de X... demain.  
— Alors ?  
— Alors, je suis fâché avec X...  
— Alors ?  
— Alors, il donne un grand déjeuner... Cet unique pâtisier de village ne cuit qu'une fois par semaine : le vendredi. Nous sommes samedi. Tu comprends, je prive X... de dessert... A présent, allons boire de la tisane.

**BERNARD 7, RUE DE TABORA**  
TEL. : 12.45.79

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS  
OUVERT APRES LES THEATRES PAS DE SUCCURSALES

**Cris de Paris**

Le métro de six heures et demie. Plein, naturellement, à craquer

Un homme parle sans arrêt.

Et les dames de se reculer avec effroi :

— Il est ivre ! S'il est permis de se mettre dans des états pareils ! Dans une voiture publique, on ne devrait pas tolérer ça !

Alors, un titi :

— Mais non, il n'a pas bu ! Qu'est-ce qui vous prend ? Vous ne voyez pas que c'est un pauvre type qu'on a dû vacciner avec une aiguille à phono ?

**BOL** Il est incontestable que la révélation du Salon de l'Alimentation, a été le merveilleux stand des meubles de cuisine laqués « BOL » Le seul meuble laqué qui soit parfait Renseignements à « BOL », 61, rue d'Angleterre, Bruxelles. — Tél. : 37.99.35.

**Puériculture**

Une jeune mère demandait à une nurse expérimentée quelle était la chose la plus difficile à apprendre dans l'art d'élever les enfants.

— C'est, répondit-elle, de savoir que d'autres gens ont, eux aussi des enfants parfaits.

LA COQUETTE de novembre contenant des modèles inédits de manteaux d'hiver, de robes du soir, etc., est en vente partout au prix de fr. 7.50.

Chaque numéro contient un patron gratuit d'un manteau d'hiver.

**Mondanité**

Maman est sur le point d'emmener en visite son petit Bob.

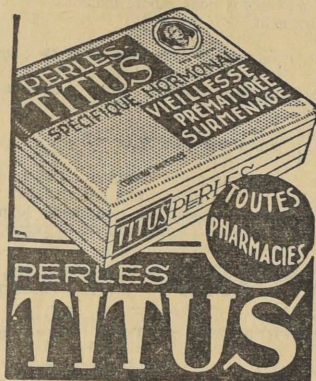
— Qu'est-ce que tu préfères, maman? demande celui-ci. Que je me mette des gants, ou que je me lave les mains?



## Faiblesse - Anémie Impuissance

HOMMES et FEMMES  
RAJEUNISSEMENT INTÉGRAL

Demandez l'envoi gratuit de la Documentation illustrée claire et précise à Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, Bruxelles



### Avant de se jeter à l'eau

C'était après le traité de Tilsit, Napoléon Ier, le roi de Prusse et l'Empereur de Russie se promenaient sur la terrasse d'un château au pied duquel coulait une rivière torrentueuse. Les trois Majestés s'entretenaient de la valeur relative des armées russe, allemande et française. L'Empereur de Russie proposa une épreuve.

Un détachement de Russes reçut l'ordre de se ranger le long de la muraille et de marcher droit devant lui. Ce qu'il fit aussitôt sans mot dire en culbutant dans la rivière.

Les Allemands déclarèrent qu'ils étaient disposés à renouveler l'exploit des Russes, mais ils exigèrent un ordre écrit.

Le roi de Prusse ayant accédé à leur désir, ils disparurent sous les eaux.

Le tour des Français étant venu, ils dirent qu'ils voulaient bien obéir, mais à une condition : on leur expliquerait clairement à quoi pareil exercice pouvait servir.

### Des conditions impossibles

— Alors, dit Van Poppel, toujours en guerre avec ta femme ?

— Oui, répond Smits, les conditions de paix qu'elle offre sont inacceptables : une nouvelle robe, un nouveau chapeau et un voyage en Suisse !

### Logique

— Pourquoi les poissons sont muets ? En voilà une question, m'sieu, essayez donc de parler, quand vous êtes sous l'eau !...

### Flegme britannique

Au vestiaire du théâtre :

— Yes ! mon canot et ma chapeau ?

— Mais, monsieur, le spectacle n'est pas fini !

— Je sais, mais il y a le feu dans la salle...

### Un amusant mot de Degas

Un soir, Degas, en traversant le parc Monceau pour aller dîner chez M. Rouart, se prend les pieds dans un fil de fer qui entoure les pelouses.

Un passant s'indigne :

— Et ces fils de fer qu'on met là tout exprès pour faire tomber les paisibles promeneurs...

— Mais non, fait Degas tout en se secouant : c'est pour arrêter les gens qui vont déposer des statues sur les pelouses.

**ARONSTEIN** Pour tous vos jouets, une seule adresse — (fondée en 1892) — 14, AVENUE LOUISE, 1

### Egoïsme

— Tu n'auras pas d'auto, l'essence est trop chère.

— Tu ne raisonnais pas comme ça quand tu t'es acheté un briquet.

### L'esprit d'autrefois

Mme de Sévigné, dans une de ses lettres, rapporte un mot qui ne manque ni de philosophie ni de mélancolie : « Un jour, dit-elle, Patrice étant revenu d'une grande maladie à l'âge de quatre-vingts ans, et ses amis s'en réjouissant avec lui et le conjurant de sa lever : « Hélas, leur dit-il, est-ce bien la peine de se rhabiller ? »

### AU COQ TOURNE, au Luxembourg

Ses chambres confortables, prix très modérés.  
42, rue du Parnasse — Tél. 11.40.45

### Quand un bègue se fâche

Paul Mariéton, quoique bègue, était plein d'esprit et d'arguments.

Un jour, rencontrant sur le boulevard un individu dont il avait à se plaindre, il l'apostropha violemment en ces termes :

— Mon... Mon... sieur... sieur !... Vous... é... êtes un sa... sa... un sa... ligaud !

Et l'invectivé de se rebiffer aussitôt :

— Vous dites ? Vous dites ?... Osez donc le répéter !

Sur quoi, Mariéton lui répéta crânement :

— Ah ! non, monsieur, ah ! non... J'ai eu déjà assez de ma... ma... mal à le dire une pre... pre... première fois !

**VOIES URINAIRES** Brochure gratuite.  
Pharmacien Paridaens, 65, ch. de Mons

### Très juste

Si toutes les femmes d'hommes politiques avaient des vues aussi pénétrantes que celles de Mme Dupuit, il n'y aurait pas tant d'aliment pour les gazettes scandaleuses. Lisez plutôt ce dialogue :

— Tu exagères. Tous les jours des factures pour ta toilette !

— Dame, si je n'étais pas très élégante, on se demanderait où passe ton argent, toi qui es député.

**CAFE du DOME** E. SAUL Ses consommations de choix.  
1, av. J. Volders, Porte Hal. T. 37.48.97

### Après les élections

— Si je vous demande ce petit service, monsieur le conseiller, c'est qu'aux élections vous n'avez eu qu'une voix de majorité... et c'était la mienne !



**La guerre en dentelles**

Le maréchal de Grammont assiégeant une place, le gouverneur capitula après une légère résistance; en signant la capitulation, le gouverneur dit au maréchal :  
 — Je vous avouerai, en confiance, que n'ai demandé à capituler que parce que je manquais de poudre.  
 Le maréchal reparti :  
 — Confiance pour confiance, je vous dirai, moi, que je ne vous ai accordé ce que vous m'avez demandé que parce que je manquais de plomb.

**Grossir**

est mourir un peu et vieillir beaucoup. Le **THE MEXICAIN** du Dr. Jawas est un produit entièrement végétal pour maigrir sans nuire à la santé. — En vente toutes pharmacies.

**Petite histoire juive**

Un homme est écrasé sur la route. Il est amené mourant à l'hôpital et, comme on ne connaît pas sa religion, on appelle le pasteur, le rabbin et l'évêque.  
 Le pasteur commence, l'homme ne bouge pas.  
 Vient le tour de l'évêque qui lui présente l'améthyste; le mourant se soulève vaguement et dit, articulant à peine :  
 — Je ne peux vous en donner que quarante francs.  
 — Ecartez-vous, dit le rabbin, c'est pour moi.

**HELVETIA**

Sirop pectoral et balsamique.  
 Toutes les affections de la poitrine.  
 Pharmacie R WOLFS, 72, rue de la Montagne, Bruxelles.

**Du danger du spiritisme**

Mme R..., qui s'occupe beaucoup de spiritisme, constate qu'il manque une cuiller à une douzaine de couverts d'argent.  
 La bonne, à qui elle fait observer cette disparition, lui répond :  
 — C'est tous ces esprits qui viennent voir Madame. Y en a des fois que c'est pas du beau monde.

**Réception amicale**

Le visiteur attendait dans le jardin, Lolotte courut vers lui.  
 — As-tu donné ma carte de visite à ton papa, ma petite?  
 — Voui, m'sieu.  
 — Et qu'a-t-il dit?  
 — Je ne peux pas le répéter.  
 — Pourquoi pas?  
 — Je n'ose pas jurer, maman dit que c'est un péché.

**Huîtres**




GHYSELS-VAN DAMME  
 47, rue de la Fourche — Tél.: 12.41.23-12.41.24  
 Salon de Dégustation

**Voisins**

— C'est curieux, j'ai l'impression de vous connaître.  
 — C'est vrai, moi aussi.  
 — Ah! J'y suis! Votre portrait est à côté du mien dans la vitrine du photographe.



**CAPUCHONETTE ZOUTE**  
 MODELE DÉPOSÉ SOUS LE N° 8180  
**EN VENTE**

AU  A PARTIR DE 14.50

64.66, RUE NEUVE - BRUXELLES  
 5, RUE DE LA PAIX - IXELLES  
 107, PLACE DE MEIR - ANVERS  
 22, RUE DE LA CHAPELLE - OSTENDE

POUR LE GROS : C.C.C. DÉPARTEMENT DE GROS  
 64.66, RUE NEUVE, BRUXELLES

**Une histoire militaire**

Un gros monsieur mal élevé persista à fumer un gros cigare malgré les observations d'une forte dame à l'allure un peu cantinière qui partage son compartiment et que la fumée incommoda.  
 — On ne fume donc pas dans votre régiment ? lui dit-il insolemment.  
 — Dans mon régiment, c'est possible, répond la dame, mais dans ma compagnie je ne le tolérerai jamais.

**Distinguo**

LE PREVENU. — Je n'étais pas ivre, monsieur, j'étais seulement pris de boisson.  
 LE JUGE. — Ah ! c'est différent ! J'allais vous condamner à un mois de prison; maintenant ce sera trente jours.

**PRALINES** Vous en trouverez d'exquises à fr. 4.50 les 100 gr., à la PATISSERIE **LOCUS**  
 5, rue du Progrès, Br.-Nord. Tél. 17.27.76-17.28.10

**Relativité**

LE PERE SENSE. — Mais tu ne peux pas épouser ce garçon, ma pauvre petite. Il ne gagne que 800 francs par mois. Te représentes-tu ce que c'est que de vivre à deux avec 800 francs pendant trente longs jours ?  
 LA FILLE TRES EPRISE. — Trente petits jours, papa. Le temps passe vite, quand on s'aime bien.



**Pour se débarrasser des malfaiteurs**

A propos d'attaques nocturnes. Un acteur comique a indiqué à un de ses camarades un moyen de se débarrasser promptement des malfaiteurs qui se livrent à ce métier.  
 — Tu prends au magasin d'accessoires du théâtre quelques faux billets de banque. Tu as soin de les laisser entrevoir dans une brasserie borgne quelconque. Tu es ensuite suivi et assommé par derrière. Le voleur saisit les billets et va bien vite, sans les vérifier, en dépenser un dans quelque endroit où on l'arrête !

**WALON FRERES** Transports Internation. de mobiliers  
 Place de Brouckère - Tél.: 17.71.18.

**Déveine**

— J'ai rêvé, cette nuit, que j'étais né en Angleterre.  
 — C'est affreux !  
 — Pourquoi donc ?  
 — Mais... parce que tu ne connais pas un mot d'anglais!

Qui en dit mal médit **Bières de Malmédy**  
 C. Coppens - Tél. 15.77.27



**UN PROPRIETAIRE QUI EXAGERE**

**LEX** arrange tout Agence juridique, 19, r. Léopold débrouille tout (derrière la Monnaie) Bruxelles Consultations tous les jours, de 14 à 18 h. — Tél. : 17.10.17

**Une forte parole**

Ninette est une charmante petite Bruxelloise, qu'un vieux monsieur poursuit chaque jour de ses audaces. Il faut savoir que Ninette est serveuse dans une pâtisserie de sorte que le monsieur engraisse à vue d'œil à force de manger des petits gâteaux pour contempler Ninette plus longtemps. Il demeure dans son coin jusqu'à la fermeture de la pâtisserie, puis il emboîte le pas, derrière la sémillante Ninette.

L'autre soir, il lui a fait une déclaration brûlante :

— Oh Mademoiselle. Pourquoi ne voulez-vous pas de moi ? Je vous rendrais si heureuse ! Tenez, je donnerais ma vie pour un baiser de vous !

— Si je savais que vous mettriez votre parole à exécution, répliqua froidement Ninette, je vous en donnerais deux.

**Mesdames**

vous qui songez journallement à vos toilettes, pensez à votre avenir en obligeant Monsieur à s'assurer sur la « VIE » à la société anonyme d'assurance La Minerve de Belgique, 63-65, rue Royale, Bruxelles. — Tél. : 17.78.12.

**Incompris**

Cézanne peut compter parmi les artistes qui eurent le plus de peine à s'imposer. On l'ignorait ou l'on se moquait de lui.

Mais l'humiliation la plus dure, fut peut-être pour lui celle qu'il subit le jour de la mort de son père. Il s'était installé au chevet du défunt et commençait une esquisse lorsque sa femme lui dit :

— Voyons, Paul, ce n'est pas le moment de plaisanter ! Si nous voulons conserver les traits de ton père, il nous faut un peintre sérieux.

**BUVEZ UN... SCHMIDT POUR VOTRE SANTE**

**Du tac au tac**

C'est une marchande de volailles qui n'a pas sa langue en poche.

Depuis quelques minutes, une vieille dame tourne et retourne un poulet dans ses mains. Elle dit enfin, en déposant la bête :

— Non, décidément, votre poulet ne me dit rien...

— Ça vaut mieux, rétorque la marchande: Je préfère ne pas vous répéter ce qu'il vous dirait, s'il pouvait parler.

**PATER**

CHEMISERIE - BONNETERIE  
27, place de Brouckère. Tél. 17.64.85  
Le 1<sup>er</sup> spécialiste de la robe de chambre et du coin de feu. — Existents en 4 tailles.

**Résignation**

La vieille Julie qui vient faire la lessive chez Mme Smits est arrivée l'autre jour avec une histoire capable d'attendrir le cœur le plus dur.

— Prenez courage, ma pauvre Julie, lui dit Mme Smits. Il n'y a pas d'avance à vous tourmenter.

— Pas d'avance ! s'est exclamée Julie, mais je suppose bien que quand le Seigneur m'envoie des embêtements c'est pour que je sois embêtée.

**Epreuve**

LE JEUNE HOMME ARDENT. — J'rais jusqu'au bout du monde pour vous, Nicole.

LA JEUNE FILLE SCÉPTIQUE. — Vous dites tous ça. Mais, dites-moi, y resteriez-vous longtemps, pour m'obliger?...

POUR DES NETTOYAGES PARFAITS ET LES TEINTURES IMPECCABLES, ADRESSEZ-VOUS AUX GRANDES TEINTURERIES ROYALES  
Téléphones : 12.93.51 — 44.39.71 — 48.39.91 — 15.07.84

**Où les deux bouts se touchent**

LE CLIENT. — Garçon. Regardez les deux bouts de cette saucisse.

LE GARÇON. — Je regarde, monsieur. Il y a quelque chose qui ne va pas ?

LE CLIENT. — Non, mais je trouve qu'ils sont bien près l'un de l'autre.

**VINAIGRE ★ L'ETOILE**

**Rien d'urgent**

Un médecin est appelé au téléphone par un monsieur qui lui annonce que son jeune fils vient d'avaloir son porte-plume réservoir.

— J'arrive tout de suite, répond le docteur, mais que faites-vous en m'attendant ?

Et cette étonnante réponse parvient au docteur :

— J'emploie mon porte-mine.

**Réussir... réussir...**

oui, grâce aux dragées « FORCE VIRILE », à base d'hormones. Laborat. Eteka, 109, Bd. Anspach, Brux. Broch. grat.

**La consultation**

— Expliquez-moi ce que vous ressentez.

— Eh bien voilà docteur. Vous savez que j'ai été aux colonies. J'en ai gardé un restant de fièvre jaune. Ça me détraque les nerfs; alors, pour un rien, je me mets dans des colères bleues, je vais rouge et puis je retombe dans une grande apathie, j'ai des idées noires, je passe des nuits blanches...

Sardines

**Saint-Louis**

les meilleures du monde dans la plus fine des huiles d'olives

**Tout augmente**

En prévision de l'augmentation des tarifs postaux, un brave paysan hesbignon a profité de sa présence au chef-lieu de son canton, la semaine dernière, pour faire une ample provision de timbres-poste à 70 centimes et de cartes postales à 35 centimes.

Sage prévoyance!

Ce brave homme doit regretter de ne pouvoir déterminer d'avance, ses futurs déplacements en chemin de fer. Il ferait provision de billets « week-end » et autres, car, malheureusement, on nous a annoncé une augmentation de 18 p. c. sur les tarifs actuels.



**Ah ! voilà**

- Maman, ce sont les poules n'est-ce pas qui pondent les œufs ?
- Tu le sais bien, voyons !
- Oui. Mais le coq, maman ?
- Tu es folle !
- Mais non maman. Je voudrais savoir : est-ce qu'il ne peut pas ou est-ce qu'il ne veut pas ?

**EXTRA WHITBREAD STOUT**

**Age**

- Moi, disait un jour à Feydeau une brune jeune femme, son interprète préférée, j'ai cinq lustres.
- Feydeau s'inclina poliment, sourit, et murmura à l'oreille d'un ami :
- Et quelques becs...

**La cire KLEN-E-ZE**

a donné entière satisfaction depuis qu'elle fait partie de la collection qui vous est présentée à domicile. En cas d'urgence téléphonez au 37.90.03. Dépôt, 63, rue d'Albanie, Bruxelles.

**Consultation juridique**

- J'ai une place de femme de chambre sur un paquebot qui part faire le tour du monde...
- Comment fait-on pour donner ses huit jours ?...

**Une petite méprise**

Comment, je vous dis de me conjuguer dix fois le verbe : « J'ai du mal à être attentif pendant la classe » et vous avez mis : « J'ai mal aux tifs pendant la classe. » !

**BERNARD** 93, Rue de Namur  
(PORTE DE NAMUR)  
Téléphones : 12.88.21 22  
**Hûîtres - Caviar - Foie gras - Homards**  
- Salon de dégustation ouvert après les spectacles -

**Humour liégeois**

Jeannette, qui a déjà mû à cwèrp dispoile quéque tîmps, a décidé d'aller trouver l'sêche-dame (sage-femme) po s'fê examiner.

A moumint d's'y rinde, si homme rîqt l'orde dè rdjonde les carabinieri cyclistes po l'mobilisation. I s'rabresset, si fet leus adiosses et d'vant di s'qwûttir, Jeannette promet à Jules di li téléphoner l'résultat dè l'consultation.

Li djou même à l'vespreie, elle saie d'aveur si homme à téléphone, mais comme li est d'cwerwele, elle demande à planton di li fé l'comission : « Dihez-li surtout bin di n'si fé nou mâ d'tiesse; qui ji n'âret nol éfant. C'est des gaz qui j'a là è cwèrp, comme qui direut une grande poche d'air. »

A l'démobilisation, Jules qui a stu laché li dièrin di tot l'règimint, rînteure è s'mohonne tot grîgneux, dit on fwèrt sêche bondjou à s'feume sins même èl rabresset.

- Hé, binamé Bon Dieu, quène akeyu ! li dit Jeannette, c'est co plaisir di v'veule rimni. Sêri-v' mâva qui l'guerre n'a nin sclaté, par hasard ?

- Ci n'est nin ça, li respond Jules, mais c'est d'vosse fâte s'on n'm'a laché qu'après les autes.

- Vos n'avez vos dè front ! Poqwè sêreut-ce di m'fâte donc ?

- Câse di vosse t'émacralée poche d'air, li colonel m'a râinou po gonfler totes les bicyclettes.

**Blanche Neige et les sept nains**

Gardez le souvenir permanent d'un film inoubliable. Les chansons délicieuses de « Blanche Neige et les Sept Nains » sont enregistrées dans leur version originale *exclusivement* sur disques « Voix de son Maître » BD 514/515/516. Réunis dans un album de luxe offert sans supplément de prix, ces trois disques constituent un cadeau magnifique à offrir.

**FAISONS UN TOUR A LA CUISINE**

Echaote se reproche de ne pas penser assez souvent aux végétariens. Elle avoue cependant que ce reproche n'est pas tout-à-fait spontané, disons même qu'il ne l'est pas du tout. En effet : une lectrice a demandé à Echalote si elle ne connaissait pas une recette de croquettes végétariennes. Après avoir consulté sa documentation, voici ce qu'elle lui offre avec des excuses un peu entortillées :

**Croquettes végétariennes**

Prenez quatre carottes, quatre poireaux, quatre navets; faites-les fondre dans du beurre manié de Bovril, sans les laisser brunir, poivrez et salez. Faites, d'autre part, une béchamelle très épaisse, ajoutez-y les légumes et laissez refroidir. Quand le mélange est tout à fait refroidi, faites-en des croquettes, trempez celles-ci dans un œuf battu, puis dans de la chapelure, deux fois; jetez les croquettes dans de la friture bouillante.

L'art d'utiliser les restes est un grand art, affirme Echalote. C'est en le pratiquant avec assiduité qu'on réalise les plus importantes économies. Quoi de moins appétissant, par exemple, que des restes de viande ou de poisson ? En les accommodant avec adresse, on en fait des mets délicieux et inédits. Voici les « Rissoles » :

**Rissoles**

Prenez 125 grammes de farine; une 1/2 cuillerée à café de Borwick's Baking Powder; 1 œuf, 30 gr. de beurre, 1 pincée de sel. Mettre la farine en fontaine sur la planche à pâtisserie, y casser l'œuf, mettre le sel et le beurre, un peu de lait (ou à défaut de l'eau), bien travailler la pâte qui doit être lisse; en faire une boule, la fariner et laisser reposer une demi-heure sur un linge.

Fariner la planche et le rouleau, abaisser la pâte à 1 millimètre d'épaisseur, la moullier; poser dessus, de distance en distance, de petits tas de viande hachée et assaisonnée; replier dessus la même pâte; couper de manière à faire des petits chaussons en appuyant les bords; faire frire dans l'huile bouillante et servir chaud sur une sauce tomate ou piquante si ces restes sont de viande, et béchamelle s'ils sont de poisson.

**Confiture de carottes**

Ne vous récriez pas, c'est excellent. Pelez et découpez en minces rondelles une livre et demi de belles carottes rouges. Mettez-les dans une casserole avec un grand verre d'eau et faites cuire doucement avec le jus d'un citron et le zeste finement râpé. Lorsque les carottes sont cuites, écrasez-les avec la fourchette, amenez la masse à ébullition, versez en pluie un paquet de Zett (comptoir Bovril) et faites encore bouillir une minute. Ajoutez alors un kilo de sucre cristallisé et faites bouillir trois minutes après que le sucre sera entièrement fondu. Tournez pendant l'ébullition. Mettez en pots.

Vous obtiendrez une belle marmelade rose, d'un goût très agréable et renfermant les éléments vitaux qu'on se flatte à reconnaître aujourd'hui à l'humble carotte. Voilà de quoi remédier à la pénurie de fruits dont les ménages modestes souffrent tant cette année.

Echalote.



# T. S. F.

## L'agenda de l'auditeur

Quelques séances pointées dans les programmes de T. S. F. du 6 au 12 novembre :

Le dimanche 6, à 14 h. 30, radiodiffusion du concert du Conservatoire Royal de Bruxelles, « Hommage à Ravel », avec le concours de Mme Marguerite Long, pianiste, Mme Germaine Teugels, cantatrice, et M. Charles Panzera, baryton. — A 20 h., séance « Radio pour Tous ». — Le 9, à 20 h., « Radio-Jadis ». — A 20 h. 30, soirée d'Echange Franco-Belge, séance française avec des chants populaires de Champagne et l'opérette-bouffe, « M. Chouffleury restera chez lui », d'Offenbach. — Le 11, célébration de l'anniversaire de l'Armistice : à 10 h. 30, concert de marches militaires; à 15 h. 45, évocation de souvenirs par MM. Gustave Vanzype, Horace Van Offel, Emile Cammaerts, Robert Vivier; à 20 h. 30, concert par la musique de la Garde Républicaine relayée de Paris, audition de l'évocation radiophonique « Onze Novembre », de M. Théo Fieichman, concert par la musique des Grenadier Guards, relayé de Londres. — Le 12, sous les auspices de la Solidra, concert de gala au Conservatoire Royal de Bruxelles.

*Yvonne  
Printemps  
Pierre & Fresney*

continuent leurs confidences au micro de

**RADIO-LUXEMBOURG**

le SAMEDI 12 NOVEMBRE 1938  
de 20 h. à 20 h. 30.

Ce programme sensationnel vous est offert par

**PHILIPS** SOC. AN. BELGE

## Savez-vous que...

La Radio Corporation of America annonce qu'elle va organiser des spectacles et lancer dans le commerce des récepteurs de télévision. — La taxe sur ces récepteurs en Autriche va être portée à 2 marks par mois. — En avril 1939 sera inaugurée la Maison de la Radio de Bâle. — Radio-Paris inaugurera une rubrique d'évocation succédant aux « Vieilles maisons vous parlent »; elle sera consacrée aux « Trésors du passé ». — En France, la taxe radiophonique rapporte environ 230 millions. — Trois nouveaux émetteurs ont été inaugurés à Ankara, le 29 octobre, date de la fondation de la République turque. — Dans la Chambre des Représentants de Nouvelle-Zélande, cinq microphones ont été installés pour la diffusion des séances importantes.

## Le Micro et Thémis

La radio n'est pas admise dans les salles d'audience des tribunaux. Cependant, elle est déjà... dans l'antichambre ! Le micro, en effet, est présent aux sensationnels débats du grand procès des espions allemands aux Etats-Unis.

Une salle voisine du prétoire a été convertie en studio et c'est là que les loquaces reporters américains rendant compte des phases du procès et interviewent devant le micro avocats et témoins. Le public américain suit avec passion cet émouvant reportage radiophonique.

## Un anniversaire

Récemment, le grand savant Branly a atteint sa 94<sup>e</sup> année. Branly est, on le sait, le père de la T. S. F. On pouvait s'attendre à une fête familiale dans les ondes; hommage à ce grand esprit, gratitude de la Radio, etc.

Hélas ! les ondes — et particulièrement les ondes françaises — demeurent silencieuses. Et loin du bruit de la ville — et de ceux du haut-parleur — Edouard Branly a travaillé ce jour-là dans son humble laboratoire, comme les autres jours.

## Radio-Luxembourg

Dimanche 6 novembre : Journée anglaise. — Lundi 7 13 h. 30, Récital de chant par Diana Corke; 20 h. 45, Théâtre radiophonique de Bruxelles; 22 h. 05, Pour aimer... la Barcarolle, présentation José Bruyr; 22 h. 35, Concert varié. — Mardi 8 : 13 h. 30, Récital de piano par Madeleine Buck-Lambé, œuvres de Chopin; 21 h., Soirée théâtrale, Commémoration du centenaire de « Ruy Blas »; 22 h. 40, Concert varié enregistré. — Mercredi 9 : 13 h. 30, Récital de chant par Mme Low-Skaya, mélodies russes; 18 h., La demi-heure de l'Art à l'Ecole sous la direction de Michel Hever avec la Chorale enfantine de Michel Hülsemann, « Bonjour l'Automne ! »; 22 h. 05, Concert de musique de Jazz et de Jazz symphonique par les deux orchestres de Radio-Luxembourg. — Jeudi 10 : 11 h. 15, La Messe des Mirlons, transmise depuis l'Abbaye Benedictine de Clervaux; 13 h. 55, Concert enregistré pour les Petits; 21 h. 40, Concert symphonique avec la violoniste Renée-France Froment. — Vendredi 11 : 13 h. 30, Récital de chant par Dolorès Goeres; 21 h. 18, Séance de musique de chambre par le Quatuor Luxembourgeois; 22 h. 20, Concert enregistré d'œuvres de Maurice Ravel. — Samedi 12 : 15 h. 55, Sélection chantée de l'opéra « Orphée »; de 20 h. à 20 h. 30, Yvonne Printemps et Pierre Fresney continuent leurs confidences; 21 h. 15, Concert symphonique avec le concours du pianiste Alfred Hoehn.

## Histoire juive

Weiss et Kahn se rencontrent sur le boulevard. Weiss se dirige vers Khan mais celui-ci, sur un salut très froid, continue son chemin. Weiss veut en avoir le cœur net. Qu'y a-t-il donc qui ait ainsi changé son vieux camarade ? Il court après Kahn, le rattrape et, sans faire attention à sa mine renfrognée — il en a vu bien d'autres dans les affaires ! — il l'interroge :

— Hé là ! Kahn, monsieur Kahn, mon ami, vous êtes bien fier maintenant ?

— Mais, monsieur Weiss, mais...

Weiss fait entendre un long sifflement admiratif. Il vient de remarquer l'épingle de cravate de Kahn, et le pommeau de sa canne, et son chapeau tout reluisant neuf, et la qualité de sa fourrure. Fichtre !

— Compliments ! fait-il en montrant tout ça d'un doigt rapide; Je comprends, compliments... Et alors tes affaires marchent si bien que ça ?

Kahn en a pris son parti. Il asquiesce :

— Pal mal, pas mal...

— Et qu'est-ce que tu fais donc, cette année ?

— Toujours ma banque, tu sais bien, Weiss, tu sais bien...

— Et c'est ta banque qui te paye tout ça ?

— Je vais te dire, explique Kahn fièrement. Je me suis beaucoup agrandi tous ces temps derniers

— ?

— J'ai dix employés, actuellement, dix employés à trois mille francs chacun.



Pour le coup, Weiss n'en croit pas ses oreilles. Stupide, s'est arrêté en plein boulevard et a accroché d'une main emblante un pan du manteau de Kahn; et il bégaye :  
— Trois mille... trois mille francs... dix employés à trois mille francs...

— Mais oui.  
— Trois mille... trois mille... par mois ?  
Kahn a sursauté. Et, méprisant, il hausse les épaules :  
— T'es trop bête. Trois mille francs par mois !!! Mais non, trois mille francs de cautionnement.

LE DUBONNET SPORT EST

# BLANC !

C'est un **nouveau produit** et non une simple variante de DUBONNET. Composé, lui aussi, des meilleurs vieux vins de liqueur bonifiés par la lente macération d'écorces sélectionnées de Quinquina, il diffère par ses propriétés plus fortement toniques et reconstituantes, qui en font un puissant régénérateur de l'organisme. Il convient à tous les âges et, en particulier, aux sportifs.

## Dubonnet sport

blanc



TONIQUE ET RECONSTITUANT  
GRAND VIN DE LIQUEUR AU QUINQUINA

En consommation dans tous les cafés, bars, hôtels, restaurants  
En vente dans toutes les bonnes maisons d'alimentation, épiceries, denrées coloniales, vins et liqueurs, etc., de la Belgique. Dans le cas où le DUBONNET-SPORT ne se trouverait pas chez votre fournisseur habituel, demandez à DUBONNET, Société anonyme belge, 542, chaussée de Waterloo, à Bruxelles, téléphone 44-66-13, de vous indiquer un fournisseur de qualité qui sollicitera la faveur de vos ordres.



## En revenant du Vexin

### APRÈS LE RAID DU COMTE DE PARIS

Les réflexions qui suivent émanent de quelqu'un qui approche quelquefois le comte de Paris. Un royaliste? Pas même. Un observateur politique, très jaloux des libertés occidentales, mais navré jusqu'à l'obsession à la pensée du malaise français et songeant avec angoisse: « s'il faut à la France une réforme chirurgicale, il n'y a certes pas qu'un chirurgien possible ni capable. Mais quel est celui qui, parmi ces chirurgiens possibles, obtiendra que la patiente se mette sur le billard et supporte qu'on assujétisse, pendant la durée de l'intervention, les membres qui doivent faire connaissance avec le bistouri? »

Et cet observateur se laisse aller à penser tout haut: « Que la présence du comte de Paris, dans le Vexin, même pendant quelques heures, ait été de nature à mettre du soleil au cœur de M. Daladier, personne ne le croira, nous dit-il. Mais la France peut manquer aujourd'hui de bien des choses: on y a pourtant toujours assez d'esprit pour ne crier au loup qu'à bon escient. Aussi, la presse française, même rouge, a parlé de ce raid avec beaucoup de modération, avec faveur même. « Pourquoi Pas? » l'a fort bien noté. Il aurait pu ajouter, puisqu'il aime la drôlerie: c'est dans les journaux de gauche belges qu'on a le plus congrûment invectivé contre ce prétendant aérien, qui avait l'audace de ne pas se considérer comme un prisonnier sur parole.

Un confrère bruxellois, qui décidément n'a pas un sens excessif de la mesure, a même comparé le comte de Paris à Guillaume II — pas moins! et nous a prédit les plus sombres complications diplomatiques si nous n'empêchions pas désormais le châtelain du manoir d'Anjou de faire des promenades en avion. D'autres journaux, à tendance radicale, ont déclaré: « C'est une gaminerie! » et, selon leur degré plus ou moins accentué de radicalisme, ils ont ajouté ou omis: « sympathique! ».

Une gaminerie? Voire! La vérité, c'est que ce raid, le premier assurément de ce genre, a été entrepris et mené à la française — c'est-à-dire avec une sorte d'allégresse dans l'action, de gaieté dans le danger qui — Dieu merci! — n'a jamais empêché jadis un certain Henry IV de faire d'assez bonnes choses. Mais quant à dire que le Prétendant a conçu sa descente comme une bonne blague, ça n'est pas tout à fait ça!

### DANS L'ESPRIT DU PRINCE...

La pensée du Prince tient en deux lignes, reprend tout interlocuteur, en deux lignes marquées au coin de cette netteté saine et simple qui est la qualité maîtresse du Prétendant. « J'ai voulu prendre un risque, a-t-il dit à de amis, parce que le risque couru donnait du poids à ce qu'allais dire! »

Et puis, le prince Henri de France, « sentant français » compris que l'audace, surtout lorsque c'est de l'audace agile et souriante, ça trouve toujours le chemin du cœur de hommes de chez lui. « Modéré comme ses coteaux », dit un slogan fameux sur le Français. Oui! mais il faut ajouter chaleureux comme le mousseux que foment la colline. C'est fait que le Français déteste les aventuriers, mais il aime assez les aventureux...

Le succès de son aventure, l'aviateur l'a lu dans les yeux des quinze journalistes rassemblés, dont certains étaient de français ennemis, mais dont les regards signifiaient « il a du cran, ce gars-là!... »

Il en a, cela ne peut faire aucun doute, et aussi, pieusement dissimulé sous de la gaieté, voire parfois une pointe de blague, un prodigieux et mélancolique amour de la France, une nostalgie d'exilé qui dissimule son cafard, parce que la pudeur de la tristesse, c'est aussi très français, très exclusivement français...

A quelqu'un qui, sentant français lui aussi, lui disait, à propos de cette aventure avec la presse française: « Peronne, même un adversaire, n'eût songé à vous démasquer — on est trop chevaleresque, là-bas! » le Prince répondait avec une vivacité joyeuse, avec un élan tellement fier: « Oui n'est-ce pas, ils sont chevaleresques! — Et, après un silence: « Chevaleresques, et honnêtes! »

Certes, et pour jaser l'honnêteté française, il faut avoir connu d'autres peuples.

### IL FOUT COUDRE...

L'observateur poursuit: le comte de Paris possède incontestablement un équilibre excellent, et ce bon sens qui est celui de sa famille. C'est un réaliste. Si on lui demande où il en est, il ne se leurre pas en prenant des désirs pour des réalités, il déclare simplement: « Je suis parti de zéro. Bien pis. Je portais sur les épaules, au départ, le poids d'un lourd handicap. J'étais prisonnier d'un parti qui eût tendu à confisquer le Roi, et qui se refusait à toute communication, à toutes directives. Or, précisément, ce que je voulais placer à la base de mon programme, c'était la notion d'un souverain sans parti, d'un souverain qui sait être un arbitre avant tout... Je me suis donc délié; et j'ai commencé un travail de noyautage individuel. Où en suis-je, et quelles sont mes chances actuelles? Il n'est pas possible de citer de chiffres, puisque les royalistes ne se présentent pas comme un parti et ne sont même pas représentés au Parlement, tout au moins pour l'instant. Mais il est incontestable que la renaissance de l'idée monarchique est manifeste. » Et le Prince ajoute, à la manière de sa cousine Catherine: « Taillons d'abord, on coudra ensuite! »

» Y a-t-il lieu de cristalliser le résultat acquis par des prises de positions électorales? C'est un problème. Il est à l'examen. Ne préjugeons pas de la solution! — Tout ceci est fort solidement raisonné. Que, dès demain, les royalistes français puissent envoyer au Parlement un contingent appréciable de députés, l'observateur en est persuadé. Mais il est persuadé aussi que, du jour où ces royalistes, députés et sénateurs, se seront comptés et surtout auront été comptés, cela pourrait affaiblir la résonance de l'onde royaliste en France. La force du royalisme français, si tant est qu'il ait sa chance, c'est qu'il est en partie composé de républicains qui ne sont pas du tout des républicains: ce qui veut dire qu'ils lâcheront Marianne sans la moindre émotion, d'abord parce que le Français change assez facilement d'attitude politique, et puis — soyons francs — parce que la République n'est pas parvenue à satisfaire certains besoins impérieux du Français, parmi lesquels un certain goût pour la grandeur dont, bien entendu, tous les Français modernes déclarent qu'ils ont soupé... mais ils en ont tous le cœur en écharpe; et, dès qu'un Français atteint à un certain niveau de culture, il porte le poids de son passé comme un crêpe...

Que viennent s'ajouter, comme aujourd'hui, le spectacle de



nous dit que la plupart des maux de foie, de reins, d'estomac, les accès de rhumatismes, proviennent non seulement d'excès de table ou autres, mais surtout de l'usage nocif autant qu'insoupçonné d'eau pleine de calcaire.

Pour dissoudre les dépôts accumulés dans les tissus et les vaisseaux, faites une cure journalière et habituelle d'eau adoucie par l'adoucisseur PERMO

L'ADOUCISSEUR D'EAU

# PERMO

Un type d'appareil et un prix accessible à toutes les classes de ménages.

23 AVENUE LOUISE BRUX.



# L'AGENCE BELGE des GRANDES EDITIONS

110, avenue Louise — Bruxelles — Tél.: 11.47.81

A PENSE A VOTRE

# SAINT-NICOLAS

Quel cadeau plus utile et plus durable qu'un

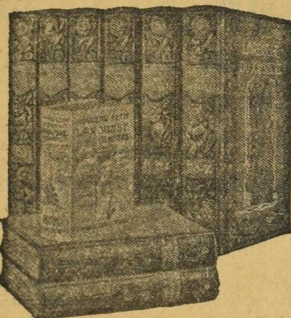
# LAROUSSE

C'est celui qu'on offre les yeux fermés parce qu'il est toujours reçu avec un immense plaisir. Et quelle occasion de profiter des conditions actuelles. Vous n'avez qu'à choisir.

**LE LAROUSSE DU XX<sup>e</sup> SIECLE**

EN SIX VOLUMES — PRES DE 7000 PAGES

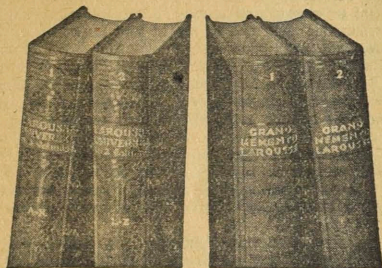
**UN ENSEMBLE UNIQUE en 4 volumes**



**IMPORTANT :**  
Pour tous les ouvrages commandés nous fournissons toujours la toute DERNIERE EDITION.

Commandez dès aujourd'hui ou venez les consulter sans engagement

**110, Avenue Louise**  
Tél. 11.47.81.



Toutes les connaissances humaines dans l'ordre alphabétique et dans l'ordre méthodique  
**LE « GRAND MEMENTO » et l'« UNIVERSEL »**  
LES QUATRE VOLUMES (PLUS DE 5000 PAGES)  
Reliure chagrin, rouge ou vert.

**Au comptant 796 fr. ou 40 fr. par mois**  
pour un montant de 877 francs

Reliure demi-chagrin, vert ou rouge, au comptant : 1,552 fr.

**OU 70 FR. PAR MOIS**

pour un montant de 1,665 francs

Reliure pleine toile brune, au comptant : 1,440 francs

**OU 50 FR. PAR MOIS**

pour un montant de 1,530 francs

Et voici les prix actuels des principaux ouvrages LAROUSSE, dictionnaires et grande collection in-4° que nous avons en stock.

	C	T		C	T
Larousse Médical, 1 vol.	265	292	Nouvel Atlas Larousse, 1 v.	220	238
Payable 15 fr. par mois	265	292	Payable 15 fr. par mois	202	225
Larousse Ménager, 1 vol.	265	292	L'Homme, 1 volume.	202	225
Payable 15 fr. par mois	265	292	Payable 15 fr. par mois	193	216
Larousse Gastronomique, 1 volume	252	278	Les Animaux, 1 volume.	193	216
Payable 15 fr. par mois	252	278	Payable 15 fr. par mois	193	216
Larousse Industrie, 1 vol.	234	256	Les Plantes, 1 volume.	193	216
Payable 15 fr. par mois	234	256	Payable 15 fr. par mois	216	238
Larousse Agricole, 1 vol.	351	387	Mythologie, 1 volume.	216	238
Payable 25 fr. par mois	351	387	Payable 15 fr. par mois	135	153
Histoire de l'Art, 2 vol.	432	472	Sur les Autres Mondes, 1 v.	135	153
Payable 25 fr. par mois	432	472	Payable 15 fr. par mois	149	166
Les Sciences, 2 volumes	432	472	Le Japon illustré, 1 vol.	149	166
Payables 25 fr. par mois	432	472	Payable 15 fr. par mois	171	184
Littérature française, 2 v.	355	391	La Suisse illustrée, 1 v.	171	184
Payables 25 fr. par mois	355	391	Payable 15 fr. par mois	175	189
Histoire Générale des Peuples, 3 vol.	472	522	La Belgique illustrée, 1 v.	175	189
Payables 35 fr. par mois	472	522	avable 15 fr. par mois	149	166
La Mer, La Terre, Le Ciel,	175	193	L'Espagne et le Portugal, 1 volume.	149	166
L'Air, chaque volume.	175	193	Payable 15 fr. par mois	193	216
Payable 15 fr. par mois	175	193	Histoire de la Marine française illustrée, 1 vol.	193	216
			Payable 15 fr. par mois	193	216

Remplissez dès aujourd'hui votre

### BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à adresser directement à

**l'Agence Belge des Grandes Editions**  
110 AVENUE LOUISE, à BRUXELLES

Veuillez noter ma commande ferme à l'ouvrage suivant .....

au prix de fr. ....

NOMS .....

PRENOMS .....

ADRESSE .....

Signature : .....

P.P. ....

**BON** pour recevoir gratuitement une documentation sur les ouvrages suivants (1)

(1) Indiquer les ouvrages qui vous intéressent

Nom .....

Adresse .....

Profession .....

**AVANT DE FAIRE UN ACHAT DE LIVRES, CONSULTEZ TOUJOURS L'AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS, TEL. 11.47.81, 110, AV. LOUISE, BRUXELLES.**



la paralysie parlementaire, les humiliations extérieures, l'effondrement économique, la dénatalité, la haine entre Français: les courants d'extrême-gauche et d'extrême-droite y trouveront leur compte très probablement. Mais un rénovateur peut, lui aussi, rencontrer sa chance en la conjoncture, surtout, répétons-le, dans un pays à la fois versatile et pondéré, parfaitement capable de comprendre que, pour opérer, il faut un chirurgien...

### LE CHIRURGIEN ENDORT LE MALADE

Mais, précisément, le chirurgien, à l'instant de découper, vous endort. Et quoi qu'en puisse dire l'observateur, nous croyons que le Français radical du XXe siècle (ni Dieu, ni maître) aurait une vive et profonde répugnance, nous ne dirons même pas à accepter le sommeil — nous dirons tout uniment à accepter la mise en veilleuse de son activité politicante, laquelle n'est, en définitive, qu'une forme de l'activité philosophique que ce peuple individualiste a conquise — peut-être à son dam — mais à sa grande délectation, et au prix de ces autres chirurgies que furent les successives révolutions qui l'ébranlèrent.

Le comte de Paris, retour de France, ne s'est pas senti particulièrement frappé par cet aspect du problème, affirme l'observateur. Au contraire, il a l'impression que le drame de demain, ce sera la reconstitution d'un front populaire poussé au désespoir par un marasme industriel croissant, par des promesses non tenues et impossibles à tenir.

On sait que le Prince est avant tout incliné vers l'Economique, qu'il tient pour l'aspect essentiel. L'avenir dira s'il a raison. D'avoir vu, d'abord les bras ballants devant ce revenant lui-même pâle d'émotion, puis soudain dégelés et cordiaux — une vingtaine de Français de tous les partis de France, cet homme jeune encore, très pratique, très postif — ni poète ni gendeltre — mais sensible et ardent, cet homme jeune est revenu d'un petit salon d'un petit château de France avec un rayon au cœur. Et l'on sent qu'à part lui, il est persuadé que les Français pourraient très bien s'aimer et museler les chiennes d'enfer des idéologies adverses...

Cette conviction que s'entendre est simple, cette très grande douceur aussi qui émane de celui que ses fidèles appellent le Dauphin, et qui passe de longues heures à méditer et à travailler dans un bureau modeste, meublé de clubs tête de nègre, en un coin retiré d'un château d'exil... N'y a-t-il pas là une séduction pénétrante, quelque chose que l'Histoire semble attendre, pour en faire une de ses grandes ymaeries?

L. C.

ON VOUS JUGE  
D'APRÈS VOTRE COIFFURE

Employez donc NUFIX. fixateur tonique.

NUFIX est une crème fluide (sans gomme) au parfum frais.  
NUFIX donne aux cheveux un aspect naturel sans les plaquer.  
NUFIX élimine les pellicules et nourrit les racines des cheveux.

Flacons : fr. 6.50, 15, 22.50  
Tubes : fr. 7.50, 13.50.

**NUFIX**



## La répartition coloniale est en marche

*La Vérité est en marche, et rien ne l'arrêtera.*

On ne saurait trop approuver la pertinente et claire déclaration de l'Allemagne au sujet des colonies telle qu'elle est exprimée par l'organe de la Wilhelmstrasse, la « Correspondance Politique et Diplomatique » :

« L'Allemagne réclame les possessions qu'on lui a enlevées en vertu d'affirmations contraires à la vérité et nettement diffamantes. Il est nécessaire de redresser au plus tôt cette injustice manifeste... »

» On déclare en outre à Berlin que la solution de la question coloniale n'est pas pour l'Allemagne un objet de marchandage, mais une question d'égalité des droits. C'est, de plus, une question d'honneur pour le Reich. »

Il semble difficile de remettre désormais en question des raisons aussi plausibles et aussi fièrement affirmées par autant de questions.

Que l'honneur allemand réclame les colonies en vertu d'un droit d'égalité que le Reich a toujours reconnu à ses voisins et en s'appuyant sur un code d'honneur qui, s'il varie avec ses traductions, n'en est pas moins sacré, voilà enfin l'argument qu'il faut pour convaincre l'honnête homme et grâce auquel la fin de l'épineuse controverse coloniale nous apparaît comme l'aube attendue. La politique internationale coloniale entre dans une période de clarté et de réalisme qui nous apportera la paix.

???

On mande du Portugal que le Président Salazar refusera de discuter avec les Grandes Puissances la vente ou la cession de ses possessions coloniales.

Le « Courrier de l'Angola », journal officiel du Ministère des Colonies de Lisbonne, a pris prétexte de cette déclaration pour préciser les justes revendications du Portugal. Cet organe rappelle avec à propos la vocation des Vasco de Gama, des Magellan, des Almeida, des Albuquerque et leur priorité sur des terres qui, avant eux, bien qu'habitées, n'appartenaient à personne. Il arrive à démontrer ainsi avec une émouvante précision que le Brésil, l'Inde, l'Indochine, la presqu'île de Malacca, Ceylan, les Indes



Boucher

# On ne se fatigue pas d'un beau pardessus,

*avant de choisir le vôtre, songez  
qu'il doit vous plaire et durer  
plusieurs hivers.*

Visitez notre département, le plus  
important du pays.

HOMMES : Modèle Derby à martingale, lai-  
nage de fantaisie : 295, 395, 495 frs.

Modèle classique, "très habillé", en bleu,  
gris, marron : 295, 395, 495 frs.

Loden véritable, tons gris, brun et vert :  
395, 495, 595 frs.

ENFANTS : modèle classique ou de fantai-  
sie, beaux lainages ou ratine depuis 160 frs.  
(le 8 ans).

Loden véritable, toutes teintes, bleu, mar-  
ron, vert, depuis 275 frs (le 8 ans).

ANTOINE  
1<sup>er</sup> Vendeur



Le seul  
grand  
magasin  
pour l'homme

LES  
**GALERIES  
NATIONALES**

1, Place St Jean, BRUXELLES 40, Place Verte, ANVERS  
Succursales : TOURNAI - TURNHOUT - LA LOUVIÈRE - ESCH



Néerlandaises, les Moluques et un tas d'autres coins d'Asie et d'Afrique, lui ayant été soustraits en vertu d'affirmations contraires à la vérité et nettement diffamantes, le retour de ces colonies à la mère-patrie est une question indiscutable d'égalité des droits.

C'est pour le Portugal un point d'honneur qui ne souffre aucun marchandage. De la réparation de ces injustices manifestes dépendra la paix du monde.

???

On lit simultanément dans le « Nacional de Madrid » et le « Nacionaliste de Burgos », porte-parole officiels des deux factions réciproquement rebelles de l'Espagne, un article inspiré qui fait sensation dans les hautes sphères européennes.

Après avoir rappelé que le Génois Christophe Colomb fut ses découvertes grâce à la munificence espagnole et aux prévisions éclairées des princes de Castille et d'Aragon qui lui ménagèrent une fin digne de ses travaux, ces feuilles déclarent que le retour à l'Espagne des Iles Philippines, du Chili, du Pérou, de la Bolivie, de l'Argentine, du Paraguay, de l'Uruguay, du Venezuela et autres Etats de l'Amérique du Sud, de la totalité de l'Amérique centrale y compris l'isthme et son canal, du Mexique, des Antilles, les petites et les grandes, surtout les grandes et le tout, sauf omissions, ne saurait être un objet de marchandage, mais uniquement une question d'égalité des droits.

L'honneur espagnol exige que réparation lui soit faite sans délai offensant, sous la forme réaliste de la restitution de tous ces territoires qui lui furent enlevés en vertu d'affirmations contraires à la vérité et nettement diffamantes.

Si cette injustice continuait plus longtemps à être manifeste, il serait à craindre que les deux factions de l'Espagne ne se réconciliasent pour l'effacer de l'Histoire par la vertu des armes et assurer au monde la paix dans l'équité

L'« Osservatore Romano » se fait l'écho de l'émou levé dans le monde catholique international par le devoir de religion de l'élève Balthazar de l'Athénée de Forest.

Cet élève en qui l'on croit reconnaître l'instrument de l'inspiration d'En Haut, vient de poser ainsi la question d' Jugement Dernier :

« Quand les marins et les capitaines chantés par Hugues furent bu la grande tasse salée, ils furent mangés par les poissons. Les poissons, pêchés, furent mangés ou bus par les hommes, soit en conserves, fritures ou huile de foie de morue. Ces mangeurs, morts à leur tour, dissous dans la terre, nourriront lentement les plantes qui donneront de fruits ou l'herbe qui engraisa le bétail. Bétail gras et fruit mûrs furent mangés par d'autres hommes qui, du même coup, s'assimilèrent aieux marins et capitaines

» Et il en sera ainsi de suite

» La fin du monde seulet arrêtera le cycle.

» Et comme il est écrit qu'au Dernier Jour la trompette de l'Ange fera sortir du tombeau tous les humains depuis Adam, afin qu'ils paraissent devant leur Créateur, ne suivra-t-il pas une pagaie du diable où chacun réclamera à son voisin une parcelle de son corps à lui soustrait en vertu de déclarations contraires à la vérité et nettement diffamantes ?

Est-il vrai aussi qu'en prévision de cette fin dernière, nombre de croyants retournent dès à présent à la coutume païenne de se faire inhumer avec armes et bagages et que, avec l'approbatur du diocèse, il sera mis en vente dans les paroisses des poignards funéraires en acier inoxydable qui permettront de ne point faire de ces rétrocessions interpersonnelles une question de marchandage et qui contribueront ainsi à rétablir une dernière fois sur cette terre la paix dans l'honneur ?

???

Comme corollaire à ses informations, signalons que l'Institut d'Etudes Coloniales d'Anvers vient de créer une faculté de néodialectique diplomatique.

Il est apparu en effet que les Etats les plus préoccupés de l'établissement d'une paix durable, sinon éternelle, et en particulier l'Allemagne, l'Italie, le Japon, la Russie, invoquent de plus en plus des arguments trop subtils pour la préparation habituelle de nos chargés de missions. La nécessité s'impose donc de subordonner l'entrée dans la carrière à de fortes études nettement spécialisées.

Et voici quelques-uns des cours prévus à la nouvelle faculté :

*Haute couture* : Expérimentation des matériaux le plus propre à coudre les malices, depuis le fil blanc jusqu'à la corde à nœuds.

*Amphithéâtre* : Etude comparée de l'état des cadavres suivant qu'ils sont produits par une guerre déclarée ou non déclarée.

*Résistance des matériaux* : Etude de la force constructive des traités selon qu'on les viole ou qu'on ne les respecte pas.

*Institut de Beauté* : Maquillage de la vérité et chirurgie faciale de l'Histoire.

*Ethnographie* : Séminaire de racisme appliqué. Usage des instruments propres à déterminer scientifiquement la race : spectroscopes, circoncisailles pointées à tatouages, baguette de coudrier, comptes en banque, stérilisateurs.

*Eloquence* : Technique des effets de poing, de gueule, de système pileux Photogénie Sex appeal. Enrouement des haut-parleurs.

*Economie politique* : a) Les systèmes politiques extensionnistes établis sur la suppression de l'offre et la pérennité de la demande; b) Les systèmes économiques autarciques, établis sur la progression de la demande et l'augmentation parallèle de l'offre.

*Droit international* : Les codes de l'honneur.

## AMBASSADOR

Bourse

QUI FERA RIRE TOUT BRUXELLES  
UN VAUDEVILLE MILITAIRE

## LA MARRAINE DU RÉGIMENT

avec

RAYMOND CORDY

JEAN DUNOT

MONIQUE ROLLAND

ALICE TISSOT - PAULINE CARTON

JEANNE FUSSIER - GIR. etc., etc.

PAS POUR ENFANTS

(Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.)



**RASEZ-VOUS...**

*à sec*

avec

**Schick**

cela représente

**POUR VOUS :**

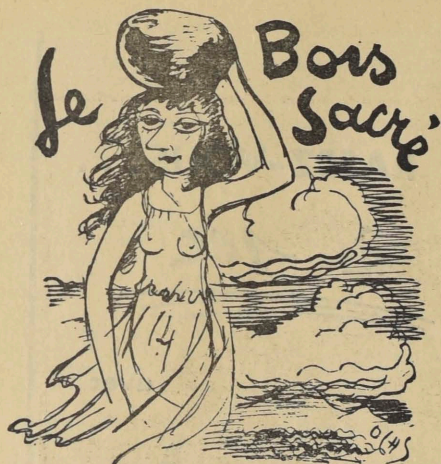
**sans lames  
sans savon  
sans crèmes  
sans blaireau**

**gain de temps  
confort maximum  
économie réelle**

Pour le gros : E<sup>t</sup> JOHN H. GRAHAM & C<sup>o</sup>, 17, rue du Pont Neuf - tél. : 17.85.30

Création Vertil 1939





### Le poète Francis Jammes n'est plus

Il s'était intégré à charmant paysage de plaines, tout en vergers clôturés de haies vives, en sources jasantes, en vignes, en boqueteaux heureux : Orthez était son chef-lieu, avec, à l'horizon, le mur des Pyrénées créées de bleu. Il avait inventé un art qui sentait peut-être un peu le paravent, la gouache peinte sur soie, mais où l'on décou-

vrait des coins exquis, des visions traitées en miniature avec une incroyable témérité, mais il faut aussi le dire avec une naïveté un peu voulue qui agaçaît parfois le lecteur. Francis Jammes s'était spécialisé dans la description comparée des reflets d'aile de martin pêcheur confrontés avec les irisations dont s'illuminent les gouttes d'eau que projettent l'aile de ces mêmes oiseaux, lorsqu'ils rasant les étangs à midi, au mois de juillet.

Il excellait aussi à exprimer la densité et la qualité de l'ombre sur le visage de la petite cousine, laquelle porte un chapeau de paille et s'est mise à califourchon sur chaque oreille une paire de bigarreaux. On l'a beaucoup blagué tout bucolique et paisible qu'il fût, parce qu'il passait pour orgueilleux : Il y avait quelques droits : C'était au juste un grand poète mineur. « Le deuil des primevères », « De l'Angélus de l'Aube à l'Angélus du Soir », « Clara d'Elle beuse », ce sont des dates qui marquent une variété de lyrisme français. Grand prix de littérature depuis 1917 Jammes vivait en solitaire dans son ermitage gascon, et restait fort étranger aux clameurs de nos arènes contemporaines, où le politique l'emporte sur le littéraire. Il avait débuté en 1891, avec une plaquette intitulée « Vers ». Quarante-sept ans de littérature, cela compte, et le poète d'Orthez laisse une œuvre féconde et diverse : quarante volumes et plus, où les anthologistes trouvent et trouveront une ample moisson ; car Jammes prosateur et poète se prêta fort bien au coup de sécateur de l'anthologiste : c'est à la fois sa force et sa faiblesse.

E. Ew.

### Un monument à André Baillon

On a inauguré, le jour de la Toussaint, au cimetière de Marly-le-Roi, un modeste et charmant monument à André Baillon. L'écrivain avait reçu, au lendemain de sa mort à Marly-le-Roi, une sépulture provisoire. Un groupe d'admirateurs et d'amis lui ont élevé un tombeau qui décore un très beau buste de Wansart. Cérémonie intime et touchante où il n'y avait que des amis et des confrères du défunt, et qui n'en était que plus émouvante.

C'était une singulière et attachante figure d'écrivain que celle d'André Baillon. Une enfance solitaire et privée de tendresse, quelques années de gêne sinon de misère, une santé délicate en avaient fait un véritable écorché que sa sensibilité malade rendait assez difficilement fréquentable, mais qui s'était acquis d'autre part quelques fidèles et ferventes amitiés. Son œuvre pleine de tendresse et de pitié et qui s'apparente à celle de Charles-Louis Philippe — sans aucun soupçon d'imitation, bien entendu, — a son rang dans la littérature française de Belgique, et même dans la littérature française de partout. Ce monument aurait eu sa place dans notre petit panthéon littéraire du parc Josaphat ; ses amis ont préféré l'élever dans ce cimetière de Marly-le-Roi, où, dans les dernières années de sa vie, Baillon aimait à se promener.

### Préliminaires à l'immortalité

C'est le 1er décembre que l'Académie française doit élire le successeur de Joseph Bédier. Trois candidats sont en présence : le duc de Lévis-Mirepoix qui se présente pour la première fois, M. Fernand Gregh et M. Jérôme Tharaud. M. Fernand Gregh a paraît-il, peu de chances de voir sa longue expérience récompensée. Les douze académiciens qui lui donnèrent leurs suffrages à la précédente élection, votèrent moins pour lui que contre Maurras. On dit dans les milieux bien informés que si M. Fernand Gregh est élu un jour c'est qu'il aura eu l'Académie à l'usure et qu'il

## Notre Cadeau Saint-Nicolas

NOUVEAUTE SENSATIONNELLE



### A TOUS NOS CLIENTS

L'irréversible Saint-Nicolas nouveauté en Beaudruche, grandeur environ 30 cm., le plus beau cadeau pour vos enfants. Notre « Bonhomme St-Nicolas » procurera aux enfants des heures de plaisir et de joie. Bonhomme St-Nicolas peut-être jeté en l'air. Il retombera toujours sur ses pieds.

A l'occasion de St-Nicolas, nous, distribuons.

GRATUITEMENT  
5000

Bonhommes St-Nicolas  
comme cadeau

Expédiez-nous cette annonce avec votre adresse complète, en joignant Francs 3.— en timbres-poste.

BIJOUX  
PARISIENS

41, rue du Pont Neuf  
BRUXELLES  
DEPARTEMENT N° 12





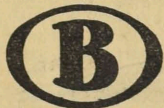
**DANS TOUTE  
LA BELGIQUE**

LES MARCHANDISES

REMISES AUJOURD'HUI AU

**CHEMIN DE FER**

SONT LIVRÉES DEMAIN



**SOCIÉTÉ NATIONALE DES  
CHEMINS DE FER BELGES**



faudrait qu'il n'eût contre lui que des adversaires d'une médiocrité trop éclatante pour mériter les suffrages des quarante.

Ce n'est pas le cas aujourd'hui. Le nom de M. Jérôme Tharaud est trop connu pour que son éloge soit à faire ici. Il a eu un geste très élégant en retirant sa candidature pour ne pas être élu contre Maurras. Tout en rendant un juste hommage à son talent, l'Académie lui a su gré de ce geste, qui lui épargnait toute indécision vis-à-vis du directeur de l'« Action Française ». L'élection de M. Jérôme Tharaud est donc à peu près certaine, sauf accident ou cabale.

Mais beaucoup de ses amis et confrères sont inquiets : il devrait déjà avoir commencé les visites rituelles. Or, cet éternel voyageur est à Rome et ne semble guère se douter qu'il devrait en ce moment jouer le rôle de la jeune fiancée, qui rend des visites pré-nuptiales et que la belle-famille se plaît à mettre sur la sellette pour l'examiner d'un œil sans indulgence. L'Académie ressemble par beaucoup de côtés à une grande famille provinciale. M. Jérôme Tharaud remplira-t-il tous ses devoirs ? Se décidera-t-il aux visites ou sera-t-il dispensé de corvée ?

???

*Journal de l'Enseignement technique* — Un nouveau-né, baptisé à Mons, il y a quelques jours. Ses parrains veulent qu'il ne soit pas trop académique ni austère. Ainsi, tout en publiant des chroniques concernant : les grandes figures de l'enseignement technique, les problèmes actuels, la vie des écoles, les communiqués officiels, chroniques régionales, ouvrages publiés, nouveaux appareils didactiques, tribune libre, etc., il s'efforcera d'être un organe alerte et vivant faisant place aux articles relatifs à l'art, au folklore, comptes rendus de fêtes et manifestations, etc. Et il sollicite la collaboration de tous ceux qui, à un titre quelconque, s'intéressent à l'enseignement professionnel et industriel (118, chaussée de Bruxelles, Mons).

Tous nos vœux

C'est encore du Nugget  
**Regarde!**  
Comme ces chaussures  
sont brillantes!  
**“NUGGET”**  
POLISH

Il existe une crème Nugget pour chaque genre de cuir.

## Soumis à la S. N. C. B.

Aucune suite n'a jamais été donnée — on se demande à la suite de quelles tardigrades influences — à ce projet ferroviaire, électrique et philanthropique dû au génie de notre maître à tous : nous avons nommé le grand Aphonse Allais.

« En l'état de la science actuelle, écrivait-il, les accidents devraient être quasi impossibles et MM. les voyageurs devraient circuler dans une quiétude presque mathématique.

Hélas! Il n'en est rien, et tous les « block-system » du monde, agrémentés des plus bruyants pétards, ne sont encore que bien piètres garanties!

... Autrefois le pauvre Lemice-Terrieux avait conçu une idée des plus ingénieuses pour éviter le télescopage et remédier à la fâcheuse collision.

Il baptisa son invention le « train-éperon » en en développant l'économie dans une plaquette de quelques pages devenue introuvable aujourd'hui.

Il s'agissait de garnir les trains, à l'avant et à l'arrière, d'un éperon composé de deux rails courbes permettant l'un des convois collisionneurs de grimper sur l'autre, de continuer sa route et de redescendre de l'autre côté, sur sa voie normale, sans trop de secousses.

Ce projet, très séduisant en théorie, ne résistait pas à un examen tant soit peu technique, et beaucoup d'ingénieurs ne firent qu'en hausser les épaules.

Est-ce à dire qu'il n'y a aucun progrès à réaliser dans cet ordre d'idées?

Je ne le crois pas.

Les précautions administratives les plus minutieuses ne sauraient supprimer la possibilité d'une collision.

Les règlements les plus farouches n'empêcheront jamais un chef de gare, un bloqueur d'avoir sommeil, de penser à autre chose ou simplement d'être ivre-mort.

C'est donc ailleurs qu'il faut chercher la sauvegarde des clients.

Là encore l'électricité me paraît indiquée pour apporter une solution que chacun souhaite.

Voici une idée, par exemple, que je donne pour ce qu'elle vaut.

Si elle est mauvaise, n'en parlons plus!

Si elle est excellente, j'en abandonne le profit aux Compagnies, largement payé que je serai par le sentiment du devoir accompli et par la joie du service rendu à l'humanité.

A l'aide d'une forte machine électrique placée dans le tender, on aimante le train tout entier, comme on le ferait d'un simple barreau de fer doux.

A-t-on un autre train à lancer sur la même voie quelques minutes après celui-là?

On électrifie alors ce second train, mais en sens contraire, c'est-à-dire que si le fourgon de queue du premier représente le pôle positif, ce même pôle sera attribué à la tête du second convoi.

Les électricités de même nom, vous le savez, se repoussent.

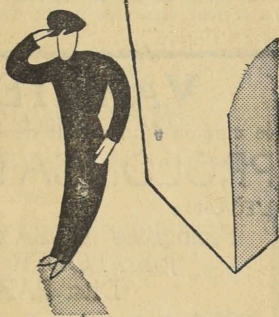
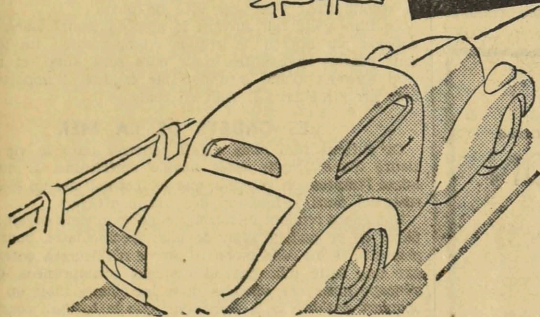
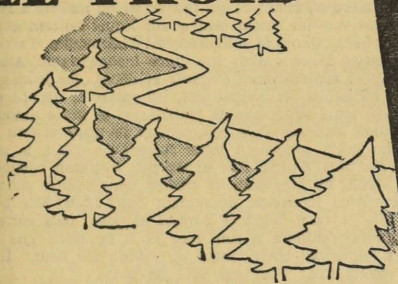
Alors qu'arriverait-il, au cas où le second train rattraperait le premier?

Il arriverait que non seulement ces deux trains ne se heurteraient pas, mais encore qu'ils se repousseraient, phénomène qui donnerait au personnel le temps de remédier à l'accident... »

Qu'a-t-on fait de cette idée grandiose? Rien, naturellement. Les sociétés et compagnies de chemin de fer ont autre chose à faire qu'à penser à la sécurité, à la vie des voyageurs...



# NOUVELLE SÉCURITÉ CONTRE LE FROID



À l'approche de la mauvaise saison, il est indispensable d'assurer à votre voiture une protection efficace contre les méfaits de l'hiver. Changement d'huile, graissage, vérification judicieuse de tous les organes, sont autant de précautions qu'il importe de prendre avant que le froid vous surprenne... Rappelez-vous que les meilleures stations en Belgique, dotées de l'enseigne Esso Lubrica-

tion Service, sont à votre disposition pour procéder à cette nécessaire mesure de sécurité. Vous y trouverez les meilleurs spécialistes, le meilleur outillage et les meilleurs produits : Essolube-20, l'huile d'hiver pour votre moteur, et les graisses Essoleum, particulièrement étudiées pour le graissage du châssis. Confiez-leur dès aujourd'hui votre voiture.

# Essolube-20

VOTRE HUILE D'HIVER



# BLANC ET NOIR

## “ Pourquoi Pas ? ” au cinéma

### GOLDWIN FOLLIES 1938

C'est ainsi ; chaque année Hollywood pique son petit accès de fièvre aiguë. Le résultat est un film extravagant, un film qui n'a ni queue ni tête, où sont jetées péle-mêle des scènes sans suite, des vedettes charmantes, des bouffonneries énormes mais aussi quelques morceaux de pure beauté.

Faisons d'abord le compte des vedettes : Adolphe Menjou, l'élégant Menjou de la bouche duquel on s'attend toujours à entendre sortir le langage des boulevards de Paris, Andrea Leeds que nous vimes jadis dans « Le Vandale » formant équipe avec Edouard Arnold, Vera Zarina, une merveilleuse ballerine de style classique ; Kenny Baker, un transfuge de la radio ; Edgard Bergen et son inimitable mannequin Charlie Mac Carthy ; les Ritz Brothers, d'autres et d'autres.

Adolphe Menjou est censé figurer un producteur de films en train de composer une bande, c'est là le lien entre les gags ou plutôt la justification de leur désordre. Peu importe d'ailleurs ! On a voulu nous faire rire et nous présenter de belles images sans plus, et nous n'avons rien d'autre à exiger. La question est donc : nous sommes-nous amusés ? Les images sont-elles vraiment belles ? Oui et non car il y a de l'excellent et du pire dans cette salade.

Nous écartérons tout de suite les Ritz Brothers qui sont rarement drôles. Ils ont un répertoire de grosses farces où l'on cherche vainement l'esprit. Par contre, combien

le ventriloque Edgard Bergen et son délicieux compagnon Charlie sont divertissants ! On admire non seulement l'extraordinaire dextérité de Bergen, mais aussi la pétillante verve de ses dialogues. Ce sont de fines satires, vives réparties, des réflexions qui cachent beaucoup de philosophie sous leur apparente légèreté. Heureusement, les apparitions de Bergen sont nombreuses dans le film.

Au point de vue des images, il y a un morceau important : l'admirable ballet qui se déroule dans un décor de toute beauté. C'est une colonnade grecque, se détachant en demi-cercle sur un fond d'azur. Un sol dallé de marbre luisant (ou du moins ce qui fait l'effet du marbre à l'écran) descend vers un bassin central sur lequel flottent quelques nénuphars. Dans ce milieu plein d'harmonie, d'aérienne danseuses dansent avec une grâce incomparable. Anachroniques et suprêmement élégants et déliés, des jeunes hommes en habits les poursuivent, les enlacent, nouant et dénouant leurs guirlandes de jeunesse et de grâce autour de colonnes blanches. Puis, tout à coup, ils disparaissent et du bassin jaillit lentement toute ruisselante d'eau, la malade qui est Vera Zorina. Elle danse puis disparaît comme elle est venue. En gros plan, le cinéma nous montre son corps merveilleux plongeant doucement dans l'eau. Elle penche la tête et l'eau argentée caresse sa joue, puis cette tête adorable s'enfonce à son tour et il ne reste que quelques bulles qui bouillonnent au milieu des fleurs. Il faut le reconnaître : c'est une idée de poète.

Le film a été fait suivant le procédé technicolor. Nous n'avons pas aperçu de grands changements ; les teintes sont parfois ravissantes, mais elles sont aussi, et même trop souvent, d'une insupportable crudité. N'importe ! Il faut avoir foi dans le film en couleurs.

### LES CADETS DE LA MER

Ce curieux film nous a fait pénétrer dans la vie intérieure d'une grande école navale américaine. Il nous a laissé l'impression générale que le foot-ball est un élément essentiel dans l'éducation des futurs officiers.

Nous nous rendons bien compte que le cinéma devait s'emparer de ce qu'il y avait de plus spectaculaire, pour employer le terme à la mode ; il donne d'ailleurs à entendre, par une série d'images adroitement surimprimées, qu'on s'occupe aussi des sciences dans les classes mais on n'en acquiert pas moins la conviction que le football constitue le catéchisme suivant lequel est pétrié l'âme des aspirants de marine. Le courage, le fair-play, l'honneur sportif sont les trois vertus théologiques de cette éthique émanée du stade, sans aucune corrélation avec les autres valeurs spirituelles. Ce n'est pas l'élève le plus intelligent, le plus assidu au travail qui triomphe, mais bien celui qui fait gagner la partie sur le terrain de jeu.

Le film nous fait suivre la vie de trois élèves-typiques, réunis dans une chambre. Dick provient d'une famille opulente, il a un père influent à Washington ; Roger sort d'un collège de province, il continue ses études grâce à une bourse Truck est un engagé maritime, il a déjà pris contact avec les machines et le charbon des boutes. Malgré ces divergences, ils s'entendent à merveille.

Certes, on les voit à l'étude dans leur confortable chambre mais ce ne sont pas les matières du programme qui les absorbent le plus, c'est de savoir si l'école navale vaincra l'armée au grand match annuel. C'est d'ailleurs le foot-ball qu'ils ont étudié avec le plus d'ardeur avant de se présenter à l'examen d'admission, il est leur meilleur atout pour conquérir la considération des camarades. L'école possède une idole qui est la divinité du Stade et une cloche qui ne peut résonner que sous les coups

## VARIETES

le cinéma Music-Hall de Bruxelles

## PROLONGATION

A L'ECRAN :

Françoise ROSAY  
John LODER  
Dita PARLO

dans

## PAIX SUR LE RHIN?

SUR SCENE :

- 1) La Troupe LAI FOURS  
les meilleurs acrobates contorsionnistes du siècle.
- 2) LES 3 PIRATES  
dans leur numéro ultra-comique.
- 3) RITA GEORG  
la délicieuse chanteuse lyrique hongroise.
- 4) L'excellent orchestre  
ANDRE TILDY.

Séances permanentes à partir de 14 h. 30.

ENF. ADMIS



parteau du vainqueur à la grande rencontre. Elle est  
pée autant de fois qu'il y a eu de points gagnés.

match annuel est d'ailleurs une affaire d'une impor-  
e capitale. Une foule énorme se presse dans le stade  
ut toutes les péripéties du jeu avec un incroyable  
on. Les joueurs — si tant est qu'on puisse encore  
r « jeu » à propos de luttes aussi sévères — dépen-  
surs énergiques avec une ardeur qui tourne souvent  
hérosisme. Leurs entraîneurs ont toute autorité sur  
ils peuvent les disqualifier non seulement sur le  
in, mais encore auprès du directeur et des profes-  
s de l'école. Ce qui revient à dire que l'éducation  
ique se fond intimement avec l'éducation morale et  
ntifique, pour ne pas dire qu'elle ne la domine pas  
lument. Nous sommes encore bien loin de cette con-  
on spartiate de la vie... mais ceci est une autre  
tre.

film est allégé par un gentil roman d'amour et sen-  
tialisé par la réhabilitation du père de Truck, ancien  
ier de marine injustement rayé du cadre pour une  
e qu'il n'avait pas commise.

film est gai, plein de jeunesse et d'entrain, semé de  
es scènes attendrissantes fort joliment interprétées.

**PAIX SUR LE RHIN ?**

ans le domaine serein de la mathématique, il arrive fré-  
quemment que, pour arriver à une conclusion, l'on suppose  
problème résolu. Peut-être n'est-il pas vain de transpor-  
er la méthode sur le terrain social, ainsi que l'a fait Jean  
ux dans son film: « Paix sur le Rhin ? »

la réconciliation des anciens ennemis est-elle possible ?  
répond Jean Choux, si chacun veut y mettre du sien,  
choisit un exemple.

ne famille alsacienne a été déchirée par la guerre : un  
a combattu dans les rangs français, un autre a dû répon-  
re à l'appel du Kaiser, et c'est en uniforme feldgrau qu'il  
lit la guerre. Voici l'armistice ! Les deux frères sont  
nus le même jour dans la maison paternelle. Ils hésit-  
ent un instant, puis leurs mains s'étreignent. Le drame  
commence lorsque celui qui revient « d'au delà du Rhin »  
apprend qu'il a résolu d'épouser une Allemande. La famille  
se réconcilie cette union, sauf la sœur aînée qui comprend parce  
qu'elle aime. Il s'agit donc de vaincre petit à petit sa résis-  
tance, de faire entrer dans l'esprit du père surtout, la pensée  
qu'il faut, pour que les horreurs de la guerre ne se repro-  
duisent plus, que les peuples arrachent la haine de leur  
cœur.

Le charme et la bonté de la jeune épouse allemande pro-  
voquent ce miracle; elle arrive à faire naître dans la cer-  
te du vieux paysan, la pensée qu'il n'y a pas nécessai-  
rement, de l'autre côté de la frontière que des êtres méchants  
et toujours disposés à nuire.

Il n'est pas ici l'endroit de discuter ce problème, nous  
nous contenterons donc d'analyser rapidement l'ouvrage de  
Jean Choux. Si nous pouvons lui reprocher de faire mar-  
cher son film sur un rythme un peu lent, il nous faut  
reconnaître qu'il possède une sensibilité très délicate qui  
se traduit par des images expressives et très souvent char-  
mantes d'une intense poésie. Epinglons-en quelques-unes : un  
jeune homme veut profiter de ce que le vieux paysan Schoeffer  
a abandonné de ses fils pour lui acheter un vignoble. La  
sœur aînée Françoise le chasse. La porte s'ouvre et la lumière  
vient frapper un panneau blanc sur lequel se détache un  
portrait de Christ; l'ombre grotesque du mercanti s'agite sur  
le panneau et effleure la Croix. Elle disparaît et la camera  
suit le visage émouvant du Christ.

Les hommes ont été déçimés. Sur l'écran, cette désolante  
séquence de la guerre apparaît sous l'aspect d'une fem-  
me qui retourne avec peine la terre de son champ; deux jeu-  
nes filles passent, chargées de lourds fagots; le vieux Schoeffer  
parcourt ses champs vides et c'est un spectacle très  
émouvant que de voir sa haute silhouette se dresser contre  
le ciel où s'étreint de lourds nuages.

L'abandon de Schoeffer s'exprime par une scène muette:  
le jeune homme s'assoit dans son fauteuil, le chat s'y est endormi,  
le jeune homme prend doucement le petit animal dans ses  
bras et pose sa joue contre son poil soyeux.

**ELDORADO** Le Palais des Exclusivités  
3.000 places

**3<sup>ème</sup>** et dernière semaine  
du succès inépuisable

**ALERTE EN  
MEDITERRANEE**

SEANCES : 2 - 4 - 6 - 8 - 10 heures  
Samedi et dim. : 1<sup>re</sup> séance à midi

ENFANTS  
A D M I S

Ainsi, le film est plein de détails délicieux qui lui com-  
muniquent un grand charme rendu plus attachant encore  
par le talent d'une équipe de choix : Françoise Rosay dans  
le rôle de Françoise, Dita Parlo, toujours si touchante, John  
Loder que nous avons admiré dans Katia, Abel Jacquin dont  
le talent et le physique s'apparentent curieusement à Louis  
Jouvet, Camille Bert, Georges Peckes, Jim Gerald, Michele  
Alfa et l'excellente Pauline Carton.

**MARIVAUX**  
104, boulevard Adolphe Max, 104

L'Alliance Cinématographique Européenne

présente

**YVONNE PRINTEMPS  
PIERRE FRESNAY**

dans

**ADRIENNE  
LECOUVREUR**

UN FILM DE MARCEL L'HERBIER

avec

**JUNIE ASTOR  
ANDRE LEFAUR  
PIERRE LARQUEY  
JEAN WORMS**

**PATHE-PALACE**  
85, boulevard Anspach, 85



ou **ROXY**  
 tous les records du  
**RIRE**  
 sont battus par

**3 Artilleurs**  
 en **Vadrouille**

avec  
**LARQUEY - AZAÏS et**  
**ROLAND TOUTAIN**

**ENF. ADMIS**

LA 8<sup>me</sup> FEMME DE BARBE BLEU

Ernest Lubitsch est-il réellement francophobe ou sa fantaisie s'est-elle seulement accrochée aux idées toutes faites qui ont cours dans les studios américains? Quoi qu'il en soit, il a singulièrement accommodé la jolie pièce d'Alfred Savoir et la version cinématographique laisse un goût bien désagréable en dépit de la sauce. Quand les étrangers, notamment les Américains, auront vu ce film d'ailleurs plaisant, ils ne manqueront pas d'être confirmés dans leurs préjugés, savoir que le Français est nécessairement un être volubile et sans consistance, que les chefs d'entreprises sont encroûtés dans une routine absurde, que les employés de banque sont complètement idiots et que l'aristocratie se

**SCALA**

GEORGE BRENT  
 OLIVIA DE HAVILLAND  
 CLAUDE RAINS  
 MARGARET LINDSAY

L'opothèse  
 du film  
 en  
 couleurs

**LA BATAILLE  
 DE L'OR**

harlant français

compose de paniers percés cherchant par tous les moyens à soustraire le plus de dollars possible aux honnêtes Américains. La mentalité française, ainsi présentée, prend pour les Latins que nous sommes, une allure tellement désagréable que les qualités réelles du film s'en trouvent grandement diminuées.

Cet agacement commence dès la première scène : un riche multimillionnaire : Michael Brandon, est entré dans un magasin pour acheter un pyjama, ou plutôt seulement un veston car il ne porte pas le pantalon. C'est un fait inouï ! Jamais on n'a vendu les deux pièces d'un pyjama séparément ! Le vendeur, un insupportable et obséquieux bavard, doit s'en référer à son chef, qui doit s'en référer à un grand chef, qui doit s'en référer au général en chef, lequel est un vieillard squelettique en train de déjeuner au

C'est dans ce magasin que Michael Brandon est frappé d'un coup de foudre pour la délicieuse Nicole de Loïse, fille d'un marquis ruiné, laquelle achète le pantalon pour son

papa. Ce Brandon est un original qui compte déjà sept épouses. Il se marie à sa fantaisie avec l'intention de divorcer dès que le jouet ne lui plaira plus. Il rente confortablement d'une de ses ex-épouses et il n'y a pas de raison pour que ce petit jeu ne continue pas. Il fait la cour à Nicole dans de mauvaises dispositions mais il compte sans l'amour avec un grand « C ». Nicole est éprise et veut mâter ce garçon trop imbu de sa puissance de ses dollars. Elle lui applique le régime de la douche écossaise et l'on assiste à une série d'escarmouches drôlatiques où les « amants terribles » s'affrontent par coups de griffes et même à coups de dents, ainsi qu'il peut exciter Michael, qui porte à la cuisse l'empreinte de ses jolies incisives de Nicole.

Tout cela conduit Michael dans une maison de santé où l'on traite les affections nerveuses. C'est là qu'un orageuse réconciliation se termine par le rituel baiser offensant pour le public japonais.

Claudette Colbert, dans le rôle de Nicole, est un biau sur la pale causée par les extravagances du film. Elle est française et, avec sa grâce et son tact innés, elle corrige, par une jeu plein de finesse, la lourdeur de ses plaisanteries américaines. Elle est plus charmante et plus spirituelle que jamais dans ce film divertissant où George Cooper lui donne la réplique de la manière la plus intelligente.

Incontestablement, Ernst Lubitsch est un maître. Il a réalisé son film dans un mouvement rapide et harmonieux; n'étaient ses intentions de caricaturer sans merci, on ne pourrait que donner pleine adhésion à son ouvrage, non pas que nous regimions devant la charge, nous devrions être les derniers à nous en plaindre puis que nous ne manquons aucune occasion de nous y livrer nous-mêmes, encore faut-il qu'elle soit basée sur des faits patents et non sur des idées préconçues sans aucun lien avec la réalité.

DEUX PETITS OURS

On a fait aux ours une réputation qu'ils ne méritent certainement pas dans leur jeunesse, le cinéma nous en apporte la preuve. Le public s'est infiniment divertit cette semaine à voir ce film trop court à son gré.

Deux oursons s'éveillent, par un beau matin de printemps, parmi les herbes et les fleurs. Ils ne vont pourtant pas gaspiller leur temps en vaines flâneries, car il s'agit de trouver à manger.

Des campeurs ont eu l'imprudence de placer leurs vivres dans le creux d'un arbre. Quelle veine pour les oursors qui pillent le trésor avec un entrain sans pareil.

Plus loin, aux abords d'une ferme, voici des cruches de lait. Nos deux fripons les flairent, les escaladent, y plongent tout entier ! C'est d'une inénarrable cocasserie. Ils ne manquent pas non plus de dévorer le contenu d'un plat de riz, ce qui ne va pas sans une bataille en règle.

Puis c'est la randonnée à travers les herbages, les obstacles à franchir, la joie de vivre.

L'intelligence et la drôlerie de ces deux « vedettes » improvisées fait de cette petite bande, une comédie du plus humoristique effet.

Nous pensons que les singes étaient les plus malicieux



s animaux, nous devons reconnaître que les ours les ent bien avec, en plus, le charme de la candeur. De semblables études font davantage pour la zoologie et les plus savants traités. Quel enfant pourrait oublier deux teddy bears du cinéma, vivants, libres, innocents futés ?

**ADRIENNE LECOUVREUR**

Le 13 juin de cette année, « Adrienne Lecouvreur » était présenté à la presse; le 17, nous rendions compte de cette production sous cette rubrique. Nous y louions la finesse et l'intelligence de Mme Yvonne Printemps, ainsi que le talent hautain de Pierre Fresnay, qui incarne Maurice de Saxe et la verve spirituelle d'André Lefaur.

Comme il y a peu de chance qu'on se souvienne de ce que nous disions il y a quatre mois, nous reprenons ici le message que nous consacrons à Marcel L'Herbier :

« Les mérites de Marcel L'Herbier sont grands, ainsi que les moyens qui furent mis à sa disposition. Les décors ont d'une extrême richesse, qu'il s'agisse du théâtre où Adrienne Lecouvreur » se produit, des somptueuses oeuvres où se déroulent presque toutes les scènes, ou des stumes composés avec un soin extrême et, nous a-t-il paru, avec un parfait dédain des prix de revient.

« Tout est d'un goût excellent et n'a pas un seul instant l'air de sortir du magasin d'accessoires. Marcel L'Herbier s'est profondément imprégné du style de l'époque, joignant à cette science son inspiration personnelle et il le pousse vers les nobles ensembles et les belles harmonies de ligne. C'est la note caractéristique de ce très bon film, auquel un amateur de styles anciens pourrait rendre un plaisir extrême en dehors de toute préoccupation sentimentale et sans prendre la moindre attention au drame. »

**LES ACTUALITES**

Petit à petit, l'écran des actualités semble abandonner son terrain, lequel devrait être, proprement, de nous instruire sur les événements du jour. Or il se fait que le journal filmé se raccourcit de semaine en semaine pour faire place à des films de long métrage.

A quoi faut-il attribuer cette évolution ? Les chasseurs d'images ne peuvent certainement pas exciper du manque d'événements, car jamais époque ne fut plus mouvementée que la nôtre. Peut-être n'ont-ils pas assez varié leurs observations ? Nous nous sommes toujours demandés d'ailleurs pourquoi l'on pouvait dépenser tant de mètres de gélatine devant une chute d'eau, une partie de football qui n'intéresse personne, une course de hors-bords ou de cyclistes, lors qu'on nous met à la portion congrue pour les choses qui nous tiennent le plus à cœur. Quelques exemples :

Tous, en Belgique, nous avons gardé la plus vive affection pour la princesse Marie-José. Au lieu de nous permettre de la contempler à l'aise, on nous la montre pendant un quart de seconde. Il en va de même pour notre bien-aimée Reine Elisabeth et les enfants royaux qu'on aperçoit de l'écran juste au moment où l'on aperçoit leurs rajeunies visages. De même, on ne nous fera pas croire que les opérateurs n'envoient, de Chine ou d'Espagne, que les fragments de films qu'on fait passer sur la toile en quatrième vitesse. On nous a montré cette semaine un film excellent sur la guerre sino-japonaise, avec carte mouvante, l'appui, Malheureusement cet exposé trop écourté, n'a pu laisser une impression durable dans les esprits ni même éveiller les intelligences un peu lentes. La leçon eut eu toute sa valeur si l'on avait appuyé sur les faits et montré plus longuement les admirables paysages de Canton, par exemple, avec ses toits recourbés et ses murailles écoulées gravées de signes étranges.

Pourquoi, aussi, voit-on si peu de films scientifiques sur les écrans ? Encore, si les films de longue haleine dont nous parlions tout à l'heure étaient toujours des films de qualité, mais s'ils le sont parfois, combien de pauvretés leur succèdent !

**UN GRAND SUCCES**

Qui ne se souvient de « La Grande Illusion », l'admirable film de Jean Renoir ? Tout est profondément émouvant dans cette oeuvre, la plus belle entre toutes celles que la



guerre inspira. C'est tout le drame des camps de prisonniers qui s'y trouve condensé. Rendu avec une indicible ferveur par de très grands artistes : Jean Gabin, Pierre Fresnay, Erich von Stroheim, Dalio, Dita Parlo, il est éminemment propre à raviver cette flamme du souvenir, qui vacille parfois, toute prête à s'éteindre, dans maintes mémoires.

Ce film remporte à cette heure, en Amérique, un succès sans précédent : le président Roosevelt l'a fait projeter à la Maison Blanche; une lettre-circulaire a été adressée aux universités pour conseiller la vision à tous les étudiants, la presse entière en loue les qualités exceptionnelles et quarante salles importantes le passeront sur leurs écrans la semaine du 11 novembre.

A cette même date, « La Grande Illusion » sera reprise dans cinquante-deux salles françaises; ne s'en trouvera-t-il pas une seule, à Bruxelles, pour offrir au public l'occasion de communier aussi, de la sorte, avec un passé si proche encore et déjà si lointain pour l'oublieuse humanité ?

N.



AUCUNE SALLE DE BRUXELLES NE POURRA PRÉSENTER CE FILM AVANT 4 MOIS





Parce que les Anglais fêtaient le 75<sup>e</sup> anniversaire de leur « Football Association », la plus ancienne association de football dans le monde, ils décidèrent de démontrer, à cette occasion, l'incontestable supériorité du football britannique sur n'importe quelle coalition européenne. Petite ou grande satisfaction d'amour-propre pour les Insulaires, qui désiraient marquer par une pierre blanche un jubilé leur tenant fort à cœur.

La démonstration fut éclatante. le meilleur « onze » du Continent ne pesa pas très lourd devant le team britannique ! A la mi-temps, celui-ci menait déjà par 2—0. Lorsque l'arbitre siffla le « time », la victoire était plus complète encore pour son pavillon puisqu'il avait ajouté 1 goal à son actif, tandis que ses adversaires n'étaient pas arrivés à sauver l'honneur. Pour autant que l'honneur fut engagé dans cette histoire.

Et l'on ne peut accuser les hommes du Continent d'avoir manqué de volonté, de courage ou de combativité; ils ne firent pas figure de « couillons », pour reprendre la forte expression employée par un confrère présent au match. Mais les Anglais, mieux entraînés, physiquement plus costauds, tous très en souffle et infatigables, furent plus résistants que ceux qu'ils avaient devant eux. Ce handicap pour les Continentaux fut encore aggravé du fait que l'équipe anglaise constituait un « tout » extrêmement homogène : les hommes étaient habitués à jouer ensemble, tandis que le team qu'on leur opposait, composé de vedettes authentiques, ne présentait pas, et de loin, cette homogénéité. D'un côté, une méthode et de l'entente, de l'autre, de brillants efforts individuels, mais pas de coordination.

???

Dans une interview que notre populaire champion Raymond Braine, capitaine de l'équipe continentale, donna à « Les Sports », il signalait l'inconvénient de ces formations hétéroclites groupant des athlètes de qualité, mais ne se connaissant pas, ou à peine, et ne se comprenant pas. Braine disait :

« On nous a présentés les uns aux autres quatre jours avant le « big match » ! Comment eussions-nous pu nous présenter à niveau égal avec nos adversaires ? Ne pas comprendre la langue d'un partenaire, passe encore : deux footballeurs savent communiquer par gestes sur un terrain. Mais avoir affaire à des types comme Kitzinger et Kupfer — ils ont fait pourtant un match bien courageux — qui ne comprennent pas la tactique générale de l'équipe, qui

pratiquent un jeu « fixe », c'est plus pénible !... Il est difficile de concevoir l'état d'esprit dans lequel nous nous sommes alignés ».

Bien sûr ! Quant à la robustesse des Anglais, Raymond Braine y faisait allusion... avec une certaine émotion, dans les termes suivants :

« La première fois que je me suis heurté à Coppinger, j'ai pris une charge telle que pendant quinze secondes j'en ai eu le souffle coupé. J'ai voulu m'élaner sur lui pour prendre une balle haute, cinq minutes plus tard : c'était à peine près comme si je m'étais jeté sur un poteau de tramway. Ils sont en béton, ces gars-là. Ah ! il ne fait pas bon froter de trop près ! »

Tout compte fait, si l'équipe d'Angleterre a prouvé sa nette supériorité, l'équipe continentale ne connut pas une défaite que l'on peut qualifier de honteuse. Cette dernière aurait pu encaisser beaucoup plus de buts. Le match, en réalité, fut exactement celui que les compétences attendaient.

???

Nous parlons plus haut de méthode : revenons-y donc. Citer encore Braine, qui reconnaissait, après le match, que son équipe avait commis une grosse erreur de conception.

« Suivez les matches anglais. Ils sont disputés au « finish », c'est-à-dire, que pendant le premier time on ne prend aucun risque, on couvre son but, on se replie, on espère la contre-attaque, on détruit. Puis, quand la fatigue paraît au second time, l'équipe la plus fraîche accentue la défense et l'on fait alors du vrai football. Or, les Continentaux n'ont pas appliqué cette méthode; ils ont attaqué dès le début de la partie sans songer à se réserver. Ils ont pris des risques, cela ne leur a pas réussi. »

???

Ceci dit, après avoir applaudi sans réserves au succès des Anglais, qui pratiquent incontestablement le « meilleur » football du monde, l'on peut regretter le ton nettement persifleur employé par les critiques anglais, avant le match. Ces aimables confrères n'ont pas manifesté un esprit « fair-play ». Ils firent de l'humour facile et se montrèrent peu généreux à l'endroit de leurs hôtes. L'un d'eux qu'on confia la délégation continentale de « Tour de Babel du football » et proposa d'autoriser un interprète à se mêler au jeu pour l'aider dans sa tâche !

Un autre confrère écrivait avec une commisération dissimulée : « Olivier est un gardien de but spectaculaire qui amusera le public londonien, et Piola, à l'entraînement n'a shoté que du pied droit... il doit être sûrement blessé au pied gauche ».

Des petites réflexions de ce genre, les journalistes britanniques ne les ménagèrent pas aux Continentaux. Et, le match fini, la plupart d'entre eux reconnurent tout de même quelques qualités aux footballeurs du « reste de l'Europe ». M. Macadam — le joli nom ! — du « Daily Express » les poursuivait encore de ses brocards : « La victoire de nos joueurs, écrivait-il, eût été plus nette encore s'ils ne s'étaient pas amusés à « finasser » devant les buts des Continentaux, qui n'appliquèrent pas d'autre tactique que celle de... Liberté, Egalité, Fraternité. » Parlant ensuite de Olivier : « Je vous avait bien annoncé qu'il vous amuserait, dit-il à ses lecteurs. Au moins, lui valait-il les deux shillings d'entrée ».

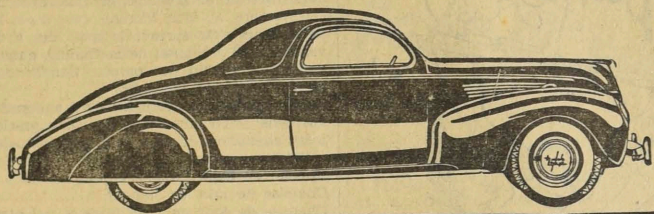
La presse sportive du Continent a su, elle, rendre hommage, sans amertume et sans restrictions, à l'équipe britannique. Nous aimons mieux cela.

???

Ce fut du grand et terrible sport que fit, pendant la guerre, le groupe de chasse commandé par le Commandant Jacquet. Son palmarès, celui de son chef, sont bien connus et débordent très largement, il va de soi, d'une rubrique comme celle-ci. Mais ce n'est pas commettre un crime de... lèse-convenances que de reproduire — puisqu'ils ont les chasseurs de notre Cinquième Armée, manifestent un esprit sportif des plus élevés — de rapporter, les éloquentes paroles que prononçait, il y a quelques

Chocolat  
**Martouguin**  
 Le meilleur ! en vente partout





# LINCOLN ZEPHYR

12 Cylindres en V

Ligne surprofilée ... Demandez une démonstration aux

Etabl<sup>ts</sup> P. PLASMAN, s. a.

BRUXELLES CHARLEROI GAND  
567, chaussée de Waterloo 2, rue de Bruxelles Place St-Michel

urs, le commandant Jacquet, à l'occasion du fraternel déjeuner qui les réunit annuellement :

« Chaque veille de réunion du groupe de chasse de la mer, disait le commandant Jacquet, je me recueille et je rêve.

» Je me recueille parce que je voudrais trouver les accents sublimes pour vous dire combien vous étiez beaux vos combinaisons graisseuses. Je rêve parce que les puvénirs m'assailent et crépitent jusqu'à rendre incohérentes la suite de mes idées empressees et les impulsions le mon cœur admiratif. De cette sorte d'hypnose, je sors profondément ému et, un peu paresseusement je me persuade qu'à la chasse, il faut se taire...

» Certes, je sais qu'il ne coule pas dans mes veines du sang d'un Dumas, n'attendez donc pas de moi que j'évoque aujourd'hui « vingt ans après », notre roman d'aventures dans le ciel des Flandres !

» Ce roman est d'ailleurs très particulier à chacun de vous. Nous l'avons vécu d'une façon trop intense que pour le traduire déjà en des mots compréhensibles de tous, et, longtemps encore, il demeurera la page intime de notre vie.

» Un jour peut-être, sous le souffle divin d'une muse, ces pages se révéleront être une épopée qui hantera les générations futures et bercera notre dernier sommeil. Mais, comme les circonstances ont voulu que je sois le commandant de ce groupe de chasse dont les aviateurs, soldats étranges, ont si souvent arraché des cris d'admiration aux ruges qualifiés qui, des bords de l'Yser, les regardaient, je n'en voudrais de ne pas vous dire aujourd'hui combien l'en suis orgueilleux et fier ! Oh ! je réalise parfaitement que, commandant, était un mot très conventionnel, puisque nous étions tous de vrais frères issus de l'amour du devoir et de l'espace. Plus que jamais, je bénis ces circonstances, et surtout, je vous sais à tous un gré infini de venir si aimablement, chaque année, en des réunions comme celle-ci, les raviver en moi au parfum de nos souvenirs communs.

» Il y a vingt ans, dès l'armistice, quand il n'y eut plus de détonations, contrairement aux oiseaux et aux moineaux

en particulier, nous nous sommes égaillés aux quatre vents du monde... Mettant à profit ces qualités d'audace réfléchie, de décision, de loyauté, de ténacité, qu'ils avaient si bien cultivées dans le ciel varié des combats, j'en connais qui sont devenus, dans de lointains pays, des planteurs réputés; j'en connais, en terre africaine, qui ont fait offrande de leur vie pour y tracer des voies nouvelles. D'autres servent à la perfection Thémis ou Mercure; d'autres enfin, ont conservé leur uniforme constellé et occupent actuellement dans notre armée et tout spécialement à l'aviation militaire, des places prépondérantes et de confiance.

» Tous, en somme, continuent le combat, le bon combat pour une vie honnête, active, prospère, répandant autour d'eux la générosité de leurs sentiments et l'exemple salutaire de leurs vertus. »

Se tournant alors vers le nouveau chef de la Cinquième Arme, il lui dit :

« Tout récemment, l'un de nous a atteint les cimes, où, sans qu'il le veuille, ses mâles qualités de droiture, d'énergie, de bon sens, d'honnêteté, telles des courants ascendants, l'ont porté. J'ai cité le général Pol Hiernaux, commandant notre belle aviation militaire !

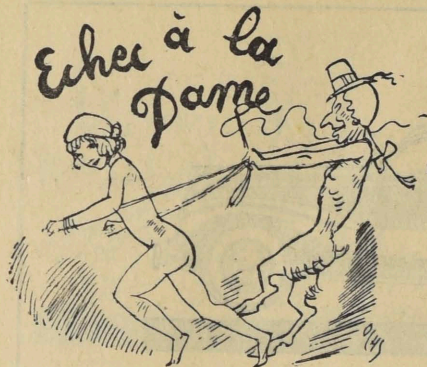
» Mon cher Pol, tous nous avons ressenti un immense plaisir et une légitime fierté à te voir choisi pour un commandement que personne, jusqu'à toi, n'avait mieux mérité. Nous savons que l'aviation militaire qui, malgré tout, est un peu notre enfant, est bien confiée en tes mains et que tu feras avec elle, comme tu as fait il y a vingt ans, avec la II<sup>e</sup> escadrille de chasse, c'est-à-dire une unité magnifique, homogène et pleine d'entrain. Nous aimons que tu saches que, si, comme cela a failli se produire il y a un peu de temps, tu avais besoin de nous, tu nous trouverais tous pour te servir et défendre nos cocardes. »

Voilà, fidèlement transcrites ici, et telles qu'elles nous ont été rapportées, les éloquentes paroles du chef inoubliable !

Victor Boir.

(Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.)





Un célibataire de mes amis m'a prié récemment de visiter son nouveau « home ». Depuis l'armistice, c'est-à-dire en moins de vingt ans, il a déménagé une dizaine de fois. Il a vécu dans un appartement minuscule, puis en province en maison, puis dans un appartement qui pouvait contenir les meubles de cette maison, puis encore en maison, cette fois à Bruxelles. Un beau jour, il partit à Paris, ayant vendu maison et meubles, à part quelques pièces de choix. L'année suivante, il m'envoyait un Xmas card avec son adresse à Londres. L'année d'après son mobilier traversa la Manche pour aller se reposer en Suisse. Je le retrouvai aux environs de l'avenue Louise, au Cinquanteaire, puis ailleurs et encore ailleurs, enfin, hier, à deux pas du boulevard du Régent.

???

La vogue des soies imprimées main est formidable. Les carrés à dessins originaux sont recherchés au même titre par la femme que l'homme. C'est l'écharpe à la mode.

James de Gand, 52, rue de Flandre, en détient un choix unique.

???

Le nouvel appartement est petit, coquet, délicieux et meublé de petites merveilles.

— Cet appartement me suffit, m'a-t-il dit; cette fois je suis installé pour de bon et j'espère bien finir ma vie ici. J'eus un sourire sceptique.

Et nous avons passé en revue son mobilier.

Puis nous avons déjeuné. Puis... il m'avoua que son invitation avait un but intéressé. Sans doute il était bien heureux de me revoir et de montrer son nouveau home, mais s'il m'avait invité seul c'était un peu pour que je l'aide à reviser sa garde-robe.

— Je n'ai plus rien à me mettre, dit-il, en faisant glisser les portes d'une penderie comme on en voit dans les maisons de couture.

Il y avait bien là trois douzaines de complets et une demi-douzaine de pardessus. Je compris que dans tout cela il n'y avait plus grand-chose qui lui plut.

**MATTHYSSENS**  
*de l'Habit*  
 Spécialiste de  
 24  
 Rue du Gouvernement  
 Provisoire  
**BRUXELLES**

Si vous me demandiez quel est le mois de la flanelle, vous répondrais sans hésiter: novembre. Car le mois de novembre, s'il n'est pas le plus froid, il est le plus froidement humide. C'est du froid de novembre qu'on dit qu'il pénètre jusqu'aux os. Pour combattre ce froid, il faut de la flanelle, donc flanelle, en principe, ça rime avec novembre.

Novembre, au Bon Marché, c'est aussi le mois de la flanelle, mais c'est surtout le mois des « Occasions de novembre ». Il y a aussi de la flanelle dans les occasions, qui donne en fin de compte: flanelle de novembre dans les Occasions de Novembre.

Cet exposé vous ayant à moitié endormis, vous reprendrez vos sens à l'énumération des prix pratiqués au département chemiserie (face à l'entrée principale Botanique).

Voici ces prix:

Pyjama en belle flanelle croisée .....	fr. 37.
Chemise de nuit en flanelle .....	21.
Chemise de jour en tissu laineux, col attaché.....	27.
Echarpe pure laine tissée main .....	26.
Echarpe pure laine fantaisie .....	12.
Pyjama en tennis molletonné.....	39.

Si la flanelle et les tissus laineux ne vous intéressent pas parce que vous n'êtes pas frileux, voici, sensationnel, inouï, une:

Chemise en popeline tissée fantaisie, deux cols interchangeables .....	fr. 35.
et de belles cravates pure soie naturelle à partir de .....	12.

Voyez les « OCCASIONS DE NOVEMBRE » au département Chemiserie du BON MARCHE, rue Neuve et boulevard Botanique, Bruxelles.

???

Et mon ami sonna son domestique-valet qui, pendant une heure, devait jouer le rôle d'habilleuse pour mannequin en même temps que de témoin à décharge dans procès où mon ami serait le procureur du roi et moi juge-président.

Je n'oserais affirmer que je fus un juge vraiment intégral. Il m'est souvent arrivé d'avoir à condamner singulièrement et isolément des criminels notoires et de petite envergure. Ici, pour la première fois, j'avais à faire à une bande ultra-mondaine. Ma réputation exigeait que je me montrasse sévère. L'opinion d'une élite m'y encourageait. Tous les prévenus étaient escrocs de marque, tous avaient l'étoffe de brillantes réussites; tous étaient issus des meilleures maisons de Paris, de Londres, de Bruxelles. Aucun n'avait transgressé d'une façon flagrante les lois de l'élégance et du bon ton. A peine avaient-ils dévié légèrement de la ligne courbe qui est l'équivalent de la ligne droite dans le loi MODE.

Après un brillant réquisitoire, j'ai néanmoins obtenu la condamnation de seize inculpés. Ma sévérité fut donc grande, mais j'estimai qu'en l'occurrence c'était déjà un crime que de ne point réussir à me plaire.

???

Novembre, dans le calendrier du chemisier, est le mois de la robe de chambre. Les acheteurs sont nombreux qui se munissent en prévision des grands froids. Il faut — hélas! — prévoir aussi le fameux rhume, le refroidissement, la grippe qui vous retiendra à la chambre.

La robe de chambre sera alors une absolue nécessité. Dès à présent, elle est préventive. Nombreux sont les refroidissements, la grippe qui vous retiendra en chambre.

Pour les mois de la robe de chambre, RODINA offre une série de vêtements luxueux, extrêmement avantageux	
Robe de chambre pure laine moelleuse, tissu réversible .....	fr. 295.-
Coin de feu pure laine, tissu réversible .....	fr. 250.-
Robe de chambre en fil d'Egypte .....	fr. 85.-

En vente dans toutes les succursales RODINA de Bruxelles et de province.

???

Ce procès à huis-clos m'a appris bien des choses. Tout d'abord que cette épuration est périodiquement recommandable à tous ceux qui veulent garder leur réputation d'homme élégant et d'homme à la page.



Il y a beaucoup d'hommes qui trouvent un grand plaisir à changer l'âge de leurs vêtements.

- Tu vois ce costume, il a sept ans, mon cher. Ce rare langage est presque toujours une faute de fausse destinie. Celui qui parle ainsi n'a nullement l'intention de faire figure de pauvre, mais au contraire il cherche un compliment.

Et là, à l'âge de sept ans, un costume peut encore passer pour neuf, c'est peut-être que son propriétaire est particulièrement soigneux. C'est, sans aucun doute, qu'il achète des vêtements coûteux et qu'il en possède un grand nombre. Dans ces conditions présupposent une situation financière aisée et aussi un certain capital initial. C'est, en général, pour que son interlocuteur s'en rende compte que l'homme attire l'attention sur l'âge de son complet.

???

Sur la toute belle chemise.

Kestemont, 27, rue du Prince-Royal.

???

En vérité, il est très rare qu'un costume vieux de sept ans soit encore à la mode. En cet espace de temps la coupe, les coloris et les dessins des tissus ont changé. Le physique du propriétaire a également subi quelques transformations. Donc, celui qui admire un complet de sept ans n'a aucune notion de mode masculine; c'est un ignorant, à moins que ce ne soit un retardataire convaincu et systématique.

Vingt ans après la guerre qui bouleversa toutes les conceptions de vie, il existe des hommes pour qui la suprême élégance se compose d'un col droit, blanc, raide et bien straté avec une cravate rigide que retiennent de petites bandes en or, avec un plastron à plis, avec encore des manchets raides, ronds, qui sortent des manches au moindre mouvement.

???

Si, pour vous, l'économie n'est pas une question de bouts de chandelles; si vous cherchez des articles d'usage, solides, altérables, chics, bien finis, vous apprécierez particulièrement les deux articles Rodina suivants:

Chemise popeline fantaisie tissée, teinte inaltérable tissu irrétrécissable, coupe moderne Rodina (col attachant) .....fr. 59.50  
 La même avec deux cols interchangeables .....fr. 69.50  
 Cravates de la fameuse série à 45 fr. (p. trois pièces) 39.50

Ces articles feront de vous un client fidèle pour Rodina s sont dans toutes les succursales.

A Anvers, 105, Meir, et à Bruxelles 38, boulevard Adolphe (côté Continental, rayon spécial de costumes sport-ville)

???

Pour ceux-là, un complet de sept ans est un jeune premier, sinon un nouveau-né. Si, par hasard, ils rencontrent un ami qu'ils n'ont plus vu depuis vingt ans, celui-ci pourra leur dire en toute sincérité: « Mon cher, je t'ai reconnu tout de suite; tu n'as pas changé tu ne changes pas! Cela leur fera grand plaisir.

Par contre que ces inaltérables ne s'avisent pas de se mêler aux jeunes. Sauf le respect qui leur est dû, ils seront considérés comme de vieilles badernes, même si, en réalité, s'en sont à peine dépassés la quarantaine.

En moyennant un costume est démodé après cinq ans

???

OLLMACHÉ - LE BON FAISEUR - 211 Ed. M. LEMONNIER vous fera un beau vêtement - travail main - tissus d'origine.

???

Quand on passe en revue, aux fins de réforme le contenu d'une garde-robe, on s'aperçoit qu'en vérité tout le chic d'un vêtement dépend de sa coupe.

Je remarquai notamment dans la garde-robe de mon ami deux pardessus dans des tissus semblables. L'un était comme neuf; l'autre beaucoup plus usagé. Mon ami m'expliqua que le premier sortait cependant d'une première maison de Londres, ne lui avait pas donné satisfaction. Il en avait donc fait confectionner un second, par un tailleur de Bruxelles, celui-ci parfaitement réussi. Le premier, il l'avait à peine porté. Le second avait été en service com-

# Combien faut-il payer?

un beau costume sur mesures

TISSU Grâce à son énorme pouvoir d'achat, SIBERTO vous offre les meilleurs tissus anglais au prix de fabrication. De nombreux tailleurs s'approvisionnent chez SIBERTO. Son merveilleux « Filmetex » pure laine double fil retors, ne coûte que 110 Fr. le mètre. Vous pouvez faire confectionner le costume par votre tailleur habituel, mais vous pouvez aussi faire l'essai de la COUPE VIENNOISE DE SIBERTO dans les conditions ci-dessous.

## FAÇON ET FOURNITURES

et votre tissu (acheté chez nous ou ailleurs) POUR 175 Fr. SIBERTO vous fera un superbe costume pardessus, manteau ou tailleur dame.

COUPE VIENNOISE DEUX ESSAYAGES FINI IMPECCABLE Dans ce prix toutes les fournitures sont comprises

MAISON DE CONFIANCE

# SIBERTO

## CINQ SUCCURSALES :

- 226, chaussée d'Ixelles Tél. 48 02 50
- 49, place de la Reine (Église Sainte Marie) Tél. 17 15 54
- 304, chaussée de Waterloo (barrière St Gilles) Tél. 37 68 89
- 169, rue d'Anderlecht (porte d'Anderlecht) Tél. 12 36 65
- 156, chaussée d'Etterbeek Tél. 34 33 30

FERMÉ LE DIMANCHE

mandé pendant quatre hivers. Pourtant, s'il avait fallu choisir entre les deux pardessus lequel on conserverait, nos préférences fussent allées au pardessus usagé.

???

Novembre? Oui, déjà novembre, le mois qui précède immédiatement décembre avec sa Saint-Nicolas, ses réveillons, le Nouvel-An et, pour les commerçants du moins l'hiver sera fini; ce sera le printemps. Pour nous, hélas! nous n'ignorons pas que décembre sera rude et nous attendons la neige et le gel jusqu'à la fin mars. Nous savons qu'un nouveau pardessus sera nécessaire bientôt.

Aussi voudrions-nous profiter de la hâte que mettent les commerçants à enterrer les saisons et liquider leurs stocks avant même que la saison soit commencée. Nous profiterons des OCCASIONS DE NOVEMBRE nous offertes à partir du vendredi 4 courant à tous les rayons du BON MARCHÉ

Par notre pardessus d'hiver, nous visiterons le département Confection du Bon Marché et dans les Occasions de Novembre nous trouverons notamment:

Pardessus de ville, avec martingale, draperie laine genre Shetland .....fr. 225.—  
 Pardessus habillé, modèle Chesterfield, dos cintré en draperie unie, margelo, bleu et noir .....fr. 295.—  
 Pour garçonnet:

Pardessus fantaisie .....le 7/8 ans .....fr. 140.—  
 Vareuse roture brun, bleu, vert le .....3/4 ans 130.—  
 Au Bon Marché, département Confection, rue Neuve et boulevard Botanique, Bruxelles.

???

Dans ce pardessus bien coupé mon ami qui est petit et grassouillet, avait l'air grand et mince. L'autre vêtement, à première vue du même modèle et coupé dans un tissu presque identique, l'écrasait littéralement.

J'ai noté précieusement l'adresse du tailleur qui avait confectionné cette réussite. La maison est peu connue et pratique des prix moyens.



Hello! James. Do you sell cashemere squares?

— Evidemment, répond James, mais il ne faut pas confondre autour et alentour. Il existe: 1° des carrés en laine cashemire; 2° des carrés de laine cashemire ornés de dessins imprimés à la main; 3° enfin des dessins à grandes arabesques imprimés à la main ou à la machine qui ne doivent qu'au dessin l'appellation cashemire.

— Que faut-il déduire de tout cela, James?

— Simplement que ma grande spécialité est le carré de soie véritable, très lourde, à dessin cashemire imprimé à la main. Tous mes dessins sont d'ailleurs exclusifs.

Au moment où le carré de soie imprimée remplace l'écharpe dans la toilette de l'élite élégante, il était intéressant d'obtenir les précisions de « James », le chapelier-chemisier, de l'aristocratie bruxelloise, en sa petite chapelle de l'élégance, 30a, avenue de la Toison d'Or, angle rue Crespel.

???

Après la coupe, l'élément qui s'inscrit à la seconde place dans un ensemble élégant est le dessin du tissu.

On me demande souvent: quelle teinte est à la mode cette saison? Je suis bien embarrassé de répondre car, à part quelques coloris nouveaux qui ne conviennent pas à tout le monde, les teintes de base sont toujours et toutes à la mode. Cet hiver, par exemple, l'élégant en quête de nouveautés trouverait un bleu vert qu'on ne voyait pas dans les collections de l'année passée. Au printemps, il est probable que le jaune safran se verra beaucoup. Mais, on ne peut conseiller ces deux teintes à tout le monde, sans préalablement connaître les caractéristiques de leur teint, la couleur de leurs yeux et de leurs cheveux.

???

La réputation des cravates de Rodina n'est plus à faire. Même choix qu'à Bruxelles, à la succursale Rodina, rue de la Station, Mouscron.

???

Par contre on ne risque pas de se tromper en choisissant un tissu de teinte classique s'ornant d'un dessin de carreaux. Les carreaux ont largement débordé le domaine des tissus sport. On les voit dans les plus fins peignés sombres pour complet habillé de ville. On les rencontre aussi dans les pardessus classiques, surtout dans les tissus fourrés à fond uni.

Mais, répétons-le, c'est surtout la coupe, le modèle, qui démode un pardessus. C'est ainsi qu'au cours de l'examen de réforme chez mon ami, un pardessus Chesterfield en drap bleu marine, en dépit de son tissu classique, n'a pas trouvé grâce à nos yeux.

???

Il n'est pas de vraie élégance sans gants. Ceci est surtout vrai dès qu'on revêt un pardessus, dès qu'advient les premiers froids. En automne, une main dégantée est signe de pauvreté bien plus qu'indice de négligence.

Pour faire honneur à votre nouveau pardessus, ou aussi pour rajeunir un vieux vêtement, achetez une ou deux paires de beaux gants.

Le chrome luxueux, le pécar aristocratique, le pécarex doux, lavable, avantageux, d'usage et très chic, sont des gants qui conviennent aux beaux jours d'hiver.

Pour les grands froids, il y a les fourrés, délicieusement chauds et confortables.

Le département ganterie du Bon Marché que fréquentent déjà assidument vos charmantes compagnes, possède une section « homme » des mieux achalandées.

Messieurs, achetez vos gants au Bon Marché.

Au Bon Marché, rue Neuve et Bd Botanique, Bruxelles.

???

Détruire est chose relativement facile dont le seul bénéfice devrait être de permettre une reconstruction plus rationnelle. Voici une composition qui, portée par un homme brun, teint vif, yeux bruns ou noirs, taille moyenne, remporterait au moins un accessit à une exposition d'élégance masculine, hiver 1938-39.

**Complet:** tissu: hopsack tabac américain, coupé de larges damiers jaune canelle ou tabac d'Orient.

**Coupe:** croisé deux rangées, revers plat jusqu'au second

bouton sous la ceinture. Pantalon à revers, largeur 25 au plus.

**Souliers:** bruns deux tons, façon chausseur à grosses melles débordantes; le ton brun clair se met en place chevreau blanc qui orne les souliers d'été.

**Chemise:** en popeline unie champagne, col souple assorti. La cravate est en soie imprimée noire avec motif noir blanc et bleu. Elle peut aussi être en gaze unie du même ton et en tissu à condition que les dessins de ce dernier soient minuscules et bien nets; pas de lignes. Chaussettes et pochettes à assortir à la cravate.

???

**Hôtel ASTRID,** 27, avenue Carnot, Paris (Etoile), Malinbeige. — Téléphone avec l'extérieur de chaque chambre: pour 2 pers., 30 fr.; avec s. d. b., 40 fr.

???

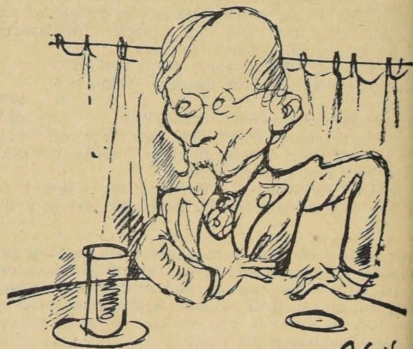
Il s'agit maintenant de choisir un pardessus et un chapeau. L'élégant de 1939 hésitera entre une fantaisie de la teinte de base sera brune et un contraste un peu violent. Dans ce dernier cas, il donnera la préférence à un bleu électrique, uni donc. Et, de crainte de faire une sale un peu indigeste, il se coiffera d'un melon noir ou d'un bourg de même teinte. Ainsi il sera très chic à la ville, la seule condition, ne l'oublions pas, de se munir d'un parapluie, même s'il ne pleut pas; surtout s'il ne pleut pas. En effet, s'il pleut, on pourrait croire que c'est vraiment pour s'en servir qu'on a emporté un parapluie.

DON JUAN 348

### Petite correspondance

Nous répondrons, comme d'habitude, à toute demande concernant la toilette masculine.

Joindre un timbre de fr. 0.70 pour la réponse.



### En ascenseur

C'est une idylle et voilà tout.

— As-tu jamais réfléchi, Gisèle, qu'un ascenseur est un drôle d'instrument?

— Pas drôle du tout. On ferme la porte, on appuie sur un bouton, et hop...

— On monte, oui, je vois, tu n'as rien compris. Il n'est pas question de cela. Ecoute-moi: le Destin, avec un grand D, t'enferme un beau jour...

— Quelques belles minutes tout au plus, n'exagère rien.

— ...dans une de ces caisses vitrées et grillagées, avec un étranger. Tous deux face à face, isolés du monde, vous êtes transportés dans les airs, l'ascenseur est petit, si petit qu'on ose à peine respirer, avaler sa salive. Et pour peu qu'on soit « self-conscient », comme disent les Anglais



ne sait plus que faire de sa personne ni où se fourrer.  
 — On n'a guère le choix, pourtant, dans un si petit espace.  
 — Hum, hum, fait le monsieur, qui est horriblement é, surtout s'il est timide et qu'on monte au huitième ; toi, tu réponds : Hum, hum ! C'est affreux.  
 — Tragique, en effet. Ah ! ma pauvre enfant, comme dramatises tout ! D'une blanquette de veau, tu tirerais la tragédie en cinq actes !  
 — Ris toujours, mais écoute-moi. J'ai tiré d'un ascenseur plus joli amour de ma vie.  
 — L'amour est enfant de Bohême, et je ne vois pas pourquoi il ne naitrait pas en ascenseur.  
 — Donc, un beau jour, c'était un jeudi.  
 — Ne nous perdons pas dans les détails, veux-tu ?  
 — Ce jeudi-là, vers 10 heures, j'entraï, ma serviette de r à la main, dans un de ces gigantesques monuments on appelle buildings, tu sais ? tout divisés en petites es qui sont des bureaux. A chaque étage, un immense leau indique les noms et numéros de chaque cage et un mme en livrée fait le guet...  
 — Tu veux dire qu'il renseigne, téléphone, fait les urses ?  
 — C'est, cela même. Donc, je me rendais au bureau 716. septième étage. Au moment où j'allais monter dans ascenseur, un monsieur se précipite. Je rouvre la porte ur lui donner passage. « A quel étage allez-vous ? » lui mandai-je avant d'appuyer sur le bouton N° 7.  
 — « Au huitième », répondit-il en rougissant. Il était soufflé par la course et son souffle faisait dans ce petit ace un bruit indécent.  
 — Je vois venir l'instant où son souffle fait chavirer ascenseur.  
 — Cette fois, c'est toi qui dramatises. Non, l'ascenseur avit gaillardement les sept étages et nous nous sépa- ns enfin, soulagés, car ce tête-à-tête avec l'essoufflé était s gênant, je t'assure.  
 — Et c'est là toute ton histoire ? Un peu mince comme énarrio.  
 — Attends : une demi-heure plus tard, je reprends l'as- nseur, pour descendre, cette fois, et qui est-ce que j'y trouve ?  
 — L'essoufflé, c'est fatal.  
 — Il ne l'était plus. Il me sourit, je lui souris. « Beau mps, n'est-ce pas ? » me dit-il.  
 — Ici, c'est Gisèle qui parle :  
 — « Mais le fond de l'air est frais. » — « Aimez-vous ascenseur ? »  
 — « Non, je préfère le dirigeable. » Tiens, tu me fais re, on croirait entendre un dialogue de chez Berlitz.  
 — Ensuite, il m'a demandé si je venais souvent dans immeuble et quand je lui eus assuré que j'y venais cha- éne semaine, il s'est étonné que nous ne nous soyons amais rencontrés. A ce moment, crac !  
 — Crac ?  
 — Panne de l'ascenseur. Nous voilà arrêtés entre deux ages. Cette fois, nous nous mettons à rire et la glace st rompue.  
 — Cela ne réparait pas l'ascenseur.  
 — Sur une pancarte, on lisait : « En cas de panne, ppuyez sur ce bouton afin de prévenir le concierge. » Sa- ément, mon compagnon appuya, mais ce n'est qu'un rand quart d'heure plus tard qu'on put nous délivrer.  
 — Un quart d'heure que vous sûtes mettre à profit. à e qu'il semble ?  
 — Nous sûmes, comme tu dis trop bien. Nous nous sîmes sur l'étroite, l'infime banquette de molesquine.  
 — Et vous vous entretintes de choses et d'autres.  
 — Assez sur ce ton. Il m'offrit une cigarette.  
 — La cigarette, c'est le chemin du cœur, à ce que je vois.  
 — Il n'était plus timide du tout. « Avez-vous remarqué, me dit-il, combien l'atmosphère d'un ascenseur est lourde, chargée d'électricité, combien le sens du groupe y est exacerbé ? Dans ceux des grands magasins, par exemple, chaque nouvel arrivant est accueilli par les « anciens » comme un intrus ; mais à l'étage suivant, il fait corps avec eux contre le dernier monté. Un être tant soit peu

» sensible se perd en souffle, à la lettre. » — Comme vous » tout à l'heure ? monsieur, lui dis-je. — Ah ! vous l'avez » remarqué ? me répondit-il, j'étais affreusement gêné, » et vous, qui sembliez si à l'aise. — Je ne l'étais pas, » monsieur, et le septième étage, je l'ai accueilli comme le » septième ciel. » — Pas possible ! Mais alors, vous avez dû » être bien contrariée en me retrouvant à la descente ?  
 — A la bonne heure ! Je vois que l'entretien s'engage dans des sentiers battus !  
 — Tu l'as dit, Gisèle. Cinq minutes plus tard, il me racontait sa vie, et puis moi, la mienne. J'en étais à mes débuts dans les affaires lorsque l'ascenseur se remit en marche, à notre grand et commun regret. Nous aurions voulu rester là toujours, tous les deux, isolés du monde par cette panne...  
 — Comme deux naufragés sur une île déserte ! Vous vous en seriez lassés, à la longue, crois-moi ; et puis, les petites nécessités de la vie...  
 — Tais-toi, Gisèle, tu proloaisies !  
 Marcelle Ségal.



**Le THERMOGÈNE**

*Quate réulsive*

appliqué sur la peau engendre la chaleur et combat

**TOUX-GRIPPE  
RHUMATISMES  
POINTS DE CÔTÉ  
LUMBAGO, ETC.**

*C'est un remède*

**SÛR  
SIMPLE  
RAPIDE**

Vous pouvez l'employer sans interrompre vos occupations.

Ttes Pharmacies : 3, 4.50, 10





On nous écrit 0/45

### Sur le Foyer national juif

Que les Juifs n'ont aucunement l'intention d'abandonner.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

S'il n'y avait dans vos remarques au sujet du Foyer national juif (N° 1265 du 28 octobre) cet effort d'objectivité et de bonne foi qui sont dans vos plus belles traditions, je ne vous demanderais pas de pouvoir y apporter quelques notes marginales, susceptibles de mettre un peu les choses au point. Je veux croire que vous leur trouverez une bonne place dans vos colonnes afin de compléter l'information de vos lecteurs. Je vous en remercie à l'avance.

Pour aborder le problème du sionisme d'aujourd'hui, il est deux points qu'il importe de ne pas perdre de vue, et qui sont l'essentiel. C'est en premier lieu que la question juive ne date pas de 1933, mais qu'elle existe en puissance en dehors même de toute persécution et que, déterminée par l'état d'exil et de dispersion du peuple juif, elle lui crée, comme aux nations où il porte son errance, un état de fait dangereux ou incommode, auquel il est, dans l'intérêt des deux parties, urgent de mettre fin. Le deuxième point

# " BONJOUR ! "

REVUE HEBDOMADAIRE  
ILLUSTREE INDEPENDANTE

vous présente cette semaine  
le premier numéro  
d'une série sensationnelle  
et commence la publication  
de deux magnifiques romans :

LA VAGABONDE,  
de COLETTE.

GENS DE MER,  
d'EDOUARD PEISSON

Dans le même numéro, le célèbre  
journaliste parisien Paul Allard  
vous donne, dans "BONJOUR!",  
ce conseil :

Rouspéteurs, sachez rouspéter!

et vous indique le moyen de le  
mettre à profit.

"BONJOUR!" est en vente à partir du  
jeudi matin, chez tous les  
marchands de journaux, au prix de 1 Fr. 50.

fondamental, c'est que le sionisme ne date pas non plus de ni de l'Affaire Dreyfus, ni même des pogromes de Russie de 1881. En réalité, le sionisme est aussi vieux que l'Etat d'Israël. Tout récemment encore, le Grand Rabbin de Palestine, dans une réponse à l'évêque anglican de Jérusalem, rappela que « le peuple juif n'a jamais quitté la Palestine de son propre gré. Après une défense acharnée, dont les chroniques de l'antiquité, les lettres et l'archéologie ont conservé le concordant témoignage, il fut contraint à l'exil par la politique d'extermination et de spoliation des conquérants. Mais même alors une poignée d'hommes resta accrochée encore au sol de la Terre Sainte et jusqu'à ce jour la continuité de l'établissement des Juifs en Palestine n'a pas été rompue depuis ces temps éloignés. Dans presque chaque génération la Palestine a reçu des courants de immigration juive venus des quatre coins de la Dispersion. Au siècle après siècle des mouvements messianiques attendaient toujours à nouveau l'intensité spirituelle de cet attachement. Le rituel juif et la liturgie sont profondément imprégnés de pratiques et de prières se rapportant à la Palestine; ils contiennent d'émouvantes supplications pour la prospérité et la restauration du Pays. »

Ces aspirations millénaires, le sionisme les a seules traduites dans le langage et dans les actes de la politique. Mais le sionisme et ses créations sont des faits dont on saurait avoir raison ni les émeutes ni les atrocités arabes ni les éventuelles félonies des gouvernements, ni les armées ou l'or de l'étranger.

Car — et l'on n'insiste pas assez sur ce point : voici plus de trois années que ces troubles durent. Or, les Juifs, bien qu'attaqués continuellement, n'ont encore cédé sur aucun point; aucun village juif, quelque isolé qu'il fût, n'a été abandonné. Au contraire, en pleine « guerre » une trentaine de nouveaux points stratégiques de la colonisation juive ont été occupés en plein territoire ennemi; toutes les institutions, depuis nos écoles gardiennes jusqu'à l'Université hébraïque ont été puissamment développées; Tel Aviv a jeté les fondements d'un port, déjà en pleine activité; quarante mille Juifs sont entrés dans le pays. Et justement le Gouvernement qu'on disait déjà sur le point d'abandonner la politique du Foyer National Juif, vient de fixer 4.870 certificats le contingent d'immigration pour le semestre prenant cours en octobre. — Et, ce qui compte peut-être plus que tout : les 450.000 Juifs que compte la Palestine ont une population totale de 1.200.000 âmes, sont un fait. On ne saurait gouverner contre eux. Ces 450.000 Juifs pourraient dès demain avoir la paix avec les rebelles arabes, s'ils consentaient à un statut de minorité permanente, s'ils renonçaient à vouloir réaliser le sionisme. Mais là aucun doute ne peut subsister, ils l'ont déclaré unanimement et le Président de l'Agence Juive vient encore de le répéter en ces termes : ils refusent de considérer toute solution qui condamnerait les Juifs au statut d'une minorité permanente dans leur Foyer national.

Je ne sais si l'essor, avec assez de pertinence de ce point de vue, que l'on n'est pas encore près d'assister à la fin du Foyer national juif en Palestine, prédiction que vous avez exprimée prudemment sous la forme interrogative.

Car les forces qui ont amené le sionisme en Palestine sont point où il se trouve continuent d'agir. Et de même les forces qui poussent à rendre plus aiguë la nécessité d'une solution totale de la question juive, agissent parallèlement. Et c'est dans la conjonction fatale de ces deux forces que le sionisme, en dépit des graves inquiétudes de l'heure, peut la foi en sa victoire terminale.

Cette victoire ne menace personne, car si les Juifs ne laisseront jamais dominer par les Arabes, ils ne songeront certainement pas à les dominer. La victoire finale du sionisme, bien qu'elle ne saurait ramener en Terre d'Israël la totalité des Juifs dispersés, aura néanmoins pour effet de délivrer le monde d'un cauchemar : la question juive. C'est pourquoi les sionistes croient pouvoir compter sur la sympathie agissante de tous les hommes de bonne volonté, et tous ceux qui voudraient voir élargir le domaine de la civilisation et consolider la paix.

Joseph Schulstinger, rédacteur de « L'Annuaire du Juif », organe officiel de la Fédération sioniste de Belgique.



A LA PORTE DE BRUXELLES ET DE LIEGE

# LE CASINO DE NAMUR

EST OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Au Théâtre Royal de Namur

MERCREDI 9 NOVEMBRE

## DEVI DJA

ET SA COMPAGNIE DE 30 DANSEURS  
DANSEUSES ET MUSICIENS DE

## BALI ET JAVA

### Rectifications vivement

Comme on a rectifié les positions à Knocke.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Le conseil communal de Knocke avait, par six voix contre cinq, décidé de flamandiser intégralement Knocke, Bert-Plage et le Zoute. Un de vos lecteurs, M. J. C., de journal, s'en est indigné et a juré de ne plus y remettre les pieds.

Voulez-vous lui faire observer que depuis, il y a eu les élections communales et que les six flamandiseurs ne sont plus que cinq, tandis que les cinq partisans du bilinguisme sont devenus six ?

L'ancienne majorité, celle qui avait décrété l'unilinguisme total, a été renversée par l'ex-minorité, dont le premier in, lors de son entrée en fonctions, sera d'annuler la décision précédemment prise.

M. J. C. de Tournai, fervent de Knocke, pourra y retourner. Knocke échappe à la flamandisation!

Il se pourrait également qu'il en soit de même à Heyst.

*Pourquoi Pas?* » avait annoncé que la coalition catholico-nationaliste flamande l'avait emporté de justesse sur les libéraux, partisans du bilinguisme. A la suite de réclamations, de vérifications, de nouveaux pointages, ces derniers conserveraient la majorité... à deux ou trois voix près. C'est peu, mais c'est assez. Un recours a été introduit. Aucune décision n'a encore été prise. Attendons en souhaitant que Heyst demeurera bilingue. Cela lui annexera sans doute une partie de la clientèle de Blankenberghe, Westende et autres lieux où les V. N. V., alliés aux catholiques, l'ont emporté. H.

## Ne fumez plus

erder cette manie en huit jours et utilisez plus agréablement votre argent. — J'indique gratis procédé facile d'arrêter la manie. — Adresse: DALT, 185, boulevard Saint-Michel, 185, Bruxelles

### De Normandie à Bruxelles par le chemin de fer

Mon cher *Pourquoi Pas?*

En vacances en Normandie, j'ai acheté deux poteries en faïence (dont coût 185 francs) et payé 50 francs.

J'ai reçu, en septembre, l'avis d'arrivée à Bruxelles. Après des formalités sans fin, j'ai reçu, le 5 octobre, une carte de service m'invitant à payer fr 155.85.

Le 10 octobre, un livreur m'en a réclamé 266 francs. Et, le 20 octobre, on me livre mon colis — en vitesse — contre paiement de fr 9.20 de supplément!

Mais j'ai pu savourer le détail de cette... contribution pour me consoler.

Le voici tel qu'il a été dressé par la S. N. C. F. B. et tel qu'elle me l'a fait parvenir:

Frais de transport .....	Fr. 155.85
Droits de douane .....	48.80
Taxe de transmission .....	22.50
Frais de formalités douanières .....	9.—
Frais d'inventaire préalable à la déclaration .....	9.—
Taxe de pesage .....	0.10
Taxe de répertoire .....	2.—
Frais de remise à domicile .....	1.70
Droit de magasin spécial .....	0.35
Droit de statistique .....	0.05
Frais de magasinage .....	16.—
Frais de Chap XI (magasin douane) .....	1.49
	<hr/>
	Fr. 266.84
Frais de lettre recommandée .....	3.50
Reçu à domicile .....	1.70
Magasinage .....	4.—
	<hr/>
	Fr. 9.20

Voilà ce qu'il en coûte — temps perdu et argent compté — de se faire expédier de Normandie à Bruxelles deux « poteries en faïence ».

Qu'en pensez-vous ?

Agréé, etc

J. D.

*Nous en pensons... que nous voudrions bien savoir ce qu'en pense le préposé de la S. N. C. F. B. aux communications avec la Presse.*



**GUINNESS**

**IS GOOD  
FOR YOU**



AGENT GÉNÉRAL:  
**JOHN MARTIN**  
105, rue Everaerts  
ANVERS

GBE 16

## Le grignotement flamingant

de Bruxelles et... du reste

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Le flamingantisme étend chaque jour ses conquêtes. Il a commencé à grignoter Bruxelles, qui d'ailleurs ne lui offre aucune résistance.

Il est stipulé, depuis 1918, qu'à Bruxelles, le français prend la première place; rien de plus normal dans une ville quasi entièrement francophone. Et pourtant, lisez, dans les gares de la capitale, certaines inscriptions officielles et notamment la liste des communications rapides avec la province. Vous y verrez, en première place BRUSSEL en grands caractères; en deuxième place Bruxelles en petits caractères. Prétente hypocrite: il s'agit de lignes ferrées vers le pays flamand! Les billets de chemin de fer eux-mêmes ne portent plus que BRUSSEL-ANTIWERPEN. Plus de français!

Autre domaine, où le français seul devrait subsister:

**LE ROI  
DU  
CAOUTCHOUC  
S'IMPOSE**  
PAR



QUALITE — COUPE IMPECCABLE  
PRIX SANS CONCURRENCE  
**CHOIX ÉNORME !**  
IMPERMÉABLES, GABARDINES, LODENS  
VETEMENTS DE CUIR

**le seul spécialiste en Belgique**  
60 SUCCURSALES  
A BRUXELLES :

103, Boul. Adolphe Max 161, Ch. de Waterloo  
141, Rue Haute 51, Rue de Flandre  
15, Chaussée de Louvain

**10** p.c. de ristourne contre remise de cette annonce

*L'Indicateur officiel des Chemins de fer.* Vous y cherchez en vain des localités telles que Wavre Ste-Catherine, Orléans-le-Bois, Lille St-Hubert, Grand-Bigard, Bodeghem Martin, Bruges (St-André), St-Amant (Puers), La Citi St-Gilles-Waes, Mont-St-Amand (Gand), Sinal (Gatohout), Si-Denis-Westrem, Vive-St-Eloi, La Pinte (Gatohout) St-Denis, etc. Toutes ces localités nous sont connues sous des traductions hollandaises, qui ne nous permettent que fort vaguement leur séculaire désignation française. De quel droit le rédacteur flamingant de *L'Indicateur* nous impose-t-il sa langue ?

Il nous paraît urgent de procéder par représailles et créer des traductions françaises des noms des localités flamandes. La capitale : Schaerbeek, Molenbeek, Groenendael, Laeken, Woluwe, Tervueren, Ganshoren, Heysel, Etterbeek, Watermael, Boendael, Anderlecht, Koekelberg, qui choquent nos oreilles devraient disparaître au même titre que Tourhout devint Torhout, Lille devenu Rijssel, Coxyde devenu Koksijde, etc.

Et pourquoi, enfin, ne pas exiger que les employés des chemins de fer puissent s'adresser au public, dans les gares de la capitale, en français et non uniquement en néerlandais ?

## Amertume

Ces vieux sous-off, disent...

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Ça y est ! Le sacrilège va être consommé. A ceux qui nous ont trahi, récompenses, décorations, etc. Pour nous, qui avons tout donné pour que la Belgique reste un pays libre, la peau... ou presque.

Le maigre pourcentage d'invalidité qu'on nous avait promis pour compenser nos blessures et nos rhumatismes va être réduit, grignoté; et ça ne fait que commencer. Nos dirigeants pousseront-ils l'ingratitude jusque-là ?

Nous ne voulons plus essayer de comprendre ! Seulement, nous sommes prêts à exécuter ce que nos fédérations vont commander. Plusieurs des nôtres ont déjà expliqué à leur enfants en âge de porter les armes, ce qu'ils devraient faire lors de la prochaine dernière... Ils devront être militants, déserteurs et se servir du meilleur moyen pour sauver leur peau.

*Un groupe de vieux sous-off, désabusés*

## Défense de Briand

pour tomber sur Laval et Flandin

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Dans votre dernier numéro, un correspondant occasionnel M. P. D. attribue la responsabilité profonde de l'accord de Munich — de la capitulation de Munich — aux précédents ministres de MM. Daladier et Bonnet, et notamment à Aristide Briand.

Je pense qu'on est souvent aveuglé par les légendes répandues dans les milieux partisans lorsqu'on veut juger l'œuvre de Briand et je suis convaincu que l'Histoire prononcera dans un tout autre sens.

On prend assez généralement Briand pour un homme de gauche, sauf toutefois dans les milieux de gauche où on ne peut pas oublier son reniement sensationnel. En fait, Briand, d'abord en dehors des partis, fut ensuite au-dessus des partis. Il collabora à des formations diverses et il faut jamais oublier que Briand et Maginot furent réunis dans des cabinets présidés par M. Tardieu et par M. Laval. Dès lors, si Briand est vraiment le saboteur du prestige français, il faudrait en conclure que Maginot et M. Tardieu sont ses complices. Non, n'est-ce pas ? Briand, non seulement vota en faveur de la Ligne Maginot, mais même, en tant que membre du même ministère que Maginot, il prit une part de responsabilité dans la création de la ligne défensive française.

Bien plus, on commence à reconnaître dès maintenant que Briand fut un grand représentant de la traditionnelle



**'Viyella'**  
REGD.



*dans quel état s'est elle mise!*  
heureusement  
que Nursery 'Viyella' se lave.

Toujours prevenante, Nicole n'a qu'un désir : aider sa Maman ! Quel résultat ! Mais qu'importe ! Ses petites robes en Nursery "Viyella" se lavent si facilement ! Et puis les tissus "Viyella" qui font merveille à l'usage et au lavage, gardent toujours frais leurs ravissants dessins et coloris.



Tout tissu "Viyella" porte cette marque sur la lièsière. Exigez-la; elle est votre garantie.

WILLIAM HOLLINS & Co. Ltd., VIYELLA HOUSE, NOTTINGHAM (ANGLETERRE).

politique de la France. Cette politique, on le sait, postule la suprématie européenne de la France. Richelieu, Louis XV, Napoléon, Talleyrand, Delcassé, Poincaré et le Clemenceau des dernières années ont illustré cette politique. Briand aussi. Après la victoire, la France maintint cette rective de sa politique extérieure. cependant que l'Angleterre revenait à sa politique opposée et tout aussi traditionnelle (depuis Henri VIII et Elisabeth) : l'équilibre européen. D'où séparation fatale des anciens alliés.

Sur les bases du traité de Versailles (traité funeste, sans doute, mais ni plus ni moins que tous les traités sortis une grande guerre), la France, dès 1920, organise sa politique extérieure dans un monde transformé. Les deux principes sur lesquels va s'établir cette politique, c'est la fidélité à la Société des Nations et le système des alliances. C'est cette double politique, — en vérité absolument contradictoire — que Briand va représenter :

1. Fidélité à la S. D. N. : Briand est un pacifiste sincère, est aussi un patriote éprouvé. En s'appuyant sur la S. D. N., institution où s'affirme la suprématie d'une France victorieuse, Briand concilie ces deux postulats de sa politique extérieure : pacifisme et patriotisme.

2. Tant que Briand est là, le système de l'encerclement continental de l'Allemagne s'avère parfaitement solide et efficace, grâce à l'amitié franco-polonaise, scellée par la victoire de Weygand sous Varsovie; à la Petite Entente et l'accord franco-belge.

Ajoutons à cela que, du temps de Briand, la France a eu le loin la plus forte armée d'Europe, et la ligne Maginot a augmenté cette force.

Disposant de ces éléments de force, Aristide Briand accepte de « causer » avec l'Allemagne. Et, sérieusement, pouvait-il boudier : « Je ne vous parle plus, na !... » Non, la France doit causer avec l'Allemagne. Et Briand tente d'améliorer les rapports franco-allemands; c'est, en effet, la seule base possible d'une paix européenne durable. Mais il faut que l'Allemagne et la France discutent sur un pied d'égalité. On peut affirmer que, du temps de Briand, la France est même sur un pied de supériorité vis-à-vis de l'Allemagne. Actuellement, c'est exactement le contraire.

Sans doute, l'Allemagne républicaine réarme plus ou moins secrètement, mais il n'est pas un homme loyal et sensé pour soutenir que ce réarmement du Reich de Weimar peut se comparer à celui du Reich hitlérien.

A-t-on assez malhonnêtement exploité le fameux « finassieren » de feu Stresemann ? Finassieren, ou finasser, cela signifie : jouer au plus fin. Y a-t-il jamais une conversation diplomatique où chacun des partenaires ne cherche pas à jouer au plus fin ? Et où prend-on donc que finasser signifie : rouler ? Quant à moi, je trouve les finasseries de Stresemann moins dangereuses que la « franchise » de M. Hitler.

Autre histoire : l'évacuation de la Rhénanie... Quelqu'un a-t-il cru sincèrement qu'une puissance peut occuper indéfiniment en temps de paix une province ou des provinces appartenant à une autre puissance ? Si le Reich refusait de céder à la pression des alliés, que faire ? Rien d'autre que renoncer à une pression qui s'avérait inutile, coûteuse, périlleuse et antipathique à l'opinion publique même de plusieurs grands alliés.

D'ailleurs, on sait que les troupes d'occupation, disposées en flèche, auraient dû, en cas de conflit, se hâter de reprendre place dans le dispositif général, en territoire ami. Alors soyons donc sérieux...

Est-ce vraiment du temps de Briand que la France a

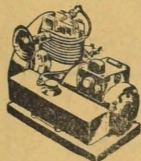
## L'ELECTRICITE PARTOUT

grâce au SNUBBERS  
GROUPE ELECTROGENE PORTABLE

Fonctionne à l'essence  
6 et 12 Volts — 200 Watts  
ou 110 Volts alternatif

depuis 1.975 fr. le groupe  
complet

POUR LA CAMPAGNE  
LE CAMPING — LE BATEAU  
CAMIONS PUBLICITAIRES, etc.



Ag. Gén.: Mertens et Straet, 138, av. Louise, Brux. T. 11.85.37



## RÉVEILLENZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit  
le matin "gonflé à bloc"

Il faut que votre foie verse, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin.

Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf.

Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile.

commencé à assister sans réaction aux multiples accros au traité de Versailles ? N'est-ce pas plutôt depuis l'avènement de M. Hitler, en 1933, donc après Briand ?

Si nous parlons plutôt des renoncements de Herr Flamin (le ministre des Affaires étrangères du 7 mars 1936) ou de ceux du Signor Laval qui aboutirent à brouiller momentanément la France à la fois avec l'Italie et l'Angleterre, à perdre Djibouti et à compromettre gravement la position de la France en Méditerranée... Il me paraît superflu d'insister.

Que conclure, sinon que, pour certains politiciens français, le social l'emporte sur le national, et que ces singuliers patriotes reprochent à Briand quelques concessions minimales faites à l'Allemagne républicaine alors qu'ils approuvent ou en tout cas admettent les plus décisives capitulations devant une Allemagne naziste et une Italie fasciste... Excusez la longueur de cette lettre et croyez à toute ma sympathie.

R. S.

# Crédit Anversois



Sièges { ANVERS, 36, Courte rue de l'Hôpital  
BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

SUCCURSALES ET AGENCES EN BELGIQUE

**BANQUE**

**BOURSE**

**CHANGE**

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal.

## Pourquoi ces diplômes ?

Inutiles et peut-être dangereux.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

L'article 16 du nouveau statut des fonctionnaires pule que pour être admis aux emplois publics, les candidats devront désormais être porteurs d'un diplôme, d'université, soit d'études moyennes du degré supérieur soit d'études moyennes du degré inférieur, soit d'études primaires, selon que les emplois postulés sont classés de la première, deuxième, troisième ou quatrième catégorie. Pourquoi ces diplômes ? Le concours n'est-il pas là pour départager les concurrents et donner la mesure de leurs capacités ? De plus, quelle valeur réelle peut-on attribuer à un diplôme ?

Avec l'application du nouveau statut, les jeunes gens intelligents et travailleurs à qui le peu de ressources de leurs parents n'a pas permis de faire des études supérieures se voient interdire l'accès au cadre des fonctionnaires. Cependant, combien n'en est-il pas parmi nos fonctionnaires actuels, qui ne possèdent pas le diplôme d'athénée ? Sont-ils inférieurs aux diplômés au point de vue de leur rendement administratif ? Je ne le pense pas.

Le fait qu'ils sont arrivés au même grade que leurs confrères diplômés, uniquement grâce à leur travail et à leur intelligence, ne constitue-t-il pas le meilleur gage de leur valeur ?

Cette disposition du nouveau statut des agents de l'Etat aurait-elle pour but de réserver les emplois supérieurs à « fils à papa » ? ...

A. D.

## Grognement

A propos d'imprimés belges que le lecteur considère comme interdits désormais en France.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Un décret français du 21 août 1938 a modifié la législation sur l'indication d'origine de telle manière que, pratiquement, les imprimés belges ne pourront plus entrer en France.

L'indication « Imprimé en Belgique », ou une autre mention équivalente, devait déjà se trouver sur tous les albums, pancartes, catalogues, etc. Mais, jusqu'à aujourd'hui, la mention pouvait être placée là où elle s'harmonisait avec le texte.

Tout cela est changé. Le décret nouveau exige que l'indication « Imprimé en Belgique » soit apposée en 1ère page extérieure, en lettres de 3 millimètres, à 3 cm. au moins du bord. Cela n'a l'air de rien. En réalité, cette inscription est destinée à détruire tout l'effet artistique des travaux faits en Belgique. Elle équivaut en pratique à une interdiction totale d'importation.

Pendant ce temps, la Belgique reçoit par centaines de tonnes des publications, des revues, des livres et des journaux, imprimés en France. Et le Gouvernement belge n'a pas un tout petit arrêté exigeant la mention d'origine française en plein centre de la 1ère page extérieure de tout imprimé venant de France ! ...

Nous sommes bien protégés !

G.

## La taxe sur les exemptés, encore

En réponse.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Un mot encore, si vous voulez bien.

La taxe envisagée n'est ni « spéciale », ni « arbitraire » puisque plusieurs pays ont déjà légiféré dans ce sens.

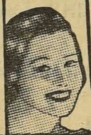
Les revendications (non les exigences !) des anciens combattants sont contenues dans le procès-verbal, publié de la première session des Etats Généraux des Anciens Combattants de Belgique, tenue à Bruxelles le 27 septembre 1936. Elles sont justes, précises et limitées. Elles



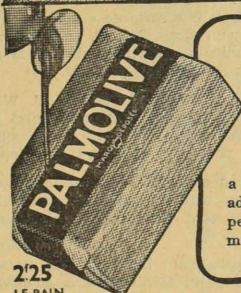
**GRÂCE À PALMOLIVE**  
*j'ai découvert*  
 le "chic du visage"!



AVANT MA  
 CURE DE  
 PALMOLIVE,  
 ON ME  
 DONNAIT  
 45 ANS!



GRÂCE À L'ACTION  
 EMBELLISSANTE  
 DE CE SAVON, J'AI  
 MAINTENANT LE  
 "CHIC DU VISAGE"..  
 ET 10 ANS  
 DE MOINS!



2'25  
 LE PAIN

Un mois de traitement  
 avec Palmolive, composé  
 d'un secret mélange  
 d'huiles d'olive et de pal-  
 me, a opéré ce miracle!  
 Ces huiles végétales sont,  
 de loin, ce que la nature  
 a créé de plus efficace pour  
 adoucir, embellir, rajeunir la  
 peau. Essayez donc vous-  
 même, Madame, dès ce soir!

**NOUVEAU/**  
 Modèle moyen: 1 Fd



**RIEN N'ÉGALE L'HUILE D'OLIVE ! VIVE PALMOLIVE !**

fait l'objet d'une étude par la Commission Six, instau-  
 par le Gouvernement.

ce qui me concerne, puisque la question est posée  
 un correspondant occasionnel, les suites de la guerre  
 fait de moi « un nouveau pauvre ». Je n'ai pas de pen-  
 d'invalidité. Ma rente de chevrons de front est frappée  
 ne retenue « spéciale et arbitraire » de 10 p. c.

me méstime encore heureux, car beaucoup de mes ca-  
 grades n'ont qu'une croix de bois.

je constate avec plaisir que M. J. L. reconnaît qu'il y a  
 abus dans les exemptions par suite d'influences. S'il  
 avait effectivement 40 p. c. d'inaptés, l'avenir du pays  
 fait très compromis et désespéré!

je conteste formellement que les pensions d'invalidité  
 guerre aient été accordées à la suite d'irrégularités.  
 ut-on me citer un cas précis? Nous le ferons examiner.  
 Nous sommes, pour la seule F. N. C. qui compte plus  
 80.000 membres, quelques secrétaires bénévoles qui ains  
 ns les camarades dans la constitution de leurs dossiers  
 ur obtenir ce à quoi ils ont droit incontestablement droit  
 présenter ceux-ci aux Commissions établies par le Gou-  
 vernement. Sont-ce là des « influences »?

J'ai reçu quelques approbations, notamment une lettre  
 n A. C. liégéois, qui s'exprime peut-être malaisément,  
 ais de tout son cœur. Cela paie et reconforte dans le  
 n droit de la cause défendue. Merci.

Oscar Lognon, secrétaire F. N. C., Angleur.

**Le père du Zinneke à roulettes**

prend la défense de son enfant

Mon cher Pourquoi Pas?.

En qualité de très vieux et très fidèle lecteur de « Pour-  
 quoi Pas? », et en cette qualité seule, j'aimerais vous voir  
 on seulement prendre en considération, à titre purement  
 nical, mon droit de réponse à l'un de vos articles, mais  
 us donner certaines explications qui vous permettraient

par un nouveau papier de ne pas rester du côté des éternels  
 rieurs, j'entends ceux qui ont ri de la première machine  
 à feu, de la première automobile, de la première Draisien-  
 ne, du premier vélocipède, de l'ancien grand-bi, et des  
 premiers vélos à pneumatiques « dont les roues étaient por-  
 tées sur des vessies »

Les vélos que votre correspondant ou votre rédacteur a  
 vu montés par nos sympathiques carabiniers cyclistes, sont  
 des vélos conçus suivant une technique qui leur donne un  
 aspect un peu spécial, c'est entendu, mais qui ont conservé  
 toutes les caractéristiques du vélo ordinaire, sauf les di-  
 mensions des roues, des pneumatiques, du cadre et la lon-  
 gueur certes inusitée des tiges de selle et de guidon. Le  
 résultat est le suivant : robustesse extraordinaire du cadre,  
 des roues, et des pneumatiques, qui sont pratiquement in-  
 usables et increvables, poids considérablement moins élevé.  
 Ceci est seulement l'essentiel. Demandez aux carabiniers  
 cyclistes ce qu'ils pensent de leurs vélos actuels qui pèsent  
 30 kilos, dont les roues sont d'une fragilité remarquable et  
 dont les pneus rendent l'âme à chaque instant.

L'objection de l'aspect est du reste la seule objection à  
 ne pas prendre en considération, surtout au point de vue  
 militaire, et qui est du reste une question d'accoutumance.  
 Des centaines de vélos de ce genre sont déjà entre les mains  
 du public et, la première rigolade passée, font excellente  
 impression.

Vous trouverez ci-joints documentation et photographies  
 etc.

Le père du « Zinneke ».

TOUJOURS LE VÉRITABLE  
**Schweppes**  
 avec votre **WHISKY**



# LES PASTILLES ET SURPASTILLES VICHY-ETAT

Les seules fabriquées à VICHY même  
facilitent la digestion  
parfument l'haleine

Ne se vendent  
qu'en boîtes métalliques  
portant le disque bleu :

REFUSEZ LES IMITATIONS.



## Des livres pour nos soldats

Reçu 1

De Mme R. Kahn, rue Maraichère, à Ixelles, une sérieuse pile de livres et illustrés;

Anonyme, 59, avenue de la Brabançonne, des livres et des journaux illustrés (ainsi qu'une boîte de jouets qui a été envoyée aux enfants d'un orphelinat);

Anonyme, une grande caisse de numéros de « L'illustration ».

Autre anonyme: 48 livres.

De J. D., rue de la Paille, une trentaine de romans.

???

Le lieutenant commandant le fort d'Embourg nous annonce... qu'il a dû commander une nouvelle bibliothèque pour loger notre dernier envoi. Au nom de ses artilleurs et au sien il nous prie d'adresser un grand merci à nos lecteurs et lectrices.

Il nous annonce aussi que le haut-parleur de T. S. F. du fort est irrémédiablement détraqué et il demande si, par hasard, quelqu'un... ou quelqu'une...

???

— On nous prie de recommander aux parents dont les enfants qui grandissent délaissent leurs jouets, d'envoyer



Le vin du connaisseur,  
de l'élite, des grands menus  
le meilleur cru  
d'Alsace

d'une finesse, d'un tréfit remarquables  
classé hors concours à toutes les expositions,  
choisi pour le dîner d'inauguration  
du paquebot "NOORMANDIE".

**DOMAINES DOFFF**  
Le vin d'Alsace de grande race

mis en bouteilles au  
« CLOS DU MOULIN » RIQUEWIHR  
Agent général: VAN CAULAERT-MASSON  
25, rue d'Argonne-BRUXELLES-T. 21.43.81.



ceux-ci aux colonies scolaires: école de plein air Roge Grimbergha, de Rixensart, pour les petites filles, et école de plein air, colonie scolaire des petits garçons de Nil Vincent. L'œuvre Roger de Grimbergha a un local à 37, rue des Bouchers et un compte chèque postal No 1972.77.

## ON NOUS ECRIT ENCORE

— Sur l'Albertine: C'est à la demande expresse de la Reine Elisabeth que le projet d'un monument national au Roi Albert a été changé en celui d'une bibliothèque nationale, c'est donc à Eux d'abord qu'il conviendrait de laisser le choix de l'emplacement d'abord et projet ensuite. Vous ne trouvez pas? — N. D. M.

— Sur les troubleurs de l'N. R.: Il y aurait un moyen bien simple d'éviter cela. Ce sont les auditeurs qui paient: C'est à eux à élire les speakers, pour cela il faudrait faire une sorte de « crochet »; distribuer à tous ceux qui ont un poste T. S. F. un bulletin de vote, faire passer les candidats speakers et donner la place à celui qui a le plus de suffrage. — N. D. M.

— Voulez-vous signaler que M. Wickam-Steed, ex-directeur du « Times », donnera mardi à 8 h. 30. au Palais des Beaux-Arts, une conférence ayant pour sujet: « Les démocraties peuvent-elles encore se défendre?... ».

— C'est entendu, le fameux complot n'est plus gobé par personne, mais les patriotes éprouvés, arrêtés comme moutons à raser, sont toujours sous les verrous. On les a bûlés... — S.

— Est-ce vrai? Les ballots de milliers d'affiches de propagande qu'on devait expédier en France pour être placés dans les gares ont été retrouvés: par mégarde, on les avait expédiés à Costa-Rica... — C. S.

— On ne peut admettre, en effet, qu'il y ait en Belgique, chaque année, 26,000 jeunes gens frappés d'incapacité physique au point de ne pouvoir servir. Cette masse d'extensions est d'autant plus intolérable que quelconque a rempli son devoir militaire a rencontré, à la caserne, nombre de malheureux réellement déficients, à qui on n'aurait jamais dû imposer le martyre du sac et des godillots. On peut me dire pourquoi ces pauvres diables sont toujours de jeunes gens très pauvres et sans relations? — P. M.

— Voulez-vous dire que le Cercle royal « Les Wallons Bassin du Centre », à Bruxelles, organise pour le samedi 19 novembre, à 19 h. 30, au Théâtre Patria, rue du Marché sa fête annuelle avec le concours du Cercle « Les Musiciens », de La Louvière. Au programme: « Mère », l'excellente pièce de Louis Noël, lauréate de la Coupe du Roi 1938, et « El Couchette Lalle », comédie gaie en un acte de M. Joseph Faucon. Cette soirée sera suivie d'une soirée de doute. (Cartes à 15, 12, 10 et 5 fr. au local, chez « D'Jobert », 37, rue des Bouchers.)

???

### Timbrologie.

Nous avons distribué, cette semaine, deux mille timbres à vingt écoliers. Une enveloppe nous est revenue avec mention: « Parti sans laisser d'adresse ». Répétons-le qu'on n'oublie pas de nous avertir quand on déménage de même, les pensionnaires d'hôpitaux et de sanas devraient nous dire quand ils sont guéris, d'abord parce que ce nous ferait beaucoup de plaisir et ensuite parce que ce nous permettrait de continuer les envois.

Nous avons reçu d'une chère petite fille qui s'appelle Alice, un catalogue Yver 1937, ainsi qu'un catalogue Belgique-Congo; nous en possédons un autre de 1936, envoyé par un complaisant inconnu. Nous remercions de tout cœur ces charmants amis et nous tenons leurs envois à la disposition des amateurs.

Mme Roos, J. Damas, Tony Vandergoten et W. Comhant nous ont envoyé des timbres; nous leur en sommes tout très reconnaissants, n'est-ce pas?



## UN BUSTE ADMIRABLE

n'est plus l'apanage de quelques rares privilégiées.

Si vos seins sont trop petits, affaissés ou trop gros, au bout de quelques semaines ils redeviendront fermes et bien en place, en suivant le

## TRAITEMENT SCIENTIFIQUE DRAGEES S-8

composé d'extraits glandulaires qui revigorent les glandes défilantes.

La fonction des glandes mammaires est intimement liée à celle des glandes ovariennes et seul un traitement interne peut modifier votre état.

## QUEL QUE SOIT VOTRE CAS,

pour être en mesure de soigner et embellir votre poitrine, demandez aujourd'hui même l'envoi gratuit et discret du livre "UNE POITRINE NOUVELLE", ouvrage n° SI 355, admirablement illustré. Cette documentation précise, claire et gratuite vous sera très précieuse.

Demandez l'envoi gratis et discret aux Laboratoires d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, Bruxelles.



Un petit ami d'Anvers nous écrit : « Je suis très sage et apprends bien. Alors ? Ne m'oubliez pas. » Nous expédions le jour un gros tas de timbres à ce sage enfant, ainsi qu'à petite Alice, à laquelle nous souhaitons meilleure santé.

???

— Puis-je vous signaler le cas intéressant d'une veuve harinière avec quatre enfants dont le mari est mort des suites d'une maladie contractée au front ? L'aîné des enfants, âgé de 25 ans, ajourné pendant quatre ans comme on tien de famille fait actuellement son service militaire aux carabiniers à Bruxelles. La mère, entre-temps, doit confier son bateau à un étranger qui, si consciencieux qu'il soit, n'entretiendra jamais le matériel comme le fils. Ce garçon a déjà servi sept mois, sa classe (1933) n'en fit que douze. Maintenant, c'est dix-sept mois qu'il devra sans doute perdre. N'y aurait-il pas moyen de le faire libérer, soit maintenant, soit au moins après 12 mois ? Au Ministère, « on s'en occupe » fut-il répondu à la mère, mais rien ne vient. — C. G.

— Jeune femme, 25 ans, forcée de pourvoir seule à sa subsistance et celle de son enfant, désire faire journées.

— B. L., ex-légionnaire et ancien combattant belge, sept chevrons de front — sans pension — et chevalier de la Légion d'Honneur, peintre-décorateur de métier, assurait le pain à ses trois enfants, grâce à ses travaux de vannerie. Les affaires ne vont plus — c'est la misère. Nous le recommandons à ceux qui ont des sièges à rempailler ou à canner.

— G. M., 58 ans, ancien horloger de métier, ayant toujours bon œil, a perdu petit à petit ses principaux clients établis dans des magasins au centre de Bruxelles, ces maisons ayant disparu l'une après l'autre. C'est au point que la gêne s'est installée à ce foyer de gens honnêtes et

travailleurs. Qui n'a une pendule, un réveil, une montre à remettre en ordre ? Notre homme ferait la réparation consciencieusement et à prix modéré, puisqu'il n'a pas de frais généraux. Nous donnerons volontiers son adresse à qui la demandera. — G. M.

— Petit patron éprouvé par les deuils et la crise actuelle, j'ai recours à vous. Je suis ancien élève de l'Académie de Bruxelles, diplômé, peintre-décorateur, tapissier, placeur de linos, bois et marbres, etc., et j'ai une longue expérience du métier. J'accepterais de grand cœur des travaux particuliers (avec références à l'appui) ou un poste de conducteur de travaux dans un grand atelier, même en province. Je suis Wallon et ne connais que peu de flamand. — J. L.

— Nous reproduisons avec une gratitude émue, le mot gentil qui nous est parvenu d'une très jeune lectrice de « Pourquoi Pas ? » : « Il y a environ huit mois, par l'intermédiaire de « P. P. ? », j'entraî en relation avec M. Ch. H., professeur de violon, âgé de 81 ans. Avec l'autorisation de mes parents, et à l'insu de M. H., je viens vous remercier, n'ayant qu'à me louer de la patience et du savoir de ce professeur hors ligne, que vous pourriez toujours recommander hautement. Veuillez agréer, etc. — J. D.

— Nous avons reçu : Remerciements de Max Olens, 50 fr.; H. D. C., Liège, de la part du groupe des collectionneurs d'Outre-Meuse, 250 fr.; pour 16 A., 10 fr.; M. S., 2 robes, 1 blouse, 1 paire souliers, 1 veston, 1 vêtement d'intérieur. Merci.

### Pour vos LAROUSSE

adressez-vous à la LIBRAIRIE DES COMBATTANTS  
16, rue Omer Lepeux, Bruxelles. Tél. 26.53.52  
qui vous offre une documentation parfaite à titre gracieux,  
ainsi que sa brochure « LES LIVRES DU MOIS ». Références :  
plusieurs milliers de clients. Service Impeccable.



SI VOTRE HÉRITIÈRE EST LE  
DERNIER DE  
SA CLASSE,

un verre de Bols  
vous fera du bien!

**BOLS VIEUX SCHIEDAM**

PETITE  
CORRESPONDANCE

J. C. — Votre lettre est pleine de bon sens et de bonnes intentions, mais nous redoutons d'amorcer une controverse économique.

G. S., Ixelles. — Attaque trop personnelle. Il faudrait aviser l'administration postale.

Rd C. — Une swanze, sans doute. Nous n'avons pas reçu avis que « P. P. ? » serait intédié dans les casernes.

J. V. D. — Evidemment... votre « Trousseau et Trou sale » est drôle, mais il faudrait envoyer cela au bulletin du patronage de Saint-Boniface. En latin, comme de bien entendu.

H. P. — Notre Vorax est seul à avoir assez d'estomac pour digérer votre prose. Nous lui confions.

Curieuse. — Clair, évident, éblouissant, comme 2 et 2 font 22, ainsi que disait le professeur de droit canon aux tsines Krupp.

Bon caractère. — Vos histoires sont amusantes, mais il y en a neuf sur dix qui ont déjà paru dans « P. P. ? ». Il y en a même qui ont paru deux fois, au moins. Merci tout de même !

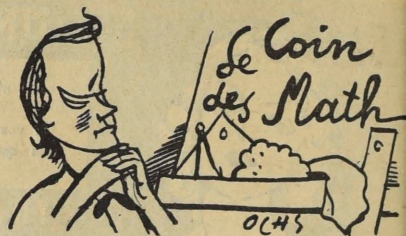
**Riby**  
LA FAMEUSE MARQUE BELGE

vous présente les

LESSIVEUSES  
ESSOREUSES  
REPASSEUSES  
ASPIRATEURS  
CIREUSES  
FRIGOS

APPAREILS ÉLECTRO MÉNAGERS Riby  
131 RUE SAÏS SOUCI - BRUXELLES  
TELEPHONE 43 45 46 - 43 59 24

Distribution des Produits Fairbanks-Morse, U. S. A.



La suite au... présent numéro

La voici, nous écrit le Dr Lamborelle :

Soit  $x + 1$  le nombre cherché : il s'agit donc, de l'énoncé, de la somme  $6^3 + 7^3 + 8^3 + \dots + (6 + x)^3$ .

La somme des cubes des  $n$  premiers nombres naturels est donnée par la formule suivante démontrée en arithmétique :

$$S = \left[ \frac{n(n+1)}{2} \right]^2$$

Donc la somme des cubes des  $(6 + x)$  premiers nombres est :

$$\frac{(6+x)(7+x)}{2} = \frac{1764 + 1092x + 253x^2 + 26x^3 + x^4}{4}$$

D'autre part, la somme des cubes des cinq premiers nombres est :

$$\left( \frac{5 \times 6}{2} \right)^2 = 225$$

L'énoncé nous donne donc :

$$1764 + 1092x + 253x^2 + 26x^3 + x^4 - 225 = 353800$$

qu'on peut écrire sous la forme de l'équation complète du 4<sup>e</sup> degré :

$$x^4 + 26x^3 + 253x^2 + 1092x - 1414336 = 0$$

Transformons-la en posant :  $x = y - 6.5$  et il vient après opérations et réductions, l'équation bicarrée suivante :

$$y^2 - \frac{1416099,9375}{2} = 0$$

Faisons  $y^2 = z$ , nous aurons :  $z^2 - \frac{1416099,9375}{2} = 0$

d'où  $z = 1190,25$  et  $y = \sqrt{1190,25} = 34,5$ , ce qui donne  $x = 34,5 - 6,5 = 28$ .

Par conséquent, la suite des nombres va de 6 à 6 + 28 = 34, et elle comprend donc 29 nombres.

Juste, déclarent :

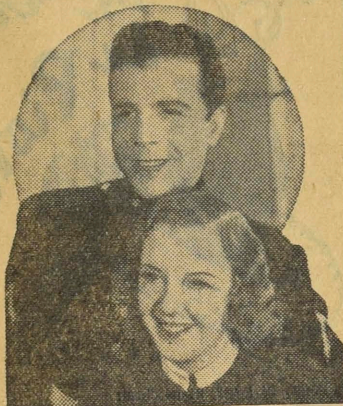
Marcel Vanderwallen, Vilvorde; Fernand Thys, Dampremy; Emile Lacroix, Amay; Ramon Borgerhoff, Bruxelles; Charles Leclercq, Bruxelles; Clément Thiry, Gand; Edouard De By, Saint-Gilles; R. Adams, Saint-Gilles; G. Bertrand, Ottignies; M. Mayzel, Ixelles; Roger De Puydt, Tournai; Joseph Gérard, Meix-devant-Virton; Edm. Duesberg-Largillière, Verviers; Blanche Xhignesse, Ixelles; Jules Sauboin, Laiche (Florenville); F. Delporte, Lierre; A. Duren, Woluwe; Marcel Delaby, Hannut; Victor Marquet, Feschaux; Valère Maes, Bruxelles; F. Lambeau, Etterbeek; Henri Lhoest, Visé; Henri Jeuniaux, Liège; Marcel Brisbois, Grégnée; A. Bruton, Moha; M. Toubeau, Bray; J.-C. Babilon, Hasselt; Henri Sargeloos, Bruxelles; Jules Paquet, Jambes; Lt Michiels, Anvers; Emile Borguet, Clermont-sous-Huy; E. Marchal, Mouscron; A. Badot, Huy; Georges Renaert, Ninove; Marcel Delhrouck, Jette-Saint-Pierre.



# DES DENTS SUPERBES... EFFET INOÛI DE L'IRIUM

PEPSODENT est la seule Pâte Dentifrice qui contient de l'IRIUM. Des millions de personnes à qui le charme des dents blanches et brillantes était refusé l'ont acquis ou retrouvé avec l'IRIUM.

En adoptant cette Pâte Dentifrice toute moderne, vous dites adieu aux dents ternes et sans vie, car l'IRIUM, ingrédient moussoux, absolument nouveau, a pour effet de fondre la pellicule qui ternit les dents; elle disparaît comme par enchantement - l'émail le plus terne retrouve ainsi la blancheur et l'éclat des belles dents saines.



Dick POWELL and Doris WESTON in THE SINGING MARINE a WARNER BROTHERS PICTURE

### TUBE D'ESSAI GRATIS

M. A. VANDEYVERE, (Serv. Q.),  
54, Boulevard Henri-Speey, Malines.  
Veuillez m'envoyer un tube de PEPSODENT contenant de l'IRIUM, suffisant pour 10 jours. Ci-inclus 50 centimes pour frais d'affranchissement.

NOM .....

ADRESSE .....

## EMPLOYEZ LA PATE DENTIFRICE PEPSODENT

La seule qui contienne de l'IRIUM

### Quels sont ces trois ?

Exemple, déclare M. R. Adams :

Solent  $x$ ,  $y$  et  $z$  les trois nombres, posons :

$$(x')^2 = xy$$

$$(x'')^2 = yz$$

$$\frac{4}{5} (x')^2 = xz$$

$$\text{On a : } x' + (x'')^2 + \frac{4}{5} (x')^2 = 58,500$$

$$\text{u } 5x' + 5x''^2 + 4x'^2 = 292,500$$

$$-5 \pm \sqrt{25 + 36 \times 292,500}$$

$$x' = 18$$

$$x'' = 180;$$

$$\text{onc } xy = 180$$

$$yz = 32,400$$

$$xz = 25,920$$

$$\text{t } y = \frac{xy^2}{xz} = 15$$

$$x = 12$$

$$z = 2160$$

Sont d'accord :

La plupart des chercheurs cités ci-dessus ainsi que :

Dr Eud. Lamborelle, Bruxelles; Constant Marçq, Wavre;  
Jos. Germeau, Seraing; J. Staelenberg, Charleroi; Léo  
Fenz, Anvers; Raymond Hubin-Beaufaux, Wavre; M. Denis  
et V. Leunis, Ixelles; G. Longval, Cuesmes; Pierre Devad-  
der, Bruxelles.

### Et quels sont ces cinq ?

C'est M. Charles Leclercq, de Bruxelles, qui pose cette question :

La somme de quatre nombre entiers est 1,000. On ajoute

un certain nombre entier, différent de 1, au premier; on le soustrait du second; on multiplie le troisième et on divise le quatrième, toujours par ce même nombre, et les quatre opérations donnent le même résultat. Quels sont ces cinq nombres ?

### Pour ne pas en perdre l'habitude

M. Robert Faucon, d'Anderlecht, propose de mettre en clair cette multiplication :

V	X	N	R	D				
A	E	e	I					
A	D	N	V	A	V			
A	N	E	V	e	R			
A	X	V	E	N	X			
R	A	N	X	N				
V	X	N	R	D				
V	e	e	I	E	N	I	e	V

## BRYLCREEM

**LE FIXATEUR PARFAIT**



Garanti sans gomme ni savon, ne dessèche pas les cheveux, mais les fixe sans les coller ni les graisser; supprime les pellicules, facilite la pousse. Parfum exquis.

Chez tous les Coiffeurs et Parfumeurs.

Fr. 10,50 et 13,50

LE TUBE D'ESSAI







De *Pourquoi Pas ?*, 21 octobre :

Un cheminot, etc.

— Vous savez bien que le vagabondage est interdit.

Un cheminot qui a mal tourné et qui se livre au vagabondage change de nom et s'appelle un chemineau.

???

Du *Soir*, 31 octobre :

Le tragique incendie de Marseille.

... Mais le pan de mur ne bougea pas.

Cependant, quelques minutes plus tard, conduit devant le fût d'instruction, sous les efforts d'un câble, que tirait un puissant tracteur, le mur a oscillé et la moitié s'est abattue...

Prestige irrésistible de la magistrature.

???

De *l'Indépendance belge*, 27 octobre :

L'organisation allemande des Sudètes.

... territoire de 28.000 mètres carrés habités par une population de 8.500.000 âmes.

Et on plaint les sardines !

???

De *la Nation belge*, 23 octobre :

Soignez surtout votre mise, vos vêtements. Soyez toujours nette, fraîche — comme si vous sortiez d'une boîte...

Honni soit qui mal y pense.

???

## CONSTIPATION

LE SOIR UN SEUL

## GRAIN de VALS

Régularise doucement les fonctions digestives et intestinales. - Résultat demain matin

???

De *la Gazette*, 29 octobre :

La valeur n'attend pas... Hier, à Newmarket, un cheval appartenant au Roi d'Angleterre et portant le nom de « Light Fiction » était engagé dans les Criterion Stakes. Et il s'y est bien placé.

Son jockey, qui montait pour la première fois en public, était un jeune lad âgé de 1 an, originaire de Portsmouth et appelé Harry Howarth...

C'est en répondant à une annonce que Harry Howarth a

été engagé parmi le personnel des écuries de courses royaux et il n'y a que six ou sept mois qu'il monte à cheval.

Moralité : lisez, jeunes gens, les petites annonces.

Et, après chaque biberon, un peu d'équitation ou une ture à haute voix.

???

Du *Matin* (Anvers), 26 octobre :

La place est tranquille. On aime s'y attarder le long des vieux murs et admirer la grâce antique de quelques pigeons échappés à la pioche des démolisseurs.

Voilà qu'on extermine ces pauvres bêtes à coups de che ! Écœurant.

???

De *Fantômes*, célèbre roman gai en trente-deux volumes de MM. Pierre Souvestre et Marcel Allain (page 20) :

Et il montrait, par la portière, à contre-voile, un train médiatement voisin et où, en effet, des voyageurs déjà installés en grand nombre.

Et page 22 :

Peu de monde, d'ailleurs, dans ce train.

Mystère...

???

Du même :

Le silence s'établissait, rigoureux, cependant qu'un murmure, fait du même mot répété par cent bouches différentes, s'élevait.

Arrangez ça !

???

Pour la Saint-Nicolas, offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles, 400.000 volumes en lecture. — Abonnement : 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour les théâtres et réservés pour les cinémas avec une sensible réduction de prix. — Téléphone 11.13.22 jusque 7 h. du soir.

Demandez le catalogue de la Lecture Universelle, volume relié (900 pages). Prix : 15 francs.

???

De *L'Orange bleue*, roman traduit de l'anglais :

Jazz et cadavre... Un résumé de la vie moderne... et de mort. Le ricanement du saxophone semblait un commentaire ironique du drame.

... Elle écarquilla ses yeux égarés.

Il reprit alors son attitude de terrier, rongeur jusqu'aux os les répliques de John à ses questions.

... Il y avait dans son attitude la simplicité d'une canarderie acceptée. Instinctivement, il se modèla sur elle.

On comprend que l'orange en soit restée bleue.

???

De *Le crime du fantôme*, roman de H.-J. Magog :

Avec cela, il tenait du singe et de l'anguille...

Descendant dégénéré du brontosaurus et de l'homo néo sapiens.

???

De *Le violon fantôme*, roman de Jean-Joseph Renaud

Sous un épais brouillard, le boulevard de Paris, rectiligne et grave...

Un boulevard grave peut-il tourner à angle aigu ?

## Correspondance du Pion

A. B. C. du Correspondant :

A. — Indiquer sur l'enveloppe : CORR. PION.

B. — Signer lisiblement et donner adresse; sinon... panier !

C. — Lorsqu'on se réfère à un texte, indiquer la page où il a paru.

## ON REPOND

— V. B. 26. — Le lieu et la date de la naissance de Jeanne d'Arc ont été, en effet, et sont encore l'objet de discussions. M. Jacoby, notamment, a publié plusieurs livres (trois, croyons-nous) en vue de démontrer que Jeanne n'est pas le moins du monde la bergerette de l'histoire; elle serait probablement, selon lui, l'enfant de la reine Isa-



de son beau-frère Louis d'Orléans. Elle serait donc pas au début de 1412, comme on l'admet généralement au plus tard vers le milieu de 1408, le duc Louis II fut assassiné en novembre 1407 par les hommes de ans Peur. Les arguments de M. Jacoby sont assez nets; ils tendent à expliquer diverses circonstances des obscures, de la brève et glorieuse carrière de l'hé-

ur Sem. — Max Elskamp est né à Anvers en 1862 le 9 décembre 1931. Son œuvre comprend notamment « Dominical » (1892), « Salutations dont d'angéli- (1893), « En symbole vers l'Apostolat » (1895), « Six ans du pauvre Homme, pour célébrer la Semaine de » (1896), « Enluminures, La Louange de la vie » Poésie emblématique. Le poète « mystique » de la e; mais ses élans de foi naïve manquent parfois de ité. Sa poésie, pour viser trop à l'ingénuité, tombe dans l'affectation et le maniérisme. Il y a cependant son œuvre des « lieder » naïfs et exquis. « Poète er qui, à force d'art ou plutôt par une bizarre apti- turelle, réalise auprès de nous une œuvre d'il y a es, dont l'archaïsme étonne, déconcerte et puis se- ar une sorte de grâce étrange et tourmentée. » (An- eamnier : « La poésie nouvelle. » — R. F. Huy.

our Sem. — Procurez-vous l'Annuaire de l'Académie e langue et de littérature françaises (1934). Im- à Liège chez H. Vaillant-Carmanne, 4, place Saint- l. Vous y trouverez une notice de trente pages sur Max pp, écrite par Albert Mockel. — A. L.

Pour Is. B. — Voici les Juifs italiens sont des Juifs éranéens ou sépharadites. Ce mot vient de l'hébreu rad, qui veut dire Espagne. Les Juifs se divisent et en Sépharadites et en Ashkénazites (de Ashké- Russie), c'est-à-dire en Juifs de rite espagnol et en e rite russe ou polonais. Les premiers sont au nom- un million et demi environ, dont 80,000 pour l'Italie Dodécannèse, 450,000 pour la France et ses possessions africaines, 165,000 en Turquie, 60,000 en Palestine, e en Angleterre, 85,000 aux Etats-Unis, etc. Les Ashké- es sont 14 millions et demi, répartis dans l'Est, le e et le Nord de l'Europe; il y en a également aux -Unis. La culture des Sépharadites est, cela se conçoit, oup plus latine; leur nom leur vient de ce que, pen- un très long séjour en Espagne (du IIIe siècle au ), ils ont joué un rôle considérable dans la civilisation e pays. — L.

Pour Em. G. H. — Alfred Dreyfus est mort en juillet il avait 75 ans. Il était né à Mulhouse, en Alsace. L'ac- ion de haute trahison fut portée contre lui en octobre alors qu'il était capitaine d'infanterie en stage à Pa- et il fut condamné le 22 décembre à la déportation per- elle (à l'île du Diable). Le « J'accuse » de Zola est du anvier 1898. Le jugement fut cassé le 5 juin 1899, mais nouveau jugement, à Rennes, en septembre, fut une elle condamnation Dreyfus fut gracié peu après, mais egea un jugement définitif. Le 12 juillet 1906, la Cour assation, toutes chambres réunies, constata que « de usation portée contre Dreyfus, rien ne reste debout ». it jours plus tard, Dreyfus était nommé chef d'escadron ehalvier de la Légion d'honneur. De 1914 à 1918, il a t à son rang de lieutenant-colonel.

Pour R. B. C. — Sans doute pourrais-je vous conseiller. es des indications complémentaires me seraient néces- es, et la réponse est difficile dans le cadre étroit qui es est réservé ici. Veuillez me rendre visite si vous habi- Bruxelles. et si vous demeurez en province, écrivez-moi. — Ab. L.

Pour Nali, Liège. — Il n'y a pas eu de réponse à la estion de Y. Z., page 3573, sans doute parce qu'elle était e vague. Que ne vous adressez-vous à un avocat ? C'est e indiqué.

Pour J. W. — Oui, il existe une société de dressage de es à Schaarbeek; demandez renseignements au Kennel e Belge, 22, avenue du Midi, Bruxelles, qui groupe les es fortes sociétés de chiens de travail du pays. — F. D.

— Pour B. L. 25. — Mes sincères remerciements pour votre si aimable offre qui, malheureusement, ne saurait m'être utile, car je ne suis détenteur d'aucun certificat. — Philo- mathe, Gand.

— Pour Walter C. — Un grand merci pour les chansons, que nous avons envoyées à Françoise.

— Pour Raoul S. et Jh B. — Merci pour vos offres con- cernant les bulletins du T. C. B. Transmis à V. C. J.

— Pour Souvenir. — Le match Union-Beerschot a été disputé le 18 novembre 1934 et a été gagné par l'Union par 2-1. — H. L., Liège.

**La Bonne Adresse à GAND-SUD**  
HOTEL DU TELEGRAPHE  
RESTAURANT  
Menus de choix à 10, 14 et 20 Fr. Buffet-froid et  
Carte. Tél. 141.12. Salles p<sup>r</sup> Banquets, Réunions, etc.

— Pour H. Boitsfort. — Reçu votre offre. Nous l'avons transmise le 31 octobre à M. T., Etudiant.

— Pour E. D. B. — Merci pour la chanson. Envoyé à Françoise.

— Pour H. P. 2. — Avons averti G. R. L. Merci.

— Pour F. D. — N'importe quel armurier vous renseigne- rera.

Mesdames, Messieurs,  
**Pour vos POSTICHES**  
ADRESSEZ-VOUS  
à la Maison GILLET  
99, boul. Em. Jacqmain, Bruxelles

**ON DEMANDE**

— Un aimable lecteur pourrait-il me donner quelques dé- tails biographiques sur Georges Thill et Ninon Valin, de l'Opéra de Paris? — V. C. 80.

— Comment et où s'adresser pour entrer dans la ma- rine marchande? — *Chômeur*, 28 ans.

— Une veuve se remarie. Sa fille peut-elle être témoin pour son futur mari et son gendre peut-il être son propre témoin? — J. C. F.

— La pièce en un acte « L'Age Ingrat » de Jean Des- bordes est-elle éditée en librairie? Chez qui? — C. C., *Esch*.

— Ingénieur commercial, est-ce un grade légal? En quoi consiste-t-il? Quelles études faut-il faire pour l'acquérir? Ouvrez-t-il de réelles perspectives d'avenir? Je suppose qu'il faut passer par la candidature en sciences commerciales, puis la licence en sciences commerciales et financières (et /ou maritimes?), mais alors, ce grade est-il à préférer au doctorat en sciences économiques ou en sciences commer- ciales et maritimes, par exemple? — 16 A.

**DANSES MODERNES**  
de SALON

INSTITUT LESAGE, 109, rue du Commerce. T. 11.20.99

— L'un ou l'autre généreux lecteur de « Pourquoi Pas ? » voudrait-il me faire don de livres, almanachs ou publica- tions se rattachant aux divers dialectes wallons, que, faute de ressources, je ne puis me procurer. Merci d'avance. — A. H.



# L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE  
DE LA POLITIQUE  
DES ARTS ET  
DE L'INDUSTRIE

— Quelqu'un pourrait-il compléter la citation enfantine dont voici les premiers et derniers vers :

*Le petit Paul étant bien sage,  
Un jour son Papa lui fit don  
Pour les plaisirs de son jeune âge,  
D'un polichinelle en carton.*

*... ..  
Ci-git Monsieur Polichinelle.  
Vers d'autres cieux son âme a fui  
Petits oiseaux, priez pour lui ! — G. S. 39.*

— Je trouve dans une étude sur les peintres-graveurs français : « Les « Peintres-graveurs » ont eu l'heureuse idée de révéler au public un Linaret qui, nourri d'une haute culture et poursuivant inlassablement l'étude des vieux maîtres, fait en quelque sorte figure de précurseur » Un de vos lecteurs ne pourrait-il me renseigner plus amplement sur Linaret ? Je lui en saurais gré. — R. F. Huy.

— Je cherche un ouvrage, complet et détaillé (titre et nom de l'auteur), traitant de l'enseignement de la coupe des vêtements (pour dames), c'est-à-dire le procédé pour faire les patrons. — F. D.

— Pour R. D. V. — Adressez-vous à une bonne librairie, tout simplement.

— Dans « L'Hôte inconnu », Maeterlinck s'étend longuement sur les prodiges accomplis par les chevaux savants d'Eberfeld. Il s'agit vraisemblablement d'un truquage. Mais lequel ? — Les noms d'Hélios, d'Eloim, de Muthrattan, de Tétagrammaton et autres Sémirophas invoqués par les antiques sorciers me sont totalement inconnus. Est-ce du syriaque, de l'hébreu ou de la fantaisie ? Qu'appelle-t-on le protocole des Sages de Sion ? — Cham.

— Quelqu'un voudrait-il se débarrasser d'œuvres traitant de l'occultisme ? Spécialement celles de Papus, d'Eliphas Lévy, de Jules Bois ou de Stanislas de Guaita ? — Cham.

— Un obligeant lecteur ne posséderait-il pas les discours du trône de nos trois derniers souverains ou des extraits prononcés par eux en d'autres occasions et portant spécialement sur notre colonie ? Merci d'avance. — B. P., étudiant colonial.

## GRANDS VINS DE CHAMPAGNE ED. BOIZEL & Cie — Epernay

Maison fondée en 1834.

Agents généraux : BEELI PERE & FILS  
BRUXELLES : 33, rue Berckmans. Téléphone: 12.40.27

L'EXPANSION BELGE, revue mensuelle illustrée publiée sous le patronage du Ministère des Affaires étrangères, 47, rue du Houbion, Bruxelles.

Le dernier fascicule de notre grande revue industrielle comprend une très intéressante monographie sur la Norvège, agrémentée de données statistiques d'un caractère actuel, principalement en ce qui concerne la production et le développement du commerce extérieur norvégien au cours des dernières années.

Ce numéro contient en outre d'importantes études industrielles, abondamment illustrées comme toujours.

Du côté Arts, une étude sur le sculpteur Pierre Theunis, une chronique théâtrale, des informations industrielles et financières, un répertoire industriel et commercial.

Ce beau numéro de 80 pages est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de 7 francs. L'abonnement à 12 fascicules est de 60 francs. Le compte Chèque postal de L'EXPANSION BELGE porte le numéro 1595.31.

## Le vautour a-t-il mérité cel

— Dis, mon onque ?  
— Qu'est-ce que tu veux, Toto ?  
— Dis, mon onque, la statue de qui que c'est, ce mon onque ?

— Quelle statue, Toto ?  
— Celle-là, mon onque, où qu'y a un monsieur tout Ah! oui... C'est Prométhée.  
— Ah!... Dis, mon onque, c'était un grand homme, méthée ?

— Mon Dieu, pas précisément... Pourquoi me deman tu cela ?

— Pasque petite mère elle m'a dit l'autre jour que c' aux grands hommes qu'on leur élevait des statues. Ah si Prométhée c'était pas un grand homme, pourquoi qu lui a zélévé une statue ?

— Ce que tu vois là n'est pas une statue, Toto... C à-dire que c'est une statue tout de même, mais pas une statue comme celles dont te parlait ta maman, c'est, he c'est une œuvre d'art inspirée par l'histoire de Promé

— Ah!... mais, dis, mon onque, qu'est-ce que c'est méthée ?

— Prométhée, Toto, c'est un personnage mythologiq

— Ah!... Dis, mon onque, qu'est-ce que c'est un per nage mytho... Enfin un personnage comme tu dis ?

— Un personnage mythologique est un personnage q n'a jamais existé.

— Et qu'est-ce qu'il a fait, Prométhée qui n'a jam existé ?

— Il a dérobé le feu du ciel.

— Le feu du ciel, mon onque ?...

— Oui, un feu auquel on lui avait défendu de touch

— Il a chipé des allumettes ?

— C'est cela. Alors, Jupiter...

— Qu'est-ce Jupiter, dis, mon onque ?

— C'était le chef, le père des dieux... c'est à lui Prométhée avait chipé des allumettes. Alors, pour punir de ce crime, Jupiter l'a condamné à rester pendu toute l'éternité enchaîné sur un rocher, un grand roc comme tu en as vu au bord de la mer, pendant que le vautour lui dévorait le foie ! Tu sais ce que c'est qu

— Oh! oui! Papa le dit souvent, c'est le propriétaire

— Mais non, voyons. Un vautour, c'est un oiseau, gros oiseau.

— Gros comme quoi ? Gros comme un pigeon ?

— Beaucoup plus gros.

— Gros comme une poule ?

— Plus gros encore.

— Comme l'autruche du Jardin d'Acclimatation ?

— Ah! non, pas tout à fait aussi gros, mais beaucou plus terrible, un gros oiseau avec des grandes griffes potues et un grand bec recourbé.

— Alors, le vautour avec ses grandes griffes et son grand bec, il mange le foie de Prométhée, tout le temps ?

— Eternellement! C'est sa punition à Prométhée! Voilà que c'est que d'être désobéissant et de jouer avec les allumettes!

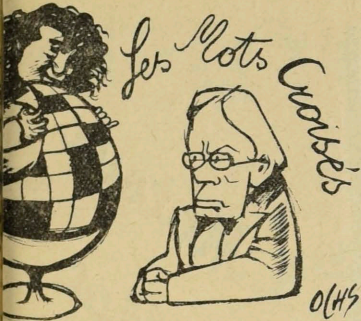
— Mais dis, mon onque, le vautour?...

— Eh bien! quoi, le vautour ?...

— Oui, le vautour. Qu'est-ce qu'il avait fait, mon onque le vautour, pour être condamné à manger du foie, comme ça, à tous les repas ?...

Bernard Gervaise.





Solution du Problème N° 459

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
1	L	O	N	G	J	O	I	N	T	E	S	
2	O	P	E	R	A	T	E	U	R	E		
3	U	T		A	L			L	I	E	U	
4	P	I	E	T	O	N	S			B	O	L
5		M	U	T	U	E	L		O	N	E	
6	V	E	X	E	S		O	K	U	T		
7	E		C	E			G	A	L	E	S	
8	N	U	M	I	S	M	A	T	E	S		
9	D	R	U	E			N	A	T	T	E	
10	U		E	L	A	N		R	O	R		
11	S	E	T		A	I	L		I	C	E	

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 11 novembre.

Problème N° 460

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. exemple; 2. billon de la Révolution — ville du Pérou; 3. soldat d'un petit Etat — frétion — quante les prés; 4. examen — nom d'un appendice du corps humain; 5. n'en fournissez jamais contre vous — ce qu'on fait parfois avant de mettre la viande au feu; 6. joua un vilain tour aux compagnons d'Ulysse — supplice; 7. auteur d'une histoire de France — fer pour la construction; 8. en Carrière — fin de verbe; 9. dans le calendrier romain — abréviation — est frappé par le vent; 10. initiales d'un géographe français — petites mouches — lettre ancienne; 11. débauché — planche dont se sert le vengeur.

Verticalement : 1. grand arbre de l'Amérique du Nord; 2. prêtre — préfixe — gaillard; 3. infiltration de sérosité dans le tissu cellulaire; 4. caractère d'un astringent; 5. oiseau — s'accompagne d'un article dans les Basses-Alpes — préfixe; 6. peintre florentin m. en 1686 — n'aime pas la compagnie; 7. dauphin — ville tchécoslovaque; 8. Etat indépendant d'Asie; 9. note — se constate parfois sur un os fracturé — pronom; 10. meuble qui offre une garantie — terme de rhétorique; 11. joueur de flûte — verrue de cheval.

Auteurs responsables : Louis Dumont-Willden, 181, Av. Paul Doumer, à Rueil (Seine-et-Oise) et George Garnir, 7, rue du Cadran, à Bruxelles.

Résultats du Problème N° 458

voje la solution exacte : Mme G. Stevens, Saint-près un long silence, F. Mainfroid, Rebecq; Mme etrains, Gand; L'ombre envahit le jardin et mon Saigne, Bruxelles; A Van Breedam, Raversyde; ruing, Antwerpen; H. Haine, Binche; A bientôt, Coe, Pré-Vent; J. Dispa, Winterslag; P. Doorme, me Dubois-Holvoet, Ixelles; Fern. Cantraine, Boits-Goche, Namur; Joe Crèvecoeur, Bruxelles; 93 con-ime Antoine, Bruges; L. Maes, Heyst; L. Godrie, i, Ixelles; E. Deltombe, Winterslag; Rich. Mahieu, onere: H. Doullieux, Braqueguignes; M. E. Linard, Fo-Patriarche et son fils Gaston, Ombraix-Buzet; J.-Ch. Schaeerbeek, Mme J. S., Wol-Camb; Mme Ed. Gil-dit dit p. M. M. L. L.; H. Hoegaerts-Raydt, Berchem; Deschamps, Forest; L. Leclure, Mainvault; E. The-Gerouville; Pour que Baby écrive plus souvent et agnement; Y gne pu d'un crossiste à Sidi, P. R.; en emporte le vent au cœur du jardin d'Eug.; Su-Lily et l'Andouille; Duhant-Lefebvre, Quévaucamps; Dewier, Waterloo; C. Georges, Gembloux; Mme De-ixelles; H. Maeck, Molenbeek; Je ne joue plus, dit L. L.; Mlle E. Vanden Bergh, Huy; C. Leleux, An-ime S. Lindmark, Ixelles; M. Willnotte, Linkebeek; salume, Bouillon; E. Buhl, grand neveu du petit salut les, Verviers; Mouscron; R. Grün, Verviers; hochwidorf-Foucart; J. P. Amay; Sempoux; J. Etter-J. Polspoel est un Louvaniste anc. trinitaire; Papa ole à Napoléon, dit M. M. L. L.; Notre petit trésor E. et A. Leval; Mlle P. Wera, Ostende; E. Blaise, euland; Un Juif devenu rexiste; Les bébes Wealthy de; Ton cœur est une chaudière, Adria; R. Del-stavelot; Nian, à sa Tori, si chérie, Yvoir; Mlle Elsa Ostende; Mme M. Jacquemin, Verviers; Mlle Mo-Vieujant, Woluwe; Mme A. Ponsart, Forest; O. K. à bientôt, Denise; Mme J. Traets, Mariaburg; Mme ynaerts, Tirlemont; « Decoral works reorganise! »; O. Goorieckx, Bruxelles; Pourquoi Bruxelles? il y a Woluwe-Saint-Lambert; Pourquoy Bruxelles? il y a et seule, R. Derenne; Fidèle amour, depuis toi, sweet, s une seule autre, R. D. S.; Fernand, attent, à la Rouge a. d.; Les Peeters Boys; G. Drossart, Saint-Paul et Fernand, Saintes; F. Maillard, Hal; L'apo-rière de l'hôpital, Berchem-Sainte-Agathe; Par un di-ne très calme, F. Cantraine, Wodecq; Halliez frères, velz; Mlle Eug. Casteels, Ixelles; Al. Prayon; Le zoiseau des Incas; Vive Valette et son fils Jacques; let des pensées est éclairé par elles; Lisez-vous l'Echo V...urnes?; J. Vlaeminck, Anderlecht.

ponse exacte au n. 457 : Détective Gadsdeel, Auder-

réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi; doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter à tête, à gauche — la mention « CONCOURS ».



*La Salle*

HUIT CYLINDRES EN V

CHANGEMENT DE  
VITESSE AU VOLANT

*Moteur  
Cadillac*

*Châssis  
Cadillac*

C'est la voiture de prix  
moyen la plus perfection-  
née du moment.

N'achetez rien sans avoir  
vu la LA SALLE  
construite par Cadillac.

PAUL E. COUSIN, S. A  
239, Chaussée de Charleroi  
B R U X E L L E S

